LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 55,218

QUATORZIEME ANNEE—N° 5 MONTREAL, SAMEDI 6 NOVEMBRE 1897 SEIZE PAGES—UN CENTIN

NOTES DIVERSES

Sait-on qu'en dehors de l'Académie de Musique, du Queens, du Royal et du Français — pour ne rien dire du Sohmer, du Windsor Hall, de l'Eden et autres salles de concert ou de spectacles à la mode, — il y a à Montréal un théâtre qui fait salle comble tous les soirs ? Il y en a même plus d'un, mais c'est les connaître tous que de voir une fois celui qui est à l'encoignure des rues Saint-Gabriel et des Commissaires, et qui s'appelle, dans le monde des débardeurs et des matelots, le Théâtre de French Mary.

L'enseigne dit bien que c'est le "Grand Summer Garden and Music Hall", mais pour les "rats" du port, c'est toujours le Théâtre de French Mary.

Il fut d'abord ouvert comme simple restaurant, sous le nom de "Liverpool House", par feue Elizabeth Langevin, alors épouse de M. Régis Bernard, comptable bien connu dans le temps. L'établissement n'était pas un Windsor, tant s'en faut, mais que de pauvres matelots, de miséreux, de faméliques, de victimes du chômage et des revers ont eu à se féliciter de s'y être réfugiés et d'y avoir joui d'une hospitalité généreuse et bienfaisante. C'était le rendez-vous, le refuge de tout ce que l'on compte sur les quais de misérables et de gueux en haillons.

Il fallait un chef bien trempé pour contenir dans la paix ces êtres à la rude écorce et adonnés à toutes les passions.

Madame Bernard savait les calmer en causant avec eux. Une dispute éclatait-elle, aussitôt on la voyait survenir, apaisant d'un mot les plus turbulents.

On la connaissait sous le nom de Marie. Les marins anglais l'appelèrent Mary, et, comme elle parlait fort mal l'anglais, ils l'appelèrent "French Mary", nom qui l'a rendue si célèbre.

Tous les marins connaissaient son estaminet. Ils allaient s'y reposer des fatigues de la traversée, faire la causette en dégustant un lager et un sandwich ; les ouvriers du havre trouvaient là un chez-soi aux heures de flâne, qu'ils s'efforçaient de charmer par des danses, des chants, des excentricités quel cinq commis passent leur temps à remplir les verres. La tâche des spectateurs est de les vider, ce qui se fait consciencieusement.

Deux constables, portant l'uniforme de la maison, sont attachés à l'établissement pour y maintenir la paix. Ces gardeurs, ne sachant guère l'idiome de tous les clients de French Mary, ne se perdent pas en explications, et leurs exécutions sont aussi sommaires que celles qui condamnent un nègre aux Etats-Unis. On met la main sous l'aisselle du délinquant et on le transborde de l'autre côté, et l'orchestre continue de jouer comme si de rien n'eût été ; les chanteurs continuent leurs chansons et les acrobates leurs voltiges.

Douze musiciens forment un orchestre jouant chaque après-midi et chaque soir, accompagnant les danseurs, chanteurs, acrobates, clowns, etc., etc.

Les consommations sont servies par douze filles de salle.

Le propriétaire actuel, M. Thomas Burdett, n'a que 21 ans. C'est lui seul qui conduit la boutique. Jeune homme intelligent, il est l'inventeur des pompes à bière "Burdett Beer Comptroller" dont les principaux hôteliers du Canada ont fait l'acquisition.

Quoique jeune encore, M. Burdett a un passé qui lui fait honneur et pour n'en rapporter qu'un fait, nous rappellerons le sauvetage émouvant que le jeune homme fit de cinq ou six pauvres petites malheureuses qui allaient périr. Ce sauvetage fut suffisamment loué dans les journaux du temps, et nous n'en parlerons point pour ne pas choquer la modestie de M. Burdett.

En arrière du théâtre, notre reporter a remarqué, affichés, ça et là, des règlements pour les employés et les acteurs. L'infraction à ces règlements est punie de renvoi et il n'y a pas de miséricorde. Il ferait bon de voir quelques-uns de ces règlements affichés dans certaines de nos institutions civiques.

Le théâtre est décoré de peintures, de tentures, etc. A tout seigneur, tout honneur, et Sa Gracieuse Majesté y règne à la place d'honneur et il faut voir tous ces auditeurs, à l'éducation plus ou moins rudimentaire, se lever comme un seul homme et se découvrir à l'audition du "God Save the Queen".

* * *

Que de types divers on rencontre en ce milieu cosmopolite ! Ici, un Norvégien, retour d'un voyage au long cours qui l'a promené de Stockholm à Hong Kong, de Hong Kong au Cap, et du Cap à Montréal, en passant par le Brésil, Terreneuve, Saint-Pierre et Miquelon. De ses courses sous des latitudes si diverses, il lui est resté comme habillement un béret basque, une blouse chinoise et une culotte de vaquero ; comme jurons, un mélange de Caramba, de Gottferdom et scrénonngueue, qui en font un arlequin moral autant que physique.

Là un Hindou qui se drape dans sa chemise autrefois blanche avec toute la dignité d'un rajah. Matelot lui aussi, il a rapporté de ses pérégrinations nautiques un vocabulaire assez varié pour converser avec tous ses voisins, qu'ils soient français, anglais, allemands ou portugais.

En voilà un autre qui partage consciencieusement son verre avec un petit singe brésilien si bien domesticisé que son maître lui a fait grâce de la laisse traditionnelle.

Les décavés font toujours peine à voir, mais celui qui s'est blotti dans un coin de la salle avec son collet relevé moins pour se protéger contre le froid que pour cacher son identité, est simplement navrant. A sa figure, à son geste, on devine l'homme qui a connu des jours meilleurs et que des revers de fortune ont jeté dans la misère noire. Indifférend à la musique comme aux spectacles qui se déroulent sur la scène, il couve des yeux le sandwich que son voisin de droite semble vouloir délaisser, tant il s'intéresse, lui, à l'exécution du programme de la soirée.

A propos de programme, celui que nous avons sous les yeux rappelle en tout point ceux des grands théâtres de variétés. Le trapèze y alterne avec la danse, précédés tous deux de soli qui, d'un soprano, qui d'un baryton. Ce dernier était en voix et a rendu fort bien "The Charge of the Light Brigade" ; si bien même que l'auditoire gagné par l'enthousiasme, a repris le refrain en choeur. C'est très peuple, mais très beau comme spectacle.

Revenons aux types que nous avions un instant laissés de côté. L'un d'eux, un vieux loup de mer, à la figure si franche, si ouverte, que sans le connaître aucunement, nous l'abordons en lui demandant une allumette. Plutôt dix qu'un, dit-il, en plongeant la main dans la poche de sa vareuse.

—L'on ne s'ennuie pas ici, observa le reporter.

—Je crois bien, répondit l'interpellé, et de tous les établissements du genre que j'ai vus dans le monde, il n'en est guère de supérieur à celui-ci.

Le reporter—Le théâtre de French Mary n'est donc pas unique au monde ?

Le vieux marin—Unique ! mais il y en a de semblables dans tous les ports du monde, et c'est bien le moins qu'on nous doive de nous donner un lieu d'amusements à bon marché, à nous qui n'avons plus de foyer.

Le reporter — Et vous dites qu'il n'y en a pas de supérieur à celui-ci dans le monde ?

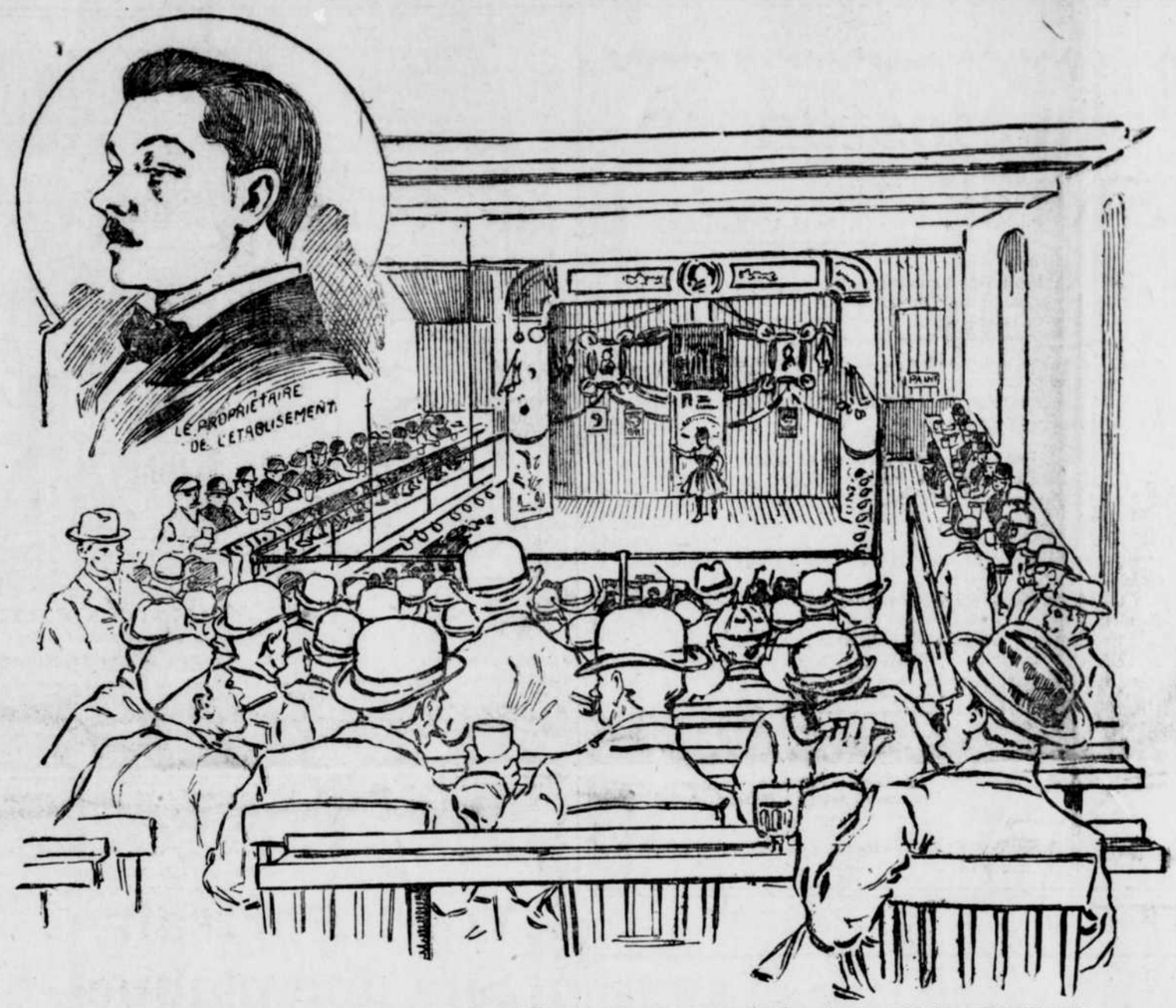
Le vieux marin—Il y en a de plus riches, à Liverpool notamment ; mais nulle part ailleurs on ne nous donne gratis des jeux, du chant et de la musique comme ici.

* * *

Oh ! la galerie vraiment pittoresque.

MONTRÉAL IGNORÉ

UN THEATRE SUR LE BORD DE L'EAU



Salle de spectacle de l'établissement de French Mary, coin ouest de la rue des Commissaires et de la rue Saint-Gabriel.

Dans la galerie supérieure au théâtre de French Mary.

souvent prodigieuses. Il y avait parfois un peu de "poil", mais l'oeil sévère de la patronne pénétrait dans tous les recoins et le calme se rétablissait aussitôt.

Ce restaurant était presque identique à celui de Joe Beef, et la police favorisait le commerce de ces auberges, parce qu'elles maintenaient sur les quais les matelots et les travailleurs du hâvre qui, sans ces lieux d'amusements, seraient venus faire du tapage dans la ville.

Mme Bernard a toujours été des plus dévouées pour les indigents et les nécessiteux. Un des grands actes de charité de sa vie, est l'hospitalité gratuite qu'elle a donnée plusieurs jours durant, à environ 80 aliénés de Saint-Jean de Dieu, lors de l'incendie de l'asile de la Longue-Pointe.

Son souvenir s'est attaché à ce coin de rue que connaissent tous les marins qui ont fait escale à Montréal. Et chaque été encore, on voit des escouades entières de matelots venir boire un bock et fumer une pipe chez French Mary, nom qui est resté à l'endroit, même après la mort de Mme Bernard, en 1895.

* * *

Aujourd'hui, le "Liverpool House" est devenu le "Grand Central Summer Garden". On y a fait de gigantesques réparations. M. Thomas Burdett, fils de Mme Bernard, qui épousa en deuxièmes noces M. Burdett.en est le propriétaire.

Il a affecté aux acteurs les deux étages de l'immeuble qui servait autrefois à la manufacture de chaussures de M. Guillaume Boivin. Ce cabaret est aujourd'hui un vrai théâtre. Les travailleurs de quais s'y amusent les journées entières. Et il y a de la place: 800 personnes peuvent trouver des places au parquet et dans la galerie du théâtre.

A partir du "bar" au théâtre, 125 pieds ; largeur, 45 pieds ; les sièges sont disposés parallèlement, fixés au plancher avec crédences ou tablettes devant. Quarante-cinq employés administrent la maison.

Le théâtre mesure 25 pieds de largeur et une cinquantaine de pieds du plancher au plafond.

Soixante-quinze quinquets électriques éclairent la salle des représentations. Celle-ci attient au "bar", derrière lequel cinq commis passent leur temps à remplir les verres. La tâche des spectateurs est de les vider, ce qui se fait consciencieusement.

Deux constables, portant l'uniforme de la maison, sont attachés à l'établissement pour y maintenir la paix. Ces gardeurs, ne sachant guère l'idiome de tous les clients de French Mary, ne se perdent pas en explications, et leurs exécutions sont aussi sommaires que celles qui condamnent un nègre aux Etats-Unis. On met la main sous l'aisselle du délinquant et on le transborde de l'autre côté, et l'orchestre continue de jouer comme si de rien n'eût été ; les chanteurs continuent leurs chansons et les acrobates leurs voltiges.

Douze musiciens forment un orchestre jouant chaque après-midi et chaque soir, accompagnant les danseurs, chanteurs, acrobates, clowns, etc., etc.

Les consommations sont servies par douze filles de salle.

Le propriétaire actuel, M. Thomas Burdett, n'a que 21 ans. C'est lui seul qui conduit la boutique. Jeune homme intelligent, il est l'inventeur des pompes à bière "Burdett Beer Comptroller" dont les principaux hôteliers du Canada ont fait l'acquisition.

Quoique jeune encore, M. Burdett a un passé qui lui fait honneur et pour n'en rapporter qu'un fait, nous rappellerons le sauvetage émouvant que le jeune homme fit de cinq ou six pauvres petites malheureuses qui allaient périr. Ce sauvetage fut suffisamment loué dans les journaux du temps, et nous n'en parlerons point pour ne pas choquer la modestie de M. Burdett.

En arrière du théâtre, notre reporter a remarqué, affichés, ça et là, des règlements pour les employés et les acteurs. L'infraction à ces règlements est punie de renvoi et il n'y a pas de miséricorde. Il ferait bon de voir quelques-uns de ces règlements affichés dans certaines de nos institutions civiques.

Le théâtre est décoré de peintures, de tentures, etc. A tout seigneur, tout honneur, et Sa Gracieuse Majesté y règne à la place d'honneur et il faut voir tous ces auditeurs, à l'éducation plus ou moins rudimentaire, se lever comme un seul homme et se découvrir à l'audition du "God Save the Queen".

* * *

Que de types divers on rencontre en ce milieu cosmopolite : Ici, un Norvégien, retour d'un voyage au long cours qui l'a promené de Stockholm à Hong Kong, de Hong Kong au Cap, et du Cap à Montréal, en passant par le Brésil, Terreneuve, Saint-Pierre et Miquelon. De ses courses sous des latitudes si diverses, il lui est resté comme habillement un béret basque, une blouse chinoise et une culotte de vaquero ; comme jurons, un mélange de Caramba, de Gottferdom et scrénonngueue, qui en font un arlequin moral autant que physique.

Là un Hindou qui se drape dans sa chemise autrefois blanche avec toute la dignité d'un rajah. Matelot lui aussi, il a rapporté de ses pérégrinations nautiques un vocabulaire assez varié pour converser avec tous ses voisins, qu'ils soient français, anglais, allemands ou portugais.

En voilà un autre qui partage consciencieusement son verre avec un petit singe brésilien si bien domesticisé que son maître lui a fait grâce de la laisse traditionnelle.

Les décavés font toujours peine à voir, mais celui qui s'est blotti dans un coin de la salle avec son collet relevé moins pour se protéger contre le froid que pour cacher son identité, est simplement navrant. A sa figure, à son geste, on devine l'homme qui a connu des jours meilleurs et que des revers de fortune ont jeté dans la misère noire. Indifférend à la musique comme aux spectacles qui se déroulent sur la scène, il couve des yeux le sandwich que son voisin de droite semble vouloir délaisser, tant il s'intéresse, lui, à l'exécution du programme de la soirée.

A propos de programme, celui que nous avons sous les yeux rappelle en tout point ceux des grands théâtres de variétés. Le trapèze y alterne avec la danse, précédés tous deux de soli qui, d'un soprano, qui d'un baryton. Ce dernier était en voix et a rendu fort bien "The Charge of the Light Brigade" ; si bien même que l'auditoire gagné par l'enthousiasme, a repris le refrain en choeur. C'est très peuple, mais très beau comme spectacle.

Revenons aux types que nous avions un instant laissés de côté. L'un d'eux, un vieux loup de mer, à la figure si franche, si ouverte, que sans le connaître aucunement, nous l'abordons en lui demandant une allumette. Plutôt dix qu'un, dit-il, en plongeant la main dans la poche de sa vareuse.

—L'on ne s'ennuie pas ici, observa le reporter.

—Je crois bien, répondit l'interpellé, et de tous les établissements du genre que j'ai vus dans le monde, il n'en est guère de supérieur à celui-ci.

Le reporter—Le théâtre de French Mary n'est donc pas unique au monde ?

Le vieux marin—Unique ! mais il y en a de semblables dans tous les ports du monde, et c'est bien le moins qu'on nous doive de nous donner un lieu d'amusements à bon marché, à nous qui n'avons plus de foyer.

Le reporter — Et vous dites qu'il n'y en a pas de supérieur à celui-ci dans le monde ?

Le vieux marin—Il y en a de plus riches, à Liverpool notamment ; mais nulle part ailleurs on ne nous donne gratis des jeux, du chant et de la musique comme ici.

* * *

Oh ! la galerie vraiment pittoresque.

Dans la galerie supérieure au théâtre de French Mary.

L'après-midi se passe. Quand la faim rapelle que l'heure du souper est venue, le vieux sort de son rêve. Autour de lui on mange. L'absinthe a aiguisé son appétit, mais elle a aussi vidé sa poche et le vieillard n'ayant plus le sou, sort sans se retourner. Où va-t-il ? Qui le sait.

Le siège du vieillard était bon, aussi ne reste-t-il pas longtemps inoccupé. Il s'y installe un individu tout aussi étrange. C'est un raté qui court les bouges pour y faire des études de moeurs. Il porte haut son front et accueille ceux qui le frôlent avec une mine truculente qui ferait rire les rôdeurs du quai si seulement ceux-ci l'apercevaient.

Soigneusement emboîté dans un long manteau, dont il a relevé le col, il s'installe et observe. Il se fige. Le garçon lui demande ce qu'il veut boire. Il ne répond point ; il tâche de se faire accroire à lui-même que son esprit est déménagé chez le voisin qu'il a entrepris d'observer. Ses cheveux sont longs comme ceux de Samson, de biblique mémoire. La chevelure remplace le talent auprès de badauds. On le montre du doigt ; il jouit. Son oeil fait le tour de la salle, sous le bord de son large feutre et il voit que personne ne le remarque. Il se mord les lèvres, décroise ses bras, redresse la tête et comme un héron voyant que les parages ne lui sont point favorables, il tourne deux ou trois fois la tête, lève le nez et part.

Au fond de la salle dort un bienheureux. Il est ivre. Il a tenté de s'en aller, mais en quittant son siège, la pesanteur de sa tête l'a fait choir et on l'a recueilli pour le coucher sur un banc. Il dort dans son alcool, il est heureux, ne le dérangez pas !

A côté de ces types bizarres, se trouvent des gens très comme il faut. Rasé de frais, rubis au doigt, col empesé, moustache cirée ; un autre, un " monsieur ", contemple le spectacle. A un beau mouvement de quelque actrice, sa face rasée s'éclaire d'un sourire cordial, il bat des mains après tous les autres pour attirer les regards de la soubrette qui rentre dans les coulisses. Alors, il regarde le programme, voit si la diva doit bientôt revenir en scène, et commande une consommation qui l'aidera à attendre.

Plus loin, c'est un groupe de travailleurs, fumant des pipes et clapant de la langue devant d'énormes verres de lager. Ils devisent sur les travaux projetés du havre, le prix du pain ou l'augmentation du prix de l'alcool. Voilà qu'ils parlent politique. Eloignons-nous, ça devient imprudent de rester près d'eux. Il y aura bientôt des coups de poing de distribués. En effet, les voix s'élèvent :

—Pas vrai... Les taxes mangent tout... Marchand... Mgr del Val le disait bien... Tupper était... Pas vrai...

Un verre est lancé, une calotte est enlevée.

—Holà, Bill ! Et Bill arrive, prend un à un les orateurs par le bras, leur coupe d'estoc et d'épée à la lame de papier teint. Le vieux sirotte l'affreuse liqueur en aspirant la fumée d'une cigarette.

La cigarette et l'absinthe l'ont abruti. Sa moustache, son pouce et son index sont teints du jaune du tabac, ses ongles sont noirci par l'abus des cigarettes. Son âme se berce et monte avec la fumée qui monte toujours. Les pauvres yeux liquides du vieux se tournent vers quelques choses qu'il ne voit pas, mais qui s'en va : Sa jeunesse peut-être.

Un chanteur arrive, il a une belle voix, il chante "Le Régiment qui passe". Il a fait la guerre, il a vu le feu, il a vu la mort de près, il a vu des choses terribles, il a vu des choses belles, il a vu des choses grandes, il a vu des choses sublimes, il a vu des choses horribles, il a vu des choses ignobles, il a vu des choses infâmes, il a vu des choses abominables, il a vu des choses monstrueuses, il a vu des choses effroyables, il a vu des choses épouvantables, il a vu des choses terrifiantes, il a vu des choses effrayantes, il a vu des choses épeurantes

TROIS GROSSES QUESTIONS

Les bicycles, la amendicité et la morale

LES PROJETS DE REGLEMENTS A CE SUJET

Jamais ils n'ont été adoptés

Plusieurs personnes nous demandent s'il existe un règlement municipal quelconque concernant les bicycles, de manière à déterminer leur vitesse et protéger le public, comme la chose existe pour les tramways. Non ; au commencement de l'année, nos édiles, armés des pouvoirs spéciaux qui leur avaient été donnés par la législature, le 9 janvier dernier, par les amendements à la section 140 de la charte, sont partis d'un beau zèle fort louable à ses débuts, mais qui, en fin de compte, n'a eu aucun résultat. La cité était autorisée à faire des règlements sur les sujets suivants : Pour régler ou empêcher la mendicité, pour régler la vitesse des bicycles, pour empêcher l'exposition de plaies et d'infirmités dans les rues et les places publiques, pour protéger la morale dans les rues, places publiques, les maisons d'entretien public et d'amusements ; pour empêcher de jeter dans les rues, places publiques ou sur les trottoirs, des matières dangereuses et nuisibles, tant pour les personnes que pour les chevaux, voitures et bicycles. Puisque ces pouvoirs avaient été demandés par le conseil, il est tout naturel de penser que ce dernier, en reconnaissait la nécessité, et qu'il était bien décidé à en profiter, pour le bien général. C'est ce qu'on aurait pu croire tout d'abord ; nos représentants municipaux se sont donnés un mal infini ; il y eut des assemblées pendant des semaines et des semaines, force discussions, débats acrimonieux ; les avocats de la cité et le greffier furent mis à contribution et enfin de ce pénible travail sont sortis les trois plans de législation suivants :

LES BICYCLES

—Personne ne pourra circuler en bicycle, tricycle ou autre véhicule de cette nature, dans les rues, squares ou grandes routes de la cité, à moins de se conformer aux conditions suivantes :

1.—Ne pas aller plus vite que huit milles à l'heure.

2. —Avoir une cloche d'alarme convenable adaptée au véhicule, cloche qui devra être sonnée à tous les coins de rues, ainsi qu'une lampe qui devra être allumée après le coucher du soleil.

3.—Ne pas aller plus vite qu'un cheval au pas, aux intersections des rues ou en tournant d'une rue à l'autre.

4.—Avoir, en tout temps, le plein contrôle du véhicule par les pédales et les poignées.

5.—Personne ne circulera en bicycle, ou autre véhicule de ce genre, sur aucun trottoir de la cité.

6.—Il ne sera permis à personne de se livrer à des courses, en bicycle ou en tricycle, dans aucune rue, ruelle, grande route ou allée, dans les limites de la cité de Montréal.

7.—Toute personne qui contreviendra à aucune des dispositions de ce règlement sera passible d'une amende, et, à défaut de paiement immédiat de la dite amende et des frais, d'un emprisonnement ; le montant de la dite amende et le terme de l'emprisonnment à être fixés par la cour du recorder à sa discrétion ; mais la dite amende n'excèdera pas quarante pistres et l'emprisonnement n'excèdera pas deux mois de calendrier ; le dit emprisonnement, cependant, devant cesser en aucun temps avant l'expiration du terme fixé par la dite cour du recorder, sur paiement de la dite amende et des frais ; et, si l'infraction est continuée, cette continuité constituera, jour pour jour, une offense sérieuse.

LA MENDICITE, ETC.

Section 1. — Il ne sera permis à aucune personne, sans un certificat signé par un prêtre, ou un ministre protestant et par le maire et le surintendant de la police, d'errer dans les rues et d'aller de porte en porte, ou de se placer dans une rue, place publique, ruelle ou endroit quelconque de la cité, pour mendier ou recevoir l'aumône.

Section 2. — Il ne sera permis à aucune personne, infirme ou difforme, ou malade, de s'exposer ou permettre qu'on l'expose dans les rues, places publiques ou ruelles de la cité, ou dans le voisinage des églises, pour exciter la pitié et recevoir la charité publique ou privée.

Section 3. — Il ne sera permis à aucune personne, âgée de moins de vingt et un ans, de mendier dans les rues ou les places publiques de la cité, ou d'aller de porte en porte pour recevoir l'aumône.

Section 4. — Toute personne contrevenant aux dispositions de ce règlement et refusant d'obéir aux ordres de la police ou du recorder, relativement à ce règlement, pourra être condamnée à une amende n'excédant pas cinq dollars, et, à défaut de paiement, à un emprisonnement n'excédant pas huit jours

LA MORALE

Il ne sera permis à aucune femme ou jeune fille âgée de moins de vingt et un ans et à aucun garçon ayant moins de dix ans de vendre des journaux ou autres choses dans les rues ou places publiques de la cité, ou dans les magasins ou bureaux, et toute personne, contrevenant à ce règlement et refusant d'obéir aux ordres de la police ou du recorder, pourra être condamnée à une amende n'excédant pas cinq dollars, et, à défaut de paiement, à un emprisonnement n'excédant pas huit jours.

Il ne sera permis à aucun enfant, fille ou garçon, étant âgé de moins de seize ans ou paraissant être au-dessous de cet âge, d'entrer dans un théâtre, cirque ou place d'amusement de cette nature, sans être accompagné de son père, gardien ou de la personne en ayant le soin ou la tutelle.

Tout propriétaire ou locataire, agent, gardien ou gérant de théâtre, cirque, ou place d'amusement de ce genre, qui permettra à un enfant de moins de seize ans, ou paraissant être au-dessous de cet âge, d'y entrer sans être accompagné par son père, ou son gardien, ou celui qui en a le soin et la tutelle, pourra être conduit devant le recorder et condamné à une amende de vingt dollars ou à un emprisonnement d'un mois.

Ces projets de règlements furent imprimés, mais on n'alla pas plus loin ; jamais ils ne furent adoptés. Ils sont là à dormir par centaines d'exemplaires dans les casiers poussiéreux du greffe de la cité. On ne reconnait plus leur couleur primitive tant ils sont jaunes déjà. Voilà pourquoi les amateurs de courses vertigineuses sur la gentille bicyclette, peuvent encore tout à leur aise tuer les gens, leur fracturer les membres, et leur faire mordre la poussière ; on ne s'est entendu que sur un point, c'est qu'il fallait imposer une taxe et on l'a fait. C'est à cause de la même incurie que la population de Montréal a encore sous les yeux, chaque jour, le spectacle de toutes les infortunes humaines. Des mendiants en loques, affreusement mutilés et infirmes, on en voit à tous les coins de nos grandes rues, faisant parade de leurs hideuses difformités pour mieux attirer la pitié des passants. Ces malheureux sont bien à plaindre, sans doute, mais le spectacle n'est pas réjouissant, sans compter ce qu'en pensent les étrangers. Au moins, l'édilité, pour ne pas adopter contre eux les mesures de rigueur citées plus haut, avait pour excuse que la cité n'avait pas, lui appartenant en propre, de refuge pour cacher ces misères et les soulager elle-même. Un projet d'asile de ce genre, pendant que l'ex-échevin Lefebvre présidait le comité de police, est né, mais il n'a duré qu'un jour.

Quant au troisième règlement, plusieurs le trouvaient un peu sévère, et sentant trop le puritanisme, et il a subi le sort des autres ; mais pour les bicycles, il n'y avait pas d'excuse.

LE COMMERCE CANADIEN

Les affaires sont toujours prospères

Toronto, 6—La revue hebdomadaire de R. G. Dun, sur la situation commerciale du Canada, dit : Dans le district de Montréal, nous avons été gratifié d'une bienfaisante pluie qui fera un bien incalculable dans le pays, non seulement parce qu'elle éteindra les feux de forêt et rendra les terres labourables, mais aussi parce qu'elle approvisionnera d'eau les cultivateurs dont les puits étaient devenus arides. Le commerce est toujours bon et se maintient parfaitement à la hausse. La demande n'est peut-être pas très active dans certaines lignes, mais on n'en hâte pas moins l'envoi de nombreux colis de marchandises, à cause de la mise en vigueur du tarif d'hiver pour le fret, tarif qui va assez augmenter les frais de transport. C'est le 15 courant que ce tarif sera mis en vigueur. Les collections sont toujours faciles et les entrées se font rapidement.

Pas de changement dans la situation commerciale, à Toronto.

Dans certaines parties de la province les stocks sont peu nombreux et il semble qu'une plus grande demande de renouvellements de marchandises serait dans l'ordre. Les paiements sont faciles et les prix sont fermes. Les exportations de blé et de farine sont très fortes et les prix satisfaisants.

On a enregistré 30 faillites la semaine dernière contre 52 pour la semaine correspondante de l'année dernière.

INCENDIES

Marlboro, Mass., 6—Un incendie considérable a éclaté ici, hier matin, dans un pâté de maisons de bois à trois étages, occupé par l'hôtel Central, sur la rue Main. Les flammes se sont communiquées au bloc "Corry" qui a été totalement détruit. Les pertes s'élèvent à environ $150,000. Les causes du feu sont inconnues.

Boston, Mass., 5—Le grand établissement connu sous le nom "Heywood Brothers and Wakefield Company", fabricants de meubles en oseille, a été sérieusement endommagé, hier matin, par le feu. La bâtisse à sept étages. Les flammes ont atteint l'établissement voisin occupé par MM. W. B. Badger et Cie, marchands de meubles, ainsi que celui de MM. A. J. Tuttle et Cie, marchands de fer. Les pertes sont évaluées à $120,000, couvertes par les assurances.

Denning, N. H., 5—La résidence d'hiver de M. Mergenthaler, l'inventeur de la machine à composer connue sous le nom de "Linotype", a complètement été détruite par le feu, hier. M. Mergenthaler a tout perdu ses effets personnels et plusieurs papiers de grande valeur parmi lesquels se trouvaient les dessins d'une nouvelle machine à composer.

Qu'est-ce que le Catarrhe?

Une dangereuse maladie qui affecte des milliers de personnes

Le catarrhe est une inflammation des membranes muqueuses, et peut affecter la tête, la gorge, l'estomac, les intestins ou la vessie. Le seul vrai remède contre le catarrhe c'est la Salseparelle de Hood parce que, en purifiant entièrement le sang, la Salseparelle de Hood frappe à la racine de la maladie et enlève les teintes scrofuleuses qui en sont la cause.

Catarrhe Guéri

"J'ai pris la Salseparelle de Hood et elle m'a guéri du catarrhe dans la tête. C'est un excellent purificateur du sang. Je ne voudrais pas m'en passer, car il vaut son pesant d'or." E. LAWSON, 449 rue Church, Toronto, Ont.

"Je souffrais, du catarrhe, des bronchines et j'avais des sensations de fatigue. Je me procurai une bouteille de Salseparelle de Hood et j'ai pris des Pilules de Hood, et je me suis senti 50 pour cent mieux qu'auparavant." Mme MARGARET BIRD, 583 rue Bethune, Peterboro, Ontario.

Hood's Sarsaparilla

Est le meilleur—De fait c'est le seul vrai purificateur du sang. Chez tous les pharmaciens, $1 la bouteille ou 6 pour $5. Employez la Hood.

Les Pilules de Hood n'ont pas de saveur, sont douces et efficaces. Chez tous les pharmaciens, 25c. (3)

DESIREZ-VOUS TEINDRE

D'un noir qui ne changera pas?

Il n'y a que depuis quelques années qu'une personne d'expérience peut teindre d'un noir qui ne change pas au lavage ni autrement. Les marchandises teintes même par les teinturiers à vapeur de la ville, sont rarement non changeantes.

La découverte de trois teintures noires Diamond non changeantes—pour la laine, le coton, la soie et les plumes—a tout changé. Avec un paquet valant dix cents d'une de ces teintures noires Diamond non changeantes, on obtient un succès parfait, la première fois qu'on en fait l'essai. Les directions, sur les paquets, sont si claires et si simples que même un enfant peut obtenir de meilleurs résultats que le teinturier expérimenté en obtenait il y a quelques années.

On ne teint à la maison avec succès qu'en se servant des teintures Diamond. Ne permettez pas que les marchands vous persuadent d'acheter des paquets d'imitation de teintures non recommandables.

Les teintures Diamond sont les seules couleurs garanties pour teindre à la maison. k

LE VERISCOPE A HALIFAX

L'attitude du maire

Halifax, 6 —L'attitude du maire Stephens, à l'égard de la compagnie qui donne des représentations du combat de Corbett et Fitzsimmons, au moyen du vériscope, a surpris tout le monde. Le maire Stephens a prohibé l'affichage de peintures et dessins du combat, et d'un autre côté, a permis la représentation.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

$1,000

POUR

vos héritiers peuvent être si facilement gagnées que vous ne vous apercevrez jamais de la dépense qu'il vous faudra faire pour cela, c'est-à-dire 2½ cents par jour. L'Ordre des Forestiers Canadien vous procure une police d'assurance sûre et saine, moyennant 60c par mois en montant, suivant l'âge. Cela signifie que pour

½ CIGARE

PAR JOUR

vous pouvez arracher ceux qui dépendent de vous des griffes de la pauvreté. Un jour, la mort vous rendra pour toujours impuissant à secourir ceux qui vous sont chers, mais votre assurance existe toujours, c'est une preuve muette mais irréfutable de votre amour et de votre bon cœur . . . . . .

Vaut 2½c par jour, n'est-ce pas ?

Elle vaut le double, si l'on considère que

25,000 Forestiers Canadiens

prennent part au contrat, ont intérêt à vous aider et à le faire exécuter. Peut-être que vous ne fumez pas ? Alors vous pouvez très facilement dépenser 5 cents par jour et prendre une police d'assurance de $2,000. Demandez à n'importe quel Forestier Canadien de l'endroit s'il n'est pas fier de son placement. Pour vous convaincre, envoyez une carte postale à

Renseignements envoyés sur demande,

THOS. WHITE,
Haut Secrétaire, BRANTFORD.
Ou E. GARTUNG,
Surint'd. de l'Organisation, BRANTFORD.
H. GUMMER, H. C. S.,
GUELPH.

En cette ville il y plusieurs Cours de l'Ordre. Les renseignements concernant les matières d'intérêt local en rapport avec l'Ordre, peuvent être obtenus de W. S. Walker, 1727 rue Notre-Dame, Montréal; W. J. McClurg, 14 avenue Dominion, Montréal; C. D. Thirault, 452 avenue Laval, Montréal. (6)

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—OWEN N. EVANS, membre de l'Institut des Agents de Brevets Etrangers, Londres, Ang. 18 ans d'expérience.—Applications rejetées ou d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal. —Succe seur de F. H. Reynolds. Tél. 192.
282—m j s—n

Liquidation de Faillite

La grande liquidation de faillite de Jules Huot, commencera lundi 8 novembre. Juste à moitié prix. N'y manquez pas, si vous voulez sauver de l'argent.

Adresse : D. GAGNON & CIE, 165 St Laurent, coin Dorchester.

MAISON FONDEE EN 1852

George W. Reed & Co.,

....FABRICANT DE....

Corniches,
Abat-Jour, (Skylight),
Dalles et Dalots,
Couvertures en Cuivre,
Tôle Galvanisée, Ardoise.
Couvertures en Gravier,
Ciment d'Arcanson,
Asphalte Plastique.
Caves et Trottoirs, en Asphalte et en Vulcanite.

Réparations de Couvertures à prix modérés. Matériaux pour toutes espèces de Couvertures toujours en mains. Estimation pour travaux sur demande.

783-85 RUE CRAIG,
MONTREAL.
110—s—n

EDMOND GIROUX, Jr., Proprietaire.

—LA—

PHARMACIE - NATIONALE

IMPORTATEUR ET FABRICANT DE

Produits Medicinaux, Chirurgicaux et Antiseptiques.

Edifice du Monument National
216 Rue St Laurent
MONTREAL.
157—s—n

COMPTES en SOUFFRANCE !

Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. EPROUVEZ-NOUS.

R. G. DUN & CIE
L'AGENCE MERCANTILE, MONTREAL
A. C. MATTHEWS, Gérant.
B. P. 2389 111-s-jne

VOUS QUI AVEZ

Des Achats à faire cette Semaine,

EN NOUVEAUTES, TELLE

Qu'étoffes à Robes,
Etoffes à Manteaux,
Tweeds, Beaver, pour Pardessus,
Couvertes, Flanelles, Etc.

OU EN FOURNITURES DE MAISONS,

Tapis, Prélarts, Rideaux,
Tapis de Tables, Pôles, Toiles, Etc.

Ne manquez pas de visiter la

Maison ARCHAMBAULT FRERES,

1453 RUE STE CATHERINE
Coin de la rue Montcalm.

L'assortiment est au grand complet et les prix plus bas que partout ailleurs.

"Au Boston Store"

Alfred Valiquette

Afin de bien faire connaître notre place d'affaires, nous avons décidé de faire une vente spéciale. Nous vous prions tous de nous rendre visite, même si vous n'avez aucune intention de faire d'achats. Venez seulemens, le reste nous regarde, car nous avons la conviction que nos prix vous tenteront. Venez voir que les qualités de nos marchandises surpassent tout ce qui sera annorcé aux mêmes prix.

Etoffes à Robes nuancées, rouge et noir.
Etoffes à Robes, à effets de tweed.
Plaid, favoris de la reine.
Alpaga fleuri noir
Brillantine noire.
Cachemire noir, cette ligne fait fureur depuis un mois à la ville.
Célèbres Etoffes à Robes noires PRIESTLEY, brochées noires.
Mousseline "Organdie", la haute nouveauté du jour.
Indiennes, Chalies, Toiles, Gingham, Zéphir, Crépons, etc., etc., tous réduits.

Alfred A. Valiquette,

2048 RUE NOTRE-DAME

Frappez

Fortement avec la hache, la Racine de l'Arbre.

La plupart des gens savent à peine que les maux de tête, la dyspepsie et autres maladies, proviennent de la même cause et que prendre un remède séparé pour chaque symptôme c'est comme ramasser les feuilles tombées d'un arbre nuisible au lieu de frapper la racine. Le mal de tête, l'estomac indolent ou en désordre, la constipation ou la mauvaise haleine, démontrent que ni l'estomac, ni les intestins, ni le foie ne fonctionnent naturellement, et

R.I.P.A.N.S TABULES

Vont à la racine de toutes ces difficultés en réglant immédiatement l'estomac et en remettant le foie et les intestins à leur état normal. Ces Tabules sont la véritable prescription que donne un bon médecin, c'est un remède simple, doux et efficace. Pour les personnes aux habitudes sédentaires, les hommes de profession, les hommes d'affaires et particulièrement les femmes, ces Tabules règlent, d'une manière certaine, leurs habitudes, leur donnent une bonne digestion et un cerveau lucide ; exemptent de graves maladies et des dépenses.

Les deux procédés les plus importants de la vie (l'assimilation de la nourriture et l'élimination des tissus) dépendent presqu'entièrement de l'estomac, du foie et des intestins ; leur bon fonctionnement appuyé par les R pans Tabules, chasse un grand nombre de maladies. Pour le mal de tête, l'indigestion, la dyspepsie, les excès de bile, la constipation, l'étourissement, le battement de cœur, le manque de sommeil, le manque d'appetit, la dépression, le brûlement d'estomac, les nausées, la mauvaise bouche, le teint jaunâtre et toutes les maladies causées par un estomac en désordre, prenez une RIPANS TABULE.

UNE TABULE VOUS FERA DU BIEN.

Un paquet d'un nouveau genre contenant DIX RIPANS TABULES dans un carton de papier (sans verre) est maintenant offert en vente dans quelques pharmacies—A CINQ CENTS. Cette sorte à bas prix est offerte afin de permettre aux personnes pauvres et économes de s'en procurer. On peut s'en procurer par la poste une douzaine de cartons a cinq cents (120 tabules) en envoyant 48 cents à THE RIPANS CHEMICAL CO., No 10 Spruce St., New-York, ou un seul carton (DIX TABULES) vous sera envoyé pour cinq cents. [24]

L. E. DION & CIE

223 RUE ST LAURENT

Grande Vente, Lundi le 8 courant, dans notre département de Rubans, Dentelles et Voiles. Réductions Effrayantes.

Ayant importé considérablement et la saison étant avancée, nous avons décidé de réduire le stock dans ces deux départements-là. Une chance extraordinaire est offerte aux familles qui en ont besoin.

Dentelles Torchon

Un lot considérable qui nous reste, lundi ½c la vg.
Dentelle orientale, un grand assortiment, 4c.
Dentelle valenciennne très belle, lundi 2c.
Dentelle, pointe de Paris, 4c.
Collets pour enfants, une grande chance, lundi 1c.
Une grande quantité de chiffon, lundi 2c.
2000 vgs de frill, prix 25c, lundi 5c.
1800 vgs de voile, nous en avons trop, lundi 5c.
Ruban de velours, 1½ pc. 7c, 2½ pcs 10c, 1 pc. 4c.
Ruban de fantaisie pour chapeaux, 4 pcs de large, lundi 6c.
Ruban broché, de toutes largeurs, lundi 10c.
Ruban noir moiré, valeur de 35c, lundi 20c.

Chapeaux ! Chapeaux !

320 douz. de chapeaux de toutes couleurs quelques-une de la dernière mode ; une grande vente pour lundi. Au choix 10c. Ne manquez pas cette chance.

Un grand lot d'ornements en jais et en brillants, il y en a parmi dont le prix était $9.00 la douz. Au choix lundi, 5c à 10c chacun.

Nous venons de recevoir 278 gilets noirs, bruns, beige, en beaver, avec boutons en écaille, garnitures en braid, fini en soie et en satin ; une coupe de tailleurs dans les derniers goûts. Les prix varient de $2.50 à $25.00.

Gants et Bas

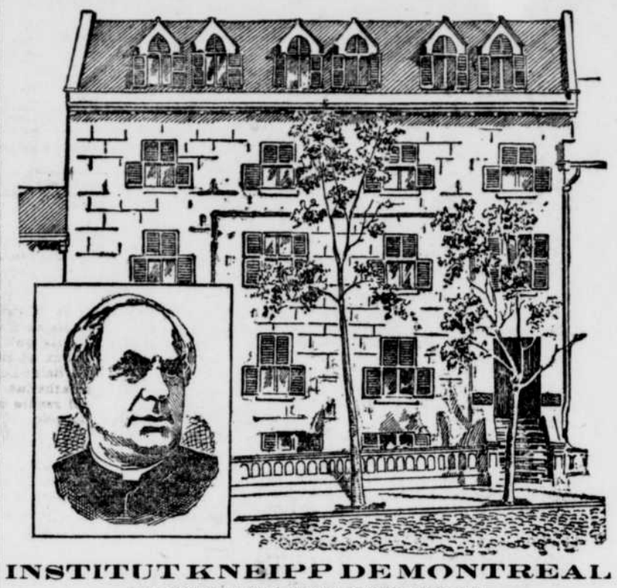
Gants en laine pour dames, 25c.
Gants en cachemire, 20c.
Gants en cachemire pour enfants, 15c.
Bas en laine pour dames, 20c.
Bas en laine pour dames, talon double, 25c.
Corps pour dames, 19c.

Notre département de fourrures a une vogue, depuis les deux dernières semaines, qui a surpassé toute notre prévoyance. Nous avons été obligé de répéter des ordres déjà donnés deux fois, et il nous fait plaisir de dire que notre fournisseur manufacturier nous a envoyé de magnifiques marchandises, et nous sommes certains de donner pleine et entière satisfaction en ce qui concerne le goût, le prix et la qualité.

Venez de bonne heure Lundi. Portes ouvertes à 8 heures.

L. E. DION & CIE

223 RUE ST LAURENT



INSTITUT KNEIPP DE MONTREAL

No 2082 RUE STE CATHERINE

AFFUSIONS, DOUCHES, BAINS, COMPRESSES A FLEUR DE FOIN ET AUTRES EMMAILLOTTEMENTS

BAINS DE VAPEUR KNEIPP—Sont sans aucun danger et infiniment supérieurs aux bains turcs, russes, etc., chambres hygiénique et pension à la Kneipp—Etudes spéciales sur l'hydrothérapie faites chez Kneipp, en Bavière, à Berlin, à Paris.—Douches et douchesses diplômés sous le contrôle médical du DR L'ECUYER—certificats de guérisons conservés à l'Institut.

MALADIES TRAITEES AVEC SUC ES—Anémie, névrose, rhumatisme, goutte, affections de l'estomac, des intestins, des reins et de la vessie, diabète, albuminurie, bronchite, tuberculose à son début, la grippe et ses suites, etc., etc.

Votre Portrait Sur une plaque De Porcelaine Transparente (6½ x 8½ pcs) Pour $1.00

UN DOLLAR

Lisez notre offre sans precedent. C'est la premiere fois que ces Portraits sont introduits au Canada. C'est ce qu'il y a de plus nouveau et de plus elegant.

Voyez les échantillons dans La vitrine de LA PRESSE

LA PRESSE offre a ses lecteurs un magnifique portrait transparent (ressemblance garantie) sur une plaque de porcelaine de Chine — 6½ x 8½ pouces de grandeurs, pour $1.00 et 10 coupons de LA PRESSE. Cette offre est sans contredit la plus avantageuse, la meilleure et la plus utile qui ait jamais ete faite par aucun journal au monde. Les abonnes de la campagne devront ajouter 40c pour les frais d'express et d'emballage. Ces portraits sont faits d'après un procede francais que l'on vient de decouvrir, et dont nous avons SEULS le secret. La ressemblance est parfaite. C'est un vrai portrait a l'encre de Chine, sur une belle plaque de porcelaine. **Ils ne s'effaceront jamais** — le travail est garanti. Ils peuvent etre suspendus dans une fenetre ou places pres d'une lumiere — ils sont transparents — et beaux.

Manière de Commander :

Envoyez-nous une photographie (sur carte SEULEMENT) 10 coupons de LA PRESSE et $1.00, ($1.40 si vous demeurez en dehors de Montreal), nous vous enverrons au bout de quelques jours votre portrait transparent et votre photographie en parfait ordre. Vous pouvez commander autant de portraits que vous voulez — mais hatez-vous.

Adressez : Portraits,

Envoyez l'argent en billets de banque par lettre enregistrée ou un mandat-poste pour le montant.

LA PRESSE,
Montréal.

COUPON

PORTRAITS

Au crayon, à la sepia ou sur porcelaine
Pour $1.00 ou $1.25 et dix coupons de LA PRESSE.

N° 4

UN CONTE PAR SEMAINE

TROP GRAND ET TROP PETIT

Jeanjean qui était beaucoup trop grand, sans qu'il voulût en convenir (voir même il tirait gloire de sa taille), se moquait toujours de Pierrot qui était, lui, vraiment trop petit.

Jeanjean était de taille à cueillir les fruits sur les arbres sans avoir besoin de monter à l'échelle ; il allumait son cigare aux réverbères le plus facilement du monde, et, pour traverser les ruisseaux un peu profonds, il n'avait qu'à relever son pantalon à peine jusqu'aux genoux.

Pierrot, de son côté, ne se faisait pas faute de railler Jeanjean.

Pierrot n'arrivait pas à la hauteur du comptoir de l'épicier ; aussi pour se faire servir, ne parvenait-il à manifester sa présence qu'en criant bien fort : "Par ici, me voilà !"

Et quoiqu'il fût déjà un jeune homme, partout on le traitait comme un enfant.

Malgré cela, ou plutôt à cause de cela, si le proverbe des extrêmes est vrai, Jeanjean et Pierrot étaient une paire d'amis et on les voyait toujours ensemble.

Un jour qu'ils se promenaient, disputant à leur ordinaire tout le long du chemin sur les mérites de leurs tailles respectives, chacun d'eux raillant l'autre, tout-à-coup une forte bourrasque s'éleva : incapable de résister, Pierrot fut renversé et roulé comme une petite boule dans la direction d'une carrière où il se trouva précipité, heureusement sans avoir à souffrir de la chute autre chose qu'un étourdissement passager et quelques légères contusions.

Là, il se trouvait à l'abri, la rafale passant par dessus sa tête.

Aussitôt Jeanjean parut au bord du trou, et vite rassuré sur le sort de son petit compagnon, se mit à rire et à le plaisanter agréablement.

"Hein ! ce que c'est tout de même que d'être si petit ! De ce coup, je te conseille d'éviter les courants d'air, car vraiment ça t'est plus nuisible qu'à un autre. Faudrait voir également à convenir désormais qu'il est bon d'être grand, car enfin tu peux constater quel respect professe pour moi le vent dont tu as été si facilement le jouet... Mais suffit, il s'agit d'aviser à te tirer de là, et vivement... je vais couper une branche de ce gros noyer-là, sur le bord du trou, je te la tendrai, tu t'y accrocheras et je t'enlève comme une plume."

Ce disant, Jeanjean s'était dirigé vers le noyer. La branche ne se trouvant pas à portée de sa main, il lui fallait sauter légèrement pour l'atteindre. Mais voilà ! Jeanjean calcula mal l'effort à faire et le ressort de ses longues jambes se détendit si fort au-delà de ce qui convenait, que son buste dépassant de beaucoup le but, sa tête alla s'engager dans les ramures où ses cheveux s'emmêlèrent. Et Jeanjean, tout comme Absalon, demeura suspendu, agitant par saccades, à la façon des pantins de carton, ses longues jambes et ses longs bras.

Je vous donne à penser si Pierrot, tout à l'heure si mortifié, laissa passer l'occasion de railler à son tour son grand compagnon.

Sur les entrefaites, deux ouvriers passant par là vinrent à leur aide et les tirèrent tous deux d'embarras.

Jeanjean leur conta l'aventure : pourquoi Pierrot, trop petit, avait roulé dans le trou ; et pourquoi lui, trop grand, s'était quasiment pendu sans le vouloir.

"Voilà certes deux bonnes leçons, dit le plus vieux des ouvriers : que conclure en effet de cette double mésaventure, sinon qu'il ne faut jamais se moquer du prochain, car on ignore si on n'offre pas soi-même prétexte à raillerie. Vous voyez d'ailleurs que ce qui paraît une qualité peut être considéré à l'occasion et suivant les circonstances comme un défaut et réciproquement.

"Enfin sans plus jamais disputer sur vos tailles, choisissez chacun un métier qui leur convienne et tout sera bien. Pierrot fera un excellent tailleur et Jeanjean un superbe cuirassier."

—Les Pilules de Beecham guérissent le mal de tête. (2)

—Toutes les mères le disent que c'est un véritables trésor pour les enfants que le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers. Le sommeil produit est calme, naturel, la dentition facile, et la santé des bébés s'améliore rapidement. En vente partout. Dépôt, 1157 rue Saint-Laurent. 218-mjs

SANS CONTREDIT

Vous ne tousserez plus, si vous prenez du BAUME RHUMAL, le meilleur spécifique. 2—q-h

A la caserne :

On sait que moyennant quelques sous, les réservistes ont le droit de se faire remplacer pour les corvées.

L'autre jour, un réserviste appelle un ancien soldat :

—Tiens, lui dit-il, voilà dix sous.

—Quelle corvée aurai-je à faire ?

—Tu embrasseras ma belle-mère qui arrive par le train de deux heures.

—Les Boubons et Sirops de Pin Parfumés curent de suite Rhumes, Bronchites et Catarrhes. 1-j-s (2)

—Thos. F. G. Foisy, le fabricant de pianos bien connu, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients qu'il vient de transporter ses bureaux et salle de ventes, au No 300 rue Saint-Laurent, près de la rue Sainte-Catherine. Il invite aussi le public à lui rendre une visite à ses nouveaux magasins où il est en mesure de donner satisfaction à tout le monde. Les plus beaux pianos y sont en vente et les prix peuvent convenir à toutes les bourses. Toutes communications devront être adressées à

THOS. F. G. FOISY ET FILS,
300 Saint-Laurent,
3—3 Montréal.

—150 manchonniers et manchonnières, pour quelque temps, à la disposition des Dames de Montréal.... Travail au prix coûtant....pour tout réparage de fourrures.

CHS. DESJARDINS et CIE,
Rue Sainte-Catherine,
3—3 Montréal.

AUX MINES D'OR

Prévision d'une famine

Organisation des secours

Portland, Orégon, 6—On est fort inquiet sur le sort qui attend les mineurs du Klondyke, cet hiver. Les derniers navires chargés de vivres qui ont été envoyés au secours des mineurs sont maintenant enfermés dans les glaces du Yukon. En face de cette situation, le président de la Chambre de Commerce de Portland, M. Mason, demande la coopération du gouvernement américain à l'oeuvre des secours. Des expéditions seraient débarquées sur les côtes de l'Alaska et chercheraient à atteindre Dawson City par les routes d'hiver.

LA CRISE EN AUTRICHE

Scènes tumultueuses au parlement

L'attitude de l'empereur

Vienne, 6/Le parlement, du moins la Chambre basse du Reichsrath, a été, hier, le théâtre de scènes déplorables. On n'a jamais vu un pandémonium pareil, même dans les pays les plus réfractaires à l'autorité et les moins accoutumés au régime parlementaire. La lutte se poursuit, acrimonieuse, grossière et violente entre la droite et la gauche, c'est-à-dire entre le parti tchèque et le parti allemand. En outre, Herr Wolf, chef de la gauche, et le comte Badeni, chef du gouvernement, et leurs partisans de part et d'autre.

Hier, les députés, Herr Wolf particulièrement, ont fait un tapage infernal et ont rendu toute discussion impossible. Le Dr Lueger, le bourgmestre de Vienne, n'a pu lui-même se faire entendre.

L'empereur d'Autriche est profondément irrité de la conduite si peu parlementaire de la Chambre basse. Il aurait déclaré que ni Wolf, ni Schoerner, son associé, ne lui dicteront de conditions. L'empereur est donc décidé à appuyer le comte Badeni et à le maintenir au pouvoir.

Simple réflexion d'un égoïste.

—J'aime mieux garder ma fortune que de garder des pourceaux.

L'Enfant pleure,
il veut son Castoria.

Qu'est-ce que le
CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

DR. G. C. OSGOOD,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

DR. J. F. KINCHELOE,
Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Claire et
Mousseuse

C'est la sorte de BIERE que la MONTREAL BREWING COMPANY vous donne. Pas de sédiment, pas de mauvais effets après que vous l'avez bue. Elle coûte moins cher que la sorte qui altère votre santé tout en diminuant votre bourse. Demandez-la à votre épicier et ne prenez pas de substitut. Essayez la BIERE de la MONTREAL BREWING COMPANY : on se sert de l'eau de puits artésiens dans le brassage. PURE, RICHE, MOUSSEUSE.

Montreal Brewing Co., Ltd
262—M s n

75—aX E. N. Casson & Cie., Montreal.

LE SOUVENIR

Le Poêle de Cuisine le plus ECONOMIQUE et GARANTI le meilleur poêle pour cuire. . . . . .

A. LACOSTE & CIE,
1417 Rue Sainte-Catherine.

Vieux poêles achetés. Poêles réparés à domicile. 8—n

UNE DOUBLE EPARGNE DE CHARBON

En se servant du Double Sac à Cendre "Krasel" breveté aux Etats-Unis et au Canada. Le seul sac sur le marché qui donne satisfaction. On peut s'en servir dans la maison sans faire de poussière. Il sépare aussi les grosses des petites escarbilles et ne laisse tomber que la cendre.

Sur réception de $2.50, nous livrerons un double sac à cendre dans n'importe quelle partie du Canada et nous paierons nous-mêmes les frais d'express. Ecrivez pour avoir des circulaires descriptives et références.

Gros et Detail. Droits de brevets des Etats-Unis à vendre. S'adresser à

P. R. KRASEL, - Brevetaire et Fabricant,
2529 rue Sainte-Catherine, Montréal, P. Q.

Téléphones Bell, 4752 et 3879. 22—n

Le VIN ST MICHEL

Convient à tous les ages, à tous les sexes, et à toutes les bourses.

Il est l'ami de l'enfance et de la vieillesse, du pauvre et du riche.

Il est indispensable aux Enfants d'une constitution chétive ou affaiblit par le travail de la dentition. Une petite cuillerée dans de l'eau forme un breuvage agréable et tonifiant.

Aux Adultes dont la croissance est trop rapide. Il développe les muscles, anime le teint, excite l'appétit, rend la force et la santé.

Il s'adresse particulièrement aux jeunes Femmes faibles, pâles, amaigries, dyspeptiques, etc, etc, il est l'idéal des toniques pour relever les forces abattues par la maladie.

Il est incomparable pour réparer, purifier et enrichir le sang appauvri ou vicié de l'Homme qui a fait des excès de travail ou de fatigue, des abus, etc, etc.

Il est l'ami du Vieillard, car le temps ce grand démollisseur qui marque tout de sa griffe néfaste, n'a plus de prise sur les personnes âgées faisant usage de ce tonique énergique, l'aïeule est aussi jeune que sa petite fille l'une et l'autre ont 16 ans au livre de l'hygiène et de la santé.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, seuls agents pour le Canada et E.U.

HISTOIRE ANECDOTIQUE ET ILLUSTREE

DE

LA GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE

1870-71

(36)

LA BATAILLE DE ST PRIVAT

Suite

Le général saxon von Craushaar était tué, les généraux prussiens von Pape, von Medem et von Blumenthal étaient blessés.

La garde royale prussienne avait notamment éprouvé des pertes affreuses : elle laissait étendus sur le sol trois cent quinze officiers et sept mille sept cent quatre-vingt-cinq hommes—plus de huit mille tués ou blessés !

Certains de ces régiments d'élite avaient été décimés d'une façon effrayante.

Quant aux Saxons, qui avaient aussi attaqué le maréchal Canrobert, leur intervention leur coûtit quatre-vingt-neuf officiers et dix-huit cent soixante-deux hommes. Ce n'était pas moins de dix mille soixante et un Allemands couchés devant les positions que les Français avaient occupées ou dans les rues de Saint Privat (quatre cent quatorze officiers et neuf mille six cent quarante-sept sous-officiers et soldats).

Ainsi donc les pertes des Allemands sur ce point étaient de 11, 5 pour 100, et celles de notre 6e corps de 18 pour 100.

Comme on le voit, les chiffres que nous avons donnés ci-dessus, d'après les historiens allemands, prouvent que cette journée du 18 août 1870 avait été des plus meurtrières pour l'ennemi. Le vieux roi Guillaume n'exagérait rien, lorsque, dans sa dépêche à la reine Augusta, il disait que : "les prairies entre Sainte-Marie-aux-Chênes et Saint Privat peuvent être regardées comme "le tombeau de la garde royale."

Jamais troupes abandonnées de leur général en chef, laissées sans ordres, sans secours, pendant une longue bataille, ne s'étaient mieux défendues que nos soldats du 6e corps, ce jour-là.

Si la garde impériale toute entière, si les cent vingt canons de 12, restés immobiles dans leur parc, étaient venus les soutenir, les Prussiens non seulement n'auraient obtenu aucun avantage, mais au contraire, auraient subi une effroyable défaite, rejetés qu'ils eussent été sur les fourrés des bois de la Cusse, d'Auboué, de Doseuillons, et des Génivaux où ils auraient été en outre obligés d'abandonner toute leur artillerie.

Du reste, la position de nos autres corps d'armée dans le bois des Génivaux, pendant toute la journée, permettait de couper en deux l'armée allemande.

"En résumé, dit le très érudit colonel Derrécagaix, dans son Histoire de la guerre moderne, le combat avait été assez honorable pour que nos régiments eussent le droit d'être fiers de leur défense. "Quand on est vaincu dans ces conditions, on peut triompher, à son tour, dans d'autres occasions !"

"Le souvenir de cette lutte restera donc gravé dans nos annales et c'est avec un sentiment de satisfaction légitime, avec fierté même, que l'illustre maréchal Canrobert, comme ses compagnons d'armes peuvent dire aujourd'hui qu'ils étaient le 18 août 1870 parmi les combattants de Saint-Privat."

Certes les hommes de l'ancienne armée avaient bien des insouciances, bien des vanités ; ils avaient lourdement sommeillé sur des lauriers, qui pourtant n'avaient pas été conquis sans difficulté ; mais, malgré tout cela, il y a une chose que ne méritaient pas ces braves gens, c'est le malheur d'être commandés par cet être à l'âme de boue qui s'appelait Bazaine, et dont l'histoire d'ailleurs a déjà fait justice !

LA RETRAITE

Quand les débris du 6e corps ont évacué Saint-Privat et ses abords, l'ennemi ne les a poursuivis qu'avec sa mitraille ; il n'a pas même tenté, par un sentiment de "prudence", qu'on peut trouver exagéré, de leur faire une conduite à la baïonnette ou à la lance dans les reins ; il s'est arrêté à ce village, sans tenter aucun effort sérieux pour inquiéter notre retraite.

Saint-Privat la Montagne n'est plus qu'un immense brasier. Les feux de l'artillerie et de la mousqueterie allemandes, partant de la demi circonférence formée par les ennemis autour de cette position, se réunissent et se croisent sur ce malheureux village.

La retraite se fait en bon ordre, à une allure très lente : l'arrière-garde suit à regret, avec calme, le flot de troupes de toutes armes qui s'engouffre à l'entrée de la route de Sauiny, en arrière du village de Saint-Privat, sous les éclats des obus allemands.

La chaussée de la route est envahie par l'infanterie ; la cavalerie marche sur les accotements.

—Canrobert, l'héroïque soldat, est resté près de nos tirailleurs, tout à fait à l'extrême arrière-garde, dirigeant lui-même la retraite des débris de son corps d'armée. Il est presque seul, car il est tombé tant de braves à ses côtés !

Cette noble et vaillante figure est abattue. Des balles ont troué sa selle et ses habits. Il est triste et sombre et semble marcher sans regarder.

Tout à coup, son attention est attirée par un vieux troupier qui tiraille encore :

"Que fais-tu là, mon brave ? lui dit Canrobert. — Monsieur le maréchal, répond le tirailleur, c'est une dernière salve que je tire en l'honneur de la France."

A un certain moment, Canrobert s'est arrêté pour voir défiler le 100e de ligne sur la route de Saulny. Or, tandis qu'il cause tranquillement avec le colonel Grémion, derrière le dernier bataillon de ce régiment, un moment d'émotion se produit. On reçoit des balles dans le dos et le bruit court que les Prussiens arrivent en masse sur les derrières de la colonne.

Le maréchal Canrobert se redresse alors sur ses étriers dorés et s'écrie d'une voix vibrante, s'adressant aux soldats qui marchent devant lui :

"Le 100e de ligne laisserait-il enlever un maréchal de France !"

—Non, monsieur le maréchal, non !—répondent tous ces braves gens.

—Eh bien, alors, ajoute Canrobert avec un geste superbe, tous les Prussiens du monde peuvent venir, je ne risque rien !" Et il reprend tranquillement sa conversation avec le colonel.

—Cependant, après son succès définitif de Saint-Privat, Frédéric-Charles, certain que désormais le général en chef français ne pourra l'inquiéter avec la garde impériale, car la nuit arrive et la distance à parcourir par elle est trop grande, pousse vigoureusement en avant son corps de bataille, afin de compléter sa victoire.

L'obscurité est complète. Le tonnerre de la bataille ne réveille plus les échos. Un calme profond a succédé même au fracas terrible de la journée.

Nos colonnes longues et étroites se portent, par la nuit la plus obscure sur une route insuffisante, dans laquelle les différents corps sont plusieurs fois coupés. Des fractions de troupes s'égarent même.

Tous les chemins sont peu larges pour ces masses, qui se pressent ; et, en marchant dans les ténèbres, tantôt sur la route, tantôt par de petits sentiers, on se heurte, à chaque pas, à des tas de débris, où l'on butte contre des voitures renversées.

La nuit sombre n'est éclairée, de loin en loin, que par la clarté des hameaux en flammes brûlant à la ronde, et qui aide à retrouver les blessés et à guider les compagnies momentanément égarées.

Le spectacle, qu'on entrevoit sur les bords de la route, contribue à augmenter la tristesse de la situation et serre fortement le coeur : partout, dans les fossés, des chariots renversés ; les bagages semant les champs ; les chevaux, éclopés, sans maîtres. A l'entour l'incendie, propagateur de la misère.

De loin en loin, des familles de paysans en fuite : les femmes chargées d'enfants et de hardes, les hommes courbés sous les dépouilles de leurs chaumières, les vieillards eux-mêmes pleurant à chaudes larmes ! Toutes les horreurs de la guerre couvrent la route de leur hideuse réalité !

CONSEQUENCES DE LA BATAILLE DE SAINT-PRIVAT

Par notre mouvement de retraite sur Metz, nous avions perdu notre suprême espoir de pouvoir regagner la France, par Briey, Montmédy, Stenay. Les Prussiens pouvaient désormais étendre leur aile gauche, et former autour de notre armée annihilée et entassée sur les glacis de la place, un cercle formidable de deux cent cinquante mille hommes et de sept cents pièces d'artillerie.

Et pourtant la France aurait eu si besoin de cette admirable armée de Metz !

Dans la journée du 19, un effrayant orage éclate vers deux heures et vient ajouter aux difficultés. Le bruit court que les ressources en cartouches et en vivres sont des plus minimes. Le courrier de Briey revient, sans avoir pu gagner cette ville, et, pour comble de malheurs, le dernier fil télégraphique, qui relie Metz à la route des Ardennes, vient d'être coupé. Dans la soirée arrive le dernier courrier de Paris.

Les communications avec l'extérieur sont désormais interrompues. L'investissement est complet.

De ce jour, 19 août, date le blocus de l'armée de Metz : il ne se terminera que par la capitulation !

Les Prussiens ne peuvent assiéger une place défendue par cent soixante-dix mille hommes.

C'est un blocus. Il y a trois semaines déjà, le "Times" disait que le plan de M. de Moltke était de rejeter l'armée française sous Metz.

Le désespoir est dans toutes les âmes. Notre armée a bien moins souffert matériellement le 18 que le 16, à Rézonville ; mais moralement elle a souffert davantage. A Saint-Privat, à partir de quatre heures, nos soldats ont eu le sentiment de la défaite et même celui du désastre.

Le soir de Rézonville, on se disait : "Pourquoi reculer ! Ne pourrait-on pas au contraire aller de l'avant et jeter tous ces Allemands dans la Moselle."

Le soir de Saint-Privat, les troupiers disaient avec un à-propos qui frappa leurs officiers : "Que se passe-t-il ? Pourquoi ne nous parle-t-on pas ? Notre régiment a repoussé l'ennemi et nous reculons ! Et la garde ! la garde ! Pourquoi ne s'est-elle pas montrée sur le champ de bataille que lorsque la partie était déjà perdue ? Est-ce que ce n'est pas une trahison de nous avoir laissé tourner à droite, quand on avait là, à Metz, cette vaillante garde impériale qui aurait pu empêcher le mouvement tournant, plutôt que de rester à un endroit où elle ne servait à rien. Pourquoi donc, au lieu d'attendre que les Prussiens vinssent nous chercher, n'est-on pas allé à eux pour les rejeter dans les bois de la Cusse et des Génivaux ? On aurait eu le temps après cela, si on n'y avait pas réussi, de défendre Amanvillers, Sainte-Marie-aux-Chênes et Saint-Privat.

"Et le maréchal Bazaine, pendant le combat, où était-il ? que faisait-il ? Personne ne l'a vu !"

En effet, le commandement ne s'était pas mis en communication avec les troupes. Il n'y avait ni ordres du jour, ni félicitations.

Une chose remarquable, c'est qu'on n'entendit pas un seul reproche à l'adresse des commandants de nos corps d'armée. Frossard, Leboeuf, de Ladmirault, Carobert et Bourbaki. Ces braves officiers généraux avaient fait tout ce qu'il était possible de faire dans la situation où les avait placés Bazaine. La retraite du 6e corps, le plus éprouvé de tous, s'était effectuée en très bon ordre, à part quelques légères débandades de groupes isolés, qui n'avaient eu que le temps de se jeter à travers champs, en dehors de la voie de retraite assignée, lors de l'occupation presque défensive de Saint-Privat, pour rejoindre leurs régiments, et cela, sous peine d'en être coupés.

Le lendemain de Saint-Privat, nos soldats, accablés de fatigue, disaient : "Il faut reculer ! On ne peut pas ne pas reculer."

—Dans cette grande bataille du 18 août, où l'armée française avait combattu en si forte disproportion numérique, presque un contre deux, les pertes des Allemands furent énormes et attestent la bravoure des nôtres et le parti qu'on aurait pu tirer de leur intrépidité.

Le prince Frédéric-Charles leur rendit justice : "Après un combat aussi acharné, — car les Français, dit-il dans son rapport, s'étaient battus avec une bravoure digne de leur ancienne renommée, — les pertes furent terribles de part et d'autre."

Les Allemands avaient payé leur succès du sang de plus de vingt-deux mille de leurs meilleurs soldats tombés devant nos lignes. La garde prussienne du vieux Guillaume était à jamais couchée dans les prairies entre Sainte-Marie aux Chênes et Saint-Privat la Montagne.

Neuf cent cinquante-deux officiers allemands avaient péri ou étaient atteints de blessures plus ou moins graves, y compris les généraux Craushaar, tué ; Pape, Medem et Blumenthal, blessés. Certains régiments avaient subi des pertes excessives, principalement dans la garde.

Ainsi donc, à la fin de cette journée terrible, trente-deux mille cinq cents morts ou blessés des deux nations trempaient la terre de leur sang.

Contre les deux cent soixante-dix mille Allemands qui "combattirent", nous n'avions en ligne que quatre corps d'un effectif moyen de vingt-six à vingt-sept mille hommes et trois seulement furent sérieusement engagés (2e, 4e et 6e).

Les batailles de Rézonville et de Saint-Privat sont au nombre des plus meurtrières ,non seulement de notre époque, mais de tous les temps. Depuis le commencement du XIXe siècle on ne peut mettre en comparaison que Eylau, la Moskowa, Leipzig et Waterloo.

—La bataille de Saint-Privat tient une place des plus considérables dans notre histoire contemporaine, car il a dépendu de son gain ou de sa perte, que l'empire fût ou ne fût pas.

Il est bien acquis, en effet, que les armées régulières, une fois prises — et Saint-Privat a amené le blocus d'abord, la reddition ensuite, de la plus belle armée de la France, — il est bien entendu, disons-nous, qu'une fois débarrassés de ces armées, les Allemands ne pouvaient plus rencontrer devant eux que des masses d'hommes, mais non des troupes de soldats.

C'est donc bien à SAINT-PRIVAT, où l'ennemi a mis en ligne près des deux tiers des forces avec lesquelles il avait envahi notre pays, que "se sont jouées les destinées de la France contemporaine. Les conséquences de l'issue fatale de cette journée devaient amener Sedan, la capitulation de Metz et tous les désastres qui sont venus depuis fondre sur notre malheureuse nation.

• • •

SEDAN

Il nous faut maintenant revenir en arrière et suivre les opérations de l'armée de Mac-Mahon, laissée seule en présence des forces allemandes après que l'armée de Bazaine, battue à Saint-Privat, fut obligée de se retirer sous le canon des forts de Metz.

SEDAN (bataille et capitulation de) le plus désastreux et le plus humiliant épisode.

Après la défaite à Reichshoffen — 6 août,— le maréchal de Mac-Mahon battit en retraite sur Saverne, avec les débris de son corps d'armée—1er corps—au milieu du plus épouvantable désordre, abandonnant à l'ennemi cette redoutable ligne des Vosges qui ne furent pas pour lui les Thermopyles de la France. Il arriva dans cette ville le 7 au matin, et le soir, les restes de son armée eurent à peu près fini de le rejoindre. Ainsi le premier acte du drame terrible qui allait se jouer se terminait pour nous par une catastrophe et par la perte de l'Alsace. Le 8 août, à minuit, le 1er corps continua sa retraite sur Sarrebourg, tandis que la division de Guyot de Lespart, qui s'était admirablement bien comportée dans la lutte se ralliait au 5e corps de Failly, qui battait également en retraite. Le 15, Mac-Mahon arriva à Joinville, et le 17 il atteignit enfin le camp de Châlons où se rendaient de toutes parts des renforts fournis par les dépôts des régiments qui formaient son corps d'armée. On sait que le comte de Palikao, alors ministre de la guerre, avait résolu de constituer à Châlons une seconde armée distincte de celle de Metz, restée aux ordres du maréchal Bazaine ; cette seconde armée devait comprendre les trois corps en retraite, 1er, 5e et 7e, et un nouveau corps, le 12e, au commandement duquel était appelé le général Trochu.

Le 5e corps, commandé par le général de Failly, aide-de-camp de l'empereur, et dont la seule division Guyot Lespart avait seule pris part à la bataille, opérait sa retraite en même temps que le 1er corps, en suivant une marche presque parallèle dans la direction du sud-ouest. Il était suivi de près par les troupes allemandes lancées à la poursuite de nos troupes ; néanmoins, il put échapper à leur atteinte, franchit la Meuse le 15 août, près de Montigny, gagna Chaumont le 16 et arriva enfin à Châlons le 19, deux jours après le 1er corps.

Quand au 7e corps, commandé par le général Douay—encore un aide de camp de l'empereur, tandis que sa première division—Conseil-Dumesnil—prenait part à la bataille avec le 1er corps, les trois autres recevaient l'ordre de se concentrer à Belfort, d'où elles se portèrent sur le camp de Châlons pour y arriver le 22. Ainsi, ce jour-là, tous les éléments de la nouvelle armée se trouvèrent réunis sur le même point. Le ministre de la guerre, comte de Palikao, dont l'activité fut réellement remarquable en cette circonstance, s'occupa aussitôt de les réorganiser et de compléter leurs effectifs en incorporant des jeunes soldats des nouvelles levées, ainsi que des soi-

Beaumont, 30 août — Attaque par le 12e bataillon de chasseurs à pied

Habitants des Ardennes, protégés par des dragons, fuyant devant l'invasion allemande

LE TRIOMPHE DES

Pilules Rouges du Dr Coderre

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CINQ GUERISONS A MONTREAL. --- CINQ CERTIFICATS SIGNES DEVANT TEMOINS

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez les Pilules Rouges du Dr Coderre.

Lisez ce que disent ces personnes arrachées à une vie de misère, par les merveilleuses Pilules Rouges du Dr Coderre

MADAME GIGUERE

Toujours vendues en boîtes, jamais autrement. Demandez à votre pharmacien les Pilules Rouges du Dr Coderre.

La guérison de ces femmes a jeté le plus grand émoi parmi la population du Canada. Jamais remède n'a donné de si éclatants résultats.

MLLE DANDENEAU

"J'ai souffert pendant plus d'une année—j'étais pâle et faible, je souffrais de dyspepsie—j'avais mal aux jambes et au côté, aussi de douloureuses inflammations—J'ai lu les certificats publiés dans LA PRESSE de Montréal et j'ai pris des Pilules Rouges du Dr Coderre pendant un mois—Je me suis sentie mieux au bout de deux semaines—et j'étais parfaitement guérie au bout du mois—Je désire signer ce certificat pour en attester la vérité.

BERNADETTE DANDENEAU,
Agée de 18 ans,
23 rue St Germain, Montréal, Qué.
Témoin : Léocadie Dandeneau (sa mère).

Les Pilules Rouges du Dr Coderre renforcent, elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la vie au système en enrichissant le sang, donnent au teint, ce teint rosé de fraîcheur et de jeunesse tant recherché. Elles guérissent, nous avons les preuves de nos avancés, elles guérissent.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, mises à la poste sur réception du prix.

Adresser : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Département Médical, boîte B. P. 2306 Montréal, Canada.

Elle avait été administrée.

Les soeurs la veillaient.

Plus d'espoir.

" Je suis bien maintenant, dit-elle."

MLLE A. JODOIN

"J'ai été malade pendant cinq ans, j'ai reçu les derniers sacrements une fois—Ce qui me faisait le plus souffrir c'était la grande faiblesse—et un horrible mal de tête qui me donnait le mal de cœur (continuel —dû aux d'irrégularités—J'ai laissé le médecin pour suivre l'exemple des femmes qui ont été guéries pour prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre—J'ai lu ces certificats dans LA PRESSE—J'ai pris des Pilules Rouges durant quatre mois—elles m'ont complètement rendue à la santé—Je me sentais mieux déjà—au bout de 3 semaines. Je suis heureuse de certifier cette déclaration et de proclamer les vertus des merveilleuses Pilules Rouges du Dr Coderre.

MELLE AMANDA JODOIN,
(Agée de 19 ans),
Ville Maisonneuve, Montréal.
Témoin : Mad. J. Ethier.

"Je désire certifier la véracité des faits suivants par ma signature donnée devant un témoin afin que les femmes malades comme moi soient bien convaincues qu'il existe un remède qui peut les guérir puisqu'il m'a guérie lorsque mon cas était si désespéré.—J'ai été malade au lit pendant 6 semaines, de pertes de sang—j'étais incapable de marcher—faible au possible—je n'étais plus que l'ombre de moi-même—tout le monde pensait que j'allais mourir—les sœurs de la Providence me veillaient, comme j'allais de mal en pis maigré les soins du médecin, l'on me fit recevoir les derniers sacrements et un soir une des femmes qui me veillaient me jeta le drap sur la figure pensant que j'étais morte.—Un prêtre qui me connaissait me conseilla l'usage des Pilules Rouges du Dr Coderre—Désespérée j'en fis acheter quoique n'y ayant pas grande confiance et commençai à en prendre—c'était en mai—au bout de 15 jours je me sentais déjà mieux et après 6 semaines j'étais guérie—guérie—je n'en ai pas pris depuis ce temps parceque je suis bien—et guérie par les Pilules Rouges du Dr Coderre.

Signé devant temoin,
MADAME FERDINAND GIGUERE,
Témoin : Mad. Désiré Bouchard. 38 rue Cuvillier, Montréal. Qué.

Est-il rien d'aussi merveilleux ? Voici une femme respectable, très connue de cette ville qui, animée par des sentiments philanthropiques, n'hésite pas à proclamer hautement sa guérison quasi-miraculeuse.—Les Pilules Rouges guérissent la pâleur et la faiblesse, les irrégularités, le teint jaune, en un mot les douloureuses maladies particulières aux femmes.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sons en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, mises à la poste sur réception du prix.

Adressez : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
Département Médical, Boîte B. P. 2306, Montréal, Canada.

On lui jette un drap sur la figure la croyant morte.

Guérie par les Pilules Rouges du Dr Coderre.

MADAME CHALIFOUX

"Les Pilules Rouges du Dr Coderre m'ont guérie d'une maladie dont je souffrais depuis 14 ans—C'était le mal de dos et de côté, des violents maux de tête et une faiblesse générale, résultat de la grippe—J'ai lu les certificats dans LA PRESSE—comme j'ai vu que des femmes avaient été guéries de la même maladie dont je souffrais, je me suis décidée à en prendre au mois de mars dernier, et j'ai abandonné mon médecin—après en avoir prise deux boîtes je me suis sentie soulagée—j'en prends encore, elles me font le plus grand bien—je les ai trouvées excellentes—j'en ai été très satisfaite.

(Signé) MAD. CORDELIA CHALIFOUX,
522 rue Notre-Dame, Montréal, Qué.
Témoin : Jos. Chalifoux.

MADAME CLOUTIER

"J'ai souffert pendant dix ans de dyspepsie nerveuse—je pouvais à peine manger—J'avais de très fortes palpitations de cœur, j'étais extrêmement nerveuse et j'avais de fréquents étourdissements, j'avais mal à l'estomac, ma langue était épaisse et tous mes membres étaient sensibles et me faisaient beaucoup souffrir. — J'ai appris à connaître les Pilules Rouges en lisant LA PRESSE—j'ai commencé à les prendre en juin dernier—au bout d'un mois je me sentis soulagée et je suis bien maintenant, grâce à elles. Je les recommande aux femmes malades comme je l'ai été pendant si longtemps. Signé,

Mme THEODORE CLOUTIER,
Rue Lasalle, Ville Maisonneuve, Montréal, Que.
Témoin : Mme Joseph Tremblay.

Nous voulons insister sur ce point. Lorsque les Pilules ne donnent pas le résultat attendu dans un délai raisonnable, écrivez à notre médecin français, donnez-lui des détails sur votre maladie et sur la manière dont vous avez essayé de vous guérir. Nous avons des blancs de consultation que vous pouvez remplir pour aider le médecin à vous soigner. Cette consultation est gratuite à nos clients.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, mises à la poste sur réception du prix.

Adressez : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Département médical, B.P. 2306, Montréal, Canada.

dats libérés et rappelés sous les drapeaux.

Le 12e corps dont nous avons parlé plus haut était formé des troupes envoyées de Paris et comprenait trois divisions d'infanterie, dont une superbe division d'infanterie de marine, plus une division de cavalerie. Ce corps, placé d'abord sous les ordres du général Trochu, fut ensuite confié au général Lebrun, un aide de camp de l'empereur, tandis que le général Trochu était appelé au gouvernement de Paris. Le 12e corps présentait un effectif total d'environ 45,000 hommes, et l'armée de Châlons entière un effectif de 140,000 à 145,000 hommes.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur les armées allemandes. Les troupes ennemies qui foulaient le sol de la France étaient divisées en trois armées. La première, sous les ordres du général Steinmetz, était composée des 7e et 8e corps, des 1re et 3e divisions de cavalerie, et comptait 61,000 hommes. La deuxième armée, commandée par le prince Frédéric-Charles, comprenait la garde royale (deux divisions d'infanterie et une de cavalerie), les 3e, 4e, 9e, 10e et 12e corps (ce dernier saxon), ainsi que les 5e et 6e divisions de cavalerie ; en tout 206,000 hommes. La troisième armée, sous les ordres du prince royal, comprenait les 5e et 11e corps, deux divisions de cavalerie, le 1er et le 2e corps bavarois, le corps combiné badois-wurtembergeois, une division active Wurtembergeoise et une division active badoise ; en tout 180,000 hommes. Ces trois armées présentaient un total de 447,000 hommes et 1194 bouches à feu, tandis que les forces françaises ne s'élevaient qu'à 300,000 ou 310,000 hommes au plus. Nous empruntons ces détails et beaucoup de ceux qui vont suivre à l'excellent ouvrage publié sur la campagne de 1870-1871 par le colonel allemand Borbstaedt, rédacteur du "Militair Wochenblatt," ouvrage traduit en français par le capitaine d'état-major Costa de Serda.

Les autres corps de l'armée allemande qui ne figurent pas dans les effectifs que nous venons de présenter étaient restés en Prusse ; mais ils n'allaient pas tarder à venir prendre part à la lutte.

Nous avons à nous occuper, pour le moment du moins, que de la troisième armée, celle du prince royal, dirigée d'abord sur Paris, puis sur l'armée de Mac-Mahon. Tandis que les deux premières armées allemandes prenaient Metz et l'armée de Bazaine pour objectifs, celle du prince royal franchissait les Vosges sur cinq colonnes, marchant à peu près à la même hauteur et constamment reliées les unes aux autres, de manière à être toujours en mesure de se prêter un mutuel appui, précautions indispensables à la guerre, et dont nos généraux venaient de payer l'oubli par une double et douloureuse défaite. L'ennemi ne rencontra aucune résistance dans les défilés des Vosges, où elle eût été si facile ; mais l'armée de Mac-Mahon était trop en désarroi pour qu'il crût pouvoir s'opposer à la marche de l'ennemi. La retraite des Français fut si précipitée qu'ils négligèrent de détruire les tunnels de Saverne et de Phalsbourg, circonstance qui fut très favorable à l'ennemi ; mais en même temps nous gagnions sur lui une avance de trois marches, ce qui fournissait à nos divisions le temps de se rallier plus complètement. Toutefois, le prince royal ne poursuivait pas directement sa marche sur Paris ; dans l'ignorance où l'on était au grand quartier général allemand des véritables intentions de Mac-Mahon, ne sachant pas s'il rabattait sur Châlons pour couvrir la capitale, ou s'il se porterait à la rencontre de Bazaine pour opposer la masse des troupes françaises à celle des ennemis, le prince avait reçu l'ordre de manœuvrer de manière soit à porter secours à la première et à la deuxième armée, si son intervention était nécessaire, soit, si ces deux armées étaient victorieuses sous Metz, à reprendre énergiquement sa marche sur Paris.

Le 9 août, le grand quartier général allemand décida la création d'une quatrième armée, destinée à opérer entre Châlons et Paris conjointement avec la troisième, dont elle devait former l'aile droite. Cette quatrième armée, dite "armée de la Meuse," se composait de 6 divisions d'infanterie et 4 divisions de cavalerie, soit 82 bataillons, 120 escadrons et 48 batteries ; dans ces troupes était comprise la garde royale qu'on avait tirée de l'armée de Metz. Cette armée était placée sous les ordres du prince royale de Saxe, qui mit aussitôt ses troupes en mouvement, tandis que la troisième armée se remettait en marche et commençait à franchir la Meuse le 20 août, pour se porter sur Paris. Mais le prince royal avait reçu la nouvelle que Mac-Mahon avait dirigé son armée sur Reims, il modifia aussitôt sa marche de manière à se porter sur les derrières de l'armée française. C'était l'admirable organisation du service de la cavalerie allemande qui permettait si bien au général ennemi de se tenir au courant de toutes nos opérations. Tandis que tous les mouvements de l'ennemi étaient si savamment combinés et si habilement exécutés, examinons le contraste que présentait le quartier général français.

Après avoir quitté l'armée de Bazaine, à Metz, dans la matinée du 16 août, l'empereur arrivait au camp de Châlons le 17 à cinq heures du matin. Le général Trochu, qui, comme commandant désigné du 12e corps, se trouvait au camp, se rendit à la gare dès qu'il eut appris l'arrivée de l'empereur. "Je le trouvai, dit-il, assis sur un tabouret ; je lui serrai la main cordialement, comme je le ferais encore, et l'on a dit que je l'avais embrassé. Pourquoi ce récit ridicule ?" Dans le cours de cette même journée eut lieu chez l'empereur un conseil de guerre, et l'on arrêta des résolutions de la plus haute importance et qui accusaient en même temps, d'une manière éclatante l'état de perplexité et d'indécision dans lequel se trouvaient les chefs de l'armée française. Mais ici, pour donner à notre récit un cachet de vérité irrécusable, nous allons laisser la parole à ceux mêmes qui prirent part à ce conseil de guerre. Voici comment s'exprima le maréchal Mac-Mahon devant les membres du tribunal, lors du procès intenté par le général Trochu au "Figaro" en février 1872 :

"Je suis allé à Châlons le 17 août Sur les neuf heures, l'empereur me fit demander. Il était établi devant le quartier général. Il causait avec le prince Napoléon, le général Trochu, le général Schmitz et le général Berthaut. Quand j'arrivai, le prince Napoléon disait à l'empereur qu'il craignait une révolution à Paris et que le général Trochu était, à son avis, le seul homme en état d'arrêter ou de prévenir cette révolution. Cette appréciation parut étonner l'empereur. Il me fit signe de venir lui parler en particulier. Il me demanda alors mon opinion. Je lui dis que je tenais le général Trochu pour un homme de coeur et d'honneur et qu'il pouvait avoir en lui la confiance la plus entière. C'était ma conviction intime.... Le général Trochu demanda de ramener à Paris les 18,000 mobiles, ce qui surprit l'empereur et ne lui plaisait pas trop. Il y consentit à la fin en mettant pour condition que les bataillons de Belleville et de Montmartre, quartiers dangereux, seraient envoyés en garnison dans le Nord."

De son côté, le général Berthaut déposait ainsi :

"Le 17 août, j'assistai au conseil de guerre. L'empereur me demanda mon avis sur le camp de Châlons. Je répondis que ce n'était pas là une position défensive. Il m'interrogea encore sur la garde mobile de la Seine. Je répondis que ces bataillons, quoiqu'en très grande partie excellents et prêts à faire leur devoir au feu, comme ils l'ont prouvé, du reste, pendant le siége, ne paraissaient pas encore assez instruits et formés. D'ailleurs la plupart n'avaient pas encore reçu d'armes. Ils n'ont été armés que plus tard, au camp de Saint-Maur. Le 26 août, au camp de Saint-Maur même, six bataillons n'étaient pas encore armés. Je proposai donc d'envoyer la garde mobile comme garnison dans les places fortes, pour se former complètement et arriver à pouvoir combattre sûrement l'ennemi en rase campagne. L'empereur me dit alors qu'en ce cas, et s'il fallait se priver de leur présence, il valait mieux employer les gardes mobiles à Paris. C'étaient là leurs foyers, ils auraient plus d'ardeur à les défendre."

Dans la déposition du général Schmidt, chef d'état-major du général Trochu, nous trouvons à relever les paroles suivantes :

"Je fus un de ceux qui conseillèrent à l'empereur de nommer le général Trochu gouverneur de Paris. Je lui disais : "Vous vous abriterez sous sa popularité ; autrement vous auriez l'air d'avoir abdiqué. — C'est vrai, répondit-il ; j'ai abdiqué de fait." Le prince Napoléon se récria et dit qu'à son avis l'empereur devait retourner à Paris. "Sa place est là, disait-il, et si nous tombons, il faut tomber comme des hommes." L'empereur termina la discussion en disant : "Donc, voilà que j'ai trois décrets à signer : le décret Mac-Mahon, le décret Trochu et le décret de la garde mobile." J'ai entendu parler depuis d'accolade, d'embrassade au moment du départ ; ceci est parfaitement ridicule et n'a pas eu lieu. D'ailleurs, nous devions nous revoir encore à trois heures du matin."

Rappelons enfin, pour compléter l'analyse de cette scène étrange, quelques paroles du général Trochu :

"Le prince Napoléon dit à l'empereur : "Vous avez bien abdiqué le gouvernement à Paris ; vous avez bien abdiqué le commandement de l'armée à Metz ; il ne vous reste plus qu'à passer en Belgique." Là-dessus, il engagea l'empereur à ressaisir le pouvoir à Paris. "Nous devons tomber en hommes", dit-il, et il me proposa comme gouverneur de Paris. C'est à ce moment que j'ai accompli mon idéal de sacrifice. Moi qui avais combattu l'organisation et le système, j'ai accepté. L'Empire me paraissait complètement perdu. J'ai accepté, j'ai dit : "Si vous croyez que je puisse être utile à l'Empire et au pays, je suis prêt à partir aujourd'hui même." L'empereur dit qu'il ne partirait que le lendemain."

Le maréchal Canrobert à Saint-Privat

Dernière défense de Saint-Privat, —Combat devant les ruines de l'église

Ainsi, en face de l'invasion, un conseil de guerre ne s'occupe pas des moyens d'arrêter l'ennemi ; non, il faut avant tout que l'empereur, qui fut le mauvais génie de l'armée de Châlons, ressaisisse le pouvoir à Paris.

Ce qui se dégage de l'étude des faits avec la plus éclatante netteté, c'est que Napoléon III a été dès le principe la cause de la catastrophe de Sedan. Lui rentrant dans Paris après nos premiers désastres, c'était la révolution immédiate ; le comte de Palikao et l'impératrice elle-même le comprenaient bien, et voilà pourquoi Mac-Mahon reçut l'ordre de chercher à rejoindre Bazaine, au lieu de ramener son armée sous les murs de la capitale, comme il en avait l'intention ; mais Napoléon restant attaché, cramponné à l'armée de Châlons, c'était la catastrophe inévitable. On trouve la trace de ces sentiments dans une brochure publiée au mois d'octobre 1870 sous son inspiration : "Les ministres semblaient craindre de prononcer le nom de l'empereur, et celui-ci, qui avait quitté l'armée et ne s'était dessaisi du commandement que pour prendre en main les rênes de l'Etat, se vit bientôt dans l'impossibilité de remplir le rôle qui lui appartenait... Il ne fit aucune opposition. Il ne pouvait entrer dans ses vues de résister au gouvernement de la régente, laquelle (c'est l'auteur de la brochure qui parle) montrait autant d'intelligence que d'énergie au milieu des plus grandes difficultés, quoiqu'il vît que son action s'effaçait complètement, soit comme chef de gouvernement, soit comme chef d'armée. Il décida à suivre de sa personne les mouvements de l'armée, sentant bien cependant que, s'il y avait des succès, tout le mérite en serait attribué, comme de juste, au général en chef, et que, en cas de revers, on ferait retomber la responsabilité sur le chef de l'Etat."

Le maréchal de Mac-Mahon se trouvait, de son côté, dans une situation des plus fausses et des plus embarrantes ; tiraillé entre trois volontés, celle de Bazaine, sur les ordres duquel il commandait en chef l'armée de Châlons, celle du ministre de la guerre et celle de l'empereur, qui ne cessa d'exercer une influence désastreuse à laquelle le maréchal ne eut pas se soustraire. Son expérience militaire lui faisait entrevoir le danger d'une marche au nord pour rejoindre Bazaine, et il voulait ramener son armée sous les murs de Paris ; mais comme il traînait l'empereur à sa suite et que le gouvernement ne voulait à aucun prix que celui-ci reparût dans la capitale, Mac-Mahon dut exécuter un mouvement qu'il condamnait absolument. Ce furent donc des considérations purement politiques, dynastiques, et nullement stratégiques, qui déterminèrent cette fatale campagne. Au moment même où Mac-Mahon allait se mettre en marche sur Paris, le 19, marche qui s'accordait aussi avec les désirs de l'empereur, il recevait du ministre de la guerre une dépêche qui lui fit suspendre son mouvement. A en croire le comte de Palikao, la révolution était éminente si l'empereur rentrait dans Paris, courbé sous le poids de ses défaites, au milieu d'une population humiliée et irritée. L'opinion publique s'apprêtait à juger sévèrement le maréchal s'il abandonnait Bazaine à ses propres forces ; il fallait donc à tout prix tenter à le dégager. Mac-Mahon dut céder, malgré ses répugnances, et exécuter le plan de Palikao. Les dépêches suivantes indiquent bien dans quelles perplexités il se trouvait.

"Maréchal Mac-Mahon à maréchal Bazaine". Camp de Châlons, 19 août 1870. Si, comme je le crois, vous êtes forcé de battre en retraite très prochainement, je ne sais, à la distance où je me trouve, comment vous venir en aide "sans découvrir Paris". Si vous en jugez autrement, faites-le moi connaître."

"Maréchal Mac-Mahon au ministre de la guerre", 19 août 1870. Veuillez dire au conseil des ministres qu'il peut compter sur moi et que je ferai tout pour rejoindre Bazaine."

"Maréchal Mac-Mahon au ministre de la guerre. Camp de Châlons, 20 août 1870. Je ne sais pas quelle direction prendra le maréchal Bazaine. Je reste donc dans mon camp, bien que je sois prêt à marcher, jusqu'à ce que je sache s'il va au nord ou au sud."

Cependant, ce même jour 20 août, Mac-Mahon commençait son mouvement sur Reims, de sorte que le lendemain au matin le camp de Châlons était complètement évacué. Le soir, un escadron de dragons mit le feu aux tentes et aux baraquements, qui furent complètement consumés. On n'avait pas voulu les laisser tomber au pouvoir des Prussiens, dont l'arrivée était imminente. D'après le plan conçu par le comte de Palikao, le maréchal devait pousser rapidement sur Dun, y franchir la Meuse avant l'entrée en ligne contre lui de l'armée du prince royal, tourner la première armée ou la surprendre dans ses cantonnements et donner la main à Bazaine, puis, réuni à l'armée du Rhin, culbuter successivement les armées prussiennes. "Mais, dès le premier jour de son mouvement, dit le général de Wimpffen, l'empereur, pesant sur les déterminations du duc de Magenta, porta ce dernier à rétrograder. Le maréchal de Mac-Mahon, n'osant toutefois à se décider soit à reprendre sa marche sur Metz, soit à contrevenir à ses instructions en se dirigeant sur Paris, s'arrêta, télégraphia pour demander au ministre ce qu'il devait définitivement faire et perdit le temps le plus précieux. Le comte de Palikao, qui croyait le prince de Prusse distancé, fut pris d'un désespoir profond en apprenant les indécisions du maréchal. Il se rendit chez l'impératrice régente, pour lui signifier que, si l'ordre donné au maréchal de se porter sur Metz n'était pas exécuté immédiatement, il afficherait dans toute la France que l'empereur était la cause des désastres qu'il prévoyait devoir résulter forcément des retards apportés à la réunion des deux armées."

(A suivre jeudi prochain)

—150 manchonniers et manchonnières, pour quelque temps, à la disposition des Dames de Montréal.... Travail au prix coûtant....pour tout réparage de fourrures.

CHS. DESJARDINS et CIE,
Rue Sainte-Catherine,
8—8 Montréal.

LE PAUVRE PECHEUR

Autrefois, — voilà quinze ou vingt ans, — j'étais peintre. Par métier ? Non, par inclination naturelle. Et je peignais de jolies choses. Colombine, Arlequin, Pierrot, avec, pour fond, des ciels où des constellations s'éteignent. Des chevauchées dans les taillis mouillés, à l'heure où la nuit tend son arc de saphir sombre. Et de petits bateaux qui vont sur l'eau, gréés de blanc, pareils à d'ingénues colombes. Je peignais aussi des portraits de reines qui n'ont pas vécu, d'impératrices qui sont mortes, un sourire au coin de la bouche et des perles dans les cheveux. Ce m'était un bonheur réel de représenter ces mensonges. Puis, j'avais du bonheur à me laisser aimer.

Celle que j'avais épousée était de là-bas, vers l'Alsace. La forme de son jeune corps avait une grâce suave et sa couleur me paraissait divine. Plus délicieux à regarder étaient ses yeux que des étoiles. Je ne parle pas de ses mains (le souvenir de leur contact me frappe de folle soudaine). Sa peau sentait frais l'aubépine, le muguet, l'amandier en fleur. Mais elle avait un étrange sourire, fait de céleste nostalgie.

Un mal sublime l'épuisait. Ses lèvres et ses joues semblèrent brusquement des roses qui se fanent. Sous mon pouce, parfois, son pouls glissait comme un fil de soie bleue. Etelle avait alors, muette et immobile, une beauté rare et mélancolique, — l'inutile beauté d'une statue de cendre. Or, pressentant sans aucun doute qu'elle allait me quitter, elle mit au monde une fille, pour que je ne fusse point seul. —Nous la baptisâmes Pauline, un après-midi qu'il neigeait. Et ma femme mourut au milieu de la nuit suivante.

D'abord, mon désarroi fut doux. Celle que j'avais épousée, allais-je l'épouser encore, qu'on lui remettait tout d'un coup sa longue robe nuptiale et sa couronne d'oranger ? Ses paupières étaient baissées. Un peu d'eau coula de sa bouche. Je ne compris qu'elle était morte que lorsque le tombeau fut clos.

Je suis resté vingt jours, près du berceau de mon enfant, à pleurer comme un ciel d'automne. Tous mes cils son tombés et tous mes cheveux ont blanchi. Ensuite, j'ai été méchant. J'ai failli tuer un modèle. C'était ma tête qui partait, noyée et roulée dans mes larmes. Et, de peur, m'a-t-on dit, que ma paternité ne fût pas assez attentive, ma belle-soeur m'arracha mon enfant, l'emporta là-bas, vers l'Alsace. Ainsi, je suis demeuré seul, tout seul, — sans même ma pensée. J'ai changé ma pensée contre celle d'un autre. J'ai pris l'âme d'un étranger, l'âme d'un pauvre pêcheur morne, solitaire et silencieux.

Je vivais au bord de la Sarthe, à cinq kilomètres du Mans, sans servante et sans serviteur, dans une maison glaciale, vide comme un supulcre neuf. J'avais acheté une barque et toutes sortes de filets. Et, au point du jour, chaque jour, j'étais à la rivière, abandonné au fil de l'eau. Jamais un regard sur les berges. Jamais un regard sur le ciel. Debout, les épaules ployées, je me laissais emporter vers la Maine, en chantant des airs sans paroles. De temps en temps je jetais l'épervier. Des perches, des brèmes, des carpes, ruisselaient, palpitaient, argentant le fond de la barque. Je les contemplais d'un oeil vague et je lançais l'épervier de nouveau. Il m'arrivait souvent d'être si harassé que je m'endormais brusquement, en travers de la coque, au milieu des poissons dont quelques-uns vivaient encore. Une fois, un brochet me mordit à la joue, et je me réveillai la bouche pleine de mon sang. Une autre fois, quand je me réveillai, la barque était pleine de neige.

Une autre fois, je m'en étais allé fort loin, à la dérive. La nuit m'avait surpris. Mon estomac hurlait de faim. Je découvris, baignant son falot vert

dans l'eau, une guinguette à l'apparence triste. Une ombre me héla.

—Ben, mossieu l'pêcheux, c'est-y que v's aurez r'niflé la gibelotte ?... La bourgeoise é n'a fricassé eun'flère, eun'fameuse, que j'disons aussi vrai comm'j'étions là dret su vot'chemin, ma feinte !

J'amarrai, taciturne, et pénétré dans la guinguette. Il y faisait sombre et très doux. Je m'assis et, la tête basse, je soufflai seulement ces deux mots :

—A manger.

Ce fut une femme aux mains maigres, presque en haillons, qui me servit. Une molle quiétude, une tendre passivité s'exhalaient de sa tête longue. Elle avait les pieds nus. Alors, près d'un comptoir de zinc sur lequel s'étalaient trois bouteilles versicolores, j'aperçus un berceau d'osier. Je me levai en un désir fou de m'enfuir. Mais je me rassis tout de suite, les yeux tournés vers le berceau.

—C'est, dis-je, une petite fille ?

—Eun'p'tit'garce, hé ! si, répondit la femmes aux pieds nus.

Mes doigts tremblaient comme des feuilles. Je songeai que l'enfant qu'on m'avait enlevée, que la fleur de ma chair, Pauline, avait exactement onze mois ce jour-là. Et tout à coup je questionnai :

—Quel âge a-t-elle, votre fille ?

La mère compta :

—Neuf, dix onze... Elle a juste, anui, ses onze mois.

Tous mes cheveux se hissèrent et je me levai derechef. Pourtant, je demandai d'une voix altérée :

—Comment s'appelle votre fille ?

—Ben, mossieu, elle a nom Pauline, fit la mère en me souriant.

J'eus un saisissement si âpre, une angoisse si éperdue que des larmes glacées me voilèrent les yeux. Rien qu'à voir le reflet de mon âme sur mon visage, la femme aux pieds nus s'inquiéta.

—Par'ié ! ça s'ra la fré de c'te sacrée rivière qu'aura tapé su vot'coeur, suggéra-t-elle, pitoyable.

En un lent remuement d'épaules, je lui répondis :

—Hélas ! non.

—Qué que j'pourrions ben vous donner ? chercha-t-elle. Eun'miette d'angélique ? Eun'chopine d'vin cuit ?

—Hélas ! non, fis-je de nouveau.

Et, craignant de faiblir devant elle en syncope, je m'éloignai rapidement. Et, de retour chez moi, — dans la glaciale maison vide comme un sépulcre neuf, — je crus que j'avais fait un rêve. Pourtant le lendemain, j'écrivais à ma belle-soeur pour m'informer de mon enfant. Grandissait-elle ? parlait-elle ? D'ailleurs, "était-elle vraiment encore là-bas, vers l'Alsace ?"Et quand, trois jours après, j'eus appris que ma fille était fraîche comme une pomme, qu'elle avait des yeux d'émeraude et n'avait pas quitté les bords tragiques du vieux Rhin, je redescendis vers la Maine en chantant mes airs coutumiers. J'amarrai devant la guinguette au falot vert. Mon coeur palpitait, pénétré d'une curiosité aussi aiguë que de l'amour. Et, m'approchant de la mère aux pieds nus, je lui demandai tout de suite à voir, à respirer, à bercer contre ma poitrine l'homonyme contemporaine de celle que ma femme m'avait laissée naguère, afin (ô le don dérisoire !) que je ne vécusse pas seul.

La mère aux pieds nus secoua deux ou trois fois sa tête longue. Elle avait les pommettes rouges, la chevelure emmêlée de duvet.

—Mossieu l'pêcheux, murmura-t-elle, pour lors, vous n'savez don point ?

—Que pourrais-je savoir ? lui dis-je.

—Ben, not'Pauline, elle a d'la fieuvre.

Comme aveuglé, près de tomber, je me heurtai à la muraille. A peine osai-je interroger. :

—Le médecin est-il venu ?

—Not'homme il est parti l'qu'ri, à c'te heure, sanglota-t-elle.

Je me fis servir du vin blanc et j'attendis dans le silence. Lorsque le médecin entra, je me levai à mon insu. Je le suivis. Il monta au premier étage et s'arrêta près du berceau d'osier. L'enfant ne dormait pas. Et je distinguai tout à coup qu'"elle avait des yeux d'émeraude". Mes dents claquèrent d'épouvante. Je me mis à genoux, la figure inclinée du côté du berceau.

—Qué qu'c'est qu'elle a ? fit la voix de la mère.

—Mama, gémit la voix étouffée de l'enfant.

La voix du médecin me parut un coup de couteau. La voix du médecin me frappa avec véhémence.

—Je suppose que c'est le croup, entendis-je dans ma poitrine.

Pris du pressentiment que cette voix meurtrière était prête à s'abattre encore, je m'élançai à travers l'escalier. Je descendis jusqu'à la berge. Je bondis dans ma barque et je remontai vers le Mans. Comme je débarquais devant ma maison solitaire, un piéton me remit un pli bleuâtre que j'épelai, à demi mort, dans le rayon de lune qui coupait le chemin d'une ligne d'argent. C'étaient, — datées des bords du Rhin, des bords tragiques du vieux Rhin, — c'étaient trois phrases laconiques :

"Depuis hier, Pauline malade. Aucun danger immédiat. Cependant médecins nous font craindre le croup."

Et, dans le rayon de la lune, ces petites phrases dansaient. Alors, je suis allé rôder toute la nuit autour de la guinguette triste. Le falot vert était éteint, l'eau ne reflétait que des configurations noires. Au lever du jour, j'entendis un grand cri. Ensuite, la femme aux pieds nus apparut à une fenêtre. Elle me reconnut et me jeta, les bras tendus, les poings fermés, haineuse et folle de douleur :

—Vous v'là core là, rosse, salop'rie ! Je lui demandai, anxieux, tout le corps convulsé :

—Comment va-t-"elle" ? est-"elle" morte ?

—Vous d'vez l'savoir, tueux d'éfants, dit-elle, pisque c'est ben sûr vot'sort qui l'a fait défunte, à c'te heure.

Pourtant, déjà plus calme, résignée, pardonnante même, elle me montra l'horizon.

—Allez vous-en, jeteux de mauvais sorts, prononça-t-elle. — Allez-vous-en, mossieu le pêcheux ! et que l'bon Dieu vous excuse.

Elle étendit encore un bras vers le lointain. La fenêtre se referma. A l'est, des corbeaux s'envolèrent.

Et je suis descendu, au gré de l'eau, jusqu'aux Ponts-de-Cé, vers la Maine, jusqu'à Bouche-Maine, vers la Loire, jusqu'à Paimboeuf, vers l'Océan. Je n'ai plus rien su de la terre.

Je pêche, depuis, sur la mer.

FERNAND MAZADE.

Entre amis :

—Le médecin m'a recommandé de me faire suer.

—Tu n'as qu'à rentrer chez toi et à t'écouter parler.

MONSIEUR, QUI ETES SI OCCUPE.

L'excès de travail met souvent un homme hors de service. Le mal de tête surprend ceux qui ne prennent pas leurs repas régulièrement, et un lunch avalé à la hâte cause des indigestions. Dans cet état il n'est guère possible de travailler. Il vous faut un soulagement immédiat pour continuer la tâche de chaque jour. C'est dans ce temps-là qu'il est bon d'avoir dans votre pupitre de bureau une bouteille de

ABBEY'S EFFERVESCENT SALT.

Cette préparation a un effet merveilleux sur le Mal de Tête et l'Indigestion; une cuillerée à thé prise dans un verre d'eau apporte un soulagement instantané. L'usage quotidien empêchera leur retour. Voici ce qu'en disent ceux qui connaissent Abbey's Effervescent Salt pour l'avoir essayé:

Du Dr Thos. E. Lovegrove, Nottingham, Angleterre :

"Il me fait grandement plaisir de certifier qu'Abbey's Effervescent Salt est un remède domestique sûr et utile, et particulièrement efficace dans les cas d'Indigestion et de Rhumatisme."

De Coralie De Loraine du "Follet" Piccadilly, Londres, Angleterre:

"J'ai essayé Abbey's Effervescent Salt pour un mauvais mal de tête nerveux. Il l'a fait disparaître entièrement en quelques minutes, et je n'ai pas eu de rechute; d'après ce que j'ai entendu dire par d'autres personnes c'est un remède des plus précieux si on en juge par les bons effets qu'il produit dans différentes maladies."

Tous les Pharmaciens ont en vente cette excellente préparation anglaise.

Prix 2/6 ou 60 cts le flacon.
Flacon d'essai, 25 cts.

Demandez un échantillon gratis.

THE ABBEY EFFERVESCENT SALT CO., LIMITED. MONTREAL, CANADA.

Tables ...EN... Acier...

Plusieurs jolis dessins en fait de tables en métal à fusil (finies en acier brillant et oxidé). Elles ont été faites aux célèbres ateliers Krupp et sont d'une excellente valeur. Les prix varient de $2.75, $3.35, $3.60 à $9.00.

HENRY BIRKS & FILS
Carre Philippe
Montréal

VUE FAIBLE

Essai gratuit de la vue par un opticien pratique et d'expérience.
Lunettes, Lorgnons en tous genres
A. MONGEAU, Opticien
302—m|s—n 42 rue Saint-Laurent

VOUS recevrez, sur demande, la description du NOUVEAU "Livre Généalogique de la Famille." Jos. Cadieux, 97, St-Jacques, Chambre 66, Montréal.
274—l—k—h—n

L'OR DU LAC SUPERIEUR

Ce que disent les "prospectors"

Sault Sainte-Marie, 6 — Un parti de "prospectors" est de retour, depuis hier, de Michipicoten, chef-lieu d'une nouvelle région aurifère au lac Supérieur. Jamais on n'a vu de chercheurs d'or plus enthousiasmés. Parmi eux se trouvent des américains de Cleveland, qui ont plusieurs claims, comme MM. David Burnhisel et Joseph Rouleau, et une vingtaine de Canadiens du Sault et des environs, dont on peut citer le capitaine Curry et M. E. T. Taylor, représentant un syndicat de Toronto.—C'est une ville que l'on élèvera à Michipicoten. Le plan en est tracé, et au printemps, par des creusages et autres travaux dans la baie, à l'embouchure de la rivière Michipicoten, on rendra l'accès facile à Michipicoten City. Les "prospectors" et propriétaires de claims se croient sur le chemin de la fortune.

NOTES DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 6 — La sixième assemblée annuelle de la "Sherbrooke Gas and Water Co" a eu lieu sous la présidence du Dr Heneker. Le rapport des directeurs accuse une augmentation considérable dans les affaires de la compagnie. Les profits réalisés pendant l'année sont de $17,000. De ce chiffre, il a été payé $12,000 en dividendes semi-annuels de 3 p. c. chacun et la somme de $5,000 sera versée au fond destiné aux améliorations. Les mêmes directeurs ont été réélus.

—La compagnie de tramway électrique donne maintenant un bon service.

—A l'assemblée annuelle de la Loan and Mortgage Co, les mêmes directeurs ont été élus. La compagnie a déclaré un dividende de 5 p. c.

RECIT D'UN EMPLOYE D'ASSURANCE

J. J. Hanratty, inspecteur de la Standard Life Assurance Co, à Peterborough, guéri du rhumatisme musculaire par le grand remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme — De souffrant qu'il était il devint joyeux et plein de santé — Voici ce qu'il dit :

Je souffrais beaucoup de rhumatisme musculaire au bras, tellement, quelquefois, que je ne pouvais pas marcher. Je passais la plus grande partie de la nuit à me promener. Je me procurai une bouteille de remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme et quelques doses me donnèrent du soulagement. C'est un remède sûr, et je me fais un plaisir de le recommander.

En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame ; J. G. Laviolette, 1605 rue Notre-Dame.

Banqueroute —ET— Bon Marche

La Maison D. GAGNON & CIE ayant acheté de la succession J. Huot, son immense stock de nouveautés à 50c dans la piastre, la liquidation en détail se fera aux mêmes conditions, c'est-à-dire à prix coupés exactement en deux. Avis aux acheteurs. Ouverture lundi, le 8 novembre. D. GAGNON & CIE, 165 rue St Laurent, coin Dorchester.

CACAO EPPS

Le Cacao du Dejeuner Anglais

Possède les Mérites Distinctifs suivants
DELICATESSE DE GOUT,
SUPERIORITE DE QUALITE,
AGREABLE ET SOULAGEANT,
Pour les Nerfs et la Dyspepsie.
QUALITES NUTRITIVES SANS RIVALES.
Se vend en ¼ de livre, en boîte de fer-blanc. Préparé par James Epps & Cie, Ltée, pharmaciens homœopathiques, Londres, Ang.
AGENT SPECIAL :
C. E. COLSON,
284—m—j—s—n—h MONTREAL.

VENEZ LES VOIR BRILLER

Pour UNE PIASTRE, vous pouvez avoir un

CRISTAL SAYRETA KORA

Monté sur Anneaux, Epingles, Boutons, Pendants d'oreilles, il vaut autant que n'importe quel diamant de $100 en apparence. VERITABLES OPALS AUSTRALIENNES, pleine de feux et lustrées pour UN DOLLAR chacune tant qu'il y en aura.

COMMANDES PAR LA POSTE
Un magnifique Cristal Sayreta-Kora enchâssé dans une belle monture solide sera envoyé à n'importe quelle adresse, sur réception de Une Piastre. Dire si on désire une pierre de dimension petite, moyenne ou grande.

The Diamond Palace
2280 rue Ste Catherine, Montreal.
1—X

NOTRE GARANTIE
Nous garantissons que chaque pierre gardera ses qualités brillantes. Nous donnerons $100 à n'importe quelle institution de charité à Montréal, si on peut prouver que nous ayons jamais refusé de remplacer une pierre qui ne donnait pas satisfaction.

..DISSOLUTION..

Notre magasin SERA FERME durant 8 jours pour prendre l'inventaire.

REOUVERTURE SAMEDI, LE 13 COURANT

Durant l'inventaire nous ne ferons pas de ventes ; mais le bureau sera ouvert pour la collection.

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André.

4—3

VETEMENTS Détaillés aux ...Prix du Gros

N'importe ou à Montréal

Vous ne pouvez pas trouver des valeurs telles que celles que nous offrons. Nous ne détaillons pas des marchandises à nos établissements de gros mais vous pouvez acheter des vêtements dans n'importe lequel de nos 3 magasins de détail aux prix du gros. Voici une liste de valeurs spéciales pour SAMEDI, JOUR DE BONS MARCHES :

Pardessus en beaver avec devants croisés, pour hommes, valant $10, pour $6.

Pardessus en extra beau beaver avec devants croisés, pour hommes, valant $16 pour $9.

Habillements en tweed pesant avec devants croisés, pour hommes, valant $9 pour $5.

Pantalons en tweed extra pesant, pour hommes, valant $2, $2.50 et $3 pour $1, $1.50 et $2.00.

VALEURS EXTRAORDINAIRES EN VETEMENTS DE PETITS GARCONS

Habillements 2 morceaux en tweed pesant, pour petits garçons, valant $2.50 et $3.50 pour $1.50 et $2.50.

Reefers pesants, chaudement doublés, pour petits garçons, valant $2.75 et $3.50, pour $1.50 et $2.50.

Ulsters pesants en drap couverte ou en frieze, pour petits garçons, valant $5 et $6, pour $3.50 et $4.

M. SAXE & FILS, *Fabricants de Vêtements en Gros et en Détail.*

NOS 3 MAGASINS DE DETAIL { Angle des rues St Laurent et Ste Catherine, Angle des rues Craig et St Laurent, 1337 et 1341 rue Ste Catherine (Entre les rues Panet et Plessis)

LE GRAND MAGASIN DE L'OUEST

Aujourd'hui avantageusement connu pour ses Bargains

La vraie place réellement chanceuse pour le public est incontestablement la..... Maison S. A. Larose La vraie place où toute personne, soucieuse de ses intérêts, doit aller pour ses achats.

2265 et 2267 Rue Notre-Dame, Coin de la rue Aqueduc.

Aussi, nous sommes fiers de mentionner la liste des heureux gagnants à notre tirage du 30 octobre au soir. Voici leurs noms : Mme Ward, 279 rue des Seigneurs ; Mme Morel, 4 rue Rolland ; Mme Day, 40 des Inspecteurs ; Mme Leduc, 13 rue Lusignan ; Mme Gamelin, 19½ rue Rolland. Notre prochain tirage aura lieu le 15 Novembre au soir. Remarquez que chaque achat de 25c vous donne la chance d'avoir un prix tous les quinze jours.

Etoffes à Robes
NOTRE SPECIALITE
Mentionnons qu'une seule ligne pour aujourd'hui, tout ce qui peut se faire de nouveauté et variété de nuances viennent de nous arriver. 50c en sera le prix. 50c

Ouvrages de Fantaisie
Soie à broder, flosselle soie qui se lave, en rouleaux fins, etc., etc.
Pompons, une vraie guerre dans les prix. 12c la douzaine. 12c

Au grand magasin de l'Ouest
POUR LES CORSETS
Corset Diamond Jubilée
Corset Capital
Corset New-York
Corset Corine
Corset à la reine, etc., etc. Ils valent le double, 50c. 50c

Bas
400 douzaines de bons bas en laine par côtes, ces bas étaient de 40c et 50c, comme nous en avons trop, pour annonce, nous les offrirons à 25c avec un billet de notre loterie qui peut vous faire gagner $2.50. 25c

Corps et Caleçons
Corps et Caleçons, pure laine écossaise. 50c
Corps et Caleçons, Fleeced dovon.

Couvertures
Couverture en flanellette les plus grandes 36½c
Couverture, moyenne grandeur, 25c la paire. et
Couverture en laine de 4 lbs à 10 lbs Escompte ôté sur celle-ci. 25c

Manteaux
Venez voir nos Manteaux ; ils sont superbes, d'un fini remarquable. $3.95
Arrêtez voir nos Manteaux d'enfants et de fillettes. On se fera un plaisir de vous les montrer. et $4.95

Beaver
Tel est le prix de 500 verges de beaver, que nous venons de recevoir, toute couleur, le prix était de $1.50 la verge, pour cette vente 99c

Garnitures
Garniture pour manteaux et capine d'enfant, duvet blanc, pelleterie blanche, mouton blanc, 15c et 18c la verge 15c

S. A. LAROSE, 2265 et 2267 RUE NOTRE-DAME
Coin de la rue Aqueduc

PETITES ANNONCES

....TARIF....

Elèves demandés, Emploi demandé, Chambres à louer, Trouvé } 20 mots pour 10 cts (½c par mot extra)

Situation vacante, Servante demandée, Maison à louer, A vendre, Propriété à louer, Perdu, "Personnel", 2 cts par mot. } 25 mots pour 25 cts (1c par mot extra)

EMPLOI DEMANDE

BACHELIER-ES-ARTS — Un jeune homme, bachelier-ès-arts, bien renseigné, habitué à écrire, demande de l'emploi comme correspondant, représentant ou assistant-rédacteur. S'adresser à Ferdinand Paradis, Amqui, comté de Matane. 3,8,6

CUISINIER FRANCAIS—Demande emploi hôtel ou maison de pension, prix modérés, 1re références. S'adresser ou écrire, Léon Corbin, 88a Champ de Mars. 4—2

FEMME — On trouvera une femme de journée sachant laver et repasser, au No 75 rue Montcalm. 5—1

HOMME — Un homme honnête, ayant les meilleures références, demande place comme boucher pour conduire un express, storeman ou emploi quelconque. S'adresser 18 rue Sanguinet. 30?—7

MODISTE — Une bonne modiste de robes et de lingerie, demande de l'ouvrage dans les familles privées ou à domicile. S'adresser 397 Cadieux. 5—1

TENEUR DE LIVRES — Un jeune homme ayant trois ans d'expérience dans un bureau, désire une position comme teneur de livres. Ecrire F. N. C., "La Presse." 5—1

TENEUR DE LIVRES — Un homme sérieux, teneur de livres en partie double, méthode française, peut disposer de quelques heures pour une tenue de livres ou verification de comptes. Ecrire à D. B. L., "La Presse." 5—1

UNE FILLE d'un certain âge demande place dans une famille pour la couture, aider au ménage ou les chambres, ou chez une modiste. 427 Amherst. 4—2

ELEVES DEMANDES

CORRIGEZ-VOUS — Le professeur Croizard enseigne : Français, grammaire, composition, littérature, prononciation correcte de la langue française, calligraphie, etc. Aussi : Anglais enseigné par la conversation, allemand, latin et grec. Cours commercial ; chaque cours, $2.50 par mois. The Croizard School of Languages, York Chambers, 2444a rue Sainte-Catherine. 5—1

ELEVES DEMANDES—Un professeur d'expérience demande des élèves pour le piano. Prix modéré. S'adresser à 308a Sanguinet, près Ontario. 6,8,10

MUSIQUE—Cours de Piano et Solfège ; donné par un professeur de Paris. Méthode nouvelle essentiellement pratique permettant aux élèves de développer rapidement leur aptitudes, et obtenir promptement et de résultats brillants. $4.00 par mois pour 8 leçons par 2 leçons par semaine. 221½ rue St Laurent. 1—6

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un associé avec capital, 41 rue Carillon, vis-à-vis l'église St Sacrement de l'Ave. Mont-Royal. 1—6

ON DEMANDE un associé avec un capital de $1,000 pour une manufacture payant 50 pour cent. Ecrire O. E. LA PRESSE. 1—5

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage. S'adresser après 6 heures du soir, 192 rue Manoe. 2—4

ON DEMANDE 20 filles pour finir les habits. Se présenter chez J. H. Blumenthal et Fils, 1447 rue Sainte-Catherine. 3—3

ON DEMANDE de bonnes mains pour faire des habits et des ulsters. H. Vineberg et Cie, 25 rue Sainte-Hélène, angle de la rue Notre-Dame. 3—3

ON DEMANDE, au No 909 rue Saint-Denis, une personne âgée pour avoir soin de deux enfants. 5—1

ON DEMANDE trois jeunes garçons de 16 à 18 ans et aussi un apprenti d'une couple d'années d'expérience. S'adresser 156 rue Mitcheson ,quartier Saint-Jean-Baptiste. 5—1

ON DEMANDE une servante générale dans petite famille, un étage, pas de lavage. S'adresser 561 rue Berri, de 8 à 12 heures a.m. 5—1

ON DEMANDE un garçon de 15 à 16 ans pour se rendre généralement utile dans un magasin de gros. S'adresser à 10 de Brésoles. 5—1

ON DEMANDE une servante générale, recommandée, pas de lavage ni repassage, au No 396 rue Saint-Hubert. 5—1

ON DEMANDE une servante pour aider au ménage, pas de lavage, 192 Saint-Charles-Borromée. 5—2

ON DEMANDE une servante générale, venant de la campagne, au No 302 avenue Mont Royal. 5—1

ON DEMANDE des finisseuses dans les habits. Des bonnes mains seulement ; au No 161 rue Fortification, coin rue Saint-Pierre. 5—1

ON DEMANDE un très bon menuisier au No 40 Place Burnside, entre Mansfield et Collège McGill. Emm. Lacombe, entrepreneur. 5—1

ON DEMANDE un homme de "sticker" et des menuisiers, au No 180 rue Shearer, Pointe Saint-Charles. 5—1

ON DEMANDE un garçon fort et solgneux, parlant anglais et français, pour porter les messages et se rendre utile dans un magasin de marchandises sèches. $1.75 par semaine. Se présenter 143 rue Saint-Antoine. 5—1

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une jeune fille sachant parler et écrire l'anglais couramment, pour ouvrage de bureau, de 9 hrs à 5 hrs. Ecrire S. L. O. bureau de LA PRESSE. 3—3

ON DEMANDE des chevaux pour hivernement, bons soins leur seront donnés, à $7 ou $8 par mois. Pour plus amples informations, écrire à P. A. A. LA PRESSE. 4—2

SOMMELIER demandé. Devra avoir les meilleures références. Se présenter chez H. Joseph et Cie, 16 rue Saint-Sacrement. 4-2

ON DEMANDE des vendeurs pour un territoire central pour vendre des petits arbres fruitiers et graines qui croissent dans le nord ; pourvus complètement de tout ce qu'il faut gratuitement ; salaire en commençant ; emploi permanent. S'adresser immédiatement à Luke Bros et Cie, Montréal. 248—Ma-n

ON DEMANDE des hommes pour prendre des commandes dans toutes les villes du Canada. Petit salaire ou commission pour commencer. Place permanente. L'expérience n'est pas nécessaire. Adressez-vous maintenant à Luke Frère & Cie., pépiniéristes et grainetiers, Montréal. 248—m s—n

ON DEMANDE Agents sérieux pour vente à la commission articles religieux exclusifs très avantageux, placement facile. Fortes remises. Ecrire Jean Delongis, 86 rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, France. 2—3. 6. 8

ON DEMANDE une jeune fille sachant parler et écrire l'anglais couramment, pour ouvrage de bureau, de 9 à 4 heures. Ecrire S. C. O., bureau de "La Presse." 5—3

ON DEMANDE une fille dans une famille privée pour aider au ménage général de la maison. S'adresser au No 1790 rue Sainte-Catherine. 5—1

ON DEMANDE une jeune fille, sachant faire la cuisine, pour ouvrage général dans une petite famille. 25 Bishop. 5—1

ON DEMANDE un compagnon forgeron ayant deux ou trois ans d'expérience pour ouvrage général. S'adresser Adolphe Tarte, Saint-Lambert. 5—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale avec de bonnes références de la ville. S'adresser immédiatement à 1646 rue Ontario. 5—1

ON DEMANDE immédiatement des dames pour faire de l'ouvrage de fantaisie chez elles. S'adresser à 1837 rue Ontario, près de la rue Bleury. 5—1

ON DEMANDE une demoiselle pour commis, dans un magasin de chaussures. A. Bigaouette, 33 rue Saint-Laurent. 5—1

ON DEMANDE un jeune homme d'une couple d'années d'expérience comme commis dans une épicerie. Références exigées. S'adresser à J. B. Paquette, coin des rues Dufferin et Marie Anne. 5—1

ON DEMANDE un associé pour une besogne faisant commerce de gros ; cette besogne a développé grandement dernièrement ; un associé de 5 à 10,000 piastres est demandé pour pouvoir étendre les opérations. S'adresser à L. Harris, 118 rue Saint-Jacques, soir, 429 rue Saint-Laurent. 5—6

ON DEMANDE des modistes sans clientèle pour étudier notre système de coupe "Infaillible" et se préparer un succès prompt et certain pour l'avenir. Leçons gratuites. No 4 Saint-Laurent. 5—1

ON DEMANDE une jeune servante pour ouvrage général au No 222 avenue de l'Hôtel de Ville. 5—1

ON DEMANDE une jeune fille pour faire les travaux généraux du ménage dans une petite famille, gages $2 par mois. Se présenter au No 302 rue Saint-Denis. 5—1

ON DEMANDE immédiatement deux hommes pour la pose des fils électriques à l'intérieur. Hommes compétents exigés. Ecrire R. B. B., "La Presse." 4—2

ON DEMANDE 50 filles pour travailler dans les marinades .S'adresser à Michel Lefebvre et Cie, 82 avenue Papineau. 5—2

ON DEMANDE immédiatement une cuisinière. Devra être jeune, propre et fournir des références et parler anglais, petite famille, au No 37 avenue du Collège McGill. 5—1

ON DEMANDE des agents recommandés, bonne commission. La Société Coopérative de Frais Funéraires, 1725 rue Sainte-Catherine. 5—1

ON DEMANDE une servante générale pour quatre personnes, au No 78 avenue de l'Hôtel de Ville. 4—2

ON DEMANDE un tailleur qui connaît l'ajustage ; il devra savoir son métier, pour prendre charge du magasin. Goldwater Bros, 2228 rue Notre-Dame, angle de la rue Napoléon. 4—2

ON DEMANDE une servante générale sachant la cuisine, No 1505 Ontario. Bonnes références exigées. 4—2

AGENTS DEMANDES pour vendre une marchandise bien en demande. Echantillons franco. Paye remise chaque semaine. Brockford & Cie, Toronto. 294—mjs—n

LES AGENTS qui nous écrivent, ce mois, peuvent se procurer un emploi permanent, pour vendre nos pataies de semences et nos arbres qui sont levés au Canada. Salaire payé à la semaine. Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 174—n—m-j-s

NOUS demandons six hommes capables comme Agents-Gérants dans la Province de Québec, salaires et dépenses garantis à des hommes capables. Stone and Wellington, Toronto. 294-m-j-s-n

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une cuisinière de première classe au coin des rues Saint-Charles-Borromée et Lagauchetière. 5—1

ON DEMANDE une servante générale bien recommandée, pour une famille de deux personnes ; s'adresser 685 rue Saint-Denis. 5—1

ON DEMANDE un garçon ou une fille pour une manufacture de cigares. On devra savoir empaqueter les cigares. S. Roman, 750 rue Craig. 5—2

COMPAGNIE d'assurance New-York Life, actif, au delà de $167,000,000. — On demande des applications d'agents d'assurance sur la vie ainsi que de ceux qui désirent acquérir l'habitude et l'expérience, pour agences générales et spéciales et pour la direction de territoires. Adresser : Agency Director, New-York Life Ins. Coy. New-York-Life Building, Montréal, P. Q. 5—1

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville—Maître-d'oeuvre de toutes sortes fournies Les patrons trouveront à ce bureau un chauffeur diplômé, un ingénieur et chauffeur diplômés, des garçons de bureau, des commissionnaires, un laveur de bottes à la machine, des commis épiciers et de marchandises sèches, des pâtissiers, deux charpentiers-menuisiers, des poseurs de châssis doubles, des femmes de journée, des servantes générales et filles de salle, un teneur de livres, un commis pour commerce de gros, un barbier, des chauffeurs de fournaises, des hommes de cour, un pressier-tailleur, des bouchers, des commis de bar, un homme pour réparations de toutes sortes de bâtisses, des peintres-décorateurs et lettreurs, des cuisiniers, des cuisinières, des aides - cuisiniers, des garçons et storemen, des charretiers, des garçons de salles, des journaliers, un assistant teneur de livres, des commis dans la ferronnerie, un pressier, un apprenti forgeron, un apprenti dans métier quelconque, un tailleur-couturier, un apprenti graveur, un apprenti tailleur de pierre, un apprenti plâtrier, un homme utile dans le commerce de meubles, soit paqueter, vendre ou réparer, des conducteurs d'express, un cultivateur au courant de tous les travaux de la ferme, des cochers, des cochers pour maisons bourgeoises, des commis pour étaux de boucher, un conducteur d'ascenseurs, des collecteurs, une dame de compagnie, un bon sténographe, des typographes.

Sur la dernière page, on trouvera les numéros d'ordre qui ont obtenu du travail. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

MAISONS A LOUER

A LOUER—562 rue Amherst, un haut de maison à coucher, 7 appartements, loyer modéré. No 584 rue Amherst, un logement contenant 4 appartements et écurie. S'adresser au No 586 rue Amherst. 133—n

A LOUER—Nouveau bas de maison, deux étages artistement décorés, bain, fournaise, $12 par mois jusqu'au 1er mai. Se présenter au No 45 rue St Jean. 2—4

A LOUER — Nouvelles maisons modernes artistement décorées et possédant toutes les commodités voulues : No 10 rue Cadieux, 7 chambres, bain, fournaise ; No 12 ave Mont-Royal, 7 chambres, fournaise ; No 20 avenue du Parc, 10 chambres, bain, fournaise ; No 25 ave du Parc, 10 chambres, bain, fournaise ; No 28 ave du Parc, 10 chambres, bain, fournaise.—G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 2—4

A LOUER—Au centre, logements de 3 et 4 appartements, à bonnes conditions pour l'hiver. S'adresser au No 179 rue St Dominique. 4,6,8

A LOUER un bas de maison No 69 rue Dubord, et deux magasins Nos 1369 et 1845 rue Notre-Dame. Conditions faciles pour l'hiver. S'adresser à O. E. Dorais, à la banque du Peuple, 95 rue St Jacques. 2—6

A LOUER — Bons logements de trois chambres et w.c., l'un rue Sainte Emmelie, près Sainte-Catherine ; l'autre rue Saint-Timothée, près de Montigny, $4. S'adresser à 220 Lagauchetière. 5—2

A LOUER — Un petit logement avec écurie dans une bonne localité. Bon marché pour l'hiver. Ecrire D. B. P., "La Presse." 5—1

A LOUER — Rue Visitation, près de l'église, logement 5 appartements, bain et w.c. ; le tout de première classe, prix $10. S'adresser à J. Castelle, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 5—1

A LOUER — Haut, 110 Saint-Hubert ; milieu, 496 et bas, 500 rue Droist ; loyer $10 et $6 respectivement. S'adresser au notaire Lévy, 36 rue Saint-Vincent. 5—1

LOGEMENT de 5 pièces à louer avec les meubles à vendre ; le tout en parfait ordre. S'adresser de 6 à 9 heures p.m., à 167 rue Sainte-Elisabeth. 5—3

MAISON A LOUER—8 appartements. Bains et cabinets, 462a Rachel. Bas prix. S'adresser sur les lieux, au Dr Drainville ou S. A. Delorimier, 1700 Notre-Dame. 4—2

MAISONS A LOUER — No 408 Cadieux, 8 appartements ; No 1603 Ontario, 8 appartements ; No 448 avenue de l'Hôtel de Ville, 6 appartements ; No 331 Saint-Denis, 6 appartements ; No 307 Saint-Timothée, 5 appartements ; No 277 Montcalm, 3 appartements. A. H. Lapierre, 229 rue Saint-Urbain. 5—1

HAUTS DE MAISON à louer, rues Cherrier et Roy, sur la rue Amherst, vis-à-vis le Parc Lorain, sept appartements, bains et cabinets, $16. S'adresser à 740 Amherst. Possession immédiate. 5—1

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER — Un jeune couple ou deux messieurs trouveront belle grande chambre meublée ou non, avec ou sans pension. Pour un jeune couple, avec usage de la cuisine si désiré, très bien chauffée ; famille de deux personnes seulement ; gaz, b. et w.c. 900 rue Amherst. 5—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre double et simple avec pension ; aussi pension de table, 142 Saint-Denis. 5—1

CHAMBRE A LOUER — Bonne chambre de première classe, famille de 3 personnes. S'adresser au No 46 Saint-Hubert. 5—3

CHAMBRES doubles et simples, étage du bain, gaz, eau chaude, dans chaque chambre. 138 Berri. 5—2

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambre double avec pension. Au No 417 rue Dorchester, près rue Saint-Denis. 5—2

CHAMBRE — On trouvera une chambre sur le devant, au No 2 Notre-Dame de Lourdes. 5—1

CHAMBRES — Belles grandes chambres à louer avec ou sans pension. Prix modéré. 1517 rue Sainte-Catherine. 4—2

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Deux chambres au No 180 rue Saint-Denis, de $5 à $6 par mois. 5—2

A LOUER — Pour couple ou deux messieurs, chambre double, logement sur même plancher, b. w.c., usage de la cuisine ; confort du chez-soi. 815 rue Saint-André, près de la rue Roy. 5—1

A LOUER — Chambres bien garnies, avec accès au salon et usage du piano. $5 par mois. Se présenter 112 rue Saint-George. 5—1

CHAMBRES ET PENSION — Deux chambres doubles étage du bain, gaz, eau chaude, confortable pour une famille de trois ou quatre personnes, 79 rue Saint-Hubert. 4—6

CHAMBRE — Grande chambre de devant, non meublée, au deuxième escalier, 1058 Saint-Jacques, près de la rue des Seigneurs. 4—2

CHAMBRES doubles et simples, avec pension de première classe, confort du chez-soi. Belle localité. Téléphone, etc. Prix modéré, 168 Saint-Denis. 4—5

CHAMBRE A LOUER—Pour une ou deux personnes, avec ou sans pension, au No 222a rue Lagauchetière. Prix modéré. 5-1

CHAMBRE ET PENSION — Une ou deux personnes trouveront une belle grande chambre avec pension au No 80½ rue Saint-Hubert. 5—1

CHAMBRES — Deux personnes âgées, employées au dehors, trouveront deux chambres à $1.50 et $2.50, bain et w.c., au No 172 rue Saint-Christophe. 5—4

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre non meublée ; bonne localité. Famille pas d'enfant. S'adresser à 740 rue Berri. 5—1

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre bien meublée et excellente pension, pour un couple marié ou deux messieurs, prix modéré, 107 rue Saint-Hubert. 5—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension dans une famille privée pour un couple marié ou pour un ou deux messieurs, 109 Saint-Hubert. 5—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre avec ou sans pension, beau salon donnant sur la rue, au No 1618 rue Sainte-Catherine, coin Saint-Hubert. 5—1

CHAMBRES doubles et simples, avec pension de première classe, confort du chez-soi. Prix modéré. 184 rue Berri. 5—1

SALON DOUBLE ou simple, pour un couple ou pour messieurs, au No 323 rue St Denis. 5—1

A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER—Buggies de toutes sortes, express pour épiciers, "jobbing", charrette, road cart, bicycles neufs et d'occasion. Aussi sleighs de toutes sortes. Brosseau, 63 Dufresne. 2—4

A VENDRE à bon marché. Six bons chevaux de trait, sains et en parfait ordre. Pesants de 1,200 à 1,400 livres. On peut les voir aux écuries. W. Davis et Fils, Rapides de Lachine, Qué. 2—4

A VENDRE — Chevaux, sleighs de toutes sortes, robes, rugs, couvertes, harnais, etc., à bon marché, aussi meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, pianos, poêles de passage et de cuisine, etc. Bons marchés à vente privée chaque jour. Vente de chevaux et sleighs chaque mardi à 2.30 heures ; les meubles, tapis, poêles, etc., chaque vendredi, à dix heures, a. m. Fraser Frères, encanteurs, angle des rues Saint-Jacques et des Inspecteurs. 5—3

A VENDRE — 5 hôtels, restaurants licenciés, $400, $500 comptant, balance facile. Plusieurs autres dans les principales rues de la ville. 1 beau magasin, bonbons, cigares, loyer $10, compris logement tout garni avec stock, environ $200 pour $125. C'est incroyable. 2 petites épiceries, Ayant un nombre considérable d'hôtels, restaurants, maisons, terres, lots, boutique de barbier, etc., d'avantageux de vous adresser à A. W. Dagenais, 505 rue Craig. $24,000 à prêter. Informations gratuites. 5—1

A VENDRE—Chance rare, hôtels, bars, restaurants licenciés sur les principales rues, prix, $325, $600, $1,800 à $5,000. Magasins cigares, bonbons, tabac, prix depuis $50 à $500. Epiceries, maisons pension, boutiques barbier, propriétés. A louer à une personne compétente, un des meilleurs hôtels de la province, 50 appartements meublés à neuf, salon, superbe salle à dîner, le tout de première classe et ayant actuellement des pensionnaires pour $400 par mois. Acheteurs, propriétaires de ces avantages. Oscar Laferrière ,1612 Notre-Dame. 5—1

A VENDRE — Set de chambre, $7.95 ; set de salon en chêne, $16 ; lit plant, etc. Nous donnons des timbres de commerce. Lachaise, 266 rue Saint-Laurent. 5—1

A VENDRE — Epicerie, coin de rues. Stock frais, bonne place d'affaires ; on vendra à bon marché. Ecrire B. L. S., "La Presse." 5—1

A VENDRE—Pour cause de santé, une maison de pension, 14 appartements meublés, avec 18 pensionnaires. Localité centrale. Ecrire F. N. K., "La Presse." 5—1

A VENDRE — Un établissement pour la fabrication de menus articles, établi depuis quelques années. Bons profits, très bien outillé, très bonne occasion pour un jeune homme avec un capital. Pour renseignements, S'adresser à Emblem Bros., 41 rue Saint-François-Xavier, Montréal. 5—1

A VENDRE — D'ici à huit jours, pour cause de départ, une belle épicerie. Chance exceptionnelle. Ecrire B. L. X., "La Presse." 5—2

A VENDRE — Un couple de chiens Blue Sky et Silver Sky ; aussi un moulin à coudre Cabinet. S'adresser 253 rue Saint-Charles-Borromée. Damase Meunier. 5—1

A VENDRE — Chances spéciales offertes aux personnes qui achèteront dans 3 jours. Un restaurant licencié, a coûté $2,500, prix, $1,206, cause de décès. Autre restaurant, première classe, propriétaire se retire des affaires, prix $1,500, $1,000 comptant. Un autre petit restaurant, $150 de boissons, prix, $500. Plusieurs magasins cigares, bonbons, recettes $8 à $10 par jour, prix $300, $250, $200, $100, $60. Epiceries, bon marché. Propriétés à échanger pour commerce quelconque. S'adresser J. Castelle, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 5—1

A VENDRE — Lits pliants Jubilé, pour un acompte, la balance $1 par semaine ; poêles de cuisine et toutes sortes de meubles, chez Prince, 33a rue Saint-Laurent. 5—1

A VENDRE — Magnifique lit-corniche, avec rideaux, à grand marché. S'adresser 201 rue Berri. 5—1

A VENDRE

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry Tél Marchands 231. 16—n

A VENDRE — A bon marché, une magnifique maison de trois logements, Faits, contenant six appartements chacun, situés sur la rue Marin, Saint-Henri ; construite depuis trois ans seulement. Conditions faciles. S'adresser au No 2136 rue Notre-Dame, près de la rue Murray. 4—2

A VENDRE — Bois pour allumer le poêle, coupures de boîtes très sèches, $1.25, $1.50, $2 le voyage ; aussi bran de scie à vendre. G. J. Espin, angle des rues Duke et Ottawa. Téléphone Bell 440. 304—6

A VENDRE—Pour cause de déménagement, hôtel Winnipeg, à 1 minute de marche des gares C. P. R. et G. T. R. Chance exceptionnelle pour une personne désirant s'établir. Vendra au complet. S'adresser à 109 rue Windsor, cité. Jos. Couture et Cie, prop. 1—6

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinettes, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond, Téléphone 8358. 168—n

A VENDRE — Sable à 25c le voyage. S'adresser rue Crescent, entre les rues Sherbrooke et Ste Catherine. 1—5

A VENDRE — Deux grandes cuves pour la fermentation des vins. S'adresser Paquette et Michaud, 241 rue Saint-Laurent. 305—6

A VENDRE —Magasin de tabacs et salon de toilette au No 1620 rue Notre-Dame. 2—4

A VENDRE, un moulin à scie et à farine, avec grande terralns en culture et en bois, bon arrondissement, à sacrifice. S'adresser C. David, Piedmont comté Terrebonne, Qué. 3,6,10,13

A VENDRE — Moulin, à rouleau, à vendre, par eau et par vapeur. Bon centre pour blé. Conditions faciles. S'adresser à B. Lalonde, 1140 de Montigny. 23,26,28,30,2,4,6,9,11,13

A VENDRE—A votre prix, 6 magnifiques fournaises de pass ge, de différentes grosseurs et fabrique parfaitement neuves et garanties sous tous rapports. S'adresser No 4 2 St Antoine. 4 6

A VENDRE — Epiceries, hôtels, restaurants et tout autre genre de commerce. L. Harris, 118 rue Saint-Jacques, ou le soir, 429 rue Saint-Laurent. 5—24

A VENDRE — Une balance à charbon, avec charpente, capacité 6,000 livres, en parfait ordre. Prix, $50. S'adresser No 2144 rue Saint-Jacques. 5—1

A VENDRE — Une épicerie avec fixtures, située sur la rue Sainte-Catherine. S'adresser No 911 rue Sainte-Catherine. 5—1

A VENDRE—A bon marché, pour du comptant ou avec garanties, magnifique magasin de cigares et bonbons. S'adresser 1738 Sainte-Catherine. 5—1

A VENDRE — Piano droit en parfait ordre, à bon marché. S'adresser au No 181a avenue Mitcheson. 5—1

A VENDRE — L'Hôtel Delmontico, situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Dominique ; établi depuis 20 ans, et faisant de bonnes affaires. Clientèle de première classe. On vendra bon marché. Pour informations, s'adresser sur les lieux. 5—6

A VENDRE — Le 12 novembre, sera vendu, par MM. Fraser Frères, encanteurs, un bureau appartenant à M. Grenier, pour le compte de M. Joseph Lepage. 5—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Maison de $6,500 pour $5,000 ; $1,000 comptant. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 256—n

A VENDRE à sacrifice, pour cause de départ, une magnifique propriété en bois et brique, 2 logements, fournaise à eau chaude, écurie, etc., située rue Visitation, près de l'église Saint-Pierre. Conditions faciles. S'adresser à P. E. Beauchamp, 34 Côte Saint-Lambert. Téléphones : Marchands, 833 ; Bell, 2367. 5—1

A VENDRE à bon marché, trois maisons en brique, avec écuries, on échangerait pour une maison avec une grande écurie ou un lot vacant ; s'adresser 408 rue Saint-Dominique. 5—6

A VENDRE, magnifique résidence en pierre brune, 4166 rue Sherbrooke, Westmount, 36 pieds de haut, avec toutes les améliorations modernes, salle de bain, à coucher, cuisine à rallonge. Bas prix, s'adresser à A. Holden et Cie, 132 rue St Jacques. 5—1

A VENDRE — Une terre à Saint-Lin, de 3 arpents sur 30, avec grange et un moulin à scie au-dessus de chaque, pouvant scier un marchant avec pouvoir d'eau. Conditions faciles. S'adresser à Elie Mayer, 829 Saint-Hubert. 5—1

A VENDRE immédiatement, bonne maison, de 8 logements loués $384, pour $2,700 ; aussi beau cottage en face d'une église, valant $2,500, vendra $1,800 ; 6 logements, loués $600 ,rue Saint-André, vendra $5,500; aussi, plusieurs belles terres et lots vacants à vendre ou à échanger avantageusement par Gilbert Martin, 25 rue Saint-Jacques. Informations gratuites. 5—1

A VENDRE, sur la rue Waverley, quatre lots vacants de 25 pieds par 88 pieds, entre les rues Saint-Urbain et Bernard, se vendra à bon marché. A. Holden et Cie, 132 rue Saint-Jacques. 5—1

A VENDRE — Une terre de 130 arpents, située à 15 arpents du village de Sainte-Thérèse. Conditions faciles. S'adresser 254 rue Cadieux ou 11 rue Boyer, village Saint-Jean-Baptiste. 5—1

MAISON A VENDRE — No 152 rue Maisonneuve, maison à 3 logements, en bois lambrissés en brique. Renseignements, s'adresser à 152 Maisonneuve. 302—S

PROPRIETE A VENDRE — Une excellente affaire. — Quatre magnifiques logis en brique solide, façade en pierre, sur la rue Clarke, Mile-End. Salon, salle à manger, 3 chambres à coucher, bain, latrines, cuisine à extension dans chacune. Bonnes caves au-dessous des logis du bas. Prix, $6,300, moitié comptant, la balance sur hypothèques. Louée $36 par mois. S'adresser par lettre à B. L. V., bureau de "La Presse." 5—3

PERDU

PERDU — Le 1er novembre, une chaîne de montre en or, pour dame, avec un loquet contenant deux portraits et en plus deux autres ornements. La personne qui la rapportera chez Arcand Frères, 111 rue Saint-Laurent, sera généreusement récompensée. 4—2

PERDU — Le 29 octobre, un chien Spanish Cocker, sous poil noir frisé. Quiconque le détiendra après cet avis sera poursuivi. Retourner No 29 ruelle Rivet. 5—1

PERDU

PERDU — Vendredi, le 5 novembre, un petit chien Fox Terrier, répondant au nom de Beauty. En le ramenant au No 166 rue Saint-Dominique, vous serez récompensé. 5-1

PERDU — Le 5 novembre, un siège de voiture peinturé en jaune, avec oreiller. Récompense promise en retour au No 616 rue Saint-Denis. Tel. Bell 6907. 5—1

PERDU, le 29 octobre, un chien Fox Terrier blanc, répondant au nom de "Nester", avec grosses taches noires, une petite tache brune au-dessus de chaque oeil, collier en cuir, récompense très libérale au No 206 rue Manoe ou au No 142 rue Mansfield. 5—1

PERDU — Mardi soir, le 2 novembre, entre la gare du Grand Tronc et Lachine, une petite valise noire. La personne qui l'a trouvée sera récompensée en la rapportant au No 26 rue Saint-Jacques. 5—1

PERDU — Un rouleau de plans pour une maison, sur la rue Saint-Antoine ou rue Craig. Donner connaissance à S. Frapier, 4 Saint-Laurent. 5—1

PERDU — Vendredi matin, vers dix heures, un rouleau de monnaies de près de $15, depuis la rue Saint-André allant rue Craig, passant rue Amherst, jusqu'à la rue Montcalm. Récompense au bureau de "La Presse." 4—2

PERDU—Lundi, le 1er Novembre 1897, entre 3 et 6 heures p.m., un porte-monnaie sur lequel est inscrit le nom du propriétaire. Toute personne qui le trouvera aura une magnifique récompense en le rapportant au No 318 rue Champlain. 1—3

TROUVE

TROUVE — Dans le mois d'août, un boa en plumes noires. La propriétaire pourra le réclamer au No 454 avenue Mont Royal. 4—2

TROUVE, sur un banc, dans le parc Saint-Louis, il y a 18 mois, un petit pot en argent, pour enfant, avec le nom gravé. Se présenter au No 1023 rue Saint-Denis. 5—1

TROUVE—Un porte-monnaie contenant une petite somme d'argent, trouvé sur la rue Craig. Réclamer au No 1714 rue Ontario. 4—2

DIVERS

ACCORDEUR—On trouvera un accordeur de piano expérimenté à l'Institution des jeunes aveugles, 2009 rue Sainte-Cather ne. S'adresser à M. Dionne. 299—10

ARGENT A PRETER — $4,000 sur bonnes garanties. S'adresser 262 rue Roy. 5—1

A LOUER — Grande cour et écurie, au No 50 rue Saint-Charles-Borromée. 5—1

A PRETER — $15,000 sur hypothèque, par montants de $500 à $1000 ; aussi argent à prêter au mois, avec grands avantages. S'adresser 900 rue Amherst. 5—1

ABONNEZ-VOUS à la Société Mutuelle de Frais Funéraires, garanties solides, pour enterrements de première classe, pour la somme de 45 cents par année. Adresses : 113 rue Maisonneuve et 2517 rue Notre-Dame. 157—s—n

CHAMBRE DEMANDEE — Un monsieur désire avoir une chambre bien meublée dans une famille privée, si possible, avoir aussi le déjeuner. Ecrire D. B. O., "La Presse." 5—3

COUPLE MARIE, sans enfant, excellentes références, demande 4 à 6 chambres non meublées, haut de maison chauffé par le propriétaire. Ecrire en indiquant le prix, B. L. O., "La Presse." Pas d'agence. 5—1

LIVRES et collections de timbres poste, achetés, vendus et échangés. Aussi, timbres jubiliaires, vieux ou neufs, vieille porcelaine, curiosités, armes à feu, etc. Commandes prises pour catalogue de timbres de Scotts, édition de 1898. 2114 rue Sainte-Catherine. 5—1

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade et pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions faciles, 381 rue Saint-Laurent. 304—6

MME POULAIN—Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles. 171 rue Montcalm. 5—1

ON DEMANDE à louer une belle grande chambre meublée, chauffée à l'eau chaude, avec lavabo de préférence. S'adresser par lettre à boîte de poste 2229. 5—1

ON DEMANDE à acheter cinq lots à bâtir, mais devront être bon marché ; je paierai comptant. S'adresser à George Meunier, No 192 rue Rivard. 5—1

ON DEMANDE à acheter un capot en mouton de Perse noir de seconde main, au prix de $20. Ecrire P. A. D., "La Presse." 5—1

PENSION pour dames sous la direction d'un médecin, strictement privée et à des prix modérés. Pour plus amples informations, s'adresser au No 163 rue Amherst. 5—1

PROPRIETE DEMANDEE — Un spéculateur demande à acheter à Montréal-Annexe, en deçà de la rue Bernard, un, deux ou trois lots. Inutile de répondre si le chiffre n'est pas en bas de la valeur réelle. Ecrire et mentionner le prix, à D. B. N., "La Presse." 5—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour une faveur obtenue, espérant qu'il continuera à me les obtenir. — Un lecteur. 5—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine pour faveur obtenue avec promesse de publier. 5—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour une grâce obtenue. 5—1

25000 dollars à prêter sur propriété à 5, à 6 pour cent. S'adresser à Lefebvre & Onslow, 1627 rue Notre-Dame. 5—1

Municipalité Scolaire de la Ville de Westmount

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que les Commissaires d'Ecoles de la Ville de Westmount s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte amendant la section huit du chapitre huit de 56 Victoria, concernant l'émission de debentures, pour obtenir le pouvoir d'augmenter le montant d'icelles et pour amender et regulariser la manière d'imposer et de percevoir les taxes scolaires et pour autres matières.

294—30 E. W. T. RADDON, Sec.-Trésorier

Cherchez-vous des Bargains en Marchandises Sèches,

Allez donc tout droit chez D. GAGNON & CIE, coin des rues St Laurent et Dorchester.

LES ELECTIONS AMERICAINES

Derniers échos

New-York, 6—Il résulte des derniers relevés des élections municipales que M. Rob. A. Van Wyck est élu maire de New-York par une majorité relative de 86,000 voix. Voici les chiffres approximatifs du scrutin :

	Manhattan et Bronx	Brooklyn
Rob. A. Van Wyck, D.	137,748	75,536
Seth Low, C. U.	76,368	64,500
Benj. F. Tracy, Rép.	58,863	37,668
Henry George.	11,479	6,708
Pat. J. Gleason	.....	172
Totaux	279,458	184,584

	Queens	Rich'd	Totaux
Rob. A. Van Wyck D	9,044	4,277	233,752
Seth Low, C. U.	4,454	2,115	146,821
B. F. Tracy, rép.	2,350		100,998
Henry George.	760	470	20,386
Pat. J. Gleason.	532	4	708
Totaux	19,882	9,216	502,665

Il y a environ 65,000 abstentions.

M. Parker, démocrate, est élu chief-justice de la cour d'appel par 62,000 voix de majorité.

L'assemblée législative d'Albany, qui contenait une très forte majorité républicaine, paraît devoir être compos

A TRAVERS LE DICTIONNAIRE ET LA GRAMMAIRE

Corrigeons-nous!

Prière d'adresser toute observation critique ou demande d'explications à M. Louis Fréchette, 406 rue Sherbrooke, Montréal, qui répondra, chaque semaine, par la voie de "La Presse," à toutes questions relatives aux difficultés grammaticales ou lexicographiques de la langue française. — REDACTION.

M. Germano m'écrit que le mot "bottin", d'après lui, n'est pas une bonne traduction de "directory" ; je regrette que l'espace à ma disposition ne me permette pas de publier sa lettre "in extenso".

Il suggère le mot "indicateur", et ajoute :

"A Montréal, traduire "directory" par "Bottin", équivaut à traduire "indicateur" par Lowell".

Je réponds : Mon distingué correspondant se heurte contre un tyran qui n'entend pas raison, l'usage.

On ne dit plus en France ni l'"indicateur", ni l'"almanach des adresses". Tout le monde dit le "bottin", comme on dit du macadam.

Le mot est en outre passé dans les dictionnaires comme nom commun. Voici ce qu'en dit Bescherelle :

"Bottin, almanach du commerce, ainsi appelé du nom de son premier éditeur, et dont le titre est Almanach des quinze cent mille adresses".

Le mot sera sans doute adopté par l'Académie, à la prochaine édition de son dictionnaire.

C'est l'histoire de bien des expressions : On a dit d'abord, et tout naturellement, du vin de Champagne, puis du champagne, et maintenant on va jusqu'à dire du champagne de Californie.

Si Bottin se fût appelé Lowell, on dirait probablement aujourd'hui un lowell, le lowell ; c'est ainsi que les langues se forment et évoluent.

M. Germano me suggère en même temps "prescription de la loi", pour synonyme de "disposition de la loi" ; et il a raison. Merci.

* * *

Réponse à J. E. P. :

1o Le "diacode" est un sirop mucilagineux qui a pour principe actif l'extrait gommeux d'opium dissous dans l'eau distillée.

2o "Zoophage", qui vit de matières animales, qui se nourrit de chair, et plus particulièrement de chair vivante, tel que le tigre, le lion, l'aigle, le crabe, l'araignée, etc.

3o "Zibeline", espèce de martre de Sibérie à poil très fin.

4o Le mot "zeroplaimie" m'est inconnu.

5o "Anguis in herba" sont trois mots latins qui signifient serpent sous l'herbe et par extension anguille sous roche.

6o Il n'y a aucune comparaison à établir entre Racine et Boileau, si ce n'est que le premier était un grand poète, et que le second n'était qu'un excellent versificateur.

* * *

Un aimable correspondant qui signe E. Déliot, et dont je voudrais reproduire la lettre au long, me fait remarquer que Vercingétorix n'a pas été pris par César, mais s'est rendu, afin de préserver Alise de la ruine.

C'est parfaitement vrai ; mais ne faisant pas un cours d'histoire, j'ai pensé, forcé que j'étais d'abréger, qu'il importait peu de faire la distinction entre être pris, et être forcé de se rendre.

Mon correspondant me fait en outre remarquer que j'ai employé à tort le mot "esthétique" au masculin.

Il a raison, c'est une faute qui m'est échappée, et je le remercie de me l'avoir signalée.

Je n'intitule pas mes articles "Corrigez-vous", mais "Corrigeons-nous !"

* * *

Réponse à Ad. B. :

Il y a l'adjectif "brut", "brute", et le substantif "brute".

Le féminin de l'adjectif et le substantif s'écrivent tous deux de la même façon.

* * *

Réponse à Un Etudiant :

"Mort" est le terme général dont on se sert pour désigner la cessation de la vie. Il s'emploie dans tous les styles, dans toutes les circonstances, et pour toutes sortes d'êtres.

"Trépas" se dit de la mort considérée comme un passage de cette existence mortelle à une autre. Il ne se dit que des hommes, auxquels seuls on accorde une âme immortelle et le privilège d'une vie future.

Il signifie presque toujours une mort noble, illustre, et ne s'emploie guère qu'en poésie et dans le style soutenu.

"Décès" ne se dit également que de l'homme, et a rapport à ce qu'il laisse en mourant, à son héritage, à sa succession.

Ce terme est à peu près spécial à la jurisprudence : apposer les scellés après le décès ; faire une vente après décès.

Le mot "décédé" s'emploie, en outre, dans les lettres de faire part.

"Défunt" est un terme commun, s'appliquant indifféremment à toutes les personnes mortes, sans égard au temps écoulé depuis leur mort, ni à leur rang, ni à leur position dans la société.

On dit également "ma défunte femme" et "le défunt roi", quand même l'un ou l'autre serait mort de la veille ou depuis nombre d'années.

* * *

Quelqu'un me communique l'entrefilet suivant découpé dans le "Star" :

"On me demande si, en français, on doit écrire Histoire de "la" Turquie, de "la" Russie, etc., ou simplement Histoire de Turquie, Histoire de Russie, etc.

"On dit "Histoire de France, d'Angleterre, etc., mais on écrit aussi "Histoire de l'Espagne."

" On est le grammairien français qui tranchera la question ? "

Sans être un grammairien, je vais essayer de la résoudre.

Pour les noms de pays masculins, la question n'existe pas : l'article est obligatoire. On dit l'histoire du Canada, du Portugal, du Pérou, du Japon, des Etats-Unis, etc.

Quand il s'agit de noms féminins, on peut employer l'article ou le supprimer, suivant le cas.

S'il s'agit de l'histoire en général, d'une façon indéterminée, sans aucune idée accessoire, on dit l'histoire "de" France, d'Angleterre, d'Espagne, d'Irlande, de Hongrie, sans article.

Mais vous direz : l'histoire "de la" France est intimement liée à celle de l'Angleterre ; on trouve de grands exemples d'héroïsme dans l'histoire "de la" Grèce ; l'histoire de l'Espagne est une des plus intéressantes que l'on connaisse ; parce qu'alors vous parlez de l'histoire de ces pays, non comme cadre général, mais comme un enchaînement de faits déterminés, précis, signalés.

Quelques-uns prétendent qu'on doit toujours dire l'histoire "de la Chine", mais cette exception ne me semble pas avoir sa raison d'être.

* * *

Réponse à Mlle E. M :

Oui, la liaison se fait sentir dans "nous oignons". 1ère personne pluriel du présent de l'indicatif du verbe "oindre."

* * *

Réponse à L. L. Fort :

"Certifier" et "contresigner" n'ont ensemble que des rapports indirects.

Ainsi, "certifier", c'est assurer, attester, témoigner qu'une chose est vraie.

"Contresigner", lui, signifie signer un acte, en vertu des fonctions qu'on exerce, après que celui dont cet acte émane y a lui-même apposé sa signature.

Il signifie aussi apposer sa signature à un acte, ainsi que le fait un officier public pour attester l'authenticité de cet acte.

Il signifie enfin, mettre son nom ou ses initiales sur l'enveloppe d'une lettre pour en indiquer la provenance.

On voit que la différence entre ces deux verbes est considérable. Cependant il est des cas où ils peuvent être employés l'un pour l'autre, ou plutôt des cas où "contresigner" équivaut à certifier.

Si la loi dit qu'un document doit être signé par un officier et contresigné par un autre, les deux signatures sont nécessaires pour qu'il y ait certificat ; alors c'est, pratiquement, la contre-signature qui fait foi de tout.

Un document émanant de l'étranger ne vaut rien tant qu'il n'est pas contresigné par le représentant attitré de ce pays étranger ; dans ce cas, la contresignature équivaut donc à un certificat d'authenticité.

* * *

Réponse à.... (point de signature) :

1o En fait de psychologie, on peut étudier avec profit, entre autres bons auteurs, Jouffroy, Adolphe Garnier et Herbert Spencer. Il y a une traduction française de ce dernier, par Ribot.

2o On peut consulter sur la physiognomonie, Lavater, Parnetti, Camper, Gama Machado, Cabanis, Bérard, Demangeon, Gratiolet, etc.

3o Un grand nombre d'écrivains ont écrit l'Histoire de France, entre autres Mézeray, Daniel, Hénault, Velly, Anquetil, Guizot, Ségur, Bignon, Michelet, Bonnechose, Laurentie, Burette, Genoude, Henri Martin, Gonet, Lacretelle, Augustin et Amédée Thierry, e tc.

4o Je ne connais pas les grammaires françaises publiées au Canada ; conséquemment, je ne saurais dire quelle en est la meilleure.

5o La balustrade d'un escalier s'appelle "rampe" ; la pièce supérieure de la rampe s'appelle "main courante" ou "coulante" ; quand la rampe est garnie de pointes, on dit qu'elle est "hérissée", et l'assemblage des pointes s'appelle "hérisson."

6o On doit dire mon livre est tombé "à terre", et maintenant il est "par terre".

7o Le "robinet" est la pièce d'un tuyau à liquide qu'on ouvre et qu'on ferme à volonté, soit à une fontaine soit à un conduit d'aqueduc.

La "chantepleure" est un robinet à tonneau, ordinairement en bois.

8o La lettre L se prononce-t-elle dans Klondike ? Pourquoi pas ?

9o. "Une pendule" est une espèce d'horloge ; "un pendule" est le poids suspendu qui oscille à droite et à gauche, et qu'on appelle en canayen " le balancier."

10o Le nom des mois ne prend pas de majuscule en français.

11o Un "agenda" est un livret sur lequel on note les choses que l'on doit faire.

12o Le "post-scriptum" est ce qu'on ajoute à une lettre après la signature, en le faisant ordinairement précéder des lettres P. S.

* * *

Réponse à Amica Veritas :

"Pleurer à chaudes larmes" est une expression bien française, qui signifie pleurer beaucoup. On suppose alors que les larmes sont plus chaudes.

Je vous remercie de ne pas m'en vouloir.,

* * *

Réponse à Gratiae :

1o "Dais céleste" est une expression poétique qui s'emploie pour désigner le firmament.

"L'horizon rationel" est tout autre chose ; c'est le plan de l'horizon, rapporté au centre de la terre, et prolongé indéfiniment dans l'espace. Il partage en même temps la terre et la sphère céleste en deux hémisphères, dont l'un, s'étendant au-dessus de la surface terrestre, est appelé supérieur, et l'autre, s'enveloppant par-dessous est appelé inférieur.

2o De l'eau "distillée" est de l'eau qu'on a fait passer à l'alambic, de façon à séparer les parties votatiles des parties fixes ou moins volatiles de cette eau.

3o "Chelin" est du canayen pur ; le vrai mot est "schelling".

4o Dans la ville "de" Paris, le village "de" Saint-Maurice, la préposition "de" est obligatoire.

Elle est optative dans "le mot de liberte" ou dit aussi parfaitement bien le mot "de" liberté, et "le mot liberté", selon ce qu'on veut exprimer.

5o Je ne connais pas cette "petite touffe d'herbe, ce petit végétal" qui croît sur les pommes, les poires, etc.

Je ne trouve point de nom spécial pour cela, mais on peut lui donner le nom générique de mousses parasites, ou simplement de parasites.

6o Voici l'origine de la locution populaire "coiffer sainte Catherine".

C'était autrefois l'usage, quand une jeune fille se mariait, de confier à une de ses amies le soin d'arranger la coiffure nuptiale ; cela devait lui porter bonheur et lui faire trouver un époux.

Or, comme cet usage n'a pu être observé à l'égard d'aucune des saintes connues sous le nom de Catherine, puisque toutes sont mortes vierges, on a pris de là occasion de dire qu'une vieille fille reste pour coiffer sainte Catherine, ce qui signifie qu'il n'y a chance pour elle d'entrer en ménage qu'autant qu'elle aura fait la toilette de noces de cette sainte, condition impossible à remplir.

Voilà l'explication donnée par Guitard. En voici une autre fondée sur l'ancienne coutume de coiffer les statues des saintes dans les églises.

Comme on ne choisissait que des vierges pour coiffer sainte Catherine, la patronne des vierges, il fut très naturel de considérer ce ministère comme une espèce de dévolu pour celle qui vieillissaient sans espoir de mariage, après avoir vu toutes les autres se marier.

7o "Casque", dans le sens que nous lui donnons au Canada, n'est pas français.

En France, on dit "bonnet de fourrure".

* * *

Réponse à J. G. :

1o Voici les différentes acceptions du mot "presse" : 1o multitude considérable de gens qui se pressent ; 2o abondance de travaux à faire sans retard ; 3o machine qui sert à presser ; 4o outil de menuisier ; 5o machine pour copier les lettres ; 6o imprimerie en général ; 7o les journalistes ; 8o en Angleterre, enrôlement forcé de matelots ; 9o sorte de pêche ; 10o le journal la "Presse".

Il me semble que n'importe qui peut trouver cela comme moi dans n'importe quel dictionnaire.

2o "Exhibition" est l'action de montrer un ou plusieurs objets.

"Exposition" est l'action d'exhiber aux yeux du public un grand nombre d'objets.

3o "Cigare" est français, "cigar" est anglais.

4o Les "placers" sont des gisements aurifères ; le mot se prononce "pla-cerr".

5o "Siégel" se prononce "sié-ghel".

6o "interviewer" est un néologisme, que l'on peut conjuguer à sa façon, tant que l'usage ou l'Académie n'aura pas établi une manière uniforme de le conjuguer.

7o "Derechef" signifie "de nouveau".

8o Le "feuilleton" est un article de littérature, de critique, de beaux-arts ou de roman, inséré au bas d'un journal.

9o "Lexicographie" est la science des dictionnaires.

10o "Panique" signifie frayeur subite et sans fondement.

11o "Cohésion" signifie "adhérence" (cherchez "adhérence").

Achetez-vous un dictionnaire ou renoncez tout de suite à apprendre le français.

* * *

Réponse à J. M. A. E. :

1o "Moulin à battre" n'est pas français : dites "batteuse mécanique", ou simplement "batteuse".

2o "Va-t'en" s'écrit avec un trait d'union et une apostrophe.

3o "Confrère" n'a pas encore de féminin reconnu ; mais quelques journalistes français font des efforts pour mettre "consœur" en usage.

4o Le premier lait d'une vache qui vient de vêler s'appelle "amouille", substantif féminin.

5o Le mot "machin" est un terme populaire qui n'a aucun rapport avec l'action de mâcher de la gomme.

* * *

Réponse à Croquemitaine :

Doit-on tutoyer ses parents ? C'est matière de goût.

* * *

Réponse à M. l'abbé G. :

Cette habitude qu'ont la plupart des chantres campagnards d'ajouter des notes d'agrément pour remplir les intervalles dans le plain-chant (faire des fions", comme on dit ici) s'appelle "mâchicotage".

On dit une messe "mâchicotée", une antienne "mâchicotée", chanter en mâchicot".

Ce dernier mot s'emploie aussi comme terme de mépris pour désigner un chantre d'église.

* * *

Réponse à Un Directeur :

Si telle somme est payable le 8, il faut dire "due le 8" ; si c'est une rente qui commence à courir le 8, on ne peut pas se servir du mot dû ; il faut s'exprimer autrement.

UN BON AMI

C'est une bonté que de recommander un bon hôtel à un ami. Tel est l'hôtel Queen's, à Montréal. C'est un des plus jolis hôtels du Canada et très bien conduit et les taux y sont très raisonnables. C'est le rendez-vous, à Montréal, des marchands et touristes canadiens. 274—n—mjs

—Repassage facile, en employant l'empois à glacer Somo, pour chemises, collets, jupons, blouses, etc. La seule qui donne satisfaction ; 10 cts le paquet chez votre épicier. 301-n l. M. s.

SANTE, FORCE ET BONHEUR

SONT CE QU'OBTIENNENT CEUX QUI FONT USAGE DES

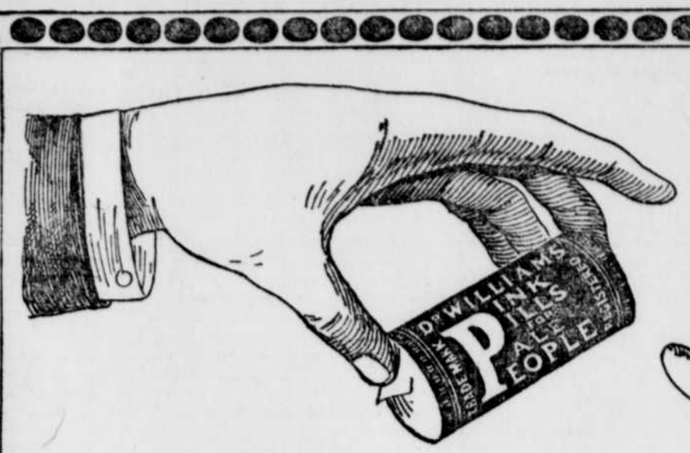
PILULES ROSES DU DR WILLIAMS

POUR LES PERSONNES PALES

Nous donnons une recompense de

$50.00

a toute personne qui nous donnera les renseignements tendant a nous faire obtenir la condamnation de la ou des personnes qui offrent une imitation de notre remede, pretendant que ce sont les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes Pales. Les renseignements, si on le desire, seront consideres comme confidentiels. S'adresser The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.



Les Véritables telles qu'Annoncées

Portant le Nom au Long

Dr Williams' Pink Pills for Pale People

SUR CHAQUE PAQUET

N'ACCEPTEZ PAS DE SUBSTITUT

PAROLES DE RECOMMANDATION DE QUELQUES PERSONNES GUERIES

RESULTAT D'UN RHUME

Mlle Lizzie Sewell, Newbury, Ont., dit : " Pour m'être mouillé les pieds, j'ai contracté un rhume grave, et ceci m'apporta des maladies particulières à mon sexe. Ma santé s'en allait si rapidement que souvent je perdais connaissance, que je perdais l'appétit et mes amies pensaient que j'étais sur le chemin de la mort. Des médecins furent consultés, mais leurs traitements ne m'aidèrent pas, et pendant plus de deux ans, je restai dans un état languissant. Finalement ma mère décida qu'il serait mieux pour moi de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams, et le résultat fut qu'elles firent de moi qui était malade et désespérée, une fille forte et pleine de santé, et je vanterai toujours hautement les qualités de ce grand remède."

RHUMATISME AUX JOINTURES

M. Jules Gravel, cultivateur, de Saint-Tite des Caps, Qué., dit : "Pendant plus de cinq ans j'ai souffert de rhumatisme dans les jointures. Les attaques arrivaient périodiquement, me tenant quelquefois au lit pendant plusieurs semaines. J'ai essayé une foule de remèdes sans éprouver aucun bien. Je vis alors dans les journaux, le récit d'une personne qui avait souffert comme moi et qui avait été guérie par les Pilules Roses du Dr Williams. Je m'en procurai et commençai à en prendre. Quand j'eus pris ma sixième boîte, je pouvais travailler aux champs, et depuis cette époque je n'ai plus souffert de rhumatisme."

MALADIE DE CŒUR GUERIE

Mme John Sagar, épouse d'un cultivateur bien connu demeurant près de Egan Creek, Ont., dit : — "Je suis heureuse d'avoir l'occasion de faire connaître aux personnes qui souffrent, les merveilleux pouvoirs curatifs des Pilules Roses du Dr Williams. J'ai été malade pendant plus de six mois et ai été incapable de travailler pendant quelque temps. J'étais extrêmement faible, sujette à des étourdissements. J'éprouvais des douleurs au côté et je perdais connaissance souvent. Le médecin déclara que j'avais une maladie de cœur et rien ne semblait m'aider jusqu'à ce qu'un ami me conseillât d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. J'en ressentis bientôt du bien, et après que j'en eusse pris onze boîtes, j'étais aussi bien et aussi forte que jamais et je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires de ménage sans aucun trouble. Je recommande sincèrement les Pilules Roses du Dr Williams aux personnes qui souffrent, comme je l'ai fait."

RECIT D'UN INSTITUTEUR

M. P. McGuigan, professeur au département de l'école supérieure de Fort Augustus, I. P. E., dit : "Il y a quelques années, j'ai pris un rhume grave, qui s'est changé en hémorragie. Je n'ai pas recouvré ma force et mes amis croyaient que j'allais bientôt mourir. J'ai pris plusieurs remèdes qui ne m'ont fait aucun bien. Je commençai alors à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et c'est à elles que je dois ma santé et mon activité actuelles. Il est bien des personnes ici qui savent combien sérieuse était ma maladie, et ma guérison paraît miraculeuse à ces gens. Je ferai toujours les plus chauds éloges des Pilules Roses du Dr Williams."

VOUS FAUT-IL UN TONIQUE ?

Vous fatiguez-vous aisément, manquez-vous d'énergie, vous sentez-vous faible dans le dos, si vous n'avez pas d'appétit, si vous ne pouvez vaquer à vos occupations et ne tenez pas à la vie, si vous êtes nerveux et sujet à des maux de tête, c'est un tonique qu'il vous faut. Les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles, le meilleur tonique au monde, ne peuvent nuire aux constitutions les plus délicates. Elles donnent de la force.

DOULEURS DANS LE DOS

M. G. H J. Jordison, de Monteagle, comté de Hastings, écrit : "Je suis un cultivateur et en même temps je fais le métier d'élever des bestiaux sur une grande échelle. Quand j'étais engagé dans cette besogne, dans le comté de Renfrew, pendant l'hiver de 1896, je fus pris de douleurs graves au côté et pensai que je devais alors abandonner mon travail et retourner chez moi. Un ami chez qui j'étais, me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, car il s'en était bien trouvé lui-même de les avoir employées. Je m'en procurai quelques boîtes et me trouvai bientôt parfaitement bien. J'éprouvais périodiquement ces douleurs quand je commençai à faire usage des Pilules ; mais depuis, je n'ai pas eu d'attaque, et je suis certain qu'elles ont chassé la maladie de mon organisme."

DANSE SAINT-GUY GUERIE

M. Jacob Snyder, jr., de Bloomingdale,Ont., dit : "Il y a près de trois ans Adeline Webber, âgée de onze ans, une orpheline adoptée par nous, avait tous les symptômes de la danse de Saint-Guy.. — D'abord, nous n'avons pas compris la maladie, mais comme elle empirait, nous consultâmes un médecin, qui nous dit ce qu'elle avait, mais il ne parut pas la soulager. De fait elle empirait continuellement et ses membres se tordaient terriblement. Nous consultâmes alors un autre médecin sous les soins de qui elle demeura pendant un an, et bien qu'il fut très attentif, elle empirait continuellement. Ses membres devinrent si frêles qu'elle ne pouvait pas marcher. Elle était comme un squelette et nous n'avions aucun espoir de la voir revenir à la santé. Un jour, en conversation avec M. Martin Simpson, de Berlin, il me dit qu'une de ses filles qui avait souffert de la même manière avait été guérie par les Pilules Roses du Dr Williams et me conseilla de les essayer. Après qu'elle en eut pris deux boîtes, il y avait un changement considérable, et après en avoir pris quatre boîtes de plus, tous les symptômes de la maladie avaient disparu et depuis elle regagna complètement toute sa force première Son état nous paraissait désespéré, et nous croyons que sans les Pilules Roses du Dr Williams elle ne serait jamais devenue mieux."

DYSPEPSIE GUERIE

Mlle Lila Laughlin, une jeune demoiselle qui enseigne à l'école publique de Fort Stewart, dit : "Il y a quelques mois, je souffrais d'une attaque grave de dyspepsie. Je me procurai chez un médecin des remèdes qui parurent n'avoir aucun effet, sur moi, et mon état empira. J'éprouvais une forte douleur à l'estomac qui me causait beaucoup de souffrances. Les vomissements arrivèrent alors et continuèrent jusqu'à ce que je devinsse si faible que je pouvais à peine me tenir debout, et parfois je croyais avoir perdu la vue. Quand j'étais dans cet état, une de mes amies me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et je m'en procurai une demi-douzaine de bottes. Quand je les eu prises, j'avais recouvré complètement ma santé et je puis les recommander aux autres personnes qui souffrent d'une manière semblable."

Pianos à Bon Marché

D. W. KARN & CIE,

2344 Rue. Sainte-Catherine.

Ayant été nommés récemment agents pour la vente des pianos CHICKERING, nous avons pris le stock que les anciens agents avaient en mains. Il faut le vendre immédiatement pour faire place à d'autres instruments commandés pour nos nouveaux entrepôts, où nous nous attendons de déménager vers le 15 de ce mois. C'est une chance qui n'arrive qu'une fois dans la vie d'obtenir un piano Chickering à très bon marché. Ne manquez pas cette occasion.

CIE DES PIANOS KARN,

2344 Rue Sainte-Catherine.

4, 6

GARTH & CO.

DESSINATEURS ET FABRICANTS

D'Appareils à Gaz et à Lumière Electrique,

Articles Speciaux pour Chambres de Bain Modernes.

VENEZ VOIR NOTRE ETALAGE.

536 à 546 Rue Craig - - MONTREAL

227—s

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
No 62 et 64 RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne . . { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
30 OCT. 1897

LUNDI	53,293
MARDI	53,354
MERCREDI	53,232
JEUDI	53,420
VENDREDI	53,648
SAMEDI	64,360
TOTAL	331,307

Circulation moyenne par Jour

SEMAINE FINISSANT LE

30 OCT. 1897

55,218

MONTREAL, 6 NOVEMBRE 1897.

UNE LEÇON

Le "World", de New-York, apprécie de la manière suivante le résultat de l'élection du maire de New-York :

STUPIDITE

Combinez les votes de Low et de Tracy, et Croker est en minorité de 21,146. Combinez Low et Tracy avec l'autre anti-tammany élément, George, et la majorité contre Croker est de 40,000 !

"Les dieux eux-mêmes luttent en vain contre la stupidité !"

Par stupidité, en divisant ses forces sur deux candidats, la majorité a perdu la plus grande victoire, la plus grande opportunité, la plus grande cause morale d'une génération.

La majorité battue est supposée représenter l'indépendance, l'intelligence, l'éducation et le sens moral de la communauté. Si cette majorité représente l'intelligence et si la minorité victorieuse représente l'ignorance, combien plus intelligente que l'intelligence a été cette minorité !

Cette stupidité, pour parler comme le "World", n'est que la conséquence des lois électorales qui sanctionnent les élections faites à la majorité relative au lieu d'exiger, au moins au premier tour, que l'élu obtienne la majorité absolue des votants.

Les meneurs d'élection, et surtout les meneurs travaillant pour les corrompus et les corrupteurs, ont de tout temps exploité cette disposition de la loi, favorable aux minorités.

Ils savent à point, avec une science profonde, susciter des candidats capables, pour une cause ou pour une autre, de diviser les votes de la majorité.

Croker n'a jamais compté faire élire son candidat Van Wyck par la majorité des électeurs du "Plus Grand New-York" ; de là son alliance secrète avec Platt, l'inventeur de la candidature Tracy destinée à enlever une grande partie du vote républicain à Seth Low.

Les minorités sont toujours plus disciplinées que les majorités, surtout quand on leur fait espérer un partage quelconque de dépouilles et c'est folie pour une majorité honnête que vouloir lutter contre la discipline et les fonds d'une minorité malhonnête en se divisant sous plusieurs chefs.

Etant donné que la majorité doit gouverner et peut seule gouverner au nom d'un pays une loi permettant à une minocrime national que laisser dans les lois du pays une loi permettant à une minorité, même honnête, de monter au pouvoir.

Sous ce rapport, nos lois électorales sont aussi défectueuses que celles des Etats-Unis et, à de rares exception près, les élus ne représentent que l'expression de la minorité chaque fois qu'il y a plus de deux candidats sur les rangs.

L'étude de cette question s'impose au gouvernement et au parlement fédéral au moment où l'on prépare une nouvelle loi électorale.

En certains pays, on procède à un deuxième tour de scrutin lorsqu'aucun des candidats en présence n'a, au premier tour, obtenu la majorité absolue des votants. Même dans ce dernier cas, la loi exige que l'élu obtienne au moins un nombre de votes représentant une certaine proportion des électeurs inscrits.

Ce sont là de sages précautions qui ne peuvent qu'assurer le gouvernement du pays par la majorité.

Que serait-il arrivé, par exemple, si, aux dernières élections, les libéraux, au lieu d'être unis, avaient été divisés en deux camps ? Qu'on ne dise pas que la chose était impossible ; la division eût été possible rien que sur la question du tarif.

Dans nombre de comtés, on aurait eu deux candidats libéraux dont la présence aurait assuré l'élection du candidat conservateur et au lieu d'une parlement libéral, expression réelle de la volonté de la majorité du peuple, nous aurions eu un parlement conservateur élu par la minorité.

Le parti libéral est aujourd'hui fort, très fort et justement dans les conditions voulues pour amener la multiplication des candidats.

Ce danger l'a déjà menacé et n'a été évité que par la diplomatie habile et conciliante de son chef.

C'est donc lui qui serait appelé à profiter le premier d'une loi qui assurerait les droits de la majorité des électeurs.

Toutes les ambitions, toutes rivalités, toutes les manoeuvres peuvent avoir libre carrière au premier tour ; la majorité n'a pas à se préoccuper de cette division de ses forces, certaine qu'elle est d'assurer l'élection de son représentant au second tour du scrutin qui portera sur les deux candidats ayant obtenu le plus grand nombre de voix.

Que serait-il, par exemple, arrivé à New-York si l'élection de son maire avait été faite en vertu d'une pareille loi ?

Van Wyck, le candidat de Croker, se serait trouvé en face de Seth Low qui aurait été élu en recueillant, outre ses voix, celles qu'on avait données à Tracy et à George.

Le "Plus Grand New-York", au lieu d'être gouverné par le représentant de Tammany et de la minorité, le serait par le représentant de la majorité.

Ce système a le double avantage d'assurer le gouvernement du pays par la majorité et de diminuer la corruption en rendant plus improbable le succès de ses manoeuvres.

La question, comme on le voit, est d'une importance qui mérite d'attirer l'attention de nos gouvernants et de tous les citoyens qui travaillent à protéger les électeurs contre les surprises des meneurs et des trafiqueurs d'élection.

FRANCE ET CANADA

On lit sous ce titre, dans le "Moniteur du Commerce" :

Nous avons sous la main un assez curieux document intitulé "Bulletin supplémentaire publié par la chambre de Commerce française de Montréal," et portant la date du 1er juillet 1897. Ce bulletin supplémentaire est sous couvert verdâtre et contient quatorze pages de matières concernant l'émigration des Français au Canada.

La chambre de commerce française de Montréal (ne pas confondre avec la Chambre de commerce du district de Montréal) est une institution composée de Français de France, négociants et autres, domiciliés en Canada, et qui reçoit du gouvernement de la république française une subvention annuelle de quatre mille francs, nous dit-on.

Nous avons montré ce bulletin à quelques personnes qui font partie de la chambre de commerce en question ; elles nous ont déclaré n'en rien connaître.

Le bulletin ordinaire de la chambre de commerce française que nous avons le plaisir de recevoir régulièrement et qui porte un couvert brun, diffère beaucoup, quant au fond et à la forme, du document supplémentaire dont il est présentement question et qui aurait été imprimé en Canada, mais distribué seulement en France, si nous en croyons les renseignements que nous avons pu recueillir. Nous devons déclarer que, à cette occasion, les auteurs et éditeurs du "Bulletin supplémentaire" de la chambre de commerce française de Montréal ont pratiqué la vertu de discrétion à un très haut degré.

Ce que nous pourrions leur reprocher, c'est d'avoir permis l'insertion dans cette brochure d'une quantité de données dont l'exactitude laisse à désirer et qui, dans leur ensemble, ne sont pas propres à montrer notre Canada sous son véritable jour et à encourager l'émigration du surplus de la population agricole de France vers le Canada.

Nous comprenons fort bien qu'il est difficile pour un Français de faire fortune au Canada en six mois de séjour : car, ici comme ailleurs, avant de manger du poulet rôti, il faut au moins le gagner par son travail. Le but que s'est proposé l'auteur de la brochure, était évidemment de décourager les aventuriers, les fruits secs, les gens en quête de fortune à amasser sans effort, les monteurs d'affaires et autres gens de même acabit, mais il ne devait pas pour cela accompagner ses conseils salutaires de renseignements propres à nuire à la valeur du Canada et faire circuler discrètement ces renseignements dans l'ancienne mère-patrie, sans au moins fournir aux Canadiens une occasion de rectifier sans retard les erreurs commises à l'endroit de leur pays natal.

A la première page de la brochure, le climat canadien est représenté comme sujet à un froid de 40 degrés centigrades au-dessous de zéro.

N'y a-t-il pas là une exagération à relever ?

Comment se fait-il, en dépit de toutes les assertions au contraire, que les groupes de colons agricoles du Manitoba et de l'Alberta résistent si bien au climat, s'y maintiennent et y progressent ? Si ce climat était aussi terrible qu'on veut bien le dire, aucun colon ne songerait à demeurer au Nord-Ouest et la compagnie du chemin de fer du Pacifique n'y étendrait pas son réseau en y dépensant des millions.

A la même page on lit encore. "Il ne faut pas oublier que les méthodes de culture au Canada diffèrent essentiellement des méthodes françaises et que, en dehors des cultivateurs biens préparés à ce nouveau genre d'existence, il n'y a guère d'immigrants français pouvant trouver au Canada une position avantageuse !"

Ce qui précède manque d'exactitude. Un cultivateur de France émigrant au Canada, décidé à travailler et à ne pas rester dans la routine, peut aussi bien réussir ici en pleine fin de dix-neuvième siècle, que nos ancêtres au dix-septième siècle.

Au reste, nous pourrions désigner du doigt, dès maintenant, dans l'agriculture, l'horticulture, les arts mécaniques, les positions officielles de l'Etat, le journalisme et le commerce ,nombre de Français qui sont venus s'asseoir au foyer canadien ; mais ceux-là sont des travailleurs qui n'ont pas peur du climat, qui ne se moquent pas de nos moeurs, ni de notre langage, mais sont plutôt venus apporter loyalement à notre patrie, leur contingent d'énergie et de connaissances pratiques ; des gens patients qui ont attendu leur moment et qui sont arrivés à bien, en travaillant ferme.

Il y en a encore beaucoup en France de ces sujets-là, malheureusement la brochure que nous relevons n'est pas faite pour les encourager à venir partager les espérances canadiennes en l'avenir du pays.

A la page 3 de la brochure on lit un paragraphe assez drôle : — "La question de nourriture est importante pour le voyageur qui doit s'attendre, s'il ne se fait pas un choix judicieux, à rencontrer une cuisine trop souvent anglaise, roast beef, thé ou café, légumes cuits à l'eau qui n'est pas très goûtée du voyageur français ! !"

L'auteur a-t-il voulu conseiller à ses compatriotes de se faire accompagner chacun d'un cuisinier français en allant au Canada ?

Plus loin, à la page 12, on lit que, au Manitoba on calcule une bonne année de récolte sur trois ! !

Nous référons ce paragraphe aux officiers du bureau des statistiques à Winnipeg ; nous croyons qu'ils ont une réponse toute prête et qui ressemble à quelque chose comme un démenti.

Il serait oiseux de relever en détail les inexactitudes de la brochure en question ; nous n'avons ni le loisir ni l'espace nécessaire pour le faire. Nous nous contenterons d'exprimer le regret qu'elle ait été publiée dans un temps où des gens bien intentionnés reprenaient les démarches déjà commencées pour établir des relations plus intimes d'affaires avec la France.

La chambre de commerce française de Montréal, la marraine de ce document, invitait tout récemment encore les chambres canadiennes à seconder ses efforts auprès du gouvernement fédéral pour en obtenir un subside nécessaire à l'établissement d'une ligne directe de navires entre le Canada et la France.

Nous voulons bien admettre que l'intention de l'auteur est bonne ; mais nous constatons, d'un autre côté, que le moyen qu'il a pris pour renseigner ses compatriotes qui veulent passer au Canada, n'est pas ce qu'il aurait dû être et constitue, dans les circonstances, presque une maladresse.

Nous aurons occasion de revenir sur cette matière.

—Un bon article est rarement cher au prix demandé. Un mauvais article est toujours trop cher à n'importe quel prix. Voyez à ce qu'on vous donne ce que vous demandez. n

INFORMATIONS

ON DIT :

Que l'entrée du Japon parmi les nations jouissant du tarif de réciprocité, va rouvrir toute la question de préférence et est une faveur concédée par le gouvernement canadien, pour se procurer les bons offices et l'appui moral dans la discussion des affaires de Behring.

Que ce n'est plus M. Béland, de la Beauce, mais M. R. Roy, député de Kamouraska, qui proposera l'adresse. M. Roy est un excellent orateur qui fera honneur à la tâche.

Que M. Boisvert, député de Nicolet, est dangereusement malade.

Que le gouvernement provincial a reçu une délégation de l'Atlantique et Lac Supérieur, qui a obtenu de l'honorable M. Duffy, des promesses d'encouragement très caractérisées.

Que dans les élections qui s'ouvrent aujourd'hui, le gouvernement fédéral remportera, par acclamations, deux élections, celles de MM. Gauvreau et Ross ; dans Drummond et Arthabaska, il y a deux concurrents : MM. Lavergne et Noël.

* * *

On ne prête qu'aux riches.

Sir Georges-Etienne Cartier est assez riche pour que nous protestions contre cette habitude de démarquer des mots historiques pour les mettre dans la bouche de nos grands hommes.

Il y a quatre ou cinq mots qui ont été attribués à tous nos Canadiens célèbres.

Le titre de "belle-mère" appliqué à l'Angleterre, à notre connaissance, a enrichi sept ou nuit réputations. Lord Dufferin, M. Beaugrand, Mr. Fabre, et dernièrement encore sir W. Laurier, se sont vus bombardés les auteurs de cette boutade fort spirituelle, mais dont la paternité ne peut être ni si multipliée, ni si échelonnée.

Maintenant, le "Courrier du Canada" dit ce matin :

"Il y a bien des années que sir George Cartier poussait ce cri célèbre, après l'adoption du bill pour la construction du chemin de fer du Pacifique : "Embarquons pour l'Ouest."

Laissons le mot à Horace Greeley, qui en est le père et contentons-nous de notre production nationale.

* * *

Pourquoi la France ne célèbre-t-elle pas se victoires ? voilà ce que répondent certaines personnes, lorsque les amis de notre mère-patrie, expriment l'amertume que leur cause la célébration de certaines défaites françaises. Qu'y voulez-vous, en France, c'est la mémoire des revers et des souffrances de la patrie que l'on semble prendre à tâche d'entretenir dans le coeur de ses enfants. Il y a, en effet, pour les âmes viriles une source à la fois d'émotion pitoyable et de courage révolté dans le spectacle de l'héroïsme qui succombe. Le "Gloria victis !" de Mercié, a symbolisé une pensée profondément française, et qui le fut de tout temps. Est-ce pour des raisons politiques, ou parce qu'on les juge effacées par des désastres plus récents, qu'on n'y célèbre pas les anniversaires de ces victoires du grand empereur, dont la liste, inscrite sur l'Arc-de-Triomphe, serait assez longue pour défrayer tous les jours de l'année ? On ne les célébrait pas davantage sous Napoléon III.

L'unique motif de cette abstention, c'est que les réjouissances de ce genre répugnent au caractère français. Les Français ont horreur, dans la vie privée, des gens qui s'étalent, des vaniteux et des égoïstes qui ne parlent que d'eux-mêmes et marchent sur les pieds des autres avec sérénité. Pareillement, dans le domaine de l'histoire internationale, il leur paraît que l'épaisse jactance des peuples qui ont plein la bouche de leurs succès, n'est pas seulement un manque de générosité, mais un manque d'éducation. La politesse française, si vantée, et très légitimement, au temps jadis, comportait aussi bien la délicatesse des sentiments que le raffinement des manières. L'un était la traduction visible de l'autre ; l'on ne concevait pas qu'ils pussent être séparés. Et leurs ancêtres n'imaginaient pas qu'il convint de laisser à Versailles leur chevalerie et de n'en point faire bénéficier les rivaux du dehors. Ils n'ont guère fait école en Europe. Mais, du moins, la France qu'on accuse de pécher par défaut de traditionnalisme, a conservé cette traditions, qui ressemble bien à une supériorité.

* * *

Nous citions l'autre jour des résolutions d'une haute gravité passées en Angleterre pour protester contre un projet de conscription militaire qu'on tente d'acclimater dans la population. Ce serait toute une révolution.

Parmi tant de causes diverses qui ont contribué à donner à la vie nationale de l'Angleterre sa physionomie propre et à assurer le triomphe de l'ordre constitutionnel et la solidité du régime parlementaire dans le Royaume-Uni, il n'en est sans doute pas de plus saillante ou de plus efficace que l'absence, pendant si longtemps, de toute armée permanente et jusqu'à nos jours de tout système de conscription ou de service universel.

Après la révolution de 1688, le préjugé contre l'entretien sous les drapeaux d'une force armée, la crainte naturelle des whigs contre tout ce qui mettrait à la disposition de la prérogative royale un instrument de règne irrésistible, l'antipathie insurmontable inspirée aux tories eux-mêmes par les souvenirs de Cromwell, de l'armée Tête-Ronde et du "nouveau modèle", tous ces sentiments étaient si forts que les victoires de Marlborough ne purent en effacer l'impression et que la maison de Hanovre se trouva presque entièrement privée de l'appui d'un corps réglé d'officiers et de soldats.

Le Parlement eut beaucoup de peine à consentir à soumettre à une discipline spéciale et à soustraire à la compétence des tribunaux civils et à l'autorité du droit commun le petit effectif qu'il ne put se dispenser d'entretenir. La loi qui seule donne à l'armée la cohésion nécessaire—le "Mutiny Act"—n'est votée que pour un an et doit être renouvelée à chaque session.

Peu à peu les exigences d'un grand Etat contraignirent les adversaires les plus résolus de la suprématie militaire à créer une armée permanente. Le maintien de l'ordre à l'intérieur, de grandes guerres à soutenir au dehors, la formation en moins d'un siècle de l'un des plus immenses empires que le monde ait jamais vus obligèrent le Parlement à faire taire ses répugnances. Si importante que fût la mission de la flotte, quelque sûre que fût la marine de garder le premier rang dans les affections d'un peuple insulaire, il était impossible de conquérir ou de conserver l'Inde, de livrer à la Révolution française et à Napoléon une guerre de vingt-cinq ans, de jouer dans les affaires de l'Europe et du monde le rôle d'une grande puissance sans donner à l'armée de terre un développement presque aussi considérable que celui de l'armée de mer.

Seulement, il demeure à l'état d'axiome que le recrutement devait se faire par la voie d'engagements libres,que nul citoyen ne devait être appelé au service obligatoire, que le tirage au sort ne devait être appliqué qu'aux milices purement locales et que l'impôt du sang ne pouvait être demandé au contribuable anglais.

Tels sont encore les fondements de l'organisation militaire du Royaume-Uni. Le gouvernement et le Parlement sont restés immuablement fidèles jusqu'ici à des principes où l'opinion voit—non sans raison—tout à la fois le palladium des libertés britanniques et l'un des ressorts essentiels de la supériorité industrielle et commerciale de l'Angleterre.

* * *

L'Espagne vient de prendre, en face des Etats-Unis, une attitude énergique et courageuse, qui doit lui valoir le respect général. Il ne reste plus à M. Sagasta d'autre ressource que de chercher à isoler, par une action énergique et par la mise à exécution immédiate de l'autonomie promise, les insurgés de la partie raisonnable de la population et des sympathies qu'ils s'étaient crées jusque dans les rangs des autonomistes. A le bien prendre, en effet, l'autonomie honnêtement réalisée est peut-être préférable à l'indépendance, qui conduirait à l'absorption plus ou moins rapide de Cuba par les Etats-Unis, où, ce qui serait pire, à un état analogue à celui où se débattent les Républiques sud-américaines. Pour en tirer bénéfice, il ne faut pas que l'on s'attarde, cependant, dans de stériles recherches sur la meilleure manière de l'établir. Il faut faire vite et se bien pénétrer de la vérité de ce proverbe que le mieux est l'ennemi du bien.

S'il y a encore espoir de maintenir les droits de l'Espagne à Cuba, c'est dans cette voie et non ailleurs. On ne saurait évidemment promettre à M. Sagasta qu'il y rencontrera le succès ; mais, si l'événement vient prouver que, décidément, il était trop tard pour empêcher la perte du plus beau fleuron de ce qui subsiste du domaine colonial de l'Espagne, il restera aux libéraux l'éternel honneur d'avoir tenté tout ce qui était humainement possible pour conjurer le désastre. En tous cas, dans cette crise suprême, il faut qu'à Madrid on soit bien convaincu qu'on ne peut compter que sur soi et qu'il n'y a plus à se leurrer sur la portée de la neutralité des Etats-Unis.

* * *

L'abbé Steffen, aumônier catholique prussien de la garnison de Marienwerder, vient d'être révoqué pour un enrouement faisant le crime de lèse-majesté.

Il paraît que ce malheureux ecclésiastique se borna à dire la messe le jour anniversaire de la naissance de l'empereur sans adresser d'allocution de circonstance aux hommes. Sommé par le commandant de la garnison de fournir des explications à ce sujet, il se permit de répondre qu'il était trop enroué, ce jour-là, pour prendre la parole, et que, d'ailleurs, l'usage admis en Allemagne était que les souhaits de fête fussent présentés au jour anniversaire de la naissance chez les protestants et au jour de la fête du saint chez les catholiques.

Mais le commandant de la garnison, qui ne badine pas, ne lui a pas permis d'attendre la prochaine Saint-Guillaume et l'abbé a été révoqué de son aumônerie sans préjudice d'une action en lèse-majesté pour laquelle une instruction est ouverte.

BAZAR

Asile Sainte-Cunégonde, Soeurs Grises. Ouvert tous les soirs, le dimanche excepté, du 6 au 20 novembre 1897. 5,6,11,13,16,18 z

—Les marchandises annoncées dans ce journal sont à vendre en cette ville. Vous pouvez les obtenir sans trouble si vous refusez les substitutions et insistez pour avoir les véritables articles. n

ETOFFES A ROBES

Les étoffes à robe exhibées actuellement par le Syndicat de Montréal, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst, sont de toute beauté ; et, cependant les prix sont excessivement bas. Ce n'est pas surprenant que cette maison vende plus d'étoffes à robe qu'aucun autre magasin. Le public, juge de marchandises, sait toujours où aller pour le beau, voilà pourquoi le Syndicat de Montréal est la maison favorite du public élégant.

—150 manchonniers et manchonnières, pour quelque temps, à la disposition des Dames de Montréal.... Travail au prix coûtant....pour tout réparage de fourrures.

CHS. DESJARDINS et CIE,
Rue Sainte-Catherine,
3—3 Montréal.

—Avez-vous le cerveau fatigué ou l'esprit tourmenté par des idées noires ? Votre système nerveux est-il dérangé ? Prenez tout de suite l'Extrait Orchitique Concentré du Dr Fred. J. Demers, qui est la plus précieuse découverte du siècle. En dépôt, 1157 rue Saint-Laurent. qh

UN MILLION DE DOLLARS

Les patins à roulettes ont rapporté un million de dollars en moins de 17 ans. Protégez vos idées au moyen de patentes. Demandez à Messieurs Marion et Marion, 185 rue Saint-Jacques, de vous envoyer leur "Guide des inventeurs". 296—n

Economisez 40 p.c. de vos primes, en donnant vos risques à la Cie d'assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal. 299—n

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-a

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 6 Nov. 1897

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

Gilets et Collerettes à Prix Spéciaux pour Lundi

Nouveaux Gilets

Plumes et Ailes

1,200 Violettes en velours avec feuilles, 3c la douzaine.

Gilets à prix spéciaux

Chic Gilets en Drap Cheviotte noir, faits à la mode, devant croisé et collet haut pour dames. Prix spécial $4.35.

Très beaux Gilets en Drap Cheviotte anglais, double chaîne, dos box, garnis de braid. Prix spécial $7.25.

Un Gilet modèle en nouveau drap beaver box, doublé en soie de fantaisie, collet haut, devant box. Prix spécial $10.25

Gilets en Drap Beaver uni en façon, drab, vert, bleu-marin et noir, dos d'habit, collet haut, pour dames. Prix spécial, $15,50.

Gilets-blouse russes en étoffe à robes française, très choisie, bleu-marin, façon, vert, drab et noir, très bien garnis de braid mohair, très bien finis et doublés de riche soie. Prix spécial $23.50.

Chic Gilets de dames, depuis $2.45.

Articles de mode garnis

Nous offrons pour lundi trois lignes spéciales, qu'il suffira d'examiner, pour se convaincre de leur excellence.

Sailors en feutre pour dames

220 Sailors en feutre, dernière nouveauté de New-York, garnis de rubans de soie et bordés, pour dames, toutes les meilleures nuances. Prix spécial 49c.

125 Sailors, qualité extra en feutre, garnis de bandes de velours noir, bleu-marin, rouge, façon, gris, etc. Ce chapeau se vend ordinairement pour $1.50. Notre prix spécial 90c.

Il ne reste que 55 de ces chapeaux garnis pour la rue, ceci a été la coiffure la plus populaire de la saison pour $1.75.

Quelques-uns de ces articles populaires sont à des prix si minimes comparativement au prix régulier, qu'ils sont rendus très intéressants.

1200 Aigrettes noires inflexibles, 5c chacune.

800 jolies Aigrettes en jais, très fournies 5c.

Des milliers de plumes de toutes les couleurs, 2c.

Belles plumes de fantaisie, en nouvelles nuances, 15c.

300 Oiseaux de fantaisie, avec ailes et queue pointues, 25c.

EXTRA SPECIAL POUR LUNDI

350 gilets de dames de différents genres, quelques-uns garnis de braid, d'autres en beaver, collets en fourrure et plusieurs sont doublés en soie. Qu'il soit compris que ces gilets ne sont pas de cette saison, mais pour de bons vêtements chauds et confortables ils ne peuvent être égalés aux prix auxquels nous les vendons qui sont un quart de leur valeur, 95c, $1.25 et $2.50.

Nouvelles Etoffes noires

Nouvelles étoffes françaises extra bien finies, à habits, spéciales pour costumes de dames, 70c.

Nouvelle popeline française noire, une des étoffes les plus nouvelles pour costumes, rien d'aussi durable, $1.25.

Nouveau mildavas noir en élégants dessins de mohair brillant frisonnés sur fond noir, $1.45.

Nouvelles robes de toilette noires modena, 7 vgs chacune avec bordure à l'avenant, extra spéciales, $7.30.

Ecrivez pour le catalogue d'hiver que nous venons de publier.
Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 192 à 194 rue St Jacques

Notre Magasin, plus que tout autre, donne satisfaction à la multitude et plait au peuple.....

Les milliers de BARGAINS offerts pour LUNDI seront sans aucun doute les plus grands jamais offerts.
Notre merveilleuse vente d'ETOFFES A ROBES se continue sans rien perdre de son activité. Chaque journée nous amène de nouveaux clients qui ont vu ce que d'autres ont acheté ici—après en avoir apprécié la valeur sont venus choisir pour eux-mêmes. Ce département tient le premier rang dans tout ce qui peut apparaître de nouveau cette année.

POUR LUNDI.—Nous offrirons la balance de notre magnifique ligne de Drap [Covert] couleurs deux tons, 4 pouces de large, valant 35c, pour 15c la verge.

Une magnifique ligne de Draps à costumes, très pesants, 42 pouces de large, valant 40c, pour 25c la verge.

Une ligne d'Etoffes Françaises, nouvelles combinaisons de couleurs nuancées et brocatelles, comprenant les plus riches nuances de la saison, effet mélangé, importées pour vendre 50c. Pour 38c la verge.

Nouvelles Etoffes velours épinglé, assorties dans les nouvelles couleurs deux tons, 42 pouces de large, valant 65c, pour 49c.

Des centaines d'autres pièces dans les hautes nouveautés parisiennes, telles que Bourrettes, Matelassées, Draps [Covert] nuancés, Draps à costumes, etc., comprenant toutes les plus riches nuances et les plus nouvelles variétés pour cet automne. Valeurs de $1.00 pour 69c la verge, valeurs de $1.25 pour 89c la verge, valeurs de $1.50 pour 98c la verge.

Venez voir ces valeurs lundi, elles valent la peine d'être examinées.

Grande Vente de Manteaux la semaine prochaine

Une de ces occasions rares de se procurer ces vêtements, en pleine saison, à des prix plus bas que ceux généralement demandés quand le temps est passé.

Chaque morceau est de cette année, fait par tailleur de première classe. Rien de commun, rien de vieux, etc. Voici quelques items pour vous mettre en goût d'acheter.

Manteaux en cheviot bleu marin, brun ou noir, nouveaux styles, valant $5 pour $2.87.

Nouveaux manteaux faits en tweed écossais, couleurs mêlées, marqués pour vendre à $6.00. Réduits à $3.25.

Manteaux en tweed bouclé ou en frieze, importés pour vendre à $7.50. La semaine prochaine $4.29.

Manteaux faits des beavers les plus fins, noirs ou de couleurs, nouveau collet et nouveau style de manches et du dos, aussi bien finis que n'importe quelle ligne vendue à $10.00, assortis dans toutes les grandeurs à $5.89.

Nous avons un petit lot de grands manteaux longs (ulsters) pour enfants, que nous avions importés pour vendre à $7.50. Votre choix dans les numéros 4, 5 et 6 à $2.99.

La raison pour laquelle

Notre département de modes est toujours foulé de pratiques.

Nos prix minimes, qui n'ont jamais été égalés, et ne le seront jamais, c'est parce que nous vendons toujours presqu'au prix coûtant, — ceci finit tout.

Nous avons eu tant de foule lundi dernier, que c'est à peine si nous avons pu en servir la moitié, malgré tout notre bon vouloir. La semaine prochaine, nous aurons des valeurs non moins riches que nous offrirons à des prix plus bas que jamais.

Voici quelques-unes de ces valeurs choisies parmi des centaines d'autres :

300 Sailors en feutre, valant $1.00. Lundi 25c.

Chapeaux de rue et sailors en feutre ou poil de chameau, valant $1.50 à $1.75. Lundi 89c

Plumeaux, oiseaux et plumes de fantaisie, les meilleures valeurs, valant 75c pour 12½ chacun.

Un lot considérable de rubans larges à garnitures pour être divisé en 4 prix différents. Avis à ceux qui veulent avoir de la belle marchandise au prix du commun.

Lot No 1, valant 10c pour 5c.
Lot No 2, valant 25c pour 15c.
Lot No 3, valant 65c pour 29c.
Lot No 4, valant $1.00 pour 35c.

Ces rubans ne seront pas vendus à la pièce ni aux modistes, nous ne les vendrons qu'à nos pratiques, vu que la quantité est limitée.

Voulez-vous placer votre argent dans une banque sûre, une banque qui vous donnera des intérêts plus hauts que n'importe quelle autre dans la cité ? Venez acheter vos tapis ici.

Rien n'est plus vrai, surtout depuis que nous avons décidé de tout clairer ce département.

Il nous faut tout liquider et de suite, chaque pièce de tapis doit partir, c'est pourquoi nous n'avons plus de considération pour les prix. Comparez nos prix, les valeurs que nous donnons avec les mêmes valeurs, et alors, vous n'aurez plus de doute de la vérité de nos annonces.

Belle ligne de Tapis Tapestry, ordinairement vendu à 50c la verge ; posé et assemblé à 40c la verge.

Joli Tapis Union, 36 pouces de largeur, valant 45c la verge ; maintenant 31c la verge.

Ne manquez pas de voir notre belle ligne de tapis Tapestry, avec bordure à pour appareiller, que nous assemblons, posons et doublons avec le meilleur papier plissé pour 70c la verge.

Une des meilleures lignes de tapis Bruxelles, aux patrons les plus variés, les couleurs les mieux choisies, que nous vendions à $1.10. Pour clairer maintenant à 77c la verge.

Nous donnons un escompte de 20 p. c. sur tous nos tapis unis ou reversibles, tapis de chambre, etc., que nous vendions actuellement de 15 à 50 p.c. de réduction sur les prix réguliers.

Il n'y a pas une seule pièce de tapis qui n'est pas réduite durant notre liquidation de tapis.

LA MAISON HAMILTON

Rues Sainte-Catherine, Peel et Carre Dominion.

Il y a des Centaines de Dames

Dont les charmes extérieurs seraient grandement rehaussés si elles arrangeaient leurs cheveux de l'une des FAÇONS QUI FONT FUREUR PARTOUT. Venez examiner nos nouveaux articles de coiffure.

PALMER'S 1745 rue Notre-Dame

CARTES DE VISITE
....GRAVEES....
Dans les styles les plus correctes. Ouvrage artistiquement fait par la
BISHOP ENGRAVING & PRINTING CO.,
16 rue St Jacques, MONTREAL.
268—n

F. CHARLES LABERGE, L.C.
(Ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique)
Travaux de Municipalité, une spécialité
INGENIEUR, ARCHITECTE ET EXPERT
Exécution de plans et surveillance pour constructions civiles e industrielles, distribution d'eau, égouts, chemins de fer, etc.
Bureau No 66 rue St Jacques, Montréal.
Téléphone 1119. 73—n

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE H. A. MILLER
Peintre de maison et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier ituitateur, blanchisseur, etc., etc.
1950 Rue Ste-Catherine Montréal
Tel. Bell 398. 207—n

LA GOMME TUTTI-FRUTTI DE ADAMS AIDE LA DIGESTION.
Certains marchands afin d'avoir un gros profit essaient à passer des imitations. Voyez à ce que la marque de commerce "Tutti-Frutti" soit sur chaque paquet de 5c. Conservez les coupons pour les derniers livres parus et les prix.

ARTHUR CAREAU
...Chirurgien-Dentiste...
117 RUE ST-DENIS, coin Dorchester
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6349. Bureau du soir de 7 à 8 hrs.
150—1,m,j,v,s—8

Dentier Garanti — $10.00
Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. VADEBONCOEUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

Dr ARTHUR LEMIEUX
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Prix modéré. Dentiers de tous genres. 187 rue St-Denis
247—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Les Trains quitteront la gare Bonaventure:
(Note) signifie circule tous les jours. Tous les autres trains circulent tous les jours, excepté le dimanche.
7.30 a. m., 10.30 a. m., *4.55 p. m., pour Valleyfield, Ottawa et le chemin O. A. et P. S. (se rend à Valleyfield les jours de semaine seulement).
7.30 a. m. *9.00 a.m., *8.00 p. m., 10.25 p. m. pour Toronto, Hamilton, Chutes Niagara, Détroit, Chicago, etc.
5.15 p. m.—Pour Brockville.
7.00 a m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Massena Springs.
4.30 p. m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Fort Covington.
7.30 a. m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Portland, Old Orchard, Québec et les Provinces Maritimes, (se rend à Québec et à Rimouski tous les jours.)
9.30 p. m.—Pour Sherbrooke, Portland et Old Orchard Beach tous les jours et aux endroits sur l'I. C. R., tous les jours excepté le dimanche.
12.00 midi—Pour St Jean, excepté le samedi et le dimanche. Le samedi, départ à 1.25 p. m.
4.00 p.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Québec et tous les endroits sur le chemin de fer D.O.
4.45 p.m.—Pour St-Jean, Rouses Point, aussi Waterloo et St Césaire via St-Lambert et le chemin de fer M. P. et B.
*7.30 a.m., 5.30 p.m.—Pour Sorel via St Lambert.
5.30 p.m.—Pour St Hyacinthe.
9.00 a.m., *6.50 p.m., *8.25 p.m. — Pour Boston et New-York via C.V.R.
9.10 a.m., *7.00 p.m.—Pour New York via D. & H.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue Saint-Jacques
ou à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN
Service Suburbain du Dimanche
Convoi spécial quittant la gare Windsor à 10.00 heures a. m., les dimanches pour Pointe-Fortune, Vaudreuil, Hudson et les gares intermédiaires. Au retour, arrivant à la gare Windsor à 9.25 p. m.
Un convoi spécial quitte la gare Dalhousie, le dimanche à 9.15 heures a.m., pour
St Jérôme, Ste Rose et les gares intermédiaires
Retour à 9.45 heures p.m. à la gare Dalhousie
Bureau des Billets de la ville et du Télégraphe
129 Rue St Jacques
Voisin du Bureau de Poste

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, qu'on s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte incorporant THE LAWYERS TITLE INSURANCE COMPANY, dans le but d'examiner les titres aux propriétés immobilières et bons, débentures et autres sécur

CHRONIQUE MUSICALE

Joachim Rossini

Joachim Rossini naquit à Pesaro en Romagne, le 29 février 1792.

Son père était un pauvre joueur de cor ambulant qui, pour vivre, courait les foires de Singaglia, de Fermo, de Forli et autres petites villes de la Romagne. Sa mère qui fut une beauté, était une seconda dona passable.

Rossini ne commença à étudier la musique qu'en 1804, il avait donc douze ans. Son premier maître, D. Angelo Tessei, lui enseigna le chant, l'art d'accompagner et les règles du contrepoint ; en 1806 il était capable de lire à première vue quelque morceau de musique que ce fut, et l'on commença, vu sa jolie figure et sa belle voix de soprano, à songer à en faire un ténor. Il chanta dans les églises, mais un an après (1807) il abandonna l'art lyrique et entra au Lycée de Bologne où il travailla sérieusement la composition avec le père Stanislas Mattei.

L'année suivante (le 11 août 1808) Rossini fut en état de composer une symphonie et une cantate, ses premières oeuvres. Il était si savant en musique à dix-huit ans il fut choisi pour diriger comme chef d'orchestre les quatre saisons d'Haydn que l'on exécuta à Bologne en 1812.

Rossini fut avec Verdi le compositeur

ROSSINI

le plus fécond qui ait existé ; il écrivit 38 opéras, 9 cantates, 2 hymnes patriotiques, le Stabat Mater, plusieurs messes, les soirées musicales et d'autres petites pièces.

Je vais prendre ses trois chefs-d'oeuvres dans les trois différents genres. Le Barbier de Séville, Guillaume Tell et le Stabat Mater.

Le Barbier fut composé par le maëstro à l'âge de 23 ans et en 13 jours ; la première fut donnée à Rome le 26 décembre 1816 et à Paris le 23 septembre 1819. A mon point de vue là est le chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvres du maître dans ce genre ; rien n'a été fait qui puisse le surpasser, je ne connais que deux ouvrages, auxquels il a servi de modèle, pouvant supporter la comparaison tout en n'ayant pas été traités de la même manière : Je parle des maîtres chanteurs de Wagner et de Falstaff de Verdi. Dans ces deux partitions les broderies si légères qui se trouvent dans le Barbier pour la voix sont transmises à l'orchestration, mais au point de vue de la composition il est incontestable que les deux maîtres se sont inspirés comme forme du Barbier de Rossini ; je dis de Rossini, car ce libretto avait été mis en musique avant lui avec succès par le compositeur Paësiello, maëstro, très aimé à cette époque en Italie et à Paris, surtout par les pédants qui le défendaient comme ancien, ce qui peut expliquer peut-être la terrible débâcle de ce chef-d'oeuvre lors de la première représentation au théâtre d'Argentina à Rome.

Garcia, le fameux ténor en pleine vogue, créa Almaviva, Luigi, Zamboni, Figaro, Vitarelli, Don Basilio, Bottichelli, Bartolo et Rosina, par Mme Giorgi Righetti, une prima dona adulée à Rome dans le moment pour sa jeunesse et sa grande beauté ainsi que pour la jolie qualité de sa voix d'une grande flexibilité.

Garcia persuada à Rossini, sous le prétetxe qu'Almavina était espagnol, de lui laisser chanter sous le balcon de Rosina à son entrée, une mélodie espagnole arrangée par lui-même, se disant sûr d'un grand effet ; hélas cela fut le premier échec de la soirée.

Le pauvre Garcia dans la nervosité toujours excusable, d'une première représentation, oublia d'accorder sa guitare avant d'entrer en scène, et cette petite opération indispensable dut se faire par l'amoureux de Rosine en public qui, lui, se mit à rire. Garcia devint plus nerveux, cassa une corde, le bon public se fâcha et siffla ; le chanteur démonté chanta sa romance que l'auditoire mal disposé ne trouva pas à son goût et dont il commença à fredonner certain passage en ridiculisant la mélodie, ce qui ne fut pas de bon augure pour la suite. L'introduction de l'air de Figaro est jouée par l'orchestre avant l'entrée de l'artiste, il produisit un certain effet qui semblait assez disposer le public à écouter, mais quand Zamboni fit son apparition avec encore une guitare, il fut salué par des siffets et des rires formidables, tout le monde criant : "A bas la guitare, assez, assez", sans se rendre compte si le baritun, mieux avisé que le ténor avait accordé son instrument ; le bruit fut tel que l'on n'entendit pas une note du fameux "largo al Fattotum". A l'entrée de Mme Giorgi Righetti, en sa qualité de favorite, on écouta, mais n'ayant pas d'air à son entrée, comme le public y était habitué, il crut à un passe droit et les murmures de désapprobation recommencèrent jusqu'au moment où elle chanta "Una Voce" ; on applaudit la chanteuse, mais non le maëstro. Vetarelli, parfaitement grimé pour Don Basilio, aurait eu, certes une entrée saisissante si on n'avait pas, par malheur, laissé une trape ouverte sur la scène contre laquelle il trébucha et tomba, se mettant la figure en sang ; il fut forcé afin de ne pas interrompre la représentation de chanter l'air "de la calomnie" en tenant son mouchoir sur son nez. Pour comble de malheur, au milieu du final un chat vint se placer près de Figaro qui le chassa ainsi que Basilio : la pauvre bête terrifiée, finit par se réfugier dans les jupes de Rosina.... Inutile de donner une description de la salle, le rideau tomba sous une avalanche de huées et de sifflets. Le Barbier fut donc un fiasco épouvantable à la première, mais il faut dire que le public n'avait pas pu juger l'oeuvre dans ces conditions désastreuses. Rossini fut le seul qui s'applaudit en haussant les épaules au public et lorsque ses amis se rendirent chez lui pour le consoler, ils le trouvèrent couché et dormant sur les deux oreilles. Après le Barbier fut porté aux nues non seulement à cause de la musique qui était ravissante de légèreté et remplie de mélodies suaves, mais qui était essentiellement spirituelle. L'ouverture amusa beaucoup, on y lut les grondements du vieux tuteur amoureux et jaloux ainsi que les gémissements de sa pupile. L'air de Figaro pétille de feu et d'esprit, avec cette infatuation, cette importance comique propre au rôle qu'il met en relief et celui de la calomnie, quoique tous deux inspirés par Beaumarchais sont écrits musicalement avec cet esprit satirique qui évoque celui de Molière, car, à côté de la note très burlesque et impitoyable il y a un grand fond de philosophie. Et le petit terzette "Zetti, Zetti, piano, piano", est une perle de finesse : comme on y trouve tout le caractère de la femme qui, n'ayant ni la force ni le droit pour se défendre, emploie son arme sûre : la ruse—Moi, qui ai eu l'honneur d'entendre converser souvent le grand maître avec lequel mes parents entretenaient des relations mondaines lorsqu'il habitait l'avenue Ingres, à Paris, je me rappelle son esprit sarcastique, fin, bienveillant pour le vrai talent, mais plus que mordant pour la médiocrité, et je me dis, là était bien le créateur de cette musique du Barbier, fine, mordante et même agressive dans certains passages et je conclus en disant, Le Barbier, c'est Rossini lui-même.

A l'appui de ce qui précède, voici une anecdote dont je fus témoin. Un jour, Rossini ayant autorisé un jeune pianiste à se faire entendre chez lui, dans un duo avec un autre musicien de talent reconnu, écouta l'exécution avec ce sourire qui n'annonçait rien de bon. Quand le jeune homme eut fini il l'invita à se prononcer. "Vous êtes très révolutionnaire, mon ami, oui, très même rouge, lui dit-il, vous allez, vous allez au mépris de toutes les règles et convictions, sûr de vos théories, plein de confiance en vous même, sans attendre personne." Le jeune homme interdit ne comprit pas de suite l'allusion du maître, l'accusant de n'avoir tenu aucun compte de son partenaire et se promit d'être moins étourdi en saluant d'un air confus, ce maître implacable.

A côté de leur grand mérite, il est curieux de voir comme les plus grands génies ont tous leurs petites faiblesses. Rossini était d'une avarice proverbiale et Madame Rossini, qui, certes, de son côté, était plus qu'économe, dit un jour à ma mère, — Ha ! ma chère, le maëstro est encore plus grand génie en économie qu'en musique ! — Voilà qui est fort, aurait-il à vous reprocher des extravagances chez votre couturière, lui dit ma mère ? — Ah ! vous êtes méchante et railleuse, reprit-elle (car personne n'ayant jamais vu Mme Rossini qu'en robe de cachemire noire toute unie, ne pouvait l'accuser de coquetterie) — Non, mais écoutez ce que j'ai vu de mes yeux, hier : J'étais allée faire mon petit marché (elle achetait tout elle-même), en rentrant, je cherche le maëstro... On me dit qu'il était dans le petit salon d'entrée ; voyant la chambre dans l'obscurité, comment, lui dis-je, pas de lumière, Gioachino ? Je vais pour sonner, non, dit-il, les paroles n'ont pas de couleur, il est donc inutile de brûler des bougies, (car jamais on a vu une lampe chez Rossini), j'ai lu mon journal, il n'est donc pas nécessaire de dépenser pour le luminaire." Ce trait caractérise bien l'homme dont la maxime était : Soyons très extravagants et prodigue avec le bien d'autrui, mais ce qui est à nous n'y touchons jamais : voilà la raison, je pense, pour laquelle Rossini a si souvent accepté et abusé de la protection aimable et surtout matérielle des plus grandes dames et artistes de l'Italie.

NILCA.

(A suivre)

Hautement recommandés par les juges aux expositions universelles et pour leur pureté par les chimistes. LA BIÈRE ET LE PORTER DE LABATT DE LONDON. 24—ns—w

LE

Piano Artistique...

.....De l'Univers

Le piano Knabe possède seul le titre de grand piano artistique de l'univers et il sert de terme de comparaison pour donner une idée de la valeur des autres pianos. Nonobstant ce fait, la renommée du piano Knabe n'a jamais été aussi grande qu'elle l'est aujourd'hui. Il a marché de succès en succès à un tel point que le dernier modèle est une véritable révélation pour les musiciens. Des échantillons des derniers modèles de grands pianos de concert et de salon ainsi que pianos droits sont maintenant visibles aux entrepôts de

WILLIS & CO

1824 Rue Notre-Dame
Près de la Rue McGill
MONTREAL

Agents en gros et en détail pour la province de Québec, la Nouvelle Ecosse et l'Ile du Prince Edouard. 1—k

GENS HEUREUX

Qui obtiennent la santé et la force en faisant usage du Céleri Composé de Paine

LA MALADIE NE REVIENT PAS

Les guérisons sont permanentes et durables

Une lettre d'un Monsieur de Montréal guéri il y a quatre ans

Les colléges de médecine ont conféré au professeur Pheips, M. D., leurs titres les plus honorifiques pour ses recherches médicales inappréciables, mais tout cela n'est rien comparé aux éloges qui lui sont faits par des hommes, des femmes et des enfants faibles et malades qui ont recouvré la santé en faisant usage du Céleri Composé de Paine, la plus grande découverte médicale du noble professeur.

Le Céleri Composé de Paine possède un grand avantage sur tous les autres remèdes annoncées de nos jours, que ce soient des pilules, des nervins, des amers ou des salsepareilles. Les guérisons opérées par le Céleri Composé de Paine dans des cas de rhumatisme, névralgie, maladies des rognons et du foie, nervosité et dyspepsie sont permanentes et durables.

Des milliers de lettres de reconnaissance comme la suivante de M. Charles Bowles, de Montréal, sont reçues chaque année :

"Il y a quatre ans, je vous ai donné un témoignage en faveur du Céleri Composé de Paine qui m'avait complètement débarrassé d'un rhumatisme qui me faisait souffrir depuis des années. Je suis heureux de dire que je n'ai pas souffert du rhumatisme depuis que votre Céleri Composé de Paine m'a guéri, ce qui prouve d'une manière concluante que votre remède opère des guérisons permanentes et durables. Je recommande toujours le Céleri Composé de Paine aux personnes malades, surtout à celles qui souffrent du rhumatisme. k

CI-APRES LA

LISTE DES BARGAINS

POUR LA

Vente de Lundi

Nous la soumettons sans argument, laissant a la clientele la liberte de critiquer et la qualite et le prix de chaque article. Il n'y a pas de doute cependant que nous aurons gain de cause et que nos ventes seront considerables . . .

COLLERETTES ET JAQUETTES

Notre assortiment sous tous rapports—elegance, gout, qualite et bas prix—interesseront toutes les dames de Montreal. Elles ne trouveront rien de comparable en ville . . . . . .

Nouvelles Collerettes en Tweed fantaisie ,pour dames, nouvelle coupe, très amples, valant $4.50 — lundi, $2.99.

Magnifiques Collerettes en Peluche soie, pour Dames, doublées de soie, garnies de jais et de fourrure du Thibet sur le devant et sur le collet, valant $17.50. — Lundi $12.45.

Jaquettes en Cheviot noir de qualité forte pour Dames, devant droit anglais, collet velours, valant $4.50. — Lundi $2.95.

Jaquettes en Tweed écossais fantaisie pour dames, coupe et façon faites par des tailleurs, poches rapportées, nouveau collet, valant $8.50.— Lundi $6.10.

Notre Champion. — Jaquettes en belle Meltonette, pour Dames — plusieurs nouvelles couleurs, telles que : tan clair et foncé, bleu nouveau, vert, bleu marin, seal et noir — déjà un bargain à $15. — Lundi $8.75.

Jaquettes forme anglaise pour Dames, en Kersey, de qualité extra, demi-doublées soie, confectionnées par des tailleurs. Vous pouvez les comparer avec les Jaquettes vendues ailleurs à $13.— Lundi $9.60.

NOTRE STOCK D'ETOFFES A ROBES

EST SUPERBE

La variété est attrayante et les bas prix le sont doublement. Nos efforts à en faire un département modèle ont été couronnés de succès et nous permettent de vous offrir les bargains suivants pour toute la durée de la semaine prochaine.

Etoffes à Robes de Couleur

Serge Surah élégante, 45 pouces de largeur, toutes les couleurs à la mode— Prix régulier, 63c — la semaine prochaine, 43 cts.

Magnifique Henrietta français, 44 pouces de largeur, toutes les couleurs demandées — Prix régulier 73c — La semaine prochaine, 55 cts.

Drap Granité français, 48 pouces largeur, la plus jolie étoffe jamais faite.— Prix régulier, 89c — La semaine prochaine, 59 cts.

Drap de Dame, 42 pouces de largeur, avec toutes les couleurs à la mode qui sont tant demandées. — Prié régulier 69c. — La semaine prochaine, 55 cts.

Drap d'Eté Français réel, 48 pouces largeur, — Prix régulier $1.10 — La semaine prochaine, 83 cts

Etoffes à Robes Noires

Serge noire pure laine, éponge et foulée. — Prix régulier 69c — La semaine prochaine, 50 cts.

Henrietta noir pure laine, d'un très beau fini soie, 44 pouces largeur, en noir, jais ou bleu, fabriqué comme un Drap d'Eté, de grande valeur. — Prix régulier 73c. — La semaine prochaine, 50 cts.

Drap Granité noir, 48 pouces largeur, étoffe étonnamment supérieure pour costumes. — Prix régulier 89c. — La semaine prochaine, 59 cts.

Cheviot noir pure laine, 46 pouces largeur. — Prix régulier 95c — La semaine prochaine, 75 cts.

Drap d'été noir, 48 pouces largeur, article très demandé et que nous recommandons surtout pour sa longue durée. —Prix régulier $1.10.—La semaine prochaine, 83 cts.

Département des Modes

Nous montrons un important et unique assortiment de Chapeaux des plus belles créations pour l'automne et l'hiver, inclus ornements et garnitures.

Chapeaux pour dames, élégamment garnis, dans les derniers goûts — nouvelles formes — ce qu'il y a de meilleur marché en ville. — Lundi $1.90.

Nous appelons particulièrement l'attention des Dames sur un lot de Chapeaux garnis richement, suivant les plus belles productions et qui sont vendus partout ailleurs à $4.50 — Notre prix lundi sera seulement de $2.50.

Un autre lot, valant largement $6 — Lundi $2.99.

Sailors noirs et couleur garnis, — valant $1.25 — Lundi 90 cts.

Chapeaux de ville et Sailors garnis, noirs et de couleur, — valant jusqu'à $1.75 — Lundi 99 cts.

250 douzaines Flops, Turbans, Chapeaux de ville, Cowboys, garnis et non garnis, pour Dames et pour demoiselles, nouvelles formes et nouvelles couleurs, valant 40c, 55c, 75c, 90c, $1.25, et $1.65 — pour 19c, 29c, 39c, 49c, 59c et 79c.

40 douzaines Turbans et Tam O'Shanters pour Dames, garnis d'ailes, — valant $2.25, — à 99 cts.

Ospreys, Plumeaux, Oiseux, etc., valant 25c, 45c, 70c, et 95c — pour 10c, 19c, 25c, et 33 cts.

Confortables et Couvrepieds

Confortables fantaisie couleur, 42 x 60 —valant 90c — pour 65 cts.

Confortables fantaisie couleur, 50 x 70 — valant $1.35 — pour $1.

Confortables en Sateen fantaisie, 60 x 72 — valant $1.75 — pour $1.25

Confortables en Sateen fantaisie, 64 x 72 — valant $2 — pour $1.49.

Couvre-pieds blancs brochés, 10-4, valant $1.25 — pour 75 cts.

Couvre-pieds blancs brochés, 11-4,— valant $2 pour 99 cts.

Département des Rubans

Ce département contient à l'heure actuelle l'assortiment le plus complet qu'on puisse rêver.

Les Rubans de toutes les variétés et de toutes les couleurs à la mode y sont représentés. Tous les Rubans les plus nouveaux et les plus jolis vous sont offerts à des bas prix qui ne peuvent exister ailleurs. C'est toujours nous aussi qui recevons avant qui que ce soit les Nouveautés en Rubans.

Rubans couleur fantaisie, 2½ pouces —valant 15c — pour 7½ cts.

Rubans couleur fantaisie, 3 pouces,— valant 25c —pour 10 cts.

Rubans couleurs rayés et carreautés, 3½ pouces, — valant 35c — pour 15 cts.

Rubans couleur fantaisie, 5 pouces,— valant 45c — pour 19 cts.

Rubans fantaisie, plaid et rayés, 5 pouces — valant 65c — pour 25 cts.

Rubans moiré et fantaisie couleur, 5 pouces, — valant 90c — pour 39 cts.

Marchandises ....Diverses

Boas en plume, noirs, valant 25c,— pour 18 cts.

Boas en mouton couleur ,pour enfants, valant 75c — pour 39 cts

Vestes à côtes, pour Dames, longues manches, valant 25c — pour 15 cts.

Vestes à côtes, pour Dames, manches longues, valant 35c — pour 25 cts.

Vestes à côtes pure laine, pour Dames, manches longues, valant 65c — pour 50 cts.

Caleçons pour Dames, valant 35c — pour 25 cts.

Caleçons pour Dames, valant 60c — pour 45 cts.

Bas noirs unis pure laine, pour enfants, 2 paires pour 25 cts.

Bas couleur à côtes, pure laine, pour enfants, valant 35c — pour 20 cts.

Bas noirs à côtes, pure laine, pour Dames, valant 35c — pour 25 cts.

Bas noirs à côtes, pure laine, pour Dames, valant 50c — pour 35 cts.

Bootees fantaisie couleur, valant 25c —pour 15 cts.

Couvertes laine blanche, 50 x 72, valant $2 — pour $1.50.

Couvertes laine blanche, 56 x 76, valant $2.25 — pour $1.75.

Couvertes laine blanche, 60 x 80, valant $2.90 — pour $2.25

Couvertes laine blanche, 64 x 84, valant $3.25 — pour $2.75.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU FRERES

COIN DES RUES

St Laurent, Ste Catherine et St Chas-Borromée

Si un... Epicier

Ne tient pas en stock le célèbre savon . . .

"Queen's Laundry Bar"

(Marque Tête de Cerf)

Il néglige les intérêts de ses pratiques, aussi bien que les siens.

Aucun savon ne donne de meilleurs resultats dans la buanderie, que le "Queen's Laundry Bar", qui blanchit le linge, sans le brûler, ni endommager la peau de la lavense.

L'épicier qui le vend fait un profit raisonnable, et se fait un nom de vendre de la bonne marchandise.

Les Enveloppes valent des Primes. . . . .

Ecrivez pour notre catalogue d'objets de valeur réelle que nous donnons en échange.

The Albert Toilet Soap Co.,
168 RUE McCORD
Manufacturiers du Célèbre Savon de Toilette
"BABY'S OWN SOAP."
5—1

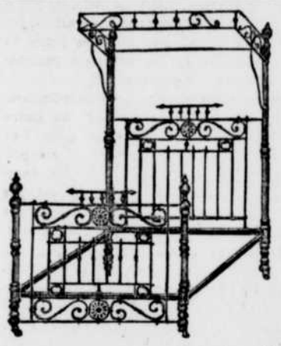
Avez-vous besoin d'Etoffes à manteaux, de Tweeds, de Draps à costumes, d'Etoffes à robe ou de toute autre marchandises, allez donc, lundi, à la vente du Stock de Banqueroute de Jules Huot, à 50c dans la piastre. Il y a de véritables Bargains. D. GAGNON & CIE, 165 St Laurent, coin Dorchester.

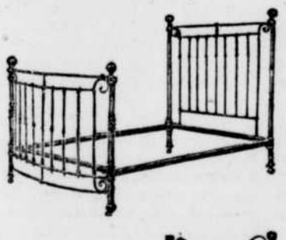
A. V. ROY

Ingenieur des Arts et Manufactures
(Ecole Centrale de Paris)
Membre de la Société des Ingénieurs Civils de France.
TRAVAUX PUBLICS, AQUEDUCS, PONTS, INSTALLATIONS D'USINES, BREVETS D'INVENTIONS, EXPERTISES.
Consultations Techniques.
Spécialité de questions minières et d'Exploitations Métallurgiques.
(Chambres 5 et 6)
Tél. Bell 2487. 16 RUE ST-JACQUES
169—mjs—n

MINE PLUS ABORDABLE QUE LE KLONDYKE

LISEZ :—Je, soussigné, viens de découvrir un trésor dans l'Onguent Bouchonnet. J'y ai trouvé la guérison complète d'un mal qui m'a fait souffrir pendant plusieurs années, sans pouvoir obtenir aucun soulagement. J'entendis parler de cette cure merveilleuse des "Hémorroïdes" par l'onguent Bouchonnet. Je m'en suis servi aussitôt et une seule boîte a suffi pour me guérir. Ma petite fille, Albertine, âgée de trois ans, a été également guérie par deux applications. Avec mes remerciements, je suis votre dévoué, J. Bte Roy, capitaine de barge. En vente dans toutes les pharmacies, $1.00 la boîte. 211—mjs—n





Nouveaux patrons de Couchettes en cuivre variant en prix, depuis $20.00.

Aussi un assortiment complet de Couchettes émaillées, depuis $5.00.

Set Salon en Tapestry garni avec peluche de soie couleur au goût, seulement $18.00.

Canapé très confortable, siège à ressort, avec frange tout autour.

H. P. LABELLE & Cie
1657, 1659 RUE NOTRE-DAME.
1—1

John Murphy & Cie

Grand Etalage De Manteaux

Nous venons de compléter notre assortiment de Manteaux d'Hiver, pour dames, jeunes filles et enfants, et nos visiteurs pourront voir à leur aise les plus nouveaux patrons de Paris, de New-York et de Londres.

Comme nous achetons, argent comptant, directement des grandes manufactures, nous sommes en état de donner à nos clients les offres les plus avantageuses et d'assurer que notre assortiment est le plus complet qui soit à Montréal, à des prix invariablement plus bas que ceux du gros.

Les Dames économes, désireuses d'avoir un beau Manteau, Ulster, Collerette, ne regretteront point la visite qu'elles nous feront.

Nous ne craignons aucune rivalité ! Nous avons de quoi satisfaire tous les goûts ; nos marchandises sont à la portée de toutes les bourses. Tous ceux qui viennent voir notre assortiment sortent contents de nos magasins.

FOURRURES

Notre département de fourrures est des plus complets et des mieux choisis.—Les patrons sont les plus fashionables—les prix sont les plus populaires.

Commandes de la Campagne executees avec soin.

John Murphy & Cie

2343 rue Ste Catherine, angle de la rue Metcalfe.
Argent comptant. Téléphone 3833.

Colonial House

PLACE PHILIPPE

CORSETS

...Pour Dames...
Pour Jeunes Filles
..Pour Enfants..

Venant des meilleures manufactures européennes et canadiennes, comprenant les fameux

C. P. A LA SIRENE.....
C. B. A LA SPIRIT
H. G. SILLENA
P D, R & G, D & A
.....ET Mme WARREN

Commandes par la poste promtement et soigneusement exécutées.

HENRY MORGAN & CO

MONTREAL

BOVRIL...

DANS LA CUISINE

Pour Soupes, Sauces et Plats Faits est superieur à tout

4.10.15

Une Vente qui va Faire Sensation

GRANDE LIQUIDATION DE 50 CAISSES DE MARCHANDISES

De la fameuse maison LARAMEE & MASSICOTTE, faillis, seront vendues par le

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL LE "ST LOUIS"

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, à 25 cts dans la piastre

AVIS—La vente commencera Lundi, a 8 heures precises ; ne soyez pas en retard, car il y aura des lignes completement epuisees dans l'avant-midi et surtout dans les manteaux ou sans doute la foule va etre immense !

Afin que tout le monde se rende a cette grande vente, que vous demeuriez pres ou loin, nous vous donnerons des billets de char gratis. Nous ne voulons rien epargner pour en faire un grand succes. Demandez vos billets au gerant.

DERNIER AVIS—Il n'y a qu'un magasin a Montreal qui fait un veritable succes de ces grandes ventes, c'est **"LE ST-LOUIS,"** et pourquoi ? parce que la marchandise est toujours donnee telle qu'annoncee, et que les annonces ne sont jamais chargees de faussetes, et que toutes les dames en reviennent toujours contentes et qu'a tout coup elles ont eu la valeur de trois piastres et plus de marchandises pour une piastre. Si vous ne pouvez pas venir a cette vente, envoyez qu'elqu'un a votre place, arrangez-vous de maniere a ne pas la manquer, prenez notre avis, rendez-vous de bonne heure. — **Au vrai Magasin des Bargains, Le Magasin le plus à la mode. Tout le monde le connait.**

ET DE PLUS 1800 BEAUX MANTEAUX vour dames et enfants seront aussi sacrifies a moitie prix. Ces manteaux, qui ont ete legerement endommages durant la traversee a bord du Steamer seront vendus pour le compte des assurances a n'importe quel prix.

LISEZ !—C'est par une chance tout-a-fait exceptionnelle que nous avons pu nous procurer les 50 caisses de marchandises destinees au defunt magasin Laramee & Massicotte, et nous sommes assures, a l'avance, que des milliers de personnes vont se rendre de bonne heure, Lundi et les jours suivants, pour acheter $100,000 de belles et riches marchandises, a 25 cts dans la piastre.

ECOUTEZ ! ECOUTEZ !—Au dela de 20,000 personnes ont assiste a notre derniere grande vente . toutes les dames qui y ont assiste sont parties contentes et enchantees des "Bargains" que nous leur avons donnés. A cette vente nous nous attendons et nous sommes prepares a recevoir 30,000 personnes, car les bargains vont etre par milliers et milliers.

NOUS SOMMES PRETS—Nous sommes prets a tout evenement et nous sommes parfaitement organisés, dans tous les departements. Nous ne voulons pas garder plus d'une semaine ces marchandises de Laramee & Massicotte. A vous de venir la semaine prochaine, mais de bonne heure, les acheter à n'importe quel prix.

Le Magasin Départemental LE ST LOUIS, angle des rues St Laurent et Dorchester

Voici une liste de prix, elle est épatante ! Nous garantissons cette liste pour 6 jours. Ne manquez pas de l'apporter avec vous

Département de la Vaisselle et Verreries

Les prix sont tellement bas dans ce département que les gens se demandent comment on peut vendre de si belle verrerie et vaisselle pour si peu. Ceci n'est rien : car durant cette vente, les prix seront littéralement coupés en deux et en quatre.

Lisez ! Et Surtout Lisez Bien ! !

3000 grands beurriers avec couvercles en demi cristal, richement taillé, prix 25c chacun. Pour six jours seulement..... 6¾c
3000 grands sucriers avec couvercles en demi cristal richement taillé, prix 22c. Pour six jours seulement..... 5¾c
3000 pots au lait en demi cristal richement taillé, prix 20c. Pour six jours seulement..... 4¾c
3000 porte-cuillères en cristal richement taillé, prix 20c. Pour six jours seulement..... 3¾c
5000 beaux verres à l'eau ou à bière en demi cristal, très clair et très net, jamais vendus moins que 10c. Pour six jours seulement, la demi douzaine..... 11c
2500 beaux verres à l'eau ou à bière en cristal, très belles formes, jamais vendus moins que 12½c chacun. Pour six jours seulement, la demi douzaine. 15c
2000 verres, qualité extra, bon marché à $1.75 la douz. Pour six jours seulement, la demi douz.. 18c
2000 belles poivrières et salières en porcelaine émaillée, avec couvercles en argent allemand, garanti, prix 20c chacune. Pour six jours seulement.... 3¾c
1500 belles poivrières et sallières en porcelaine émaillée, avec couvercles en argent allemand, et extra grande valeur 23c. Pour six jours seulement... 5c
300 Coquetiers sur huiliers en riche porcelaine dorée et pointe pour une table de quatre, vendu par milliers à 75c. Pour six jours seulement.... 23c
350 jolis petits pots en vraie porcelaine peinte à la main, prix 20c..... 4½c
400 belles tasses et soucoupes de fantaisie peintes à la main sur porcelaine, prix 25c. Pour six jours seulement..... 9c
200 Pots au lait ou à crême, en porcelaine peinte, avec poignées à l'or brûlé, prix 40c. Pour six seulement..... 14½c
50 grands plats à fruits en cristal taillé artistiquement, grande valeur à 65c. Pour six jours seulement..... 17½c
150 Pots au lait en majolica de fantaisie, prix 50c Pour six jours seulement..... 14c
225 Théières en beau grès de fantaisie, avec dessins émaillés et soulevés. Bon marché à 60 cts Pour six jours seulement..... 24c
200 Sets de tasses et soucoupes. Tasses avec ou sans protecteur de moustache. Notre prix est de 35c. Pour six jours seulement..... 14c
100 plats en pierre pour la cuisson au fourneau, garantis à l'épreuve du feu, grandeur 10 x 7. Prix 20c. Pour six jours seulement..... 9c
180 beaux ornements de table en verre de fantaisie (porte-fleurs) ; un bel ornement pour la table, bon marché à 75c. Pour six jours seulement... 19c
225 vases à fleurs forme de lys, en beau verre de couleur, couleurs très riches, grande valeur 90c. Pour six jours seuiement..... 23c
150 grands boilers en fer blanc double avec couvercle, prix 75c. Pour six jours seulement..... 37½c
300 pots de 1 gallon en fer blanc double, prix 10c. Pour six jours seulement..... 3¾c
200 belles boîtes à pain, peintes et vernies, beau fini, prix 60c. Pour six jours seulement..... 23c
200 beaux plats à vaisselle en fer blanc double, de 20c. Pour six jours seulement..... 8½c
300 canards en ferblanc double de 35 cts. Pour six jours seulement..... 12½c
200 belles passoires en broche argentée de 12 cts chacune. Pour six jours seulement 8¾c
150 hachoirs à viande, jamais vendus moins que 15c. Pour 6 jours seulement..... 6c
100 belles bouillottes, de 25 pouces, en ferblanc double avec manche, prix 20 cts. Pour six jours seulement..... 11c
50 beaux bols à mains, en granit, mesurant 30 pouces, prix 50 cts. Pour six jours seulement..... 13½c
200 bonnes bouillottes en granit de première qualité, prix 45c. Pour six jours seulement..... 22c
200 grandes passoires en fer émaillé, mesurant 27 pouces, prix 35c. Pour 6 jours seulement..... 13c
150 chaudières à dîner, pour ouvriers, en bon ferblanc et bien finies, bon marché à 15c. Pour six jours seulement..... 7c
200 bonnes poêles à frire pour le fourneau, grandeur 17 x 9, prix 25c. Pour six jours seulement 8c
100 moules pour gélatine, blanc-manger, pudding, etc., en ferblanc émaillé, excessivement bon marché à 45c. Pour six jours seulement..... 23c
200 bouteilles à thé avec bouchon à vis pour ouvrir, contenant une chopine, pouvant être portée dans la poche, prix 18c. Pour six jours seulement... 9c
250 pots à boire en beau granit blanc, valeur 15c. Pour six jours seulement..... 5½c
300 porte-assiettes, ajustables à toutes sortes d'assiettes ou plateaux, un article indispensable, prix 25c. Pour six jours seulement..... 5c
250 porte-brosses et peignes en métal de fantaisie, pour accrocher au mur, prix 20c. Pour six jours seulement..... 8c
200 presses à citrons en verre ; jamais vendues moins que 20c. Pour six jours seulement..... 7c
250 appareils pour enlever les plats chauds du poêle. Un article très simple, mais indispensable à la ménagère, prix 25c. Pour six jours seulement..... 7½c

Département des "Notions et Menus Effets"

Depuis quelques mois, ce département a pris de telles proportions que nous serons forcés de vendre pendant une semaine au-dessous du prix coûtant pour le remettre en ordre. Lisez chaque item soigneusement, vous serez épatés des prix.

200 barres de savon de buanderies, en grosse barre de 5c. Pour six jours seulement..... 1¾c
1000 morceaux de savon de toilette, parfum très élégant, haute qualité, prix 10c le morceau. Pour six jours seulement..... 2¾c
1500 morceaux de savon de toilette, bouquets de violettes, prix 12c le morceau. Pour six jours seulement..... 2¾c
500 barres doubles de savon de Castille très pur de "Morse", prix 8c. Pour six jours seulement, la barre double..... 4¼c
3000 morceaux de savon Windsor "Morse", le seul véritablement bon, prix 3c. Pour six jours seulement, chacun..... ¾c
600 morceaux de savon "Morse" à l'huile d'olive pure, prix 5c. Pour six jours seulement..... 2¾c
800 brosses à dents en pure soie de cochon, prix 15 et 20c. Pour six jours seulement..... 4½c
300 bons peignes de toilette en caoutchouc noir, 9 pouces de longueur, prix 20c. Pour six jours seulement..... 9c
500 bons peignes fins noirs en caoutchouc, prix 10, 12 et 15c. Pour six jours seulement..... 4½c
200 formes pour les cheveux, prix 30c chez les coiffeurs. Pour six jours seulement..... 5c
1000 fers à friser les cheveux, tous nickelés, prix 15c. Pour six jours seulement..... 3½c
2000 fers à friser " Patente Heintz," ce que vous payez 25c la douzaine. Pour six jours seulement 7½c
20,000 broches à cheveux "Invisibles" droites et ondulées, prix 5c le paquet. Pour six jours seulement..... 1c
1000 beaux chamois, peaux véritables, prix 10c. Pour six jours seulement..... 5c
500 bouteille de vrai parfum français "Delettrez de Paris," toujours vendues 25c. Pour six jours seulement 9½c
100 sacs en cuir pour écoliers, prix 40c. Pour six jours seulement..... 23c

Massacre d'Etoffes à Robes ! ! !

LISEZ ! LISEZ ! !

1000 verges d'étoffes à robes "travers français", notre importation grande valeur 35c. Remarquez que cette étoffe est de 43 pouces de largeur. Un bargain épatant à 35c. Pour six jours seulement 10½c
1000 verges d'étoffes croisées, foulé français pure laine, dans toutes les nuances, double largeur, un grand bargain à 50c. Pour six jours seulement, la verge..... 17½c
1200 verges de beaux weeds à robes, remarquez de la haute nouveauté, 42 pouces de largeur, ce que vous payez 45c. Pour six jours seulement, la verge..... 16½c
800 verges, c'est-à-dire tous nos tweeds de 60c, importés pour le commerce d'automne. Effets magnifiques et double largeur. Pour six jours seulement, la verge..... 29c
500 verges d'étoffes à robes "Beige" couleurs naturelles, marchandises françaises, pure laine et double largeur, si vous la voyiez, vous en achèteriez vite à 50c, c'est notre prix, mais pour la vente de six jours..... 29c
1000 verges de riche Mohair noir, pour robes de toilette, grande largeur (double) avec beaux dessins, la grande mode, une étoffe dont nous avons vendu des milliers de verges à 60c. Pour six jours seulement..... 27c
500 verges de serges pesantes "Inaltérables" presque inusables, grande largeur 42 pouces, grande valeur à 95c la verge. Pour six jours seulement, 27c
Nous venons de recevoir un deuxième envoi du fameux cachemire noir français, soie et laine de "Henri Curlier", il est de 46 pouces de largeur, et vaut $1.25 la verge, plusieurs dames le connaissent, car nous en avons déjà vendu 4000 verges, nous le vendrons pour la deuxième fois. Pour six jours seulement, la verge..... 43c
500 verges de cachemire noir, notre ligne spéciale de 60c la verge, 42 pouces, beau noir fini. Pour six jours seulement..... 27c
150 verges de riche velveteen dans les meilleures nuances, ne payez pas 40c et 50c inutilement, car nous le vendons, pour six jours seulement, la vg. 19½c
200 verges de beaux tweeds pour habillements d'hommes, un lot spécial de 65c la verge. Pour six jours seulement, la verge..... 25c
500 verges de soies françaises, riches dessins, brochées, pour blouses et garnitures, une soie importée pour vendre 75c ; ça ne fait pas de différence, nous voulons vous donner de vrais bargains, et tant qu'ils dureront. Pour six jours seulement..... 27½c
350 verges de soies noires, pure soie, "Véritable Armure Royale" grande largeur, prix $1.50 la verge, c'est le temps de vous acheter une belle robe de soie noire, nous la vendrons meilleur marché que l'étoffe à robe ordinaire. Tant qu'il y en aura, pour six jours seulement, la verge..... 57c
150 verges de belle sealette de soie, 54 pouces de largeur, prix $4.50 la verge, c'est la plus belle offre qui se soit jamais faite à ce prix, mais pour vous convaincre que nous sommes décidés à faire la plus grande vente qui se soit jamais vue à Montréal, nous les vendrons, pour six jours seulement..... $2.09

C'est le temps d'acheter vos Toiles ! !

200 verges de Toile à nappe pure toile, 44 pouces de largeur, pour 45c. Pour six jours seulement. 19½c
150 verges de Toile à nappe ouvrée et pure toile, 49 pouces de largeur, prix 60c. Pour six jours seulement..... 22½c
100 verges de magnifique Toile à nappe pure toile, 56 pouces de largeur et beaux dessins, prix 65c Pour six jours seulement..... 27c
200 verges de belle Toile à nappe pure Toile, avec bord rouge garantie au lavage, largeur 51 pouces, prix 75c. Pour six jours seulement..... 29c
500 beaux essuiemains à bains de 25 chacun. Pour six jours seulement..... 8½c
200 verges de riche Brocatelle pour rideaux, tapis ou meubles, 5 nuances, 1½ verge de largeur, prix $1.25 la verge. Pour six jours seulement, la verge..... 49c
Toutes nos Toiles légèrement endommagées par le feu, de 8c. Pour six jours seulement..... 4c
Toutes nos Toiles de 10c la verge. Pour six jours seulement..... 5c
Toutes nos Toiles de 12c la verge. Pour six jours seulement..... 6c
Toutes nos Toiles de 14c la verge. Pour six jours seulement, la verge..... 7c
1000 verges de toile à verres, carreautée, de 8c et 10c la verge. Pour six jours seulement, la verge 3½c
500 Napkins de couleurs, avec frange, pure toile, prix 10c. Pour six jours seulement..... 2½c
440 belles napkins en pure toile ouvrée, grandeur ¼, prix 15c chacune. Pour six jours seulement, chacune..... 5½c

Jupes de Robes de $4.50 pour $1.89

Plus belles que jamais nos jupes spéciales de $4.50. Nous les avons faites dans les nouveaux tweeds, elles sont magnifiques, pesantes, en plein ce qu'il faut pour la saison, elles mesurent 4½ verges de tour, toutes doublées et entre-doublées, bordées en velours. Nous voulons que toutes les dames en achètent une, et pour cela nous les vendrons, pour six jours seulement..... $1.89

Pressez-vous si vous voulez une de ces jupes, elles vont s'enlever rapidement.

Département des Modes

Tous nos chapeaux de $10.00 seront vendus pour.... $3.25
Tous nos chapeaux de 9.00 seront vendus pour.... 3.00
Tous nos chapeaux de 7.50 seront vendus pour.... 2.50
Tous nos chapeaux de 6.00 seront vendus pour.... 2.00
Tous nos chapeaux de 4.50 seront vendus pour.... 1.50
Toutes nos formes non garnies à moitié prix.

Venez de bonne heure LUNDI et les jours suivants au magasin

"LE ST-LOUIS"

COIN DES RUES ST LAURENT et DORCHESTER

QUESTIONS ET REPONSES

Est-il d'usage pour un homme de saluer sur la rue toutes les religieuses qu'il rencontre, et celles-ci sont-elles tenues dans ce cas de rendre le salut.

Une femme doit-elle saluer tout les religieux qu'elle rencontre.

O. D. F.

Réponse : Il n'est pas d'usage pour un homme de saluer sur la rue toutes les religieuses qu'il rencontre. Il doit saluer celles qu'il connait, et celles-ci doivent rendre le salut. Une femme n'est pas tenue de saluer les religieux qu'elle rencontre.

* * *

Montréal, 15 octobre 1897.
"La Presse",
Montréal, Canada.

Monsieur,

Veuillez nous éclairer sur le sujet suivant.

Si un individu est trouvé coupable par un jury, le verdict peut-il être renversé par le juge, si tel verdict est en opposition directe à un point de la loi, à laquelle l'attention du jury fut appelée en délivrant son adresse.

UN LECTEUR.

Réponse : Cette question est presqu'une impossibilité. Le jury n'a jamais à se prononcer sur une question de loi, et le juge en faisant sa charge au jury, élimine la question de droit. Les jurés ne rendent leur verdict que d'après les faits entendus, et le verdict du jury ne peut être renversé que par la cour d'appel.

* * *

Veuillez me dire comment on dit "kilt" en français, et quel nom l'on donne à chaque article qui compose le costume écossais. Ce faisant vous obligerez beaucoup.

Votre, etc.,
IGNORANCE.

Réponse : Le mot "Kilt", par lequel on désigne la petite jupe que les militaires écossais portent, se dit également Kilt en français. L'uniforme écossais qui est très compliqué, se compose des articles suivants : 1. Bonnet à plumes ; 2. Tunique ; 3. Baudrier ; 4. Echarpe ; 5. Sabre ; 6. Kilt ; 7. Culotte ; 8. Bas ; 9. Guêtres ; 10. Poignard qui se place le long de la jambe droite, entre le bas et la jambe.

* * *

Messieurs, veuillez me dire, s'il vous plaît, si la neige contribue à augmenter le froid, c'est-à-dire que s'il était possible d'enlever complètement, la neige sur une étendue de quelques mille carrés, est-ce que le froid ne serait pas moins intense ?

Bien à vous,

SAINT-ROCH.

Réponse : La neige est de l'eau congelée qui tombe du ciel sur la terre en flocons blancs et légers. Par conséquent, la neigé prend exactement la même température de l'atmosphère. Elle n'est ni plus froide ni moins froide que la température. Nous avons des froids en automne qui sont aussi rigoureux que nos froids d'hiver, et cependant il n'y a pas de neige. Pour que la neige se forme, il faut qu'il y ait dans l'atmosphère une certaine humidité qui se congèle au contact d'un courant froid. Par exemple, si un courant d'air très froid pénètre subitement dans un appartement échauffé rempli de vapeur d'eau, il peut se produire de la neige. On raconte qu'à Saint-Pétersbourg, dans une nombreuse réunion, le panneau d'une fenêtre ayant été brisé par accident, un tourbillon de vente s'engouffra par l'ouverture et congela la vapeur d'eau, qu'on vit aussitôt tomber sur les personnes présentes, sous la forme de neige. Des effets analogues ont été observés dans la Sibérie et dans la Nouvelle-Zemble.

La neige, en effet, n'est qu'un écran, qui, en abritant le sol, le soustrait au refroidissement qu'il éprouverait dans les nuits sereines en rayonnant vers l'espace. Dès que la neige a disparu, aussitôt apparaît une herbe verdoyante, pleine de sève et de vie, et plus la neige a été abondante, plus la végétation est belle, car au lieu d'avoir été exposée aux froids de l'hiver, la terre a reçu une quantité de sève qui aide la végétation. Donc, il ne serait pas logique de prétendre que la neige influe sur la température.

* * *

Monsieur,

Seriez-vous assez aimable de me fournir les renseignements suivants, dans vos questions et réponses :

1o Existe-t-il un almanach ou pamphlet quelconque donnant les noms des moines de chaque localité de cette province ? Si oui, où pourrai-je me le procurer ?

2o Où pourrais-je avoir les noms et âges de chaque curé des paroisses de cette province ?

3o Quelles sont les maisons d'éducation et leur date de fondation dans cette province ?

UN CHERCHEUR.

Réponse : — Cet almanach existe sous le titre de "Le Canada Ecclésiastique" et est publié par MM. Cadieux et Derome. Vous y trouverez tous les renseignements que vous demandez.

* * *

Monsieur,

Un horticulteur qui fait vin et cidre, a-t-il le droit de vendre à ses amis, ou doit-il payer licence ? En ce cas, que doit-il payer ?

A. M.

Réponse : Personne, qui que ce soit, n'a le droit de vendre, même à ses amis, du vin ou du cidre qu'il a fabriqué lui-même. Il faut pour cela, qu'il ait obtenu une licence. Ce qu'il doit payer, dépend entièrement de l'endroit où il se trouve. Les taux de licence ne sont pas les mêmes partout. La loi est très formelle à ce sujet, et le délinquant est toujours puni sévèrement. Si vous voulez faire ce commerce, mettez-vous en règle avec les lois de votre municipalité.

* * *

M. le directeur de la "Presse",

Je désire avoir, pour passer l'hiver avec moi, un garçon de quatorze ou quinze ans, de langue anglaise. Voulez-vous me dire dans vos réponses de la "Presse", s'il y a à Montréal, des institutions de charité ou orphelinats, auxquels je pourrais m'adresser dans ce but.

J. A. G.

Réponse : Le meilleur moyen de vous procurer le jeune homme en question, est de vous adresser à M. Marquette, agent de colonisation de la province de Québec.

* * *

Seriez-vous assez bon de me dire dans votre colonne consacrée aux questions et réponses, qui a gagné, dans le pari qui suit : Deux hommes ont parié que dans le récent tournoi de dames entre Bleau et Maillé, que M. Bleau ne perdrait pas une seule partie sur cinq. Mais comme il ne s'est joué que quatre parties, qui a gagné des deux ?

Signé, UN EMPLOYE PUBLIC.

Réponse : Il nous paraît d'une évidence absolue que celui qui a parié que Bleau ne perdrait pas une seule partie sur cinq, doit subir le sort de son favori, et payer l'enjeu du partisan de M. Maillé.

PILULES ROUGES
Du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles
286—n-w

PAIN 15c
Si vous désirez avoir toujours sur votre table un pain agreable au goût, très digestif ; des buns, des gâteaux, etc., faits avec des matériaux de première qualité et à un prix défiant toute compétion. Envoyez-nous votre adresse.
Montreal Cash Bakery,
91 RUE SHANNON.
Tél. Bell No 307, E-o-e

NAPOLEON Ier
n'a jamais eu d'égal et le MENTHOL COUGH SIRUP n'en aura jamais dans toutes les maladies de poumons et des voies respiratoires. Il guérit la toux, le rhume instantanément.
Le Menthol Cough Sirup est en vente partout, 25 cts la Bouteille. 275—n-w

LA MODE A PARIS

EN AUTOMNE

En cette saison, une seule toilette existe, c'est le costume tailleur.

Les robes légères sont enfermées, celles de toiles sont blanchies, sans être empesées, celles de lainages léger vont rester polyrées, camphrées jusqu'au printemps prochain.

C'est le règne du costume de drap.

Le costume tailleur de cette saison est des plus séduisants. La jupe peut être à volonté très simple ou très garnie. Dans tous les cas, son ampleur est si raisonnable que, malgré le poids du drap, elle n'est pas pénible à relever souvent ; des piqûres placées à égale distance soutiennent le bas et donnent à la rondeur des godets une parfaite précision. D'autres fois, les piqûres, au lieu d'être un simple cercle, suivent le dessin d'une fleur ou d'une dent ou d'un sujet décoratif. Mais les ganses plates ont plus de succès encore. Les petites ganses mohair, sont sur le point de succéder à celles plus bombées et plus hautes. Les rubans de satin rivalisent avec les ganses pour orner les robes de draps légers ou de lainages de demi-saison. Mais cette dernière garniture, quoique très symétriquement posée, s'écarte un peu du genre tailleur ; car le drap, les galons, les soutaches et la fourrure sont à peu près les seuls éléments dont ces robes seront composées.

La veste ou jaquette, qui tombe sur la jupe tailleur, sera désormais plus longue qu'elle ne l'était cet été. Tandis qu'elle ne dépassait guère la taille que de 4 pouces, maintenant elle aura environ 8 pouces de longueur. Les revers des jaquettes seront de fourrure de passementerie ou de velours. Leur étendue est bien diminuée ; de plus ils se trouvent placés juste à la hauteur de la poitrine, l'extrémité aiguë plus souvent qu'arrondie atteignant la manche. La jaquette set faite de deux façons : ou bien, elle est cintrée dans le dos et droite devant, ou bien, ce qui est plus nouveau, elle est cintrée tout autour de la taille, fermée par des brandebourgs, simplement surmontée d'un col Médicis évasé. Tantôt, elle s'attache devant, tantôt elle s'attache sur le côté gauche.

La veste-boléro, si elle se voit encore, ne paraîtra guère qu'en fourrure.

Le breichwantz est appelé à avoir presque autant de succès que la loutre et la zibeline. Mais, c'est un breichwantz très ras, très tondu et très brillant.

La veste-blouse sera le succès de cette saison d'hiver, comme elle a été celui de la saison d'été.

Elle sera très simple en drap, très élégante en fourrure. Entre les deux, nous verrons la veste de velours du nord, si seyante et d'un prix très abordable. La fourrure et la plume seront les deux garnitures qui s'allieront le mieux avec le velours, une ceinture de fantaisie ; le plus souvent la ceinture russe, ornée de pierreries, marquera la taille. La ceinture russe, composée du simple galon or ou argent, coupée çà et là par une barrette, est du plus joli effet sur le velours noir

La veste-blouse de cet été s'ouvrait devant, sur un bouffant coquet ; celle de cet hiver sera le plus souvent fermée ou, du moins, elle sera munie de revers pouvant se croiser à volonté.

Plus un chapeau de paille vive, rubis ou vert-pomme dans cette arrière-saison. Les teintes doivent être effacées, moins sombres. La paille est même déjà remplacée par la dentelle, le crin pailleté et la chenille, en attendant qu'ils le soient eux-mêmes par le velours et le feutre.

On prépare les toques de fourrure, mais on ne les portera guère avant un mois. Celle de loutre sera la plus répandue, et n'aura jamais eu tant de succès, car on l'adaptera à toutes sortes de formes. On verra des bérets de fourrure, semblables à ceux des enfants, relevés sur le côté gauche et composant à l'aide de choux et de plumes, d'aigrettes et de drapés, les capotes les plus modernes ; sous les garnitures, le béret disparaîtra laissant seulement voir le fond, et, légèrement penchées de côté, ces coiffures donnent un air dégagé, jeune comme celui des jeunes pages Henri II sous la toque panachée.

Le collet long va succéder au collet court. On pensait qu'il avait vécu. — Mais il est si commode qu'on ne peut se résigner à l'abandonner. Aujourd'hui, on voit encore le collet de drap à baguettes piquées. Bientôt, celui de caracul, de mongolie et de velours du Nord lui succèdera. Celui d'astrakan est, à notre avis, bien lourd pour l'étendue qu'on lui donne. Ceux, enfin, de loutre et de martre zibeline, qui paraîtront sous peu, peuvent être plus courts, malgré la mode, étant donnée leur valeur.

La mante-collet, que nous traitons de vieillotte tant elle nous paraît rococo, fait tous ses efforts pour revenir. Mais elle sera éclipsée par la visite qui ne demande qu'à s'implanter de nouveau chez nous. Les tissus écossais vont avoir de grands succès. Le vrai tartan du soldat d'Ecosse sera le plus répandu, et aussi des écossaises à raies plus larges emmêlées de raies très étroites et très vives Avec l'écossais point de garnitures, le tissu garnit de lui-même. Seuls, des plis très creux de la jupe, reformant le dessin par leur profondeur, tombent sur les genoux des fillettes, ou sont croisés sur nos corsages. Le ruban écossais aura aussi un regain de faveur

Le boa plume reprend sa place. Après avoir été écarté sur nos épaules par les jours de chaleur, ramené sur notre poitrine dans les journées fraîches, nous commençons à l'enrouler autour de notre cou, de sorte qu'il lui faudra une belle largeur dans les jours d'hiver pour nous satisfaire.

Celui qui a le plus de succès est toujours le boa de plumes gris et blanc si doux, léger et seyant, mais qui demande une certaine élégance en harmonie avec la fraîcheur de sa couleur.

Les autres parures de plumes, de velours, ornées de mousseline de soie, sont tout à fait de saison. La note actuelle dans ces journées tièdes précédées de matinées et soirées fraîches est de sortir "en toile" avec le costume de drap ou de lainage agrémenté d'une parure mobile. Celle-ci rend de grands services, n'est pas bien encombrante et nous prépare doucement à affronter les froids rigoureux de l'hiver sous les lourdes fourrures.

* * *

LES RUBANS

Parmi les garnitures qui apparaissent dès les premiers jours de l'automne et qui ont une grande importance dans la composition de la toilette, se trouvent les rubans.

Le roi des rubans de la saison dernière a été le taffetas. Aucun n'a cherché à rivaliser avec lui : taffetas unis aux bords gansés, taffetas changeants aux miroitements multiples, taffetas pékinés aux lignes épaissies ou fines, taffetas pompadours aux mille fleurs variées, etc..., on ne voyait que du taffetas. Cette saison, on en verra encore, mais il sera différent de l'ancien.

Les nouveaux rubans vont être très façonnés. Les anciens taffetas, si chargés qu'ils fussent, paraissaient simples auprès de ceux que l'on propose aujourd'hui. Ainsi, les anciens rubans pékinés étaient naturellement dans le sens de la longueur. Les nouveaux le sont en biais, c'est-à-dire que les petites lignes foncées faisant ressortir les autre plus claires sont imprimées en travers, mourant sur les bord. Cette façon nouvelle donne un aspect tout différent aux rubans et conséquemment à toutes les parures qu'ils composent. C'est ainsi que les noeuds des chapeaux offrent un aspect irrégulier à cause du croisement des lignes ou de leur interruption.

De même ceux dont les dessins sont placés comme au hasard. Quelques rubans de taffetas supportent sur un fond très brouillé, des fleurs ou des motifs également confus. Ces rubans sont tout à fait dans la note du jour. Les contours des fleurs se confondent avec les dessins du fond et l'effet indécis et compliqué qu'ils présentent sont combinés pour leur donner l'apparence des anciens rubans.

Parmi les rubans pékinés en travers, quelques-uns reçoivent entre leurs lignes des fleurs ou motifs. Des guirlandes courent sur les lignes comme le liseron sur les haies, des noeuds Louis XV s'enchaînent dans tous les sens d'un bord du ruban à l'autre bord, des sujets Watteau gais et pimpants sont également placés sur la raie de satin brillant, de sorte que bon nombre des rubans, qui vont être utilisés pour notre toilette ressemblent assez à des tissus d'ameublement. Des dessins décoratifs les ornent si souvent qu'ils pourraient aussi bien être employés pour parer les menus objets de notre salon.

De grandes fleurs et de grands ramages s'étalent à l'envi sur les rubans modernes, car ceux-ci vont désormais être larges. Les grandes fleurs sont presque toujours imaginaires et les grands ramages ne cessent pas d'être incohérents: leurs tons sont pour la plupart éteints. Quelques-uns ont une gradation de tons allant d'une extrémité à l'autre de la couleur en passant par toutes ses phases. Un ruban bleu va du blanc à l'indigo, un rose ira du blanc au rouge : c'est la série des rubans ombrés. Ceux-ci, vont être une nouveauté de la saison avec ceux à dessins biaisés.

Dans la série des rubans ombrés, quelques-uns, très larges, reçoivent,soit en biais, soit d'un bord à l'autre verticalement, toutes les couleurs du prisme. Le plus souvent, ces couleurs sont fondues l'une entraînant l'autre.

Les rubans ombrés amènent avec eux une série d'autres rubans, tous composés. Les damiers aux carreaux de différentes nuances séparées par une ombre, les losanges et polygones de toutes formes fondus les uns dans les autres, ou, au contraire, tranchant de ton l'un près de l'autre, font partie de la même espèce.

Ces derniers rubans ne se font pas seulement en taffetas. Les plus nouveaux sont veloutés et même frappés. Le ruban de taffetas frappé sera la troisième nouveauté en ruban. Les uns seront composés de fleurs de velours, le plus souvent noires sur un fond clair, les autres auront un damier de taffetas à côté d'un autre velouté ; d'autres auront toutes sortes de motifs de peluche ou velours sur fond plat, taffetas ou faille.

Sur d'autres rubans à fond uni, une série de lignes pelucheuses, semblables à de petits rubans de velours noir, seront alignées. De même que le tour de nos jupes est garni de biais de satin, de velours et de galons, ces rubans supportent, tissés à même la traîne, des liserés de velours de différentes tailles, le premier ,presque imperceptible, formant lisière, les autres allant par gradation, le dernier le plus large. Parfois, ces rubais sont simplement composés d'un petit liseré de velours en face d'un plus grand.

D'autres rubans coupés en deux parties offriront la moitié de ces parties en moire, l'autre en satin ; ou bien, l'une sera en peluche et l'autre en faille.

Les rubans écossais, nous n'avons pas besoin de le dire, se mettent de la partie pour augmenter le nombre des rubans composés. Ils vont être très faveur, formant non seulement des noeuds choux, cravates et parures de toutes sortes, mais aussi des ceintures à long pans. Les plus nouveaux sont faits de raies de peluche noire encadrant des raies soyeuses très claires. Ce sont les rubans de peluche écossaise.

Les picots formant lisière sont encore démodés, mais on commence à voir sur les bords une dentelure plus ou moins profonde. Cette dentelure, le plus souvent haute d'un millimètre, est quelquefois remplacée par une autre beaucoup plus prononcée et formée par le contour d'une fleur. C'est ainsi que la corolle d'une paquerette ou une partie d'un bouton de rose, ou encore le dessin d'une feuille sont brochés sur le bord. Ces rubans ressemblent plutôt à des entre-deux.

En somme ,les nouveaux rubans sont façonnés ; ils sont larges, pour la plupart et sont de tons éteints à dessins confus, soit de tons clairs à dessins précis. Il faut, pour conclure, ajouter que le satin uni, brillant, reprendra ses droits, cet hiver, et il formera la quatrième et la plus importante série des rubans modernes.

MARGUERITE LEBLANC.

TOILETTES PARISIENNES ADAPTEES AUX GOUTS PARTICULIERS DES GRANDES DAMES AMERICAINES

PETITS CONSEILS

POUR LES LEVRES — Trempez vos lèvres le plus longtemps possible dans un verre d'eau tiède ; lorsqu'elles ont bien ramolli, essuyez-les avec un linge doux et chaud, après cela enduisez-les de pommade camphrée ; au bout d'un quart d'heure essuyez-les encore ; passez-y une nouvelle couche de glycérine ; laissez sécher. En renouvelant plusieurs fois cette opération, non seulement on guérira les lèvres malades, mais on obtiendra une peau excessivement unie et aussi rose que si on y avait mis du carmin.

UN MONUMENT A TUBAL-CAIN

La ville de Pittsbourg, qui doit, comme une grande partie de la Pensylvanie, sa prospérité à l'industrie du fer, a pris l'initiative, un peu étrange, de provoquer, parmi tous les fondeurs,lamineurs, constructeurs et maîtres de forges de la contrée, une souscription, dont le produit sera consacré à ériger un monument en l'honneur de Tubal-Caïn, père des forgerons.

Ce monument s'élèvera dans un site magnifique, près du confluent de l'Alleghany, du Monongahela et de l'Ohio. Le soubassement, de proportions gigantesques, sera entièrement construit en fer et en acier, et coûtera à lui seul plus de 200,000 dollars. Au sommet de ce piédestal se dressera, colossale, la statue de bronze de Tubal-Caïn forgeant.

" Il se servit du marteau, dit la Genèse, et fabriqua toute sorte d'objets en fer et en airain."

HAUTE NOUVEAUTE

Le Pompadour, grand chapeau garni de plumes, le plus nouveau de la saison. Demandez à le voir. Costumes genre tailleur et robes faits d'après les dernières modes de New York, chez Madame H. Poitras, 1987 rue Notre-Dame. 247—1m v s—n

—Repassage facile, en employant l'empois à glacer Somo, pour chemises, collets, jupons, blouses, etc. La seule qui donne satisfaction ; 10 cts le paquet chez votre épicier. 301-n l. M. s.

—F. PAQUETTE, chirurgien dentiste. — Extraction gratuite les lundis. 249 Saint-Laurent. 215—Ms—n

CONSULTATION GRATUITE

Examinez le bandage Lindman avant de dépenser votre argent inutilement. Tél. 4651. — 2418 rue Ste Catherine. 268—sn—z

DENTISTE BERNIER

60 rue St Denis. Porte voisine de l'église Anglicane. — Téléphone 6379. Procédés modernes. ljs—n

MLLE ODETTA

La plus grande danseuse espagnole, Mlle Odetta, dansera au Parc Sohmer, dimanche prochain. C'est une étoile dont le nom a toujours été en vedette dans tous les programmes de Paris et Londres. Allez la voir, c'est merveilleux. 4-2

LE SULTAN DES FRANÇAIS

La très intéressante relation du voyage du lieutenant Hourst, sur le Niger, et au pays des Touaregs, qui vient de paraître, contient nombre d'amusantes anecdotes. En voici une qui nous paraît digne d'être reproduite.

Lorsque le lieutenant Hourst était en négociations avec Madidou, chef de la puissante confédération des Touaregs Aouelliminden, celui-ci demanda, comme grâce suprême, qu'on lui fît cadeau du portrait de M. Félix Faure. Heureusement, M. Hourst avait quelques gravures représentant le président de la République ; il put ainsi exaucer les voeux de Madidou.

Le portrait du sultan des Français était d'ailleurs, partout où passait la mission, un objet de grande curiosité ; il était épinglé dans la cabine et tout le monde voulait le voir. C'était le portrait en buste, au bas duquel se distingue le monocle, pendu au bout d'un ruban. Généralement, après avoir considéré la gravure en silence, les Touaregs posaient deux questions au lieutenant :

—Est-ce ton père ?

—Pourquoi a-t-il trois yeux ? (Ils voulaient parler du monocle.).

M. Hourst avait trouvé un moyen simple de répondre à la fois à ces deux demandes "Certes, c'est mon père, c'est notre père à tous, et, s'il a trois yeux, c'est précisément qu'il a tellement d'enfants qu'il ne lui en faut pas moins pour les regarder tous à la fois."

Jamais cette explication à double détente n'a rencontré un incrédule ; les raisons paraissaient bonnes et suffisantes.

Les succès diplomatiques ne furent, du reste, pas les seuls que remporta le portrait du président : il en est d'autres qui sont plus délicats à raconter. Le domestique, l'un des officiers de la mission avait trouvé moyen d'en tirer un singulier parti. Le soir, il dérobait la gravure et la portait au village. Pour la contempler, les hommes devaient payer quarante cauris (un peu moins d'un sou.).

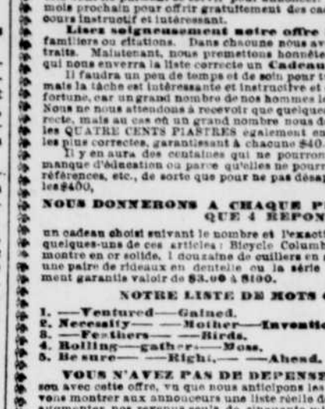
Votre enfant ne paraît pas être bien malade. Son poids ne diminue pas, mais il n'augmente pas. Il appartient à cette grande classe d'enfants qui ne profitent pas. Vous le regardez un peu plus attentivement que vous regardez les autres et vous dites: "Il ne profite pas." Quand un enfant ne prend pas de l'embonpoint, c'est un mauvais signe. Vous devriez lui faire prendre de l'Emulsion de Scott de suite. Elle donne l'embonpoint, fortifie les organes digestifs et met l'enfant en santé parfaite.

Livre traitant de cette préparation envoyé gratis sur demande.

SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto, Ont.
625

Le Nid est à l'oiseau ce que le Berceau est à l'enfant.

Le petit et joli berceau Hamac repose sur des principes hygiéniques. Il est entièrement en métal. Il a un mouvement élastique de haut en bas, de côté et dans le sens de la longueur, trois mouvements distincts sans vibrations ou bruit. Sa structure est si délicate et si légère que le moindre attouchement, ou le plus léger mouvement du bébé le mettent en branle pour plusieurs minutes. C'est chic, c'est fin. Pensez donc que cela ferait un magnifique cadeau de Noël. Ecrivez pour avoir "Baby's Letter" donnant les renseignements sur les inventeurs et les fabricants. — GEO. B. MEARDOWS, 123 rue King, Toronto. Toronto Wire and Iron Works. 1—s h—q 6 nov, 4 déc.



Le Meilleur Sac d'Outils

est celui qui contient une petite boîte ou bouteille de Pearline. Alors vous êtes prêts à faire face à la poussière, à la boue, à la graisse ou à la saleté. Rien ne fera disparaître aussi rapidement le cambouis et les taches sur les mains on n'importe où. Il n'y a pas d'embarras à cause du poids ou du volume. Combien de fois, loin du logis, n'avez-vous pas eu besoin de Pearline ? Incomparable pour adoucir le fonctionnement des chaînes de bicycles,

Des Millions de personnes font maintenant usage de la **Pearline**

2,4,6—s

Pourquoi nous vous offrons $400 gratuitement

Il y a dix ans nous avons fondé le HOUSEHOLD JOURNAL. Depuis 1886 nous avons dépensé au delà de CENT MILLE PIASTRES pour annoncer notre Magazine, et nous avons maintenant, des annonces au montant de $5,000 dans chaque numéro. Nous pensons que si nous pouvons augmenter notre circulation en dépensant libéralement de l'argent, nous pourrons démontrer aux nombreux annonceurs en Amérique que le Household Journal est le meilleur agent de publicité dont ils puissent se servir pour annoncer. Nous avons donc décidé de sacrifier $20,000 le mois prochain pour offrir gratuitement des cadeaux à ceux qui voudront prendre part à un concours instructif et intéressant.

Lisez soigneusement notre offre libérale — Nous donnons ci-dessous dix adages familiers ou citations. Dans chacune nous avons omis des mots et les avons remplacés par des traits. Maintenant, nous prenons le temps et de soin pour trouver les réponses correctes et nous les envoyer, mais la tâche est intéressante et instructive et ce ne peut être le moyen de payer les bases d'une fortune, car un grand nombre de nos hommes les plus riches ont commencé avec moins que $400. Nous ne nous attendons à recevoir que quelques listes correctes et peut être pas une ne sera correcte, mais au cas où un grand nombre nous donneraient les réponses exactes nous partagerons les QUATRE CENTS PIASTRES également entre les personnes qui nous enverront les dix listes les plus correctes, garantissant à chacune $40.00.

Il y en aura des centaines qui ne pourront pas envoyer les listes complètes, soit à cause du manque d'éducation ou parce qu'elles ne pourront pas avoir accès à des encyclopédies, livres de références, etc., de sorte que pour ne pas désappointer qui que ce soit et ne pas les priver d'obtenir $400,

NOUS DONNERONS A CHAQUE PERSONNE QUI NE NOUS ENVERRA QUE 4 REPONSES CORRECTES

un cadeau choisi suivant le nombre et l'exactitude des adages qu'elle nous aura envoyés : voici quelques-uns de ces articles : Bicycle Columbia, piano Steinway, orgue de salon Boethoven, montre en or massif, douzaine de cuillers en argent Rogers, épingle surmontée d'un diamant, une paire de rideaux en dentelle ou la série de l'Encyclopédie de Chambers, cadeaux positivement garantis valoir de $3.00 à $100.

NOTRE LISTE DE MOTS OMIS DANS CES CITATIONS

1. —Ventured— —Gained.		6. —Waters— —Deep.	
2. Necessity— —Mother— —Invention.		7. —Stitch— —Time— —Nine.	
3. —Feathers— —Birds.		8. Honesty— —the— —Policy.	
4. Rolling— —gath—r— —Moss.		9. Time— —and— —Man.	
5. Be sure— —Right, — —Ahead.		10 —Many— —Slip— —Cup—	

VOUS N'AVEZ PAS DE DEPENSES A FAIRE.—Nous ne voulons pas faire un sou avec cette offre, vu que nous anticipons les résultats les plus satisfaisants, car si nous pouvons montrer aux annonceurs une liste réelle de cinq cent mille abonnés bona-fide, nous pouvons augmenter nos revenus seuls de cinquante mille piastres par année en annonces, ainsi en nous envoyant votre liste, joignez-y 25 centins pour votre abonnement à notre intéressant magazine. Ce montant est placé à votre crédit, vu que nous ne reconnaissons aucune liste, à moins que le montant n'accompagne la lettre, car nous n'avons pas l'intention d'envoyer nos cadeaux à des gens qui ne sont pas dans nos livres comme abonnés payants. Nous ne cherchons pas à avoir la petite pas à reconnaître notre offre, car nous nous engageons à remettre à tout concurrent qui ne sera pas satisfait de nos méthodes le prix de l'abonnement, 25 cents. A propos de notre état financier et de la manière honnête avec laquelle nous faisons affaires, adressez-vous à n'importe quelle banque ou agence mercantile. La distance des concurrents ne fait pas de différence, car notre comité de récompenses se compose d'hommes d'affaires responsables de Philadelphie qui examineront soigneusement chaque liste. Ecrivez vos nom et adresse lisiblement et envoyez-les avec le prix de l'abonnement en argent ou 13 timbres de 2 cents à la

6,13 HOUSEHOLD JOURNAL PUBLISHING CO., Philadelphia, Pa.

Tonique Indien de Sloan

Guérit : Rhumatisme, Névralgie, Erésipèle, Eczéma et toutes les Maladies du Sang et de la Peau.

Mme James Stewart, No 160 rue Hughes, Saint-Thomas écrit ce qui suit : "Il y a quatre ou cinq ans je fus atteinte d'une complication de maladies et je reçus les soins de plusieurs de nos meilleurs médecins de ville, et j'essayai toutes sortes de remèdes brevetés sans obtenir de soulagement. Jusqu'à ce que j'aie essayé le TONIQUE INDIEN DE SLOAN qui me procura de suite du soulagement. Mon côté gauche devint paralysé et je pouvais à peine me mouvoir, tellement, que je ne pouvais pas m'habiller seule. Je n'avais pas fini d'en prendre une bouteille que ma santé s'était améliorée, et le remède opéra une guérison complète.

Je puis hautement recommander le TONIQUE INDIEN DE SLOAN contre toutes les maladies des nerfs. C'est un purificateur idéal du sang et qui fait tout ce qu'on lui attribue. Je me ferai un plaisir de donner tous les renseignements désirés à tous ceux atteints de la même maladie. Depuis que je fais usage de ce remède je n'ai jamais souffert d'aucune maladie. J'ai pris beaucoup d'embonpoint, et je jouis maintenant d'une santé parfaite.

Prix $1.00, 6 pour $5.00. Chez tous les Marchands ou adressez :

The Sloan Medicine Company, of Hamilton, (Limited)
(2)

Mlle E. CHAMPAGNE
SALON DE MODE ST DENIS
Robes, Manteaux et Chapeaux faits à perfection.
294-s-n Rue St Denis, coin Laguachetière.

CORSETS.....
Faits sur mesure—véritables baleines—satisfaction garantie.
C. J. GRENIER
1613 rue Ste Catherine, près St Hubert.
2310 rue Ste Catherine, près Mansfield.
304—m—j—s—2

DAME C. LACROIX
ARTISTE
Cire les fleurs naturelles, couronnes, bouquets, croix, etc. Fleurs en cheveux.
303—s—n 1610 Rue Ste Catherine

MME GARNEAU — Manufacture générale de cheveux naturels. Toujours en mains le plus grand assortiment de nouveautés. Nous recommandons nos tresses de 75c et toupets de 50c, frisé naturel, fait dans nos ateliers. Venez les voir afin de vous persuader. 1904 Notre-Dame. 5—s—n

Le Régénérateur Impérial
DE LA CHEVELURE

Rend les cheveux soyeux et naturels, peu importe jusqu'à quel point ils sont blanchis, BLANCHIS ou GRIS.

Il est propre, inodore, durable. Il ne contient pas la moindre matière empoisonnée. On peut prendre les bains, se friser les cheveux sans nuire à ses effets. Incomparable pour la BARBE à cause de sa durabilité et de sa propreté.

No 1. Noir.
No 2. Brun Foncé.
No 3. Moyennement Foncé.
No 4. Marron.
No 5. Marron Pâle.
No 6. Blond Or.
No 7. Blond Cendré.

Prix, $1.50 et $2.00.

Seul fabricant et brevetaire Imperial Chemical Mfg Co., 292 Cinquième avenue, N. Y. A vendre en gros et en détail par J. PALMER & FILS, 1745 rue Notre-Dame, Montréal, Canada.

Demandez-le à votre pharmacien ou à votre coiffeur. 8—1

BEAUTE

L'ECLAIR fait disparaître les poils follets de la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. Cheveux rendus à leur couleur naturelle. Pour teindre la barbe et détruire les cors, chez Mme F. X. CAMPEAU, 303 Sanguinet, Montréal. 267—s-n

Seulement que 25 cts la bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent ni reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez toutes les pharmacies. 82—m j s—n

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de boeuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

162—n—s

La préparation scientifique du traitement médical, pour le soulagement des maux qui affligent les femmes faibles, suppose nécessairement des remèdes distincts pour chaque phase des "maladies féminines." Il est particulièrement nécessaire qu'un tel traitement puisse infailliblement reconstituer ces organes qui sont essentiellement féminins. Le mauvais sang peut être et est réellement une affection commune aux deux sexes. La torpeur du foie et l'inaction des intestins et la constipation s'attaquent également aux deux sexes, mais tous ces maux retombent à un degré doublement violent, sur la femme dont tout le système est affaibli et miné par ce mal néfaste auquel son sexe est sujet. Ce traitement domestique pour les faiblesses des femmes, est complet en lui-même pour la guérison des maladies du sexe féminin, quelle qu'en a été la durée. Toute femme faible est invitée à s'adresser, avec timbre, ou de venir voir personnellement Mde Dubois, 578 rue Saint-Paul, Montréal, et cette dame se fera un plaisir de donner une description complète de son traitement domestique.

Madame J. E. Dubois,
Traitement Domestique
Pour Faiblesses
Particulières au Sexe Féminin

4,6

LA
Canada Liquor Co., Ltd

Successeurs de AND. BRISSET & FILS, 21, 23, 25 Rue Gosford, Montreal

A toujours en stock un assortiment très varié en...

CLAIRETS, MALAGA, PORTO, SHERRY, MADERE, VINS MOUSSEUX, BRANDIES, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.

SEULS AGENTS AU CANADA POUR LES MARQUES

BRANDIES (Optima) Rivière Gardrat, etc., Foucauld & Fils, Crédit Vinicole, J. Rizatic ;— RHUMS St James et St John ; — Amer Picon ; Clairet Montferrand ; Sardines Jockey Club ; Purée de foie gras, Petits-Pois Arsène Saupiquet ; — Chocolat des Gourmets, Trébuchen de Paris, etc., etc. — GIN WILKENS (Ce gin de qualité supérieure et d'un goût agréable, a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions internationales.)

257—s n Prix et Echantillons envoyés sur demande.

CARABAÑA

Eau Minérale Purgative Antiseptique

SEULE Eau Minérale recommandée par les sommités médicales du monde entier. SEULE Eau Minérale produisant outre l'effet laxatif ou purgatif immédiat, une action curable sur les organes malades.

En vente dans toutes les pharmacies.

CONSEILS AUX ECOLIERS

IV

DE LA NECESSITE DE TRAVAILLER

Je veux, aujourd'hui, mes chers amis, vous dire simplement quelques mots du travail et de la nécessité pour tous de travailler.

Avant sa chute, Adam, comme vous le savez, n'était pas tenu de travailler, et n'en éprouvait d'ailleur nullement le besoin.

Hélas ! il en fut bien autrement après son péché.

Dieu, alors, offensé dans sa bonté et sa justice infinies, le condamna, lui et sa postérité, à la peine du travail,.... à la mort même.

" Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front", telle fut la sentence que Dieu prononça contre nos premiers parents, contre l'homme coupable.

Et c'est encore à la sueur de son front que tout homme, aujourd'hui plus que jamais, peut-être, gagne son pain et celui de sa famille.

Oui, l'homme doit travailler et vivre de son travail. C'est là sa condition, et c'est aussi, mes chers amis, la vôtre à tous.

Il faut donc de bonne heure vous habituer au travail et l'aimer.

Pour cela, vous ferez bien tous vos devoirs de classe, et vous vous empresserez, à la maison, de rendre à vos bons parents, tous les petits services qu'ils sont en droit d'attendre de vous.

" Comprendre et pratiquer, jeune encore, la grande loi du travail, dit le "P. Félix, c'est décider de l'avenir et "fixer la destinée ; c'est assurer dans "ses premiers jours la fécondité de tous "ses jours "

Cette pensée, si claire et si vraie, s'impose avec force à votre plus sérieuse considération.

Elle est aussi pour vous tout un enseignement ; puissiez-vous le bien comprendre et ne jamais oublier un instant que l'avenir est à qui sait travailler.

Mais, me direz-vous, qu'est-ce donc que travailler ?

Travailler, c'est pour vous d'abord l'occasion d'acquérir, par l'étude et la réflexion, les connaissances propres à l'état que vous désirez embrasser.

Travailler, c'est aussi particulièrement produire des actes qui nécessitent de la part de l'homme, des efforts de volonté, de patience et de vertu.

Travailler, enfin, c'est vivre conformément à l'ordre divin.

Si le travail en soi est chose si pénible, il n'en est pas moins la source des bienfaits sans nombre que les siècles ont enregistrés pour le bien de l'humanité, comme pour le bonheur des individus. Car, c'est par lui que les arts et les sciences, que le commerce et l'industrie ont grandi, se sont développés, que les peuples, guidés par le christianisme, on marché de progrès en progrès, dans la voie de la civilisation et de la perfection morale.

Aimez donc le travail, chers amis, et prenez-en dès maintenant l'excellente habitude.

Que le travail, qui honore l'homme, l'élève dans l'estime de ses semblables et le rapproche en quelque sorte de son Créateur, soit enfin votre loi suprême, la règle de toute votre vie.

N. B.,
Instituteur.

BROUHAHA

En passant sur la rue Notre-Dame, au No 1980, nous avons été arrêté par l'arôme appétissant qui s'échappait de ce magasin ; une foule y entrait. Poussé par la curiosité, nous y entrâmes et quelle ne fut pas notre surprise : c'était l'arôme d'un Thé qui se vend 5 lbs pour $1, qui était la cause de ce brouhaha. Après y avoir goûté nous avons conclu qu'il serait bon pour nos lecteurs de voir l'annonce, ce soir, du Castle Blend Tea Store.

—Si vous voulez avoir un bon piano des derniers goûts, possédant toutes les améliorations modernes, et garanti sous tous rapports, voyez les instruments que nous offrons pour $250, payables à conditions faciles

LINDSAY-NORDHEIMER Co.
2366 rue Sainte-Catherine.

—Tweeds anglais valant $1.00 et $1.50 la verge, 50 patrons différents. Le choix à 50 cts cette semaine chez Archambault Frères, 1453 Sainte-Catherine, coin de la rue Montcalm.

—150 manchonniers et manchonnières, pour quelque temps, à la disposition des Dames de Montréal.... Travail au prix coûtant....pour tout réparage de fourrures.

CHS. DESJARDINS et CIE,
Rue Sainte-Catherine,
3—3 Montréal.

UN PIANO POUR RIEN

Non pas un piano vendu, mais un piano offert en pur don aux acheteurs. Tel est l'étonnant cadeau, l'offre absolument sérieuse de la maison Paquette et Michaud, No 241 rue Saint-Laurent. On n'a encore enregistré rien de pareil dans les annales du commerce à Montréal ; semblable chance n'a jamais encore été offerte aux achteurs de nouveautés. Cela paraît incroyable et, cependant, c'est absolument vrai. Voici le moyen de se procurer ce piano, qui est un magnifique instrument de $375 sortant des salles d'une maison de haute réputation, la maison Laurent, Laforce et Bourdeau, 1635 rue Notre-Dame. Chaque achat, pour le montant d'une piastre, donne droit à un billet numéroté auquel est attaché un talon portant un numéro correspondant. Le client détache le talon et le glisse lui-même dans une urne n'ayant aucune autre ouverture que celle par où passe le billet, et il emporte chez lui le billet lui-même. Le 7 janvier prochain, l'urne sera brisée et, après en avoir mêlé tous les billets, une personne choisie par des juges bien connus du public en tirera un billet qui sera le numéro gagnant le piano. Ce concours est ouvert à toutes les bourses ; pauvres comme riches peuvent y prendre part, car chaque achat même pour cinq centins comptera : pour cela MM Paquette et Michaud donneront des cartes dans lesquelles chaque petit achat sera poinçonné jusqu'à ce que le client ait acheté pour une piastre et ainsi obtenu son billet numéroté donnant droit à une chance. Remarquons que chaque piastre rapporte un billet et qu'une personne ayant acheté, dans les deux prochains mois, pour $10, a dix chances de gagner le piano. Le concours est maintenant ouvert ; toutes les marchandises sont toujours à grande réduction et on peut choisir dans l'immense département des "jobs lots"' comme ailleurs.—Qu'on se le dise et qu'on n'oublie pas l'adresse, No 241 rue Saint-Laurent, près de la rue Sainte-Catherine. Le piano sera exposé dans nos vitrines à compter de samedi, le 6 novembre courant. 2—4

MANTEAUX

Vous trouverez un des plus beaux choix de manteaux au "Syndicat de Montréal, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst. Nous ne parlons pas de bon marché, le nom de cette maison est fait, mais nous vous parlerons du choix varié qu'il y a là. Vous en verrez dans tous les patrons et dans toutes les couleurs. Les dames n'auront que l'embarras du choix et nous leur conseillons d'y aller faire une visite.

LE TRAITE D'ARBITRAGE

Entre les Etats-Unis et l'Angleterre

Washington, 6 — Sir Julian Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, étant de retour de Londres, à Washington, il y aura probablement de nouvelles conférences en vue du traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Avec la nouvelle administration américaine, ce traité court meilleure chance. Le président McKinley ne paraît pas opposé à la réouverture des négociations. D'un autre côté, le sentiment anglais paraît tout à fait favorable à l'établissement d'une base sûre et certaine pour le règlement pacifique de toutes les questions qui peuvent surgir entre les deux pays. Bien entendu, le plénipotentiaire anglais et les autorités américaines ne veulent rien précipiter mais ils feront en sorte d'amener le courant de l'opinion dans le sens d'un traité.

COMME LES PERSONNES SOUFFRANTES SEULES LE SAVENT

R. Scriver, charpentier de Hastings, souffrait beaucoup d'une maladie des rognons — Le remède de l'Amérique du Sud pour les rognons opéra une prompte guérison — C'est un remède spécifique pour une maladie spécifique. — Il dissout et fait disparaitre toutes les matières solides du système — Guérit d'une manière sure et et parmanentc.

J'ai souffert pendant plusieurs années, d'une maladie de rognons ; je dus prendre beaucoup de remèdes. Il y a deux ans, je devins si malade que j'eus recours à un médecin. Mon urine ressemblait plus à du sang qu'à autre chose et je souffrais beaucoup. Je commençai alors à prendre le remède de l'Amérique du Sud pour les rognons, Il me donna un soulagement immédiat, et depuis, je me sens parfaitement bien. Je puis recommander ce remède sûrement et honnêtement à toutes les personnes atteintes de maladie de rognons.

En vente chez B. E. McGale, 2128 rue Notre-Dame ; J. G. Laviolette, 1605 rue Notre-Dame. w

UN TEINT CLAIR

Le signe extérieur de la santé intérieure

AVANT APRES

BELLES FIGURES

Magnifiques cous, mains et bras blancs Les Gaufres Arséniques du Dr Campbell, sûres pour le teint.

— ET —

Le Savon Arsénique imprégné de quelque drogue médicale de FOULD, pour le teint, vous donneront tout cela.

Si vous avez à la figure des boutons à tête noire ou autres, des taches de rousseur, des pustules, des vers, l'eczéma ou autres taches, venez ou envoyez chercher une boîte de GAUFRES du Dr CAMPBELL et un pain du SAVON ARSENIQUE parfumé de quelque drogue médicale de FOULD, les seules véritables préparations de l'univers pour embellir la peau. **Gaufres par la Poste, $1. 6 grandes boîtes $5. Savon 50c.** Adressez toutes les commandes par la poste à Lyman, Sons & Co., 384 rue St Paul, Montréal. En vente chez les pharmaciens, partout. Les lettres demandant des renseignements devraient être adressées à H. B. FOULD, seul propriétaire, 214, 6ème Avenue, New York. 168—s—n—k

M. A. Brodeur

Le tailleur si bien connu, dont l'établissement se trouve au No 1590 rue Sainte-Catherine, porte voisine de la Pharmacie Lachance, invite ses nombreux clients et le public en général de bien vouloir venir voir ses nouveaux tweeds à habillement et pardessus d'automne, dernière importation de nos meilleures maisons de gros de cette ville. Il leur promet entière satisfaction, tant pour les étoffes que pour le fini et le bon marché. Venez le voir avant d'aller ailleurs.

SON COUPEUR, M. Cléophas Boucher, invite aussi ses nombreux amis de vouloir bien venir le voir. Il leur garantit, comme par le passé, de leur donner satisfaction. M. Boucher s'occupe aussi du département de la coupe et de la confection pour manteaux de dames.

A. Brodeur

"Le Tailleur de Confiance"

1590 Rue Ste Catherine

268—M.s—n

AVIS

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu le docteur A. Edouard Painchaud, de Varennes sont requises de payer ce qu'elles peuvent devoir avant le premier décembre prochain.

Pour les Exécuteurs Testamentaires.
A. H. BERNARD, Notaire.
Varennes 17 octobre 1897. 294—mjs—n

NOUVELLE VIRILITE

A vous, mon ami, jeune ou vieux, si vous souffrez des résultats des folies de la jeunesse, tels que : ECOULEMENTS, PERTES NOCTURNES, IMPUISSANCE, FAIBLESSE DE DOS, VARICOCELE, etc., prenez le conseil d'un homme qui a 30 ans d'expérience.

NE PRENEZ PAS DE DROGUES

quand vous pouvez avoir le simple remède de la nature, la véritable essence de la vie elle-même—L'ELECTRICITE. La CEINTURE ELECTRIQUE DU DR SANDEN pour les hommes faibles est connue dans le monde entier. J'en suis l'inventeur. Avec cette ceinture, l'année dernière, j'ai donné la force virile à 5,000 personnes souffrantes. Le petit livre expliquant tout envoyé cacheté gratuitement sur demande ou venez me consulter gratuitement. DR. P. SANDEN, 156 rue St Jacques, Montréal, P.Q. Heures de bureau, de 9 à 6 hrs ; le dimanche, de 11 à 1 hr. (6)

Nous Habillons....

Tous les hommes élegants de notre quartier. Nous voulons en faire autant pour vous. Nos tweeds et serges d'automne viennent d'arriver. Ils sont beaux et bons, Nous avons une réputation de bien tailler. Nous tenons à notre réputation. Coupe parfaite. Satisfaction garantie. Venez nous voir.

St Germain & Dragon

2297 rue Notre-Dame

DES VETEMENTS PARFAITS.....

Notre Spécialité est de donner toujours entière satisfaction, nos clients d'hier sont nos amis d'aujourd'hui. Nous sommes des critiques outrés au fait de vêtements. Il faut que chacun de nos employés fasse de son mieux dans la confection de nos vêtements. Le fini rend nos vêtements parfaits ; l'ajustement est parfait. Nos habillements et pardessus sont confectionnés dans les derniers goûts. Il y a des habillements et pardessus qui se vendent de $15 jusqu'à $30. Nos nouvelles marchandises sont maintenant arrivées. Choisissez de bonne heure.

N. LEVEILLE

138½ Rue St Laurent

Tél. Marchands 182 245—n—k

C'est lundi, le 8 novembre, qu'aura lieu l'ouverture de la vente en détail du Fonds de Commerce de M. Jules Huot, failli. Grands Bargains ce jour-là et toute la semaine. Une chance unique d'acheter vos marchandises sèches à moitié prix. Adresse : D. GAGNON & CIE, 165 rue St Laurent, angle sud-est de la rue Dorchester.

Celebre Sel de Coleman

Sans égal pour la laiterie, la table et la ferme. Prompte livraison garantie.

CANADA SALT ASSOCIATION
CLINTON, ONT.

Ce qui se passe
A la Maison

J. R. PAQUIN & CIE.

Maison du Bon Marché
267
Rue Saint-Laurent.

Jamais depuis que nous sommes en affaire une aussi grande activité n'a régné dans tous nos départements, c'est le résultat de l'attention que nous portons dans nos achats, c'est aussi parce que notre assortiment comprend toutes les dernières nouveautés et que nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Nous avons préparé pour la semaine prochaine une vente spéciale dans notre département de **manteaux**, qu'il nous faut de toute nécessité liquider sans délai à cause du manque d'espace. Nous **sommes certainement les seuls à Montréal à offrir des manteaux de derniers goûts à des prix de** liquidation à cette saison. Nous invitons spécialement les dames qui auraient décidé d'acheter des étoffes à la verge pour faire leurs manteaux, à venir essayer nos manteaux tout faits, nous sommes certains que beaucoup changeront leur détermination en voyant nos prix, et si toutefois il nous était impossible de vous satisfaire, nous avons le plus beau choix d'étoffes à la verge qui puisse s'imaginer, Beaver, Tweed écossais, Cheviots, Etoffe bouclée, etc, etc., dans toutes les nouvelles nuances, à des prix plus bas que n'importe où pour les mêmes valeurs.

MANTEAUX faits avec des nouveaux tweeds écossais, aux couleurs mêlées, coupe garantie, dont la valeur est de $7.50, réduits à..... **$3.95**

MANTEAUX en frise de couleur, dans toutes les grandeurs, devants boutonnés et carrés, nouvelles manches, nouveau collet, que vous voyez annoncés ailleurs à $8.00, nous les avons réduits à..... **$4.55**

MANTEAUX en Beaver Drab pâle, assortiment de grandeurs, de style tout à fait nouveau, valant régulièrement $9.00, réduits à..... **$5.95**

MANTEAUX en Tweed bouclé noir et en couleur, quelque chose de nouveaux et très chic, qui se vend aisément $8.00 et $9.00, réduits à $5.00 et..... **$8.00**

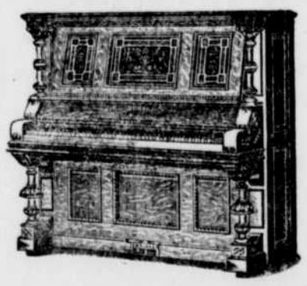
MANTEAUX en beau Beaver de couleur, garnis en Braid nouveau collet, nouvelles manches, valant $15.00, réduits à..... **$8.50**

MANTEAUX en Beaver, très fin, dans les nouvelles couleurs pâles, vertes, drab, brunes et noires, il ne se vend rien de plus beau à $18.00 dans aucun magasin, nous les avons réduits à..... **$12.45**

Un Job de Dentelle justement arrivé

500 pièces de belles Dentelle noire (Yatch) laissé en douane par un agent allemand trop cassé pour en payer les droits, viennent de nous être livrées à un prix insignifiant. Ces dentelles sont tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleure qualité, elles sont assorties de largeurs et de patrons, et valent sans exagérer, 40c, 50c et 60c la verge, et nous les offrirons la semaine prochaine à 6c, 8c et 10c la verge. Vous devriez vous hâter pour le choix.

....LE ROI DES PIANOS....



Le Résultat

De 25 années d'expérience, d'observation et de judicieuses améliorations, — l'application intelligente des découvertes les plus récentes— tout ce que peut le capital joint aux connaissances pratiques—se trouve réuni dans le bijou artistique— le piano du jour—le piano . . . . . **Karn**

Venez l'examiner. Conditions faciles.

Musique en Feuilles. Cahiers de Musique de toutes sortes.
Musique Sacree pour Communautes.

Le plus bel établissement de la partie Est de la ville. Il n'est pas nécessaire d'aller dans la partie Ouest pour acheter vos pianos—venez au grand centre. Conditions faciles. Concert tous les soirs à nos magasins. ENTREE GRATUITE.

HURTEAU & GERVAIS

RUE SAINTE-CATHERINE, - - Coin de la rue Saint-Denis

"Un Sou d'Epargné En Vaut Dix"

LA VRAIE ECONOMIE consiste à acheter ce qu'il y a de mieux —et pour cela il faut trouver le magasin qui vend ce qu'il y a de mieux aux prix les plus bas. Les meilleurs Chapeaux et Mercories se trouvent ici. La grosse épargne dans les prix s'explique facilement. Nous achetons des marchandises en grandes quantités, nous vendons rapidement. Vous ne payez qu'un profit et ce profit est minime. Vous avez besoin de Fourrures ou de Sous-vêtements d'hiver maintenant—achetez-les ici—vous serez contents de l'épargne que vous ferez. Nos vêtements sont sûrs de vous plaire, car tout le monde admet qu'ils donnent entière satisfaction.

Fourrures

Nos Fourrures sont reçues ; elles comprennent l'assortiment le plus riche et le plus varié à Montréal. Venez nous voir.

Chapeaux

Formes les plus Nouvelles.

Gants Cravates

Un assortiment venant d'être reçu. Rien ne saurait l'égaler.

Généreux & Cie,

227 Rue Saint-Laurent.

Venez nous voir.

E. LEPAGE & COMPAGNIE

Coin Duluth et St Laurent.

Deux Jours de Vente à Sensation

LUNDI ET MARDI

— DE —

9 heures du matin à 9 heures du soir.

Notre soubassement est tellement rempli de marchandises provenant du

STOK DE BANQUEROUTE

— DE —

Laramée & Massicotte

Que nous avons achete du **SYNDICAT DE MONTREAL**, qu'il nous faut coute que coute en sortir au moins la moitie pour nous permettre de placer le stock a l'ordre, aussi nous allons ici faire une liste de prix qui va sans doute attirer des acheteurs qui suivent leurs interets.

Nous avons des quantites enormes. Des bas prix sans egaux. Assez de dire que c'est la maison

E. LEPAGE & CIE

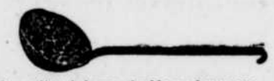
QUI FAIT UNE VENTE A BON MARCHE

Liste de Marchandises pour 2 jours seulement

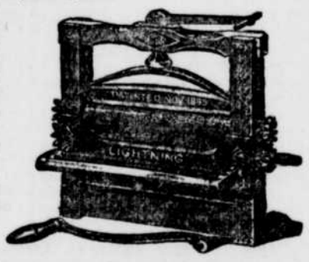
300 plats de bois bonne grandeur, toujours vendus 12c. Lundi et mardi..... 3½c
300 caisses de savon de buanderie, marqué Laramée & Massicotte, vendu par eux à 5c. Lundi et mardi, spécial..... 2½c
200 autres caisses de savon de buanderie, marqué L. M., ce qu'ils vendaient 6c. Spécial..... 3½c
250 saucepans en granit de 1re qualité, le prix régulier, 35c. Lundi et mardi..... 18c
Voyez la vignette, le prix est ridicule.

150 lèchefrites en granit gris pâle, 1ère qualité, le prix régulier 65c. Lundi et mardi..... 29c
Voyez la vignette, le prix est terrifiant.

100 cuillères-à-pots en granit gris 1ère qualité, le prix régulier 15c. Lundi et mardi. 8½c
Voyez la vignette, c'est intéressant.



50 moulins à laver, double rouleaux en caoutchouc, marque Lightning. Le moulin le plus commun se vend $2.25, celui-ci est une valeur extra et a été manufacturé pour vendre $3.75, mais nous avons eu une chance et l'offrirons lundi et mardi à..... $1.49
Voyez la vignette.



800 barres de savon (Sunlight) vous connaissez tous le prix. Lundi et mardi.... 2½c
50 seaux en bois, moyenne grandeur, le prix régulier 10c, spécial..... 4½c
200 crachoirs en grès, peints et décorés, des valeurs de 20c et 30c, spécial..... 6c
200 assiettes en grès, de toutes grandeurs, valant de 10c à 15c, spécial..... 5c
10 quarts de fleurs d'avoine de l'ouest, le prix régulier 5c. Spécial 2 jours..... 1½c
2,000 lbs Sucre granulé Redpath, mis en paquet, près pour la livraison..... 3½c
Farine d'avoine (gruau) de l'ouest..... 1½c
Riz de choix..... 3½c
Empois Benson..... 5c
Empois Berger..... 10½c
Corn Starch Berger..... 6½c
Corn Starch Benson..... 5½c
Saumon, empaquetage 1896..... 14c
Homard, empaquetage 1896..... 19½c
Sardines, à l'huile..... 4½c
Sardines à la moutarde, grande boîte..... 9½c
Pèves au lard..... 6½c
Pois vert..... 5c
Blé d'Inde..... 7c
Thé Japon, vendu 40c..... 23c
Thé vert, vendu 40c..... 23c
Thé noir, vendu 40c..... 23c
Café extra, vendu 40c..... 21c
Cornichons de choix..... 10c
Savon de buanderie, de ¼ lb, reconnu le meilleur offert sur le marché, prix 5c..... 2c
Poudre à laver, premier paquet de ½ lb, vendue 9c..... 4½c
Balais, deux cordes, de qualité extra, vendus 10c..... 5½c
Balais, trois cordes, très recommandables, valant 18c..... 10c
50 caisses de blé d'Inde de l'ouest, en paquetage 1897, le prix partout est de 8c, le gros demande 70c la doz. Lundi et mardi, de 9 à 10 hrs a. m..... 4c

☞ Les ordres par la malle de toutes ces marchandises seront exécutées en recevant les commandes pas plus tard que mardi.

Vaisselle, verrerie et argenterie

Vases à cornichons, montés sur un appui plaqué en argent, avec couvercle, toujours vendus $1.50..... 49c
Sucriers jubilé, montés en argent plaqué, avec couvercle, valeur $1.50..... 49c
Tasses et soucoupes en pierre anglaise blanche ou décorée, vendues 10 et 15c... 5c
Services de vaisselle de 97 morceaux, pour. $5.50

Services de toilette, 9 morceaux, patrons des plus nouveaux, richement décorés, pour..... $2.25

Grands heurriers avec couvercles en demi cristal richement taillé, prix 25c..... 6½c
Grands sucriers avec couvercles en demi cristal richement taillé, prix 22c..... 5½c
Pots au lait en demi cristal, richement taillé, prix 20c..... 4½c
Porte-cuillers en cristal richement taillé, prix 20c..... 8½c
Belles poivrières et salières en porcelaine émaillée avec couvercles en argent allemand garanti, prix 20c chacune..... 8½c
Belles tasses et soucoupes de fantaisie, peintes à la main sur porcelaine, prix 25c 9c
Grands plats à fruits en cristal taillé artistement, grande valeur à 65c..... 17½c
Lampes, $7.50 pour..... $1.89

Département d'Etoffes à Robes

Des valeurs Extraordinaires

Etoffe diagonale, 45 pouces de largeur, dans les couleurs bleu, vert, violet et rouge, valant 39c..... 22c
Tweed pour costumes, 46 pouces de largeur, dans les derniers goûts, valant 45c. 26c
Drap pour costumes d'enfants, brun, bleu marin, vert, etc., la valeur vendue 24c... 15c
Serge anglaise tout laine, noir et bleu marin, valant 49c..... 25c
Etoffe noire brochée, nouveau patron, valant 40c..... 25c
Drap à costumes covert, haute nouveauté, valant 70c..... 49c
Etoffes de couleurs, mélange tout à fait nouveau, dans les couleurs les plus à la mode, valant 85c..... 59c
Nouveautés de Paris en étoffe matelassée couleurs très recherchées, valant $1.60.. $1.15
Etoffe poil de chameau, bouclée et finie soie et laine, valant $3..... 1.89
75 pos drap de tailleur, dans toutes les nuances les plus nouvelles, valeur $1.50 99c
36 pièces d'étoffe effet de tweed, 38 pos de largeur, valeur du jour 28c..... 18c
60 pos d'étoffe anglaise, très joli mélange, 40 pos de largeur, valeur extra à 35c.... 24c
75 pos de nouveau broché français dans toutes les nuances, 44 pos de largeur, valant 75c..... 49c
75 pos velveteen, reine des velours, de couleur et noir, valeur 65c..... 49c
45 pos broché français soie et laine, costume brillant, valeur 90c..... 59c
Un lot de drap pour costumes tailleur, très jolies nuances, valeur $1.25..... 79c

Manteaux et Collerettes

125 manteaux, dessins nouveaux, dernière importation, pâles et foncés, vendus $6.00 et poignets en velours, la rage cette saison, valeur $10.00..... $3.99
75 manteaux en frisee biscuit, avec collets $7.49

Manteaux en Beaver

Drap bleu, vert et brun, avec garnitures hautes nouveautés, valeur de $8.00..... $3.89

Manteaux en Beaver

Nouveau bleu, vert pâle, braidés en soie, collet en velours, valant $13.50..... $7.89

Extraordinaire

300 deux. de bas en cachemire pure laine, de 25c, spécial..... 11½c
Ceci est la plus grande offre jamais faite en cette ville.

Cotonnades et Flanelles

Valeur extraordinaire.

100 pièces de toile à rouleau, pure toile, la valeur de 8c..... 4½c
200 pièces de mousseline à rideaux américaine, 45 pouces de large, de 15c..... 8c
100 pièces Chambray fleuri, valeur de 20c. 8½c
50 pièces flanelle Opéra unie et fantaisie, toujours vendue 50c..... 19c
300 pièces de flanelettes américaines, la valeur de 5c..... 3c
Des milliers de coupons de tout genre.
15 pos de flanelle opéra pour robes, à..... 19c
Toiles à rouleau valant 6c pour..... 3½c
Barnsley crash—toile à rouleau, 14 pos 10c, 16 pos 11c, 18 pos..... 12½c
Toile Aberdeen extra, 14 pos 7c, 16 pos 9c, 18 pos..... 11c
Coton à drap uni valant 25c..... 17c

Mousseline à rideaux, valant 10c..... 5c
Serviette extra grande, valant 20c..... 10c
Serviettes en toile carreautée, valant 5c... 3½c
Wrappette, dessin choisi, valant 12c..... 8c
Flanellettes à robes, valant 20c..... 14c
Etoffe à jupon, valant 18c pour..... 6½c

Articles pour Modes

Encore des Valeurs Exceptionnelles

La marche est maintenant ouverte et nous l'activerons en offrant des valeurs telles que ci-dessous

Chapeaux, large bord, pour enfants, dans toutes les nuances, cette ligne coûte d'importation 43c..... 38c
2,000 plateaux en feutre, toutes nuances, des milliers sont utilisés pour nattes de lampes et valent jusqu'à $1.00 pour..... 5c
Le plus grand choix d'oiseaux et de plumeaux jamais exhibé en cette ville est maintenant en stock, des valeurs de 50c à $1.00..... 5, 10 et 15c
Un lot magnifique de chapeaux en feutre blanc, avec calotte en velours de soie, de différentes nuances, de $1.98..... 99c
Chapeaux (Sailors et Walking Hats) garnis, toujours vendus $1.25..... 89c

Une modiste de chapeaux de première classe est attachée à ce département.

SPECIAL—Chapeaux garnis gratis, lundi seulement.

Portes ouvertes à 9 hrs précises.

E. LEPAGE & CIE

Coin Duluth et Saint-Laurent.

DU SOIR AU MATIN

La tournée de notre reporter de nuit

—A CINQ HEURES, hier après-midi, deux individus nommés Philippe Favreau et Pierre Bourdeau ont été arrêtés dans la rue Saint-Charles-Borromée où ils étaient ivres et faisaient un tapage infernal.

La police a été appelée sur les lieux et on a fait demande une voiture de patrouille qui a transporté les deux ivrognes au bureau central.

Pendant la soirée, Bourdeau a passé son temps à insulter le lieutenant Soulières, de devoir à ce moment, et pour cela, il aura à répondre à une accusation de plus.

—Vers SIX HEURES, hier soir, un pénible accident est arrivé à l'angle des rues McGill et Saint-Paul. Un nommé James Ringay, domicilié dans la rue Ottawa, traversait la rue quand il a été frappé et renversé par un lourd camion. Plusieurs passants se sont portés à son secours, et on l'a relevé puis conduit à sa résidence où un médecin a été appelé pour lui prodiguer ses soins.

Le blessé souffre de douleurs internes.

—A SEPT HEURES et demie, les constables Gagnon et Connors, du bureau central, se sont rendus dans la rue Saint-Jean-Baptiste et ont arrêté deux individus qui étaient étendus ivres dans la boue la figure remplie de plaie saignantes. Tous deux ont été conduits au violon où ils ont eu la force de décliner leurs nom et prénoms comme étant J.-Bte Bélanger, domicilié rue Leroux et Arthur Nantel, rue des Seigneurs, tous deux débardeurs.

Ils ont été enfermés dans une cellule où ils ont cuvé leur vin.

—A DIX HEURES, hier soir, une vieille récidiviste nommée Elizabeth Webb, âgée de 70 ans est venue demander une fois de plus, refuge pour la nuit au bureau central.

Le lieutenant Soulières nous disait qu'il connaissait cette vieille ivrognesse depuis près de quinze ans et que durant ce laps de temps, elle a au moins passé dix ans dans les cellules pour ivresse.

—A DIX HEURES ET DEMIE, le capitaine Fennell et quelques constables de la caserne No 7, se sont rendus au No 80, rue Wellington, et y ont fait une descente. Le maître des ceans, un nommé James Leggett, six femmes et trois hommes, ont été arrêtés et conduits à la caserne de la rue Young où ils ont été informés Depuis longtemps les citoyens des environs se plaignaient de cette maison, où chaque nuit on faisait un vacarme d'enfer.

—A ONZE HEURES, un nommé J. Desormeau est entré au bureau de police, la figure ensanglantée et a raconté qu'il venait d'être assailli dans la ruelle Perreault, et il a donné le signalement de deux de ses agresseurs. Le pauvre diable a été envoyé à l'hôpital Notre-Dame, pour faire panser sa blessure. La police va s'occuper de son cas.

—A TROIS HEURES ce matin, plusieurs jeunes étudiants anglais se sont talochés entre eux, à l'angle des rues Saint-Dominique et Sainte-Catherine, puis s'étant raccordés, ont voulu faire un mauvais parti à quelques Canadiens. Ces derniers insistèrent pour leur faire retirer les paroles prononcées, mais l'arrivée d'un constable a mis fin à la chicane.

—Les guérisons les plus remarquables enregistrées ont été opérées par la Salsepareille de Hood.

(No 5)

SOUVENIR DU 65eme

Sommaire musical du dernier numéro du "Passe-Tempe" : — Chant et piano : "La saison des baisers". — Piano : "Souvenir du 65ème". — Violon : "Prière et Pastorale". Ce journal, qui paraît tous les quinze jours, est indispensable aux élèves chanteurs, pianistes, violonistes, etc., qui veulent apprendre à lire la musique à première vue. — Abonnement, $1.50 par année ; le numéro, 5 cts. — Adresse, "Le Passe-Tempe", Montréal.

LA CIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

De la Cité de Montréal

Etablie en 1859. — Réserve, $110,000. — Réduction des taux de 40 p.c.

Risques d'octobre dernier . $286,942.62

Primes aux taux ordinaires	3,688.77
Primes chargées par cette Compagnie	2,210.26
Réduction	1,473.51
Réduction depuis le 1er avril 1891	132,838.67

Nouveaux membres : 16. Nouveaux risques : $100,691.62.

RAPPORT DE PATENTES

Nos lecteurs trouveront ci-après le seul rapport complet des brevets d'invention accordés cette semaine, par le gouvernement américain, à des inventeurs canadiens. Ce rapport est préparé spécialement pour ce journal, par MM. Marion et Marion, 185 rue Saint-Jacques, Montréal.

593,816. — John McKechnie et al, Winnipeg, Canada. Balayeuse de rue.

593,935. — Edgar P. Hisner et al, Brantford, Canada. Véhicule avec essieu tournant sur des boules.

593,810. — Richard R. Fitchall, Montréal, Canada. Soupape pour égout.

593,093. — William O. Kelly, Niagara Falls Center, Canada. Crochet.

593,170. — Monroe White, Vancouver, Canada. Moulin à vent.

593,896. — Monroe White et al, Vancouver, Canada. Serrure.

INVITATION

Tout Montréal est invité à venir admirer, à l'une des vitrines du "Glass Block", coin sud-ouest des rues Sainte-Catherine et Université, la plus jolie, la plus considérable exposition de rubans qui ait jamais été faite et à entrer dans ce département qui contient pour $20,000 de rubans aux couleurs les plus riches et les plus variées, que nous vendons à "moitié prix" sur les prix du gros.

x BASTIEN et VALIQUETTE.

REPARATIONS DE FOURRURES

Aux dames de Montréal. — Pour quelque temps, nous ferons les réparations de pelleteries (ouvrage garanti), à bas prix.

ARMAND DOIN,
Rue Notre-Dame,
En face du Palais de Justice.

—150 manchonniers et manchonnières, pour quelque temps, à la disposition des Dames de Montréal.... Travail au prix coûtant....pour tout réparage de fourrures.

CHS. DESJARDINS et CIE,
Rue Sainte-Catherine,
3—8 Montréal.

L'AFFAIRE HENDRICKS

Plusieurs témoins entendus

L'enquête est encore ajournée

L'enquête dans l'affaire Hendricks, s'est continuée en cour de police, hier après-midi.

Le premier témoin entendu a été M. Andrew D. Gall, de la maison Thom. Gall et Cie, marchands de gros, qui produit une facture datée du mois d'octobre 1897, date à laquelle l'accusé a acheté un baril d'huile de graine de lin (brevetée). En réponse à M. Davidson, avocat de la défense, dit que des linges imbibées de cette huile, peuvent causer la combustion spontanée, surtout si les restes de coton sont attachés très serrés. D'ordinaire, le feu se déclarerait au bout d'une heure ou d'une heure et quart Le témoin n'a pas mis Hendricks sur ses gardes en lui expliquant que l'huile qu'il achetait, était de qualité inférieure à la véritable huile de graine de lin, et était de beaucoup plus inflammable que cette dernière.

William Britton, pompier de la caserne No 10, dit qu'il se trouvait au poste, samedi, le 16 octobre dernier, lorsque l'accusé est entré vers 7 heures du soir et a demandé qu'un des hommes l'accompagne jusqu'à son magasin, car il disait qu'il avait senti une odeur de gaz s'échapper de la cave, et qu'il craignait que le feu n'éclatât de nouveau. Le témoin a accompagné Hendricks et a visité la cave. Il n'a pas découvert de fuites de gaz, mais il s'est emparé d'un paquet de déchets de coton qui a pris feu soudainement pendant qu'il le transportait à la caserne. L'accusé lui a demandé de s'assurer qu'il n'y avait plus de danger que le feu éclate de nouveau. On a cloué des planches pardessus les vitres brisées. Le témoins a averti aussi le sous-chef Beckingham.

L'enquête est alors ajournée jusqu'à mardi après-midi afin de permettre qu'un échantillon de l'huile soit analysé.

Nous rappelons au public amateur que le concert de Monsieur Edouard Clarke, avec le concours bienveillant de Mademoiselle Hélène LeBouthillier, de M. Lebel et de M. Pruneau, aura lieu le 10 de ce mois.

M. Ed. Clarke, pianiste bien connu de tout Montréal, est entré à l'Institution de Nazareth à l'âge de 7 ans et dès cet âge montra de singulières dispositions pour la musique, si bien qu'une année plus tard les Soeurs le firent jouer dans un de leurs concerts annuels et les applaudissements ne firent pas défaut au jeune artiste de 8 ans.

Les soeurs, voulant cultiver de si heureuses dispositions, lui donnèrent pour professeur M. Letondal sous l'habile direction duquel le jeune virtuose fit en fort peu de temps des progrès surprenants et jouait, dès l'âge de 12 ans, avec beaucoup de brio, les oeuvres de Chopin et d'autres grands maîtres. Il continua à se perfectionner avec M. Ducharme, successeur de M. Letondal à l'Institution des Jeunes Aveugles, et devint bientôt, malgré des difficultés presque insurmontables résultant de sa triste infirmité, un pianiste de première force dont Montréal peut s'enorgueillir à bon droit.

Après une courte période de 3 ou 4 ans pendanlt laquelle, sous l'influence du découragement qui saisit, à un moment donné, presque tous ceux qui s'adonnent à l'enseignement, M. Ed. Clarke avait presque abandonné son instrument favori, il reprit son travail ardu et ne s'arrêta plus dans la voie des progrès.

Le public amateur pourra s'en rendre compte à l'audition du 10 et donner ses encouragements à un artiste canadien de si grand mérite.

En même temps que l'artiste, il ira applaudir l'homme bienfaisant qui, oubliant sa propre infortune et a si souvent employé son talent à en soulager d'autres et s'est fait entendre dans presque tous les concerts de charité.

C'est en foule que l'on se rendra à la salle de la Y. M. C. A. Hall, parce qu'à Montréal plus que partout ailleurs ils sont légions ceux qui ne sont jamais restés sourds à un appel qui leur est adressé au nom de l'art et de la charité.

Ils seront d'ailleurs bien récompensés de ce bon mouvement. Le programme que j'ai sous les yeux et dont chaque ligne est une promesse des plus attrayantes, mentionne d'abord le nom de Mlle LeBouthillier, une délicieuse cantatrice possédant une voix que l'on voudrait toujours entendre.

Elle chantera avec M. Pruneau, baryton aveugle, dont la voix d'une puissance peu commune et d'un timbre remarquable, le magnifique duo de "l'Eve" de Massinet, duo qui, à lui seul vaut tout un concert.

On entendra aussi M. Lebel, un ténor dont on n'a pas à faire l'éloge ; nous laissons ce soin à tous ceux qui l'ont entendu, ils s'en acquitteront mieux que personne autre.

Disons enfin que le piano sera tenu par Mlle Wilscam qui s'acquitte de ce rôle, quelque peu effacé mais si important d'accompagnateur avec une perfection sur laquelle il n'y a qu'une voix.

Le piano, superbe instrument Steinway, appartenant à M. Ducharme, a été gracieusement par son propriétaire, mis à la disposition de son élève de prédilection.

On peut se procurer des cartes chez MM. Hardy, 1676 rue Notre-Dame et Lindsay, 2366 rue Sainte-Catherine.

CHAPEAUX POUR DAMES

Formes et nuances nouvelles ; vous ne voyez pas autre chose dans les chapeaux de feutre que vous montre le "Syndicat de Montréal", coin des rues Sainte-Catherine et Amherst. L'assortiment est considérable et des plus variés. Allez voir le choix qu'il y a là avant d'aller ailleurs et vous y trouverez votre affaire. Les prix, on n'en parle pas, tout le monde sait que c'est toujours plus que bon marché, au Syndicat de Montréal.

PAS DE FUMEE

On a fait poser 8 ventilateurs d'un nouveau genre qui absorberont toute la fumée de tabac "canayen" au Parc Sohmer. C'est une amélioration qui fera plaisir aux habitués du Parc. 4—2

LA VIEILLE CAPITALE

Notes de la ville

De notre correspondant particulier

Québec, 6—La propriété Hardy, coin des rues de la Couronne et des Fossés, a été achetée par M. Jos. Picard au prix de $10,000. Le club des Marchands installé sur cette propriété restera ouvert et sera administré par M. Picard lui-même.

La bâtisse du Cercle Catholique de Saint-Roch a été donnée à la corporation de l'Archiépiscopat Catholique Romains et les Soeurs Grises établieront un refuge des pauvres dans cette bâtisse.

Le grand Connétable Gale est parti d'ici, hier après-midi, pour Sweetsburg, où il doit s'occuper de chercher certains témoins qui, paraît-il, se seraient alors parjurés à l'enquête dans l'affaire de Clarenceville. L'honorable juge Chauveau a déclaré, l'autre jour, qu'il a abandonné cette affaire.

Le révérend M. Antoine Gauvreau,, prêtre, de la cité de Québec, curé de la paroisse de Saint-Roch de Québec, donne avis aujourd'hui qu'il s'adressera à la législature de cette province, à sa prochaine session, pour obtenir un acte le constituant en personne civile sous le nom de "Le Curé de Saint-Roch de Québec."

L'ATLANTIQUE ET LAC SUPERIEUR

Une assemblée importante des directeurs du chemin de fer Atlantique et lac Supérieur a eu lieu jeudi dans les bureaux de la compagnie, rue Saint-Jacques. Présents, l'hon. M. J. R. Thibaudeau, président, l'hon. M. W. Owens, vice-président, l'hon. M. V. W. Larue, MM. R. Audette, Geo. Ball, M. P. P., de Nicolet ; R. Préfontaine, M. P., Henry Hogan et C. N. Armstrong. On a présenté un rapport indiquant le travail accompli sur l'extension de New Carlisle, division de la Baie des Chaleurs. Les travaux sont si avancés que l'on commencera à poser les rails dès lundi prochain ; une locomotive pourra se rendre à New Carlisle avant un mois. Les directeurs ont approuvé le contrat pour la construction de la partie de la voie entre Yamaska et Saint-Romuald, distance de 75 milles. C'est à cette dernière paroisse que l'A. et L. S. se raccordera à l'Intercolonial. Les piliers du pont sur la rivière Nicolet sont terminés ; ce pont aura 800 pieds de longueur. C'est la "Dominion Bridge Co", qui a obtenu le contrat pour la construction de la superstructure. La "Hamilton Bridge Co." a obtenu le contrat des diverses constructions en fer dans la section de New Carlisle. On a résolu de faire suivre à la voie ferrée une direction plus rapprochée du fleuve et de traverser les villages de Saint-Nicolas, Sainte-Croix, Saint-Antoine de Tilly et Lotbinière.

UN MERVEILLEUX REMEDE

BEECHAM'S PILLS

Pour les excès de table les désordres des nerfs, tels que vents et couleurs dans l'estomac, le mal de tête, le vertige, encombrement et gonflement après les repas, étourdissement et étourdissement, frissons, rougeur subite et sensation de chaleur, perte d'appétit, respiration difficile, constipation, pustules sur la peau, sommeil agité, cauchemars et toutes les sensations nerveuses et de tremblement, etc. La première dose donnera du soulagement en vingt minutes ; ce n'est pas là un conte. Chaque personne affligée est vivement invitée à essayer une boîte de ces pilules et elle reconnaîtra qu'elles

Valent une guinée la boîte.

LES PILULES DE BEECHAM, prises suivant la direction, ramèneront rapidement les femmes à la santé, elles enlèvent rapidement toutes les irrégularités et obstructions du système.

Pour un estomac faible, une digestion difficile, un foie dérangé,

elles agissent comme par magie, quelques doses produisent des merveilles sur les organes vitaux, renforçant le système musculaire, ramenant les constitutions ruinées, ravivant l'appétit et faisant renaître avec, le stimulant de la santé, toute l'énergie physique du corps humain. Elles sont spécialement en renommée pour chasser les fièvres dans les climats chauds. Ce sont là des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la société et l'une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et débiles, est que les PILULES BEECHAM SE VENDENT PLUS QU'AUCUNE AUTRE MEDECINE PATENTEE DE L'UNIVERS

Préparées seulement par

THOMAS BEECHAM
ST HELENS,
ANGLETERRE

Chez tous les Pharmaciens.

Y GAGNEZ VOUS A FAIRE USAGE

De boissons enivrantes ?

Vous savez que non. Alors pourquoi en prenez-vous ? Nous savons pourquoi. C'est parce qu'il faut trop d'abnégation de soi-même pour abandonner cette vilaine habitude. Le remède Dixon, qu'on prend privément, est purement végétal, agréable au goût, et vous guérira de tout désir des liqueurs enivrantes en deux ou trois jours, et ensuite vous ne dépenserez plus un sou en bière ou en whisky. Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit ; vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir. Pour renseignements, écrivez confidentiellement à The Dixon Cure Co, No 40 avenue du Parc, Montréal. 1—5 w

X Allez chez De LORIMIER X

Pour vos Chemises blanches, valeur extra à 75c et $1 ; Chemises de nuit en flanellette à 75c ; grand assortiment de Corps et Caleçons en laine de 50c en montant

X 1691 et 1700 rue Notre-Dame. TELEPHONE 1988. 226-n X

FAUSSES DENTS
SANS PALAIS

AVANT APRES

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers en aluminium faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez

J. G. A. GENDREAU,
DENTISTE
20 Rue St Laurent, Montréal.
Tél. Bell 2818. 103—1ms

ART DENTAIRE moderne dans toutes ses branches. Principes américains les plus récents mis en opération dans le traitement des dents, "Leich American System of Dentistry," et dans la confection des dentiers avec ou sans palais, en or, aluminium, ébène, émaillue, substance imitant parfaitement la chair. Couronnes d'or faites d'après la méthode Stowell, de New York, la seule couronne qui puisse être posée sans douleur et avoir la forme parfaite d'une dent naturelle.

Dr LOUIS FRANCHERE, L. D. S.
Gradué des Etats-Unis et du Canada, ancien professeur au Collège Dentaire de la Province de Québec—1592 rue Ste Catherine. 288—a—n

GOMME du Dr ADAM
Pour le Mal de Dents
EN VENTE PARTOUT..... 10 cts
3—n

Doublures en.... Fourrures

Vous apprendrez avec plaisir, messieurs, que nous venons de recevoir une grande quantité de doublures en fourrures pour pardessus, aussi garnitures en castor, loutre, mouton de Perse, etc., pour collets et manchettes. Une collection de Marchandises nouvelles et du dernier goût. Nous garantissons notre coupe—nos clients sont satisfaits—nous faisons tout notre possible pour qu'ils le soient. Une visite est sollicitée.

Jos. Lamoureux & Cie
MARCHANDS TAILLEURS
1615 rue Ste Catherine
5-1 COIN ST HUBERT.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demie pour cent (3½ p. c.) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau chef, ou à ses succursales, le ou après mercredi, le 1er décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 novembre prochain inclusivement.

Par ordre du conseil de direction.

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.
Montréal, 27 octobre, 1897. 200—n—m.j.s

LA BANQUE VILLE-MARIE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS POUR CENT pour le semestre courant, étant au taux de six pour cent par année sur le fonds-capital payé de cette institution, a été déclaré, et que ce dit dividende sera payable à la Banque, en cette ville, le et après

MERCREDI, le 1er jour de DECEMBRE prochain

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 de Novembre prochain, ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau de Direction,

W. WEIR,
27,30,3,6 Président et Gérant Général.

Montreal Aluminium Works Co

354 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Des échantillons et prix seront envoyés—aux marchands de la campagne et de la ville—sur demande. Nous manufacturons les Ustensiles de Cuisine—les Entonnoirs—Chantepleur-s—Mesure pour vinaigre, etc.

L'Aluminium est un métal qui est toujours brillant—et que les acides n'affectent pas—sa légèreté et sa durabilité le recommandent surtout.

Nous exécutons aussi tous les genres d'articles sur demande et patron.

J. BRUNET CHS. TISON

Voici l'Hiver

Nous tenons à informer notre clientèle que nous sommes prêts à remplir tout genre d'ordres, telles que :

Manteaux en "Seal Alaska"
Mouton de Perse, Mouton Gris,
Chat Sauvage, Etc., Etc.

Nous garantissons tous nos ouvrages, vu que notre tailleur a fait son apprentissage dans une des grandes maisons de New-York.

Espérant que vous nous honorerez de votre patronage, nous demeurons vos serviteurs,

PERRAULT, PERRAULT & CIE.,
1533 Rue Ste Catherine,
COIN ST TIMOTHEE.

LISTE DE...

Souscriptions
....OUVERTE

THE JOSEPH LADUE
Gold Mining and Development Company of
YUKON
Organisée d'après les lois de l'Etat du New-Jersey.

CAPITAL. $5,000,000

Parts $10 chacune,
Payées entièrement et non cotisables.

PROPRIETAIRES
DE
PLACERS D'OR
Merveilleusement riches et bien connus.

M. Ladue estime que dix hommes munis de tous les appareils requis peuvent laver et extraire, en moyenne,

$30,000

par semaine de cette propriété, basant son avancé sur les résultats déjà obtenus.

Le revenu total, on peut s'y attendre, donnera la somme de

$9,600,000

ou le double.

Une Mine de Quartz contenant de l'Or
900,000 PIEDS CARRES

Les travaux d'exploitation déjà faits montrent que le mineral est facile à obtenir et les essais qui ont été faits prouvent que la moyenne du rendement est de

$300 PAR TONNE.

Si, comme le font supposer les observations géologiques, ce terrain est le Mother's Lode d'où les millions de richesses du district minier Gold Button ont été retirés, ce terrain sera réellement l'une des plus grandes mines d'or dans l'histoire du monde.

POSSESSEURS

d'une charte du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
ACCORDANT DES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES.
Un actif de grande valeur.

CONTROLEURS

d'un octroi donné par le gouvernement canadien, conférant un
VERITABLE MONOPOLE
pour le commerce de bois dans la ville de DAWSON
où la GRANDE SCIERIE lors du départ de M. Ladue faisait un profit net moyen de
$1,350 PAR JOUR.
Cette scierie est maintenant la propriété de cette Compagnie.

80 QUATRE-VINGT 80
LOTS

choisis avec soin ayant 25 pieds de front et situés au centre de la partie commerciale de la
VILLE DE DAWSON,
forment partie du site de la ville. Voir le rapport de M. Ogilvie.

Voyant le vaste champ qu'elle a à sa disposition, cette Compagnie a posé ses bases soigneusement et solidement, et vu que les directeurs sont des Canadiens et des Américains, c'est une garantie que les affaires seront administrées avec économie, intelligence et intégrité.

DIRECTEURS

M. JOSEPH LADUE, de Dawson, T. N. O.
Hon. CHAUNCEY M. DEPEW, de New-York, Président de la New-York Central and Hudson River Railroad Company.
Hon. C. H. MacINTOSH, de Régina, lieutenant-gouverneur, T. N. O.
Hon. THOMAS L. JAMES, de New-York, ancien maitre général des Postes des Etats-Unis, président de la Lincoln National Bank.
M. ELI A. GAGE, de Chicago, secrétaire de la North American Transportation and Trading Company of the Yukon.
M. H. WALTER WEBB, de New-York, troisième vice-président de la New-York Central and Hudson River Railroad Company.
M. WILLIAM J. ARKELL, de New-York, propriétaire du *Judge* et du *Leslie's Weekly*.
Hon. SMITH M. WEED, de Plattsburgh, N. Y., président de la Chateauguay Railroad Company.
M. J. NESBITT KIRCHOFFER, de Manitoba, sénateur de la Puissance du Canada.
M. JOHN CARSTENSEN, de New-York, contrôleur du New-York Central and Hudson River Railroad Company.
M. IRWIN C. STUMP, de New-York, ex-directeur de la Anaconda Mining Company.
M. EDWIN G. MATURIN, de Jersey City, secrétaire de la Corporation Trust of New-Jersey.
M. ELMER F. BOTSFORD, de Plattsburg, N. Y., directeur de la First National Bank.
M. THOMAS W. KIRKPATRICK, de Dawson, T. N. O., surintendant stationnaire.

Les applications pour parts devront être adressées à

O'Brien & Auerbach
BUREAU A MONTREAL
143 RUE ST JACQUES
où des prospectus et tous les renseignements peuvent être obtenus.

La Compagnie se réserve le droit de fermer la liste de souscription sans avis.

Bon Marché !

Voyez les prix ci-dessous et venez vous-même juger de la classe de Meubles que nous vous montrerons à ces bas prix.

SOFA-LIT	$5.00	SET DE CHAMBRE	$8.50
SIDEBOARD, bois franc	$6.00	SET SALLE A DINER, 6 morceaux	$14.00
TABLE A DINER, rallonge, en frêne	$4.50	POELES DE CUISINE	$9.00

SET DE CHAMBRE, corduroy, de $16.00 à $50.00
FOURNAISES de tous genres et à des prix qui vous surprendront

Ne manquez pas de me rendre visite et apportez cette annonce avec vous.

ELIE DUCHESNE
Bargain ..Store..
1510 SAINTE-CATHERINE
2ème Porte de la rue Amherst

Vous Pouvez Dormir

Nous allions dire vous pouvez dormir dans un char fermé tout aussi bien que dans un magnifique lit en acajou, mais nous n'en disons pas davantage. Un entourage agréable et joli est aussi nécessaire pour prendre un repos doux et paisible que l'est un lit confortable. Les deux sont nécessaires.

Nous avons ici les articles qui vous permettront de prendre un repos doux et paisible.

Ameublements de chambre à coucher en véritable acajou, dans les derniers goûts, à $55.00 et $75.00 en montant.

Vous trouverez aussi, dans notre magasin, d'autres ameublements de chambre à coucher en imitation d'acajou, dans les derniers goûts, à bien meilleur marché, à $25.00 et $29.00, et d'autres à encore meilleur marché.

Nous confectionnons nous-mêmes nos matelas et oreillers. Nous trouvons que c'est le seul moyen d'être certain de quoi ils sont faits, c'est pourquoi nous ne craignons pas de les garantir. Ils ne coûtent pas plus cher que ceux faits ailleurs.

Renaud, King & Patterson,
MAGASIN DE MEUBLES ARTISTIQUES
652 RUE CRAIG

LA MARQUE POPULAIRE

BY ROYAL WARRANT TO HER MAJESTY THE QUEEN.
GOLD & PRIZE 50 MEDALS.
GOLD & PRIZE 50 MEDALS.

"SPECIAL LIQUEUR"
Finest Highland Whisky of great age.
John Dewar & Sons,
DISTILLERS, Limited.
PERTH, SCOTLAND.
London Offices, 4 & 5 Lime St, E.C.
Le Meilleur du Canada

LES PREMIERS aux MINES D'OR DU KLONDIKE

De l'Or par Millions

..FAIT IMPORTANT..

La Montréal Red Mountain Gold Fields Co'y, Limited, annonce que son expédition au Klondyke est arrivée à White Horse Rapids, sur l'Yukon, le 5 d'Octobre.

Le trajet de cet endroit à Dawson City est exempt de difficultés et il peut être fait en une semaine ou dix jours.

Cette Compagnie Canadienne, organisée et controlée par plusieurs des hommes financiers et d'affaires du Canada, a été récompensée de la manière prompte avec laquelle elle a agi et les actionnaires devraient retirer de très gros profits des opérations de la Compagnie.

Le plan des opérations ne saurait manquer de rapporter du succès.

Quelques-uns des plus habiles capitalistes de Montréal ont pris des parts ces jours derniers.

Ne manquez pas cette grande occasion de participer aux heureuses opérations de la Compagnie au Klondyke et ailleurs.

Nous n'avons plus à notre disposition qu'un tiers de l'émission actuelle des parts.

Prix actuel $15.00 le 100 Parts

Entièrement payées et exemptes de toute responsabilité, payables, $5 comptant, la balance en deux versements mensuels égaux.

Pour prospectus et renseignements complets écrivez à

CLARENCE J. McCUAIG & Cie.
Courtiers
1750 rue Notre-Dame, Montréal.

Agents demandés dans chaque district.

SPORT

LA RAQUETTE

DEUXIEME RAPPORT ANNUEL DU CLUB DE RAQUETTE LE MONTAGNARD

Le secrétaire trésorier du club de raquette Le Montagnard, vient de publier le deuxième rapport annuel du club. Il y est dit en substance que l'exercice qui vient de s'écouler figurera avec honneur dans les annales du club et prouve que les efforts du comité ont été bien secondés par le reste des membres. Il y est dit que Le Montagnard a favorablement fait connaître son nom dans le monde athlétique et que deux autres clubs, l'un de bicycle et l'autre de football, parmi lesquels figurent un grand nombre de raquetteurs, ont pris naissance dans le club de raquette. Quelques-uns des membres de ces clubs ont pris l'initiative de la construction d'un patinoir qui sera ouvert cet hiver aux joûtes d'un club de hockey qui sera fondé sous peu.

Le rapport financier ne le cède en rien à celui de l'an dernier et montre que le club est en pleine prospérité. Les recettes excèdent passablement les dépenses et il reste une bonne balance en caisse, ce qui est très beau pour une nouvelle institution. Le bal et le concert de l'an dernier ont obtenu un grand succès et ont contribué pour une bonne part à augmenter les recettes. Malgré l'hiver peu favorable aux sorties en raquettes, une bonne moyenne des membres a toujours pris part aux promenades. Le nombre des membres a augmenté de 25 pendant l'année.

Les élections générales du club, qui ont eu lieu mercredi, le 3 courant, à la salle du cabinet de Lecture Paroissial, ont donné le résultat suivant :

Il a été décidé de changer les jours de sortie. Ainsi, au lieu d'avoir lieu le mercredi et le samedi comme auparavant, les promenades se feront le vendredi et le dimanche.

Président, M. F. C. Laberge, I. C. C.
Vice-président, M. Arthur Lamalice.
Secrétaire trésorier, M. Jos. Bélanger.
Capitaine, M. P. E. Lessard.
Lieutenant, M. A. O. Patenaude.
Comité, — MM. J. C. Gagné, J. B. C. Tresfler, dentiste ; R. Lacroix, J. A. Lecours, E. E. Lépine, A. J. Tessier, J. F. Côté.

FOOTBALL

LE MONTAGNARD

Tous les membres du club de football Le Montagnard, sont priés de se rendre à la pratique de demain, qui aura lieu, comme d'habitude, sur la ferme Logan, à 9 heures a.m. précises. Que tous veuillent bien se rendre de bonne heure, car le capitaine a l'intention de choisir les joueurs qui devront prendre part à la joûte qui aura lieu samedi prochain, le 13 novembre courant, avec un club étranger.

Les mebres du comité sont particulièrement invités à être présents.

Il y aura réunion de ces derniers à la fin de la pratique et plusieurs motions importantes seront discutées.

AUJOURD'HUI, LA GRANDE LUTTE ENTRE MONTREAL ET McGILL

Il devra y avoir, cette après-midi, une grande partie de football sur le terrain de l'Université McGill, alors que McGill et Montréal se rencontreront. La partie est très importante, à cause du fait que si Montréal perd cette partie ,le club sera hors de concours et la lutte se fera ensuite entre les clubs Ottawa et McGill, car personne ne s'attend à ce que le Collège l'emporte aujourd'hui sur Ottawa. Toutefois, si Montréal et le Collège d'Ottawa gagnaient, les affaires seraient fort mêlées. Les joueurs de Montréal n'ont rien négligé et les joueurs ont pratiqué soir et matin, couchant au club, afin d'être sur le terrain aussitôt que le jour commençait à poindre. L'équipe de McGill est dans la meilleure condition, et la partie qui sera jouée cette après-midi sur le terrain de l'université vaudra la peine d'être vue.

Il est tout probable que le vainqueur sera celui qui sera le plus favorisé de la chance, car les deux équipes sont à peu près de force égale.

L'AMBITION DES BRITANNIAS

Les Britannias pratiquent avec ardeur en ce moment et se préparent à leur partie contre le club champion intermédiaire de l'ouest. Tous les joueurs sont priés d'assister aux pratiques qui auront lieu lundi, mercredi et jeudi matin, sur le terrain du club Britannia, beau ou mauvais temps.

Les Britannias n'ont pas l'intention de se reposer sur leurs lauriers, mais ils sont déterminés à en gagner de nouveaux en gagnant le championnat intermédiaire du Canada.

La partie finale dans la série des jeunes sera jouée le 13 courant, sur le terrain de l'Université McGill. Si le club Britannia gagne cette partie, cela lui donnera le titre de champion junior.

ON N'APPROUVE PAS LA NOMINATION DE BAYLY

Le choix de Ed. Bayly comme referee dans la première joûte entre les Tigers et Osgoode Hall n'est pas approuvé par les amateurs du jeu de football à Hamilton. Ils ne peuvent oublier la partie d'il y a deux ans à Toronto, alors que le Varsity défit le club local dans l'obscurité et enleva ainsi aux Tigers l'honneur qu'il y a à concourir dans les parties finales.

M. Bayly agissait comme referee dans cette partie, et on a longtemps prétendu que c'est sa méthode seule de faire enlever du temps qui a causé la défaite des athlètes costumés de noir et de jaune. Cependant, l'action de la O. R. F. U. est finale, et ta nomination du referee doit être acceptée.

BASE BALL

UNE LIGUE CANADIENNE SERAIT SUR LE POINT DE SE FORMER

La ligue de baseball de la ville et de la banlieue, qui vient d'être fondée par M. Page, étant composée presqu'entièrement de clubs anglais et peu connus pour la plupart, on annonce qu'il serait sur le point de se former une ligue composée des meilleurs clubs canadiens. On cite parmi ceux qui entreraient dans cette ligue, les Indépendants, les Royals, Le National, les Mascottes, et peut-être aussi le Richelieu, de Sorel, et le club de la ville de Saint-Jean. Ces clubs sont avantageusement connus dans tout le public amateur de baseball, et ils ont déjà fait leurs preuves, et il est certain qu'une ligue composée de ces différents clubs auquel on pourrait même en adjoindre plusieurs autres, recevrait beaucoup d'encouragement.

Cette ligue pourrait jouer ses parties au Parc Lépine ,car ce terrain a été loué par deux promoteurs de ce projet qui ont l'intention de faire construire de grandes estrades à l'extrémité du champ la plus rapprochée de la grande route et de faire dessiner un magnifique terrain de baseball. Il n'y a nul doute qu'avec les accommodations convenables et un jeu soigné, la future ligue pourrait attirer là des foules nombreuses surtout, les amateurs de la partie Est de Montréal, dont le Parc Lépine deviendrait le lieu d'amusement favori.

Nous recevons la correspondance suivante, au sujet d'un compte-rendu publié hier

Monsieur le rédacteur du sport,

Au sujet de la partie de baseball entre les Mascottes et les Royals, dimanche dernier, je dois vous dire que les Mascottes ne peuvent réclamer la partie, vu qu'elle n'a pas été terminée. Les Royals avaient encore une inning à jouer, lorsqu'une difficulté est survenue entre deux joueurs et la foule ayant envahi le terrain, il a été impossible de finir la partie.

De plus, les Royals lancent un défi aux Mascottes pour un montant de $25 ; l'équipe devant être composée des mêmes joueurs que dimanche dernier.

NAP. GERVAIS,
Gérant du Royal Baseball Club.

NOUVELLE SUGGESTION

Cleveland, Ohio, 6 — Le président Frank de Haas Robinson, proposera un nouveau plan à la réunion annuelle de la Ligue Nationale de baseball. C'est de mettre fin à la coutume par laquelle les umpires imposent des amendes aux joueurs. Au lieu de cela, l'umpire devra payer une amende de $50 chaque fois qu'il négligera de mettre un règlement en force. Toutes les fois que les joueurs manqueront aux règlements, particulièrement ceux concernant la conduite à tenir envers l'umpire, ils devront être mis hors du jeu. Lorsqu'il y aura assez de joueurs envoyés au repos pour rendre le jeu impossible, la joûte devra être arrêtée et l'argent rendu aux spectateurs, et le gérant devant se payer sur les salaires des joueurs.

M. Robinson croit fermement que l'adoption de son plan mettrait fin aux désordres qui ont été si fréquents dans ces derniers temps dans les parties de la ligue.

HOCKEY

NOUVEAU CLUB DE HOCKEY

Il est fortement question de fonder un nouveau club de hockey dans la partie ouest de la ville. Il y aura ce soir une assemblée à cet effet.

BICYCLISTES JOUEURS DE HOCKEY

L'assemblée annuelle de la Wheelmen's International Hockey League aura lieu bientôt et tous les clubs de bicycle de Montréal qui ont l'intention de faire partie de l'Association, sont priés d'envoyer leurs applications le plus tôt possible. La ligue se compose maintenant des Wanderers, des Victoria Rifles et des Voltigeurs, mais on s'attend à ce que le nombre augmente avec l'arrivée de la prochaine saison. Toutes informations données, en s'adressant à Boîte 694, bureau de poste.

CLUB DE HOCKEY ST JAMES

La seconde assemblée annuelle du club de hockey St James a eu lieu à la résidence de M. E. Earl, 8 rue Plat et l'élection des officiers pour la prochaine saison a donné le résultat suivant :

Président honraire, M. A. O. Dawson ; président, M. E. Earl ; vice-président, M. Fred. Adams ; secrétaire - trésorier, M. John D. Fraser, 28 rue Mance ; capitaine, M. William Browning ; comité, MM. L. Howes, George Boon et T. Simpson.

OFFICIERS DU CLUB METEOR

Le club de hockey Meteor, à sa première assemblée qui a eu lieu à la salle du club, 2569 rue Notre-Dame, a élu les officiers suivants:

Président honoraire, M. Robert Hickerdike, M. L. A. ; 1er vice-président honoraire, M. M. J. Polan ; président, Raoul Larin ; 1er vice-président, Jas. J. Polan ; secrétaire trésorier, J. Warren; assistant secrétaire trésorier, John J. Polan ; comité, W. Glen, W. Hickey, E. Handerson.

Il y aura une nouvelle assemblée mercredi, 10 courant, à la salle du Club Bickerdike, 2569 rue Notre-Dame. Toutes les personnes désirant faire partie du club sont priées d'être présentes.

LES QUILLES

LES NOUVELLES ALLEES DE LA O. A. A. A.

Ottawa, 6 — L'inauguration formelle des nouvelles allées de la O. A. A. A. a été faite hier soir par le président Sherwood. Il y avait une nombreuse assistance qui a beaucoup admiré les nouveaux quartiers de jeu de quilles. Les scores ont été très faibles pour deux raisons : les allées étaient nouvelles et un peu rudes, et les trous pour saisir dans les boules étaient trop petits. Deux équipes de douze joueurs chacune ont concouru.

Voici les noms des joueurs avec leur score:

J. W. MaRae	374
W. Gilquin	387
R. Gamble	442
D. E. Johnson	475
A. W. Harris	451
D. Turnbull	422
G. P. Spittal	493
A. Rosenthal	491
J. P. Dickson	408
P. Hennigan	456
H. Y. Complin	477
W. Morrison	454
Total	5,330
A. P. Sherwood	483
H. E. Baine	367
T. C. Owen	441
J. E. Hutchison	350
W. D. Cuthbertson	509
V. Grant	429
Dumferade	413
T. Birkett	423
W. B. Parr	474
A. Whitlaw	427
W. A. Jameson	355
J. B. Watson	403
Total	5,075

WALBRODT DEFAIT JANOWSKI

Berlin, 6 — Dans la joûte d'échecs commencée mercredi et terminée hier au club d'échecs Centrum, entre Janowski, l'expert parisien et Walbrodt ,le fameux joueur de Berlin, le dernier l'a emporté sur le premier après 45 mouvements.

LE CERCLE PALAMEDE

Nous apprenons avec plaisir que le cercle Palamède, des Trois-Rivières, a organisé un tournoi d'échecs parmi ses membres. Nous applaudissons aux efforts de ce cercle et lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

Nous croyons savoir que le jeune et vaillant club a l'intention d'essayer ses forces, l'hiver prochain, contre le Cercle Saint-Denis, dans un match par télégraphe. C'est une excellente idée, que nous désirons voir mettre à exécution.

LE JEU DE DAMES

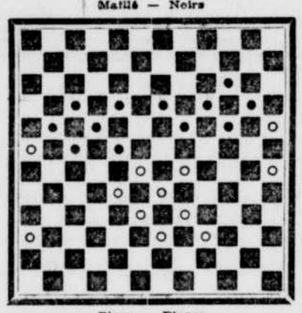
MATCH BLEAU - MAILLE

Plusieurs personnes nous ont écrit, nous demandant de leur indiquer, par diagramme, comment M. Bleau eût pu jouer et gagner, sans une incroyable faute ou distraction ?

Nous nous sommes donc rendu auprès de M. Bleau qui, très complaisamment, nous a établi le diagramme ci-dessous :

QUATRIEME PARTIE

Maillé — Noirs



Bleau — Blancs

Les Blancs à jouer.

"Aucun joueur, nous dit M. Bleau, ne se fût avisé de jouer 40 à 34, comme je l'ai fait. Ce n'est pas une erreur que j'ai faite, mais une bêtise impardonnable.

"Aucun joueur, à qui je pourrais donner six pions d'avantage, n'aurait fait ce coup, qui était le seul mauvais à faire sur le damier en ce moment. Je pensais que les Noirs ne pourraient prendre la position de 22 à 27, ni celle de 26 à 35, sans perdre des pions et me livrer le passage de dames. — Voici un exemple :

"Au lieu de 40 à 34, j'aurais dû jouer de 50 à 53. Les Noirs, forcés de jouer de 22 à 27, les Blancs faisaient 53 à 48, les Noirs étaient forcés de prendre 2 pour 2. La suite se voit.

"En termes de jeu de dames, je voyais "blanc" quand tout était "noir." J'étais aveugle; j'avais trop confiance en mon jeu, et avec raison : car dans cette position, les Blancs avaient soixante et quinze chances sur cent de gagner ; les Noirs vingt-cinq chances d'annuler; mais pas une seule chance de gagner. C'était écrit, disait le Bédouin ; il fallait une grande bêtise, et je la fis. Je "donnai la partie à mon heureux adversaire." Je n'ai aucun autre commentaire à faire.

"Je remercie les amis qui m'ont encouragé et soutenu de leurs bonnes paroles, et je félicite cordialement mon adversaire de sa victoire."

Les amateurs, avec le diagramme ci-dessus, pourront reconstituer le jeu et reconnaître la justesse des observations de notre interlocuteur.

Disons avec lui : C'était écrit !....

UN GEANT ET UN NAIN

On pourra voir une attraction des plus curieuses, dimanche prochain, au Parc Sohmer. Robinson et Morrissey, le géant et le nain dans toutes les scènes acrobatiques comiques. C'est très drôle ; ils joueront pour la première fois dans cette ville. Véritable programme de gala dimanche. 4—2

RAPPORT DE BREVETS

M. Owen N. Evans, solliciteur de brevets, Temple Building, rapporte que les brevets suivants ont été accordés à des Canadiens par le gouvernement américain, la semaine dernière :

592,810—Soupape connue sous le nom de "Flushing Valve," R. R. Mitchell.

592,816—Balayeuse à rue, J. McKechnie et al.

592,896—"Nut Lock," M. White et al.

592,935—Essieu de voitures avec cousinets à boules, E. D. Misner et al.

593,023—Crochet automatique, W. G. Kelly.

593,170—Roue d'air, M. White.

Les brevets d'invention anglais suivants ont aussi été accordés à des Canadiens :

11,448—Machine à faire des barriques, W. T. Vale et al.

11,449—Machine à imprimer, W. G. Rochester et al.

11,463—Vélocipèdes, J. M. Keen.

11,635—Freins pour vélocipèdes, P.E. Doolittle.

11,664—Séparation des minerais, W. T. Newman.

—Lindsay-Nordheimer Co., n'emploient que des accordeurs de première classe. Prix très raisonnables. Estimations données pour réparations. — Téléphone 4168.

—Sealette de belle qualité, vendue à cinquante pour cent de réduction, cette semaine chez Archambault Frères, 1458 rue Sainte-Catherine, coin Montcalm.

LES THEATRES

THEATRE FRANCAIS

Il y aura un grand changement de programme, la semaine prochaine, au Théâtre Français, alors que "Doris," le meilleur drame de Effie Ellsler, sera représenté par la compagnie dramatique de ce théâtre. Ce n'est pas souvent que les critiques d'une grande ville comme New-York sont unanimes dans leurs éloges d'une pièce, mais tel a été le cas cependant lorsque "Doris" a été représenté pour la première fois, il y a quelques années. On disait alors que cette pièce survivrait à ceux qui la voyaient pour la première fois et il y a tout lieu de croire que la prophétie va se réaliser. Leander Richardson, qui, à cette époque, dirigeait un journal dramatique écrivit lui-même sur "Doris," et dit :

"C'est une pièce débordante d'humanité et qui ne peut manquer de produire beaucoup de bien."

M. Phillips a, à grands frais, obtenu le droit de faire représenter "Doris," mais en dépit de ce fait, les prix resteront les mêmes. La politique de cet établissement est de donner le plus pour recevoir le moins et cela est prouvé à chaque semaine.

Eckert et Heck, qui figurent en tête du programme des variétés remportent cette semaine un immense succès au Keith's Union Square Theatre, New-York. De fait, ils sont le sujet de causerie dans la métropole, parmi ceux qui s'intéressent aux variétés. Lillian Wright, une charmante chanteuse, et Kurtz, un fameux jongleur, sont parmi ceux qui rempliront les entr'actes.

ACADEMIE DE MUSIQUE

On dit que la comédie "The Circus Girl", qui sera représentée la semaine prochaine, à l'Académie de Musique, par la compagnie de Charles Frohman, renferme de très jolis airs musicaux. L'une des chansons, intitulée "A simple little string," a remporté un immense succès à Londres et à New-York. Parmi les autres chansons, sont :

"The Master of the Ring," "Mi-Carême," "A Nice Way to Treat a Lady," "A Wet Day," "A Circus Girl," "The Barman," "La Favorita" et "Wine, Women et Waltz."

On assure que la troupe renferme un bon nombre d'excellentes voix. Elle possède un choeur bien choisi de cinquante voix et parmi les artistes, il s'en trouve plusieurs qui ont une haute réputation dans le monde de la scène. Parmi eux, se trouve Mlle Mabella Baker, qui a été pendant plusieurs années avec la Stetson Opera Co, et qui a joué le principal rôle dans des opéras comme "Les Gondoliers," "Ruddygore" et autres opérettes de Gilbert et Sullivan.

Le principal rôle dans "A Circus Girl" est rempli par Amanda Fabris, une cousine d'Emma Juck, et qui a été pendant plusieurs années prima donna de la Carl Rosa Opera Co, en Angleterre et a joué dernièrement avec la Whitney Opera Company lors de la production de "Brian Boru."

THEATRE ROYAL

"L'Eléphant Blanc," est le nom de l'attraction qui sera la semaine prochaine au Théâtre Royal. On dit que c'est l'une des plus amusantes pièces qui soient sur la route. La troupe renferme plusieurs artistes très forts et d'un grand mérite.

AU QUEEN'S

"O'Hoolihan's Silver Wedding," la comédie qui sera représentée la semaine prochaine, au Queen's, sera un véritable régal pour les spectateurs. Qu'il suffise de dire que pendant les deux ans que cette pièce a été représentée dans les grandes villes des Etats-Unis, elle a toujours obtenu un très grand succès. Après de longues négociations, MM. Sparrow et Jacob ont réussi à pouvoir engager pour une semaine la troupe qui représente cette comédie. La pièce est de beaucoup supérieure à la majorité de ses oeuvres qui sont baptisées au nom de comédies amusantes. Il n'y a aucun doute que ceux qui assisteront la semaine prochaine à l'une des représentations au Queen's s'en retourneront avec la conviction qu'ils ont vu l'une des meilleures comédies qui aient jamais été produites sur cette scène.

SALLE SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Société Chorale Sainte-Cécile de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, donnera lundi soir prochain, 8 courant, une grande soirée musicale, à l'occasion de la fête patronale de M. le curé Auclair. Le choeur Saint-Jean-Baptiste, assisté d'un puissant orchestre, et les artistes suivants, J. G. W. McGown, P. Perrin, soprano ; H. P. Bruyère, J. Villeneuve, ténors ; Emile Beauchamp, baryton, J. Morache, Ernest Beauchamp, basses, ont promis leur concours.

Le programme comprend plusieurs morceaux de musique, de déclamations et une opérette en un acte "Le Royal Dindon."

AUGUST HYLLESTED

Nous sommes au mois de novembre et c'est le 22 courant qui a été fixé comme la date du recital piano-forte du grand pianiste Danois, August Hyllested, pianiste à la cour de la princesse Louise. Un excellent programme qui sera publié sous peu a été préparé pour ce concert qui aura lieu à la salle Windsor. Le recital sera sous le distingué patronage du maire de Montréal, R. Wilson Smith. Des lettres arrivent chaque jour des villes et des villages des environs de Montréal demandant de retenir des sièges. Les amateurs de musique feraient bien de profiter de l'occasion de se procurer leurs billets d'avance, de la Lindsay-Nordheimer Co. Les personnes qui étudient la musique n'auront probablement pas de nouveau l'occasion d'entendre un pianiste de la force de Hyllested.

SCEPTIQUES CONVAINCUS

Les mérites du grand Nervin de l'Amérique du Sud soutiennent tous les assauts des crédules et des sceptiques. Quand ils en font usage il devient leur meilleur ami — Car il ne fait jamais défaut.

M. Dinwoodie, de Campbellford, Ont., dit : "Je recommande le Nervin de l'Amérique du Sud à tout le monde. Je considère que je manquerais à mon devoir et que j'agirais contre les intérêts de l'humanité si je n'agissais pas ainsi. Un jour, je persuadai un sceptique avéré à toutes sortes de remèdes d'essayer ses propriétés curatives ; il s'en procura une bouteille qui lui fit tant de bien qu'il continua à en acheter et à en faire usage. Il ne craint pas de dire que c'est un excellent tonique pour l'estomac et les nerfs. Il m'a fait un bien merveilleux et j'en garde constamment à la maison. Une dose de temps en temps agit comme préservatif et me tient toujours fort et en santé. C'est un merveilleux remède.

En vente chez R. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame ; J. G. Lavioletta, 1606 rue Notre-Dame. W

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND

Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparée, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers

Ceux qui ont soin...

de l'extérieur du corps n'ont pas besoin de donner autant de soin à l'intérieur pour conserver le système en bon état de fonctionnement.

Les Bains Turco-Russes

aux BAINS LAURENTIENS purifient le corps et donnent du ton au système. Bains Turcs durant le jour, 75c, le soir jusqu'à 10 hrs, 50 cents.

OUVERT TOUTE LA NUIT

Jours des dames, les lundis avant-midi et les mercredis après-midi. Il y a toujours des dames expérimentées comme assistantes.

BAINS..... LAURENTIENS

Coin des rues Craig et Beaudry.

LES BROSSES & PINCEAUX DE BOECKH

EN VENTE CHEZ TOUS LES PRINCIPAUX MARCHANDS

CHS. BOECKH & SONS
1 et 3 rue DeBresoles
278—mjs

AVIS—Avis est par le présent donné que Robert Auguste Baldwin Hart, de la Cité de Montréal, dans le district de Montréal, de la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session, pour obtenir son divorce d'avec sa femme, Catherine Cacouna Buntin, résidant actuellement à Cornwall, dans l'état de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour adultère et désertion.

LAFLEUR & McDOUGALL,
Solliciteurs pour le requérant
M1—6—6

LA VRAIE PLACE

Pour les marchandises à bon marché, est toujours

LE MAGASIN DE L'OUVRIER,

2203 RUE NOTRE-DAME

Forte Réduction de ce temps-ci dans tous les Départements.

NOUVEAUTES,
FLANELLES et LAINAGES,
GARNITURES DE MAISON.

Le tout à un bon marché sans précédent.

ARGENTERIES GRATIS !

Profitez de l'occasion extraordinaire qui s'offre d'obtenir de splendides pièces d'argenteries gratis.

Pour chaque achat, vous obtenez un coupon qui vous donne, plus tard, droit à une pièce d'argenterie.

Donc, DOUBLE AVANTAGE : Marchandises a grande réduction et cadeaux d'argenteries en outre.

C. P. Chagnon (Successeur de N. LARIVEE)

2203 RUE NOTRE-DAME,

2e porte à l'Est de la Rue de la Montagne.

CHEMISES A ORDRE

Bien faites sur mesure — coupe et satisfaction garanties. De $15, $18 et $24 la douzaine. Ancien coupeur de la Montreal Steam Laundry.

$15 LA DOZ.

J. T. BLAIS

227 Rue St Laurent

COAT SHIRT

LE MAGASIN DE

G. A. Holland & Fils

sera très intéressant pendant les prochains quelques jours. Dans notre vitrine de devant, nous exposerons une

VERITABLE SCENE DU KLONDIKE

Une grande tente, tout ce qu'il faut pour camper, l'exploitation des mines et un lilliputien en fourrure, jouant le

GRAND JEU DU KLONDIKE

Grand étalage de jeux au comptoir des jeux. A l'intérieur du magasin.

LA FANFARE DE SOUSA

Il y aura des orchestres et des solistes se feront entendre sur le gramophone, demain après-midi.

Les comptoirs seront remplis de splendides assortiments de nouvelles marchandises.

Des agrandissements seront terminés dans quelques jours qui donneront plus d'accommodation.

Nous voulons être au premier rang quant aux prix aux marchandises et à l'intérêt en général dans toutes les lignes que nous avons à vendre.

Ne manquez pas de venir voir notre représentation.

G. A. HOLLAND & FILS

2411 RUE STE CATHERINE

Demandez le Sirop du Dr HILL

Guérit Rhumes, Toux et Bronchites.

EN VENTE PARTOUT 10 et 20c LA BOUTEILLE.

5—mjs-n

LE MEILLEUR...

Savon est celui qui porte l'empreinte d'une tete de cheval

Marque de Fabrique

Faites-vous usage du SAVON IMPERIAL de BARSALOU ??

De jolis cadeaux en échange des enveloppes de ce BON SAVON. 3—2

..ANNONCE DE JAMES A. OGILVY et FILS..

CE N'EST PAS NOTRE AFFAIRE

de savoir qui est le maire de New York, mais nous devons nous occuper strictement d'acheter les meilleurs vêtements manufacturés et de les vendre en faisant le moins de profit possible tout en tenant toujours compte de la qualité d'abord. Nous sommes excessivement occupés dans notre département de hardes faites le samedi quand les parents sages de Montréal amènent leurs enfants pour leur acheter des vêtements neufs et très durables. Il nous fait plaisir de voir les petits garçons car nous connaissons les vêtements dont ils ont besoin ; amenez donc les petits garçons chez Ogilvy demain. Nous vous ferons plaisir en vous montrant nos assortiments choisis d'élégants habillements, 2 et 3 morceaux, en tweeds pâles et foncés, qui ne peuvent manquer de vous donner satisfaction. Nous avons aussi une grande variété de

PARDESSUS, ULSTERS, PARDESSUS-COUVERTE, REEFERS et REEFERS-COUVERTE, qui conviendront aux petits garçons de toutes grandeurs . . . . . .

Articles pour le Cou

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'articles pour le cou en dessins exclusifs pour messieurs. Vous ne pouvez pas en voir de semblables ailleurs au Canada. Nous avons des Cravates formes de Boucles, Four-in-hand, Clubhouse et très étroites. Nous les avons en grande variété de couleurs ; nous avons des patrons très foncés, moyennement foncés et pâles ; nous en avons aussi en dessins plaid de fantaisie et carreautés. Nos prix sont de 12½c et 25c chacune. Jetez un coup d'œil dans notre vitrine de la rue de la Montagne et faites votre choix au prix marqué.

Gants

Nous offrons tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de gants ; des gants tricotés pour dames, en véritables patrons tartan, aussi en d'autres beaux dessins de couleurs. Ces gants sont élégants et très confortables pour les temps froids.

Nous avons aussi une belle ligne de gants tricotés en effets tartan et autres effets de fantaisie pour enfants.

Gants tricotés pour hommes, en effets mélange de bruyère.

Gants d'opera en laine blanche, 26 pouces de longueur.

Modes

Les dames ne devraient pas manquer de visiter notre magnifique assortiment de chapeaux de feutre pour la rue, toutes les dernières et plus jolies formes de toute la ville, dans toutes les plus nouvelles nuances de bleu, brun, faon, gris, vert et noir, artistement et élégamment garnis. Visitez notre département de mode.

Bas

Très beaux bas en cachemire doux et pesant, talons, bouts et semelles doubles, cousus à la main, 65c la paire.

Bas de cachemire noir ordinaire, absolument sans couture, avec talons, semelles et bouts doublés, pour dames, 35c la paire, 3 paires pour $1.00.

Bas de cachemire noir ordinaire, faits de laine forte, avec talons, semelles et bouts doubles, à 50c la paire.

Nouvelles Couvertes

Nous venons de recevoir une consignation de couvertes de bain en très beau cheviot écossais, grandeurs 64 x 82, 68 x 86, 72 x 90, 76 x 86, 80 x 86, avec bords bleus et roses, et nouveaux confortables avec magnifiques dessus artistiques.

Les commandes par la poste une spécialité.

James A. Ogilvy & Fils,

Le plus grand magasin ne vendant que des marchandises sèches au Canada.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne
MONTREAL

Avez-Vous Décidé

où vous irez pour acheter votre pardessus d'hiver ? Il faut que vous vous décidiez promptement maintenant. Vous réfléchissez trop et vous n'agissez pas assez. Permettez-nous de vous aider. Venez ici et voyez ce que nous avons. Si nous ne pouvons pas vous vendre un pardessus qui vous conviendra sous tous rapports, à un quart du prix moins que celui que vous avez l'habitude de payer pour un pardessus fait sur commande chez un tailleur, nous vous le dirons.

Une autre chose que nous faisons c'est que tout en vous vendant des vêtements qui s'ajustent à perfection nous vous vendrons de bons vêtements.

Ajustement parfait, bons vêtements et bas prix forment une combinaison qu'il est difficile de surpasser. Venez vous joindre au "Combine". Amenez vos fils avec vous. Nous pouvons les habiller mieux que n'importe quel tailleur de première classe de la ville peut les habiller et à meilleur marché. Voici quelques-uns de nos prix :

PARDESSUS D'HIVER

Toutes grandeurs et Couleurs

Pardessus en beau beaver, doublés de satin jusqu'à la ceinture et le reste en tricot anglais, $15.00 à $18.00.

Une autre ligne de Pardessus en beaver, doublés partout de tricot anglais, pour petits garçons, $8.50 ; pour adolescents, $10.00 ; pour hommes, $12.00.

Une autre ligne de pardessus en beaver, doublés partout de Farmer's satin, pour petits garçons et adolescents, $9.00, pour hommes $10.00.

Pardessus en melton, doublés partout de tricot anglais, pour petits garçons, $11.00, pour adolescents, $13.00, pour hommes, $15.00.

Pardessus en Melton, doublés de satin jusqu'à la ceinture, la balance en tricot anglais, de $18.00 à $20.00.

Pardessus en Montenac, doublés jusqu'à la ceinture en satin, la balance en tricot anglais, garnis de beau velours, pour petits garçons et adolescents $13.00, pour hommes $15.00.

Pardessus en Chinchilla, doublés partout en beau tricot anglais, tuyautés de velours, faits dans le genre Uulster anglais, avec collet de tempête, pour petits garçons et adolescents, $7.50.

PARDESSUS - COUVESTE

Pardessus-couverte, doublés en tricot anglais, coutures tuyautées rouges et bleues, pour enfants, jeunes garçons et adolescents. Prix $5.00.

Pardessus-couverte, belle qualité extra, doublés en plaid de berger, coutures tuyautées rouges et bleues, pour enfants, $5.50 ; pour jeunes garçons, $6.50 ; pour adolescents, $7.50.

Nous n'avons parlé dans cette annonce que des pardessus, mais nous avons, en outre, la plus belle ligne d'habillements et de reefers pour jeunes garçons, au Canada. Nous aimerions voir les mères d'un grand nombre de jeunes garçons visiter notre établissement et voir ces articles. Elles seront toujours les bienvenues.

ECRIVEZ-NOUS IMMEDIATEMENT pour avoir des blancs, pour prendre votre mesure vous-mêmes, et pour avoir des échantillons et des prix. Vous pouvez tout aussi bien acheter par la malle, de toutes les parties du Canada que vous le pouvez à nos comptoirs.

BAZAR LILLIPUTIEN

BLUMENTHAL, Prop.

Angle des rues Metcalfe et Ste Catherine

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

FALL RIVER. — L'élection semi-annuelle des officiers de la banque Lafayette, de Fall River, vient d'avoir lieu. C'est, ce mercredi, le 3 du courant, que les actionnaires de cette florissante institution ont procédé à cette élection. Un fait ressort du choix qui a été fait, c'est que les Canadiens des Etats-Unis prennent dans leur propre pays d'adoption, une importance grandissante. La banque Lafayette est une institution financière presque exclusivement administrée par des hommes d'affaires de notre nationalité. Ses opérations sont considérables et sa clientèle se recrute en grande partie dans la population canadienne. On nous regarde souvent comme inaptes aux affaires, les Canadiens de Fall River prouvent que ce reproche est immérité. La banque Lafayette a payé 6 p.c. de dividende depuis quatre ans, à ses actionnaires. A chaque année, malgré la crise financière et industrielle qui a sévi aux Etats-Unis, depuis 1893, elle a montré de jolis surplus dans ses exercices. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le presonnel administratif et dirigeant de la banque pour nous convaincre que les hommes d'affaires canadiens et la population canadienne de Fall River font honneur à leur nationalité.

A la dernière élection, le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant : Président, Dr John B. Chagnon ; vice-président, Norbert P. Bérard, marchand de meubles ; secrétaire-trésorier, William F. Winter, banquier ; directeurs, MM. Dr J. B. Chagnon, Norbert P. Bérard, marchand de meubles ; John B. Huard, marchand d'immeubles ; Edmond Reeves, pharmacien ; Antoine Giroux, épicier ; Andrew J. Jennings, procureur général de l'Etat ; Arthur S. Phillips, avocat ; Athanase Lamoureux, marchand de meubles ; Saul Janson, épicier ; Chs. H. Smith, agent d'assurances ; Théodule Gamache, épicier ; Frank H. Bordon, commis de banque ; Renten C. Small, jr., manufacturier ; Charles E. Péloquin, épicier ; Homer Barré, pharmacien ; Nathan Miller, plombier; William Winter, trésorier de la banque ; auditeurs, J. H. Patenaude, agent d'assurances ; Léonard N. Slade, agent d'immeubles, et Victor Blanchet, épicier.

—La commission scolaire s'est assemblée, cette semaine, et a procédé à la nomination des instituteurs pour les écoles du soir. Les classes du soir commenceront le lundi, 15 novembre courant.

Parmi les instituteurs nommés à cette séance, on remarque Miles Lebeau et Trottier, et MM. Archambault et Boivin.

—Les régistres du département de la police indiquent que 284 arrestations pour ivresse ont été opérées dans le cours du mois d'octobre. C'est le plus grand nombre d'arrestations pour cette offense qui ait jamais été relaté dans l'histoire de ce département. Sur ce nombre, 201 prisonniers en étaient à leur première offense et ont été remis en liberté sans comparaître en cour.

HOLYOKE — Les membres du Club Guilmant, se sont réunis, cette semaine, chez Mme George A. Savoy et ont résolu de donner une série de concerts pendant la saison d'hiver. La prochaine réunion aura lieu chez Mme F. J. Cloutier.

—M. Nantais, président de l'Union Canadienne de Chicopee, a gagné la bague en diamant offerte pour sa contestation avec M. S. J. Benoit, président de l'Union Canadienne de cette ville. M. Nantais avait la somme de $165, et M. Benoit, la somme de $118. Les soirées au profit de l'Union ont rapporté un bon montant.

—Ce soir, les membres du Club Elite donneront une danse à la salle canadienne au profit des sociétés Saint-Jean-Baptiste et l'Union Canadienne.

—M. Alexandre Guilmant, célèbre organiste de Paris, donnera un grand concert dans cette ville, le 10 décembre, sous les auspices de M. W. C. Hammond et des membres du Club Guilmant, à la "Second Congregational Church".

Plusieurs Canadiens partent pour différentes parties du Canada, jeudi soir, profitant de l'excursion par le Vermont Central. Le prix aller et retour, jusqu'à Montréal, de $7. Les billets sont bons jusqu'au 13 novembre.

Une nouvelle société est à se former. Mardi soir, la constitution a été adoptée. Cette société portera le nom de "Holyoke Choral Society". Il y aura deux classes de membres : les actifs et les honoraires. La souscription sera de $2 par année pour les messieurs actifs et de $5 par année pour les membres honoraires. Toutes les affaires de la société seront sous le contrôle d'un conseil exécutif de 15 membres qui élira les officiers. Voici les noms des membres du conseil exécutif : MM. P. W. Search, E. N. White, Dr A. F. Donoghue, Hugh Craig, George Savoy, W. S. Beaching, J. T. Shea, E. H. Burns, Jos. Goddu, J. W. Carney, Hermann Heiniitz, D. F. Lynch, Harvey Smith, T. N. Berry, R. W. Vincent. Les réunions auront lieu tous les mardis soirs, commençant au mois d'octobre, pour se continuer jusqu'au mois de mai. Le professeur Charles S. Comell sera le directeur musical.

—Arthur, âgé de 20 mois, enfant de Henri Moquin, demeurant au No 16 de la rue Hicks, vient de mourir ébouillanté. Mme Moquin étant à préparer son dîner prit un chaudron plein de soupe grasse et bouillant sur le poêle et le plaça dans la dépense, sur le plancher.

Pendant qu'elle vaquait à ses occupations du ménge, le jeune Arthur se glissa dans la dépense, enleva le couvercle du chaudron et, on ne sait trop comment, tomba assis dans la soupe bouillante. Mme Moquin accourut aux cris de l'enfant ; le tirer de cette position et lui enlever ses vêtements fut l'affaire d'une minute, on manda en hâte le Dr Richard qui put calmer les douleurs atroces de l'enfant, mais les blessures étaient trop sérieuses, la mort était inévitable.

NEW BEDFORD.—Les noces d'or de M. et Mme Solomon Patenaude, ont été célébrées cette semaine, à l'église du Sacré-Coeur. Le service divin a été célébré par le Rév. M. Jos. Fortin, de l'église du Sacré-Coeur, qui fit une allocution des plus appropriées, mettant en relief les charmes de la vie de famille. Le choeur de l'église du Sacré-Coeur, sous la direction de M. A. Beauchemin, organiste, a fait les frais de la musique. Il est difficile d'imaginer une cérémonie plus solennelle que des noces d'or dans une famille catholique. Ces vieillards aux cheveux blancs agenouillés pieusement au pied de l'autel, recevant la bénédiction du prêtre après un demi-siècle d'union, entourés d'un nombre considérable d'enfants et de petits-enfants, tout cela dit beaucoup, on se sent malgré soit impressionné, il faut entré dans l'esprit de la fête. Après la messe on se rendit à la résidence des vieux époux où il y eut réception pour les membres de la famille. Le dîner a été servi dans la salle des Zouaves qui se trouve sous le même toit de la résidence de M. et Mme Patenaude. Au dîner une adresse de circonstance a été lue aux héros de la fête par un de leurs fils, M. J. C. Patenaude. Une fillette a offert en même temps un bouquet de fleurs naturelles à Mme Patenaude. De nombreux et riches cadeaux ont été présentés aux vieux époux par les membres et les amis de la famille.

WORCESTER. — Le docteur Fritjof Nansen, savant et explorateur arctique, a donné une conférence, au Mechanic's Hall. Une délégation suédoise accompagnée d'une fanfare est allée à la rencontre du célèbre explorateur, à son arrivée à la gare Union. M. Nansen se dit enchanté des Etats-Unis et il ajoute que c'est un magnifique pays. Il s'est montré bon conférencier, et s'est attiré pleinement la sympathie de l'auditoire.

—Le 26 courant, le juge Hopkins, tiendra une session spéciale à la cour supérieure, pour la naturalisation.

—La Garde d'Honneur a donné une soirée musicale à la salle de l'Union Canadienne de la paroisse Saint-Joseph, avec beaucoup de succès.

NEW-HAMPSHIRE

NASHUA. — La pluie de mercredi a fait grand bien, car elle a relevé le niveau de la rivière Nashua et empêché les manufactures d'arrêter faute d'eau.

—Un nouveau club, le "Club littéraire et musical Champlain" vient d'être fondé ici. Les nouveaux officiers sont : MM. C. Poulin, président ; Alex. Morency, secrétaire et J. B. Harpin, directeur Les membres sont maintenant à étudier une jolie pièce de théâtre qui sera représentée quelque temps en décembre.

—Un incendie considérable s'est déclaré dans un gros bloc situé à l'encoignure des rues Whitney et Yolles. Tous les locataires dormaient sur leurs deux oreilles quand l'officier de police Pierre Lemieux les réveilla. Ce fut un sauve qui peut général et quelques-uns parvinrent à sauver quelques effets, la plupart perdirent tout ce qu'ils possédaient, car ils n'avaient pas d'assurance. Le Bloc est assuré suffisamment pour couvrir les pertes encourues par le propriétaire.

MANCHESTER. — Nazaire, enfant de M. Moïse Dion, rue Hollis, mort lundi, a été enterré mardi au cimetière Mont Calvaire.

—William, enfant de M. Olivier Desrochers, rue McGregor, décédé mardi à l'âge de sept mois, a été inhumé mercredi au cimetière Mont Calvaire.

—M. Elzéar Durette, qui a acheté dernièrement un lot dans le cimetière Saint-Augustin, y a fait transporter mrecredi les restes mortels des membres de sa famille décédés.

—Mlle Valérie Duval est entrée comptable au magasin des Messieurs Paris et Cie. M. Ludger Dancosse, qui occupait ci-devant cette position est aujourd'hui employé dans un autre département du même magasin.

—Les funérailles de Mme Siméon Philibert dont nous avons annoncé la mort, ont eu lieu mercredi matin à l'église Saint-Augustin. Le Révd Père Chevalier officiait.

—Naissances : Mme E. Garceau, une fille ; Mme G Boucher, un fils.

—Mme Angèle Pinard, veuve de M. Moïse Raiche, est décédée mercredi, à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, âgée de 72 ans, 3 mois. La défunte a été une des premières paroissiennes de l'église Saint-Augustin. Ses restes mortels ont été transportés à la résidence de sa soeur, Mme Louis Dionne, de la rue Concord. Funérailles samedi matin à l'église Saint-Augustin.

—Les Artisans Canadiens-français de cette ville ont eu mardi une assemblée à laquelle ont été admis plusieurs nouveaux membres. Nombre d'applications ont aussi été présentées. Comme il est facile de le constater, cette succursale a fait d'immenses progrès en cette ville et quoiqu'elle n'ait encore que quelques mois d'existence, elle compte déjà un grand nombre de membres et occupe le premier rang parmi les associations de ce genre.

RHODE-ISLAND

WOONSOCKET—La garde Richelieu a accepté une invitation d'assister à un bazar de la Garde LaFayette, de Warren, Mass., le 24 novembre, et une invitation de la compagnie D du second régiment pour le 17 novembre. Les Zouaves de Marlboro ont aussi envoyé à la Garde Richelieu une invitation semblable, qui sera prise en considération jeudi prochain.

—Le docteur C. E. A. Laferrière a découvert un nouveau cas de diphtérie au No 181 rue East School. La diphtérite est la petite Berthe, âgée de quatre ans, enfant de M. Cyrille Choquette. Le médecin espère la sauver.

—Des représentants des ouvriers des fabriques de lainages d'Olneyville, de Wanskuck et de Central Falls, se sont réunis, cette semaine, à Olneyville, et ont résolu de demander à leurs patron d'adopter une échelle uniforme de salaires. Les ouvriers de Woonsocket n'étaient pas représentés à l'assemblée.

PAWTUCKET—Nos concitoyens ont élu maire M. John F. Adams avec une pluralité de 418 voix sur M. Thos. W. Robinson.

—Le dernier recensement de la paroisse Saint-Joseph donne une population de 3400 âmes.

—Il y a quelques cas de diphtérie et de fièvre typhoïde dans la ville, depuis quelques jours.

—M. Herménégilde Fontaine est réélu échevin dans le quartier No 2, et M. Joseph Lavoie est élu conseiller dans le même quartier.

REPARATIONS DE FOURRURES

Aux dames de Montréal. — Pour quelque temps, nous ferons les réparations de pelleteries (ouvrage garanti), à bas prix.

ARMAND DOIN,
Rue Notre-Dame,
En face du Palais de Justice.

UNION CATHOLIQUE

C'est M. Lippens, bien connu à l'Union Catholique, qui sera le conférencier de demain.

Sujet : "De quelques réformes dans l'enseignement".

ALCOOLISME, MORPHINOMANIE

Traitements rapides des excès prolongés de boissons alcooliques, d'ivresse, délire, de l'abus des drogues. — Hôpital privé du docteur Gadbois, 238, 240 rue Cadieux. — Bell Tél. 6619.
s—n

Prélarts, tapis, rideaux, toiles pour châssis, pôles, ornements, etc., à prix réduits, cette semaine, chez Archambault Frères, 1453 rue Sainte-Catherine, coin Montcalm.

SIROP DU DR HILL

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Sirop du Dr Hill. Ce sirop est fait d'après un procédé nouveau contenant des ingrédients découverts tout récemment par un médecin spécialiste. Il est souverain dans tous les cas de rhume, toux opiniâtre, bronchite, etc. En vente partout à 10c et 20c la bouteille.

—Tenez-vous les yeux ouverts lorsque vous achetez des marchandises de n'importe quelle sorte. N'acceptez aucun article à la place du véritable article annoncé.
n

International Business College
Place d'Armes, Montréal.

Cette institution est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend : la tenue des livres, l'arithmétique, la calligraphie, la correspondance, le droit commercial, la sténographie (dans les deux langues), la dactylographie, l'anglais, le français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours du SOIR recommenceront LUNDI, le 27 SEPT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs d'expérience. Un cours préparatoire est annexé au Collège. Salles spéciales pour dames. Demandez le prospectus. (Téléphone 893).
CAZA & LORD,
Directeurs.
233—nus h—n

CHAMBRE DE COMMERCE

L'agrandissement du marché Bonsecours

La Chambre de Commerce s'est assemblée hier après-midi, sous la présidence de M. Guillaume Boivin.

Après avoir disposé des affaires de routine, le comité des finances dépose son rapport des opérations du mois. Le comité de législation, par l'entremise de M. D. Pariseau, dépose son rapport final sur la refonte des règlements de la chambre et M. Parizeau donne avis de motion qu'il proposera à la prochaine séance générale l'adoption du projet soumis, après l'accomplissement des formalités exigées par les règlements en force.

Le comité chargé d'étudier le projet d'extension du marché Bonsecours dépose aussi son rapport final accompagné de statistiques quant au coût de l'expropriation nécessaire. Le projet propose l'élargissement de la rue LeRoyer à 60 pieds et son prolongement en droite ligne de la place Jacques-Cartier à la rue Bonsecours.

Le même comité a été chargé de faire valoir ce rapport auprès des autorités municipales.

M. Olivier Courtemanche, propriétaire de la rue Notre-Dame, soumet un autre plan qu'il se propose de faire valoir, de son côté, devant le conseil de ville. Son projet consiste, premièrement, à démolir toutes les constructions comprises entre les rues Notre-Dame, Claude, Saint-Paul, et place Jacques-Cartier ; deuxièmement, à construire sur la ligne de la place Jacques-Cartier et de la rue Notre-Dame, deux grands édifices pouvant servir de marché,.

Avant l'ajournement de la séance, M. Eugène Tarte a été élu à l'unanimité membre de la Chambre de Commerce,

COURS DE COMMERCE

Notre système de banques

Afin de permettre à nos lecteurs de mieux saisir l'importance des conférences données chaque vendredi par M. Stanislas Côté, au Monument National, nous remettons sous leurs yeux un court résumé de sa conférence du 29 octobre, suivi d'un autre résumé de celle qu'il a donnée hier soir. Le sujet principal de ces deux conférences est "La banque et le banquier".

Il explique d'abord que le crédit est un corollaire de l'échange des capitaux en marchandises et des capitaux en numéraires. Il explique aussi en quoi consiste les titres de crédit puis il passe à l'explication technique des mots banque et banquier, qui ne sont, en réalité, que des commerçants sur le capital circulant en numéraires et en titres négociables comme les autres commerçants sur des marchandises échangeables. Le conférencier traite ensuite de l'escompte, en décrit les lignes générales et explique pourquoi il y a escompte.

Ce qui précède constitue, en somme, avec quelques exemples pratiques cités par le conférencier, la première partie des conférences sur les banques.

Hier soir, le conférencier a traité de l'existence des banques ; de l'échange et de l'escompte et de la loi canadienne sur les banques.

Le côté le plus saillant de sa conférence est que M. Côté démontre que notre système de banque est dérivé du système des banques écossaises, avec des adaptations et des perfectionnements propres au Canada, au point qu'aujourd'hui le système de banque d'émission au Canada est de beaucoup supérieur au système américain.

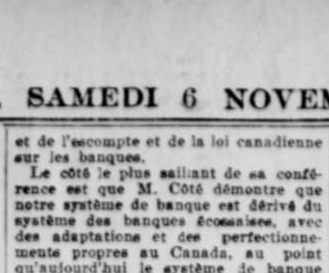
Plus de cent personnes sont inscrites pour suivre les cours de M. Côté. Parmi l'assistance on remarque des banquiers et des industriels.

—Quelque chose que l'on dit être aussi bon ne fera pas votre affaire. Soyez ferme, et quand vous demanderez des articles annoncés dans ce journal, vous pourrez les obtenir.
n

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales, la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consomption, la bronchite, le catarrhe, l'asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.
286—w s * *

RECOMPENSES



DANS la vignette ci-dessus, le constable cherche un voleur qui est caché parmi les arbres. Pouvez-vous le trouver ? Si vous le pouvez, marquez la figure avec un crayon, découpez-la et envoyez-nous la avec 40 cents pour avoir une boîte de pilules du Dr Wood pour le foie et le sang.

A la première personne qui la marquera correctement nous donnerons un bicycle de 1ère qualité pour dame ou monsieur.

De la 2e et 3e, une montre en or solide à chacune.

De la 4e à la 10e, un anneau en or solide avec diamants à chacune.

De la 11e à la 15e, un service à thé en argent, quadruple placage, à chacune.

De la 16e à la 25e, un anneau en or solide très bien enchassé.

De la 26e à la 40e, un beurrier fortement plaqué en argent.

De la 41e à la 50e, une montre en nickel, bon chronomètre, à chacune.

De la 51e à la 60e, une douzaine de cuillers à thé plaquées en argent à chacune.

De la 70e à la 80e, une belle épingle de fantaisie en argent, à chacune.

De la 81e à la 90e, une auto-harpe (six cordes), à chacune.

De la 91e à la 100e, un plateau à gateaux, quadruple placage, à chacune.

Sil y a plus que cent réponses correctes reçues, nous donnerons à

La dernière personne qui nous enverra une réponse correcte, 500 parts du British Columbia Gold Mining Stock (entièrement payées).

A l'avant-dernière, une montre en or solide.

Aux dix dernières suivantes, un anneau en or solide orné de diamants.

CONDITIONS — Marquez la figure du voleur, découpez la vignette et envoyez-nous-la avec 40 cents en timbres ou en argent pour avoir une boîte de nos Pilules pour le Foie et le Sang, que nous vous enverrons franc de port par la poste.

Pilules du Dr Wood pour le Foie et le Sang En agissant sur le foie, les rognons et les organes digestifs, enrichissent le sang et chassent toutes les impuretés du système. Elles guérissent d'une manière certaine la Dyspepsie, le Mal de Tête, la Névralgie, le Mal de Dos, la Débilité générale, le Rhumatisme, la Grippe, etc. Nous ne donnons ces prix dispendieux que dans le but d'annoncer et d'augmenter la vente de ces Célèbres Pilules.

Ce concours sera clos le 16 de décembre. Nous allouerons encore 5 jours pour les lettres des personnes qui demeurent éloignées, et pour toutes les lettres nous nous guiderons sur la date de la marque postale, leur donnant ainsi la même chance qu'à celles qui demeurent près.

Ecrivez votre nom et votre adresse lisiblement et envoyez-les immédiatement à la

WOOD'S MEDICINE CO.,
60 RUE YONGE.
TORONTO, Ont.
5—2—q—h

Huîtres Malpeeques

FRAICHES

Arrivant tous les jours. Livrées à domicile.

Par baril de..... $8.00
Par ½ de minot de..... 35c
Par ½ de gallon de..... 35c

Aussi une grande quantité de RAISINS FRAIS pour être vendus à 1½c la lb.

Homard - Frais tous les jours

Chez DESJARDINS

TELEPHONE BELL : 2571
Coin Windsor et St Antoine.
5—1

KODAKS
KODAKS
A louer
A vendre
Et à
Echanger

MONTREAL PHOTO SUPPLY
104 St François Xavier. Succursale : 2257 Ste Catherine.
Développement et impression pour amateurs. Ecrivez pour avoir une liste de nos bons marchés. Kodaks depuis $4.00. Téléphones 1467 et 3888.
5—4

MERCERIES . . .
Corps et Caleçons laine d'Ecosse. Valeur réelle 65c à 75c..... 45c
Cravates nouvelles, au nouveau magasin
J. E. PARANT,
1865 rue Ste Catherine.
5—n

Societe d'Agriculture du Comte d'Hochelaga.

Concours pour les 12 arpents les mieux labourés.

Ceux qui ont l'intention de concourir pour les douze arpents les mieux labourés, dans le comté d'Hochelaga, devront positivement faire leur entrée au bureau du soussigné, Edifice de la New-York Life, pas plus tard que le 14 courant. Pour renseignements complets, consultez les avis publics.

Par ordre,
H. BRODIE,
6,9,12,13 Sec.-Trés.

La Société Coopérative de Frais Funéraires

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société a eu lieu au Bureau Central de cette Société, 1725 rue Ste Catherine, le 3 courant Les directeurs suivants ont été réélus pour l'année courante : MM. P. Lacroix, F. X. Choquet, C.R., M. J. Harney, H. Dupré, M. P., J. Garceau, I. Lavioiette, M.D. et J. Lebianc. Les directeurs ont déclaré un dividende de 10o/o laissant un joli surplus au compte de Réserve, démontrant d'une manière substantielle la marche progressive des affaires.
5—1
M. J. HARNEY, Gérant.

Mme NILCA

Cantatrice Parisienne,
ELÈVE DE
ROSINE LABORDE ET MARCHESI,
de Paris.
Réouverture de ses Cours de Chant, en sa résidence, 76 Union Ave.

Pour tous renseignements, s'adresser chez Mme NILCA, les jeudis, de 2 à 4 heures.
241—mjs—n

BOIS DE SCIAGE

Bon Madrier 3 pc. pin pour carrés de maison, etc à..... $15.00
Foulures, 1 x 2, le 100..... 1.75
Colombages, 2 x 4, le 100..... 6.00
Planch., 1 p. 00.00 en montant.
Et toute espèce de bois préparé et brut, à très bas prix, chez
THIBODEAU & BOURDON,
1205 Ste Catherine, coin Av. Papineau.
MONTREAL.
132—mjs—n—6

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan

—DE—

Magnifiques Meubles de Ménage, Cabinet-, Piano Grand, Dessus de Marteaux de cheminée.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan à la résidence No 178 rue St Philippe, (vis-à-vis le square Dufferin),

LUNDI MATIN, LE 8 NOVEMBRE

comprenant Grand piano droit Cabinet, presque neuf, set de salon, chaises dépareillées et fauteuils, horloge en marbre, manteaux de cheminée, table de centre en chêne, gravures, rideaux, ornements, etc., sets de chambre à coucher, en chêne, couchettes en fer, sommier élastique en fil de fer, matelas en crin, service de chambre, bureaux dépareillés, tapis, joli buffet en chêne, chaises de salle à dîner, table à rallonge en noyer noir pour salle à manger, coutellerie, verrerie, set à dîner et à thé, etc., bibliothèque et son contenu, comprenant l'histoire de l'Univers, les oeuvres de Bulwer, Thackery, Shakespeare et autres ouvrages de renommée, patère, poêle de passage, magnifique poêle de cuisine et ustensiles de cuisine ordinaires.
VENTE A 10 HEURES.
RAE & DONNELLY,
Encanteurs.

Ce magnifique flat sera loué à bon marché d'ici au 1er mai prochain.
4—2

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Notre Vente REGULIERE DE MARDI

—DE—

Meubles de Ménage, Tapis, Marchandises sèches, Vaisselle, Porcelaine, etc.

Aura lieu à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques,

Mardi, le 9 Novembre

A 2.30 heures p.m.
RAE & DONNELLY,
5—1 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de GAUDIAS MARCOUX, marchand de chaussures, No 1613 rue Saint-Denis, Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, en bloc

LUNDI, LE 15 NOVEMBRE 1897
A 11 heures a.m.

Au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, tout l'actif du dit failli, savoir :

Stock de chaussures d'après inventaire	$1,182.89
Garnitures de magasin	167.50
	$1,350.39
Les dettes de livres, d'après liste, seront vendues séparément	168.00
	$1,518 39

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, samedi, le 13 courant.
Pour autres informations, s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur.
No 1598 rue Notre-Dame,
Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 6,10,13

AVIS de FAILLITE

IN RE
THEO. DESROCHES, jr.,
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, à la place d'affaires du sus-dit failli, No 868 rue Demontigny

VENDREDI, LE 12me JOUR DE NOVEMBRE courant, à 11 hrs a.m.

L'actif cédé en cette affaire, comme suit :

Fond d'Epiceries, Vins et Liqueurs	$ 358 74
Roulant et Fixtures	210 75
Licence pour vente de liqueurs	215 00
Dettes de Livres par liste	593 42
	$1377 91
Loyer des prémisses au 1er février 1898.	110 00
	$1487 91

Le magasin sera ouvert pour inspection le 11 de Novembre, la liste des dettes de livres est à nos bureaux.

BILODEAU & RENAUD,
15 Rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 3—4, 6, 10

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE ARCHAMBAULT & RIVET, manchonniers et chapeliers, No 1441 rue Sainte-Catherine, Montréal, faillis.

Les soussignés vendront à l'encan public, en bloc, au No 69 rue St Jacques, Montréal, Mercredi, le 10 Novembre 1897, à 11 hrs a.m.

L'actif mobilier appartenant à la faillite des susdits comme suit, savoir :

Fourrures et fournitures	$2,947.18
Chapeaux et Casquettes	428.56
Fixtures	230.20
	$3,605.94
Les dettes de Livres suivant liste seront vendues séparément	31.20
	$3,637.14

Le magasin sera ouvert MARDI, le 9 Novembre pour inspection. Pour plus amples informations s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU, Curateur.
Bureau de Charles Desmarteau,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.
1—2-6 MARCOTTE FRERES, Encanteurs

Avis de Faillite

DANS L'AFFAIRE DE
PIGEON, GENDRON & CIE,
Epiciers en gros de Montréal,
FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte Frères, No 69 rue Saint-Jacques, MARDI, LE 9 NOVEMBRE 1897, à onze heures de l'avant-midi, les dettes de livres par liste ainsi que les billets recevables qui restent dûs à cette succession, au montant de $10,410.29.

Quatre actions dans la compagnie de téléphone des Marchands.

La liste peut être vue à nos bureaux, tous les jours.

BILODEAU et RENAUD,
Curateurs.
30,6,8 No 15 rue Saint-Jacques, Montréal.

ON DEMANDE

DES CONSTRUCTEURS
DES ENTREPRENEURS
DES CHARPENTIERS
Pour Construire
Seulement que $25 Comptant

Rue Saint-Uubain
Lot 25 x 100—$500, $8.07 par mois y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit entièrement payé.

Rue Clarke
Lot 25 x 88—$330, $25 comptant, la balance $5.10 par mois y compris l'intérêt.

Rue Waverley
Lot 25 x 88—$374—$4, $5.95, $6.38 par mois y compris l'intérêt jusqu'à paiement complet.

Rue Saint-George
Lot 25 x 88—$352—$3.74, $5.53, $5.95 par mois y compris l'intérêt.

Rue Mance
Lot 25 x 95—$450—$7.25 par mois intérêt compris.

Avenue du Parc
Lot 50 x 110—$1650—$200 comptant, la balance $150 par année avec intérêt à 6 pour cent
Argent prêté pour construire.
Prenez les tramways de la rue Amherst pour vous rendre à la propriété.
Agents sur les terrains chaque jour, y compris le dimanche.
BUREAUX-SUCCURSALE :
Angle rues St Laurent et St Louis, angle rue St Louis et avenue du Parc.
G. W. BADGELY
45 rue St Jean
Ouvert chaque jour et chaque vendredi soir.
Agents Demandés. 4—2

PAR MARCOTTE FRERES

Vente à l'Encan

—DE TOUT—

L'Ameublement d'un Joli Cottage

Transporté au magasin pour facilité de la vente.

Nous avons reçu instruction d'une dame qui est veuve et qui s'en va résider à New-York, de vendre sans réserve tous ses meubles et effets contenus dans sa résidence, comprenant :

Un joli piano carré, rideaux et poles, miroir, cadres, magnifique set de salon coûtant $125, table de centre, fauteuils, chaises, lampe de passage, joli sideboard, table à dîner, chaises couvertes en cuir, magnifique couchette coûtant $40, tapis de Bruxelle, prélart, sofas-lit, 2 jolis sets de chambre, sommiers, matelas, couvertes, couvrepieds, oreillers, etc. Tous les ustensiles de cuisine, vaisselle, verrerie, argenterie, poêle de cuisine, fournaise, etc.

Aussi, le même jour :

Une grande consignation de meubles neufs pour salon, boudoir, salle à dîner, chambre à coucher, etc., etc. Magnifique piano cottage, beaux sets de salon, un grand lot de tapis et prélart, etc., etc.

Le tout sera vendu sans réserve, MARDI après-midi, 9 NOVEMBRE, au magasin, 1698 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à deux heures p. m.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

P. S. — Toutes personnes qui ont besoin de beaux meubles feraient bien d'assister à cette vente. 5—2

GRANDE VENTE au COMMERCE

Nous vendrons à nos salles, rue St Jacques,

MERCREDI, le 10 courant, à 10 heures

un fonds de banqueroute de modes évalué à $15,000.00.

Chapeaux garnis et non garnis, fleurs, plumes, garnitures de robes et chapeaux, mousseline, velours, soie, satin, brailes, ornements, rubans, etc., etc. Tout est de première classe et sera vendu absolument sans réserve et en lots pour le commerce.

Aussi, un fonds de marchandises sèches variées, tweeds, beavers, serges, moltons, étoffes à robes, indiennes, cachemires, rideaux, couvertes, bas, gants, chemises, corps et caleçons, fils, boutons, doutdures, parapluies, cotons, etc.

Aussi une grande quantité de hardes de confection pour hommes et garçons, pardessus, vestes, pantalons, etc.

Garnitures de magasin, vitrines de comptoir, porte-chapeaux, 2 fournaises avec tuyaux, chaises, etc.

MARCOTTE FRERES,
5—3 Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

Succession de feu Madame John Pratt

VENTE A L'ENCAN

De Propriétés de Valeur sur la Place Jacques-Cartier et sur les rues St Paul et Dorchester.

Les soussignés ont reçu instructions des exécuteurs de vendre à leurs salles de vente, Nos 86 et 88 rue Saint-Pierre,

MARDI, le 16 NOVEMBRE 1897
A onze heures a.m.

Les immeubles suivants, savoir :

Nos 44 à 52 Place Jacques-Cartier

Une bâtisse avec façade en pierre de taille, divisée en deux magasins et logements, avec rallonge de chaque côté, et un grand entrepôt, en arrière, avec droit de passage dans une ruelle donnant accès à la rue St Vincent. Grandeur : 54.6 x 83 pds. Cette propriété est située du côté Ouest de la Place Jacques-Cartier, et elle est très convenable pour un commerce de gros ou de détail.

Nos 422 et 424 rue St Paul

Deux grands magasins en pierre de taille, toits en fer, ruelles à côté et en arrière. Grandeur : 50 pieds sur la rue St Paul, 70 pieds sur la rue Capital, par 70 pieds de profondeur.

871 rue Dorchester

Une belle résidence en pierre de taille, écuries et hangars en arrière, avec droit de passage dans la ruelle. Grandeur : 30 par 150 pieds.

Pour un homme de profession ou d'affaires qui veut demeurer dans une localité centrale, aucune meilleure occasion ne peut être offerte.

Les conditions et tous les renseignements peuvent être obtenus des encanteurs, ainsi que le permis de visiter.

BENNING & BARSALOU,
30,2,4,6,9,11,12,13,15 Encanteurs.

30e VENTE ANNUELLE

—AU DELA DE—

4,000 CAISSES DE CLAQUES

Pardessus en Feutre et Caoutchouc, etc

Par Catalogue à l'Encan.

BENNING & BARSALOU

Encanteurs

Vendront à leurs salles de vente, Nos 86 et 88 rue St Pierre, Montréal,

JEUDI, LE 11 NOVEMBRE

AU DELA DE

4,000 caisses de Claques et Pardessus en Feutre et Caoutchouc

Etant "les secondes" de la production de cette année, comprenant Claques doublées en coton et en laine, pour hommes, femmes, demoiselles, garçons et enfants, Pardessus bontonnés pour dames, Claques à l'épreuve de la neige et Arctic pour hommes, chaussures en pure caoutchouc, etc.

Vente sans aucune réserve.

Catalogues expédiés par la poste sur demande.

Nous attirons particulièrement l'attention des acheteurs sur cette vente très importante.

VENTE A 10.30 A.M.
2—3, 4, 6, 9, 10

VENTE au COMMERCE

BENNING & BARSALOU, Encanteurs

Vendront à leurs salles de vente, 86 et 88 rue St Pierre,

Mercredi, le 10 Novembre

A DIX HEURES A.M.

Un stock complet de Marchandises Sèches d'Etape et de Fantaisie

— COMPRENANT —

Nouveautés, Soies, Etoffes à robes, Lainages, Serges, Etoffes, Tricots pour Draperies, Doublures, Satins, Velours, Toiles de ménage, Toiles à nappes, Essuiemoins, Serviettes, Confections pour hommes, garçons et enfants, Corps et Caleçons, Couvertures, Fourrures, Chaussures, etc., etc.

Aussi, à MIDI, à tant dans la piastre, Stock de Détail de Modes

Consistant en Rubans, Satins, Velours, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Dentelles, etc., etc. Au montant de $710.00.

Le stock sera visible, à nos magasins, lundi et mardi avant la vente.

Vente sans réserve. Conditions faciles.
5—3

Vente Importante de deux Fermes AVEC ROULANT

A Lachenaie—Pour Liquider la succession de feu Dame Ve Etienne Mathieu, 1o. Une terre de 216 arpents en superficie, dont 186 labourables et 30 en bois debout ; 2o. Une autre terre de 136 arpents, dont 116 labourables et vingt (20) en bois debout, avec bonnes dépendances. Aussi un roulant complet sur chacune de ces terres, consistant en chevaux, vaches, taurailles, moutons, volailles, etc.

Le tout pour être vendu le 15 Novembre courant (lundi) à 11 hrs a.m., à la porte de l'Eglise de Lachenaie.

Pour détails, s'adresser à Lachenaie à J. Z. Mathieu et Eustache Mathieu, et à Montréal à
MATHIEU FRERES,
2—10 21 rue de Bresoles.

RESTAURANT A VENDRE

Situé près des gares Bonaventure et Windsor, installation des plus modernes. Conditions exceptionnelles et avantageuses.

ALEX. DESMARTEAU,
304—n 1598 rue Notre-Dame.

AVIS est donné par les présentes que la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal, corps politique et incorporé en vertu de la 44-45 Vict. Chap. 82, ayant son bureau d'affaires en la cité de Montréal, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir entr'autres pouvoirs les suivants :

D'étendre ses affaires dans

TEMPERATURE

Toronto, 6 — Vents violents et tempêtes, variant de l'ouest au nord-onest ; considérablement plus froid ; pluies et peut-être de la neige ; beau et décidément frais, dimanche.

MONTREAL, 5 Novembre, 1897.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	54
Même date l'an dernier	50
Aujourd'hui minimum	36
Même date l'an dernier	46

D'après le baromètre aujourd'hui : 8 hrs a.m., 30.10 ; 12 hrs a.m., 30.03 ; 2 hrs p.m., 29.97.

LA BANQUE DU PEUPLE

Election d'un nouveau directeur

M. Jérémie Décarie est choisi, mais il n'a pas encore accepté

Une assemblée des déposants de la Banque du Peuple a eu lieu hier, sous la présidence de M. Jacques Grenier. Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué l'honorable M. Pelletier, représentant les déposants de Québec ; MM. Nolan de Lisle, John Crawford, Morrison, Brush, Préfontaine, Francis, Kérouac et un grand nombre de dames.

Un compte rendu comparatif de l'état des affaires en mars dernier et à l'heure actuelle a été soumis à l'assemblée et trouvé très satisfaisant.

L'honorable M. Boyer, un des directeurs, ayant annoncé son intention de donner sa démission, l'assemblée des déposants fit des instances auprès de lui pour l'engager à continuer l'exercice de sa charge. Mais M. Boyer fut inflexible et persista dans sa résolution. Il fallait donc choisir un successeur à M. Boyer, ce qui n'était pas facile.

M. Nolan de Lisle proposa M. Alphonse David, mais ce dernier était absent, averti par téléphone, refusa catégoriquement.

On suggéra ensuite le nom de M. le curé d'Hochelaga, mais l'on ne parvint pas à s'entendre, et le nom de M. Jérémie Décarie ayant été mentionné, l'assemblée se prononça unanimement en faveur de ce dernier.

M. Décarie n'était pas présent à l'assemblée, mais on est convaincu qu'il acceptera.

Le reste de la séance fut consacrée à la discussion des affaires de la banque qui furent trouvées si bonnes, qu'il fut suggéré de ressusciter la banque. Si, a-t-on dit, quelques-uns des principaux déposants consentaient à laisser leurs dépôts comme capital, la confiance publique renaîtrait et il serait possible de relever l'institution. Cependant rien n'a été décidé.

ENCORE LA PICOTE

Un nouveau cas au couvent de la rue Sainte-Catherine

Un nouveau cas de picote s'est encore déclaré hier après-midi, au couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, à l'angle des rues Dufresne et Sainte-Catherine. Cette fois-ci, c'est une servante de la communauté, du nom de Flora Philibert et âgée de 25 ans. Elle a été immédiatement transportée à l'hôpital civique. Elle n'a jamais été vaccinée.

La malade venait de Gaspé

DEUX JUGES

Les avocats les réclament pour la Cour de Circuit

Les membres du Barreau font actuellement circuler une requête adressée au procureur général, demandant qu'il soit nommé, sous le plus court délai possible, deux juges à la cour de Circuit.

LA REQUETE POUR LA LIBERATION DE M. W. A, GRENIER

La requête demandant la libération de M. W. A. Grenier, a été envoyée, hier, au ministre de la justice, à Ottawa. Elle porte des milliers de signatures.

RECTIFICATION

M. J. L. Métivier, dont nous annoncions, hier, la disparition, était tout simplement entré à l'hôpital pour y subir un traitement.

Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

EXPOSITION DE CHRYSANTHEMES

On dit que l'exposition de chrysanthèmes, qui aura lieu mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine, à la salle Windsor, éclipsera celles de toutes les années précédentes.

AU MONUMENT NATIONAL

Demain, dimanche, à 3 heures précises, continuation du cours d'agriculture et de colonisation. Façons à donner au sol. Division du sol arable et du sous-sol. Terre végétale, organique et inorganique, végétale et minérale, préparation du sol. Labours profonds, légers, à plat, déchaumage. 1o exposition aux agents atmosphériques, 2o pulvérisation, 3o nettoyage du sol. Etude de la charrue, le soc, coutre, versoir, sep, talon, étançons, muraille, âge, manchons, régulateur. Historique, a rouelles, sous sol, tourne oreille, superposée. Qualités d'un bon labour. Tous sont invités. Le cours de dessin linéraire qui devait avoir lieu ce soir, est remis à mardi soir.

LES MARCHANDS DE LACHINE

L'assemblée annuelle de l'Association des Marchands de la ville de Lachine a eu lieu jeudi soir.

M. H. Deslauriers, ex-maire, a décliné l'honneur d'un second terme comme président. M. Octave Décarie, boucher, a été élu président ; M. Joseph Fournier, secrétaire-trésorier ; MM. A. Allard, A. LePailleur, M. Charrette et E. Charbonneau, directeurs.

L'association a décidé de fermer, cette année, comme d'habitude, à huit heures le soir depuis le 25 novembre jusqu'au 15 mars, tel que décrété par le règlement adopté par le conseil l'année dernière.

Il a déjà été question d'un marché à Lachine. L'association a décidé d'envoyer deux délégués à Valleyfield et à Saint-Jérôme afin de faire rapport du fonctionnement des marchés dans ces deux endroits.

L'association compte maintenant 35 membres.

POURQUOI ?

Les classes sont-elles toujours remplies d'élèves, à l'Académie de coupe, Cutters and Dressmakers School Co., 4 rue Saint Laurent, coin Craig ?

Il faut y aller pour le savoir. Des leçons gratuites sont données à toutes celles qui se présentent. Aa

LA BOUCHERIE DE RAWDON

Les péripéties du crime qui vient de jeter l'émoi dans tout le district de Joliette

LA SCENE RECONSTITUEE

La brute sanguinaire encore au large

LE NAVRANT SPECTACLE QUE PRESENTAIT LA MAISON DES NULTY

Détails précis et complets fournis par l'envoyé spécial de "La Presse"

De notre correspondant particulier

Sainte-Julienne, Qué., 6 — Je suis arrivé hier soir, à huit heures, sur le théâtre de l'horrible tragédie dont "La Presse" a déjà publié les principaux détails. Comme cette affaire est appelée à avoir un grand retentissement dans les annales judiciaires et qu'elle intéresse au plus haut point le public, j'ai fait en arrivant une enquête minutieuse et je vous en envoie le résultat.

J'ai trouvé la population de Rawdon, de Sainte-Julienne et des environs dans un émoi impossible à décrire. C'est à croire qu'une calamité publique vient de fondre sur la localité.

La famille Nulty était très estimée et les quatre enfants assassinés, beaux, intelligents, en étaient l'orgueil. L'indignation était telle parmi la population de Rawdon et de Sainte-Julienne, d'ordinaire si paisible, que je ne suis pas éloigné de croire que si l'assassin était tombé entre les mains de la foule hier, il eut été exécuté sommairement.

PAUVRES PARENTS

Je me suis rendu, à mon arrivée chez les époux Nulty. Leur douleur fait peine à voir et les voisins eux-mêmes qui sont venus pour leur prodiguer des consolations ne peuvent s'empêcher de mêler leurs larmes aux leurs.

Le père, la mère et le grand-père des victimes ont été emmenés chez des voisins afin de leur épargner la vue de leur maison en désordre, où l'horrible boucherie de jeudi a laissé partout des traces.

LE THEATRE DE LA BOUCHERIE

Je suis allé ensuite visiter la maison même. Bien qu'on ait à peu près remis tout en ordre, j'ai pu suivre à la trace du sang les pas de l'assassin et reconstituer en entier l'épouvantable boucherie. D'abord, à la porte, j'aperçois des traces d'effractions et de larges taches de sang autour de la clenche. Je pénètre à l'intérieur. Les meubles ont été remis en place, mais çà et là sur le plancher et les murs apparaissent des taches de sang. C'est ici que l'assassin a commencé son oeuvre ,après avoir enfoncé la porte.

A COUPS DE HACHE

Il s'est attaqué d'abord aux deux plus jeunes enfants, un garçon de 9 ans et une fillette de 11 ans, et c'est près du poêle, au milieu de la maison, qui n'est pas divisée, qu'on a trouvé leurs cadavres. L'assassin a tué ces deux premières victimes à l'aide de la hache qui lui avait servi à enfoncer la porte. On peut supposer plausiblment qu'il a commencé par les terrasser, et alors d'un violent coup de hache, il les a frappés l'une après l'autre au cou, séparant presque la tête du tronc. La mort des pauvres enfants a dû être instantanée.

COMMENT LA TRAGEDIE A DU ARRIVER

Pendant ce temps-là, les deux aînées, une fille de 17 ans et une autre de 14 ans, s'étaient enfuies et avaient cherché un refuge vers la grange. Mais le misérable ne faisait que commencer son oeuvre et après avoir vu étendus dans le sang, à ses pieds, deux cadavres, il se mit à la poursuite des deux autres fillettes, brandissant dans sa main, sa hache meurtrière, encore fumante de sang.

Il se dirigea vers la grange. A mi-chemin, il rejoignit la plus âgée des filles et

IL L'ABATTIT

d'un coup de hache au cou. Le coup a été porté avec tant de violence que la tête a été presque séparée du tronc. Et c'est à cet endroit-là même qu'on a trouvé le cadavre de la pauvre enfant.

Après avoir commis ce troisième meurtre, cette brute humaine continua sa course vers la grange où s'était réfugiée la fillette de 14 ans. Il l'y rejoignit et la décapita comme les trois autres enfants, avec sa hache. Le cadavre de cette dernière victime a été trouvée dans la grange et non loin d'elle, près de la porte, avait été jetée la hache encore toute maculée de sang.

Les quatre victimes ont été immolées de la même manière. Toutes trois ont eu

LE COU TRANCHE

d'un seul coup de hache. L'on me dit qu'il n'y a aucune trace de violence sur les victimes, ce qui porterait à croire que le mobile du crime n'a pas été la passion, mais l'enquête du coroner seule révèlera la vérité à ce sujet.

LE CORONER

Le coroner Lafontaine, de Berthier, a tenu une enquête aujourd'hui. Un nommé Murphy a été arrêté sous soupçon ; mais rien n'ayant été prouvé contre lui, il a été relâché. Un détective doit arriver ce soir et rien ne sera négligé pour découvrir le coupable.

COMMENTAIRES

Le crime de Rawdon, est bien le plus horrible, le plus abominable, le plus mystérieux qui se soit encore commis au Canada. Il n'y a que le meurtre de la famille Eddy, de Clarenceville, en 1892, qui puisse lui être comparé.

La famille Nulty est pauvre, ce qui empêche de croire que le meurtre a été commis par un héritier avide de butin.

Comme il arrive toujours, en pareille circonstance, lorsqu'on ne trouve pas le mobile qui a pu pousser les assassins, les soupçons s'égarent sur une foule de personnes.

LES SOUPCONS

On a commencé par croire ici que le crime avait été commis par un amoureux de la plus âgée des victimes ; puis on a soupçonné une couple de proches parents et, finalement, on a accusé un vieillard, du nom de John Murphy. Ce dernier est un chasseur de Montréal qui semble n'être venu ici que pour se livrer au plaisir de la chasse.

Il y a aussi l'histoire d'un vagabond que l'on aurait vu à 7 ou 8 milles de la demeure des Nulty, mais là, comme dans les autres cas, il n'y a rien qui puisse faire croire raisonnablement qu'on est sur la trace de l'assassin. On avait d'abord fait courir les bruits que la femme du père des victimes était la belle-mère de celles-ci ; mais ce n'est pas le cas. Il est vrai que M. Nulty s'est marié deux fois, mais les enfants assassinés sont les enfants propres de sa dernière épouse.

MURPHY ARRETE

John Murphy, dont nous venons de mentionner le nom, a été mis en état d'arrestation, mais tout le monde s'accorde à dire que cet homme, qui est âgé de 60 ans, n'aurait pu tuer ainsi ses victimes sans que celles-ci aient pu résister.

Les quatre victimes étaient des enfants robustes et elles ne peuvent avoir été ainsi assassinées que par un homme.

JEUNE ET FORT

C'est jeudi que le crime a été perpétré. Le matin, à neuf heures, le père et la mère des victimes partaient pour Sainte-Julienne. C'est une heure et demie après environ que le crime a dû être commis.

Les quatre victimes ont été frappées à la même place, en arrière du cou. Les plaies sont à peu près de la même forme et mesurent environ deux pouces et demi de longueur et un pouce et demi de profondeur.

La seule différence, c'est que deux des victimes semblent avoir été frappées à gauche et les deux autres à droite.

La maison de Nulty est construite de pièces de bois superposées et elle n'est pas lambrissée. Cette maison est bien située pour permettre à des assassins de commettre un forfait sans éveiller les soupçons de qui que ce soit.

Le plus proche et pour ainsi dire

LE SEUL VOISIN

de l'habitation, est un nommé Johnny Tracy, qui est à quatre ou cinq arpents de la maison des Nulty. Les autres voisins sont à plus d'un mille de l'endroit où a eu lieu le terrible drame. La famille Tracy n'a eu connaissance de rien, ce qui n'est pas étonnant, vu la distance qui les sépare de la maison des Nulty.

Les victimes ont été découvertes par un nommé André Morin, de Chertsey, qui se rendait chez les Nulty, pour se faire payer un compte qui lui était dû. Il était environ deux heures et demie lorsque M Morin est arrivé à la maison des victimes.

TRISTE SPECTACLE

La première chose qui frappa son regard en arrivant près de la maison, ce fut le corps de l'une des victimes, qui était étendu par terre, sur le chemin qui conduit de la maison à la grange. C'était le corps de Annie, âgée de 14 ans, qui baignait dans son sang. Morin crut à un accident, et alla quérir le voisin John Tracy, mais il n'y avait à la maison de celui-ci que trois femmes.— Morin dit à celles-ci qu'un accident devait être arrivé chez les Nulty et leur demanda de l'accompagner pour voir ce qui en était. Au même moment qu'il sortait de chez Tracy, avec les trois femmes, il vit

M. ALBERT LASALLE

qui passait par là. Il demanda à celui-ci de l'accompagner à la place des femmes, ce à quoi M. Lasalle consentit. Les deux hommes, rendus chez les Nulty, regardèrent à travers les vitres d'une fenêtre et aperçurent les deux autres victimes baignant dans leur sang. On enfonça alors la porte et l'on se trouva en présence de

DEUX CADAVRES

M. Morin et M. Lasalle résolurent aussitôt de se rendre au village de Rawdon, qui est à peu près huit milles du lieu du drame, afin d'avertir le coroner Lafontaine, de Joliette.

M. Lafontaine était justement à tenir une enquête sur le corps de M. Riopel, qui s'est tué d'un coup de fusil.

En apprenant la nouvelle, le Dr Lévesque, partit aussitôt pour le domicile des Nulty.

Avant d'arriver chez ces derniers, il rencontra le bedeau de la paroisse, qui lui dit qu'il n'y avait pas que trois victimes, mais quatre. L'autre avait été trouvée dans la grange. Le coroner examina soigneusement le lieu de la tragédie et en vint à la conclusion que

LE MOBILE DU CRIME

était que l'assassin avait d'abord tenté d'outrager la plus âgée des filles ; mais voyant qu'il serait découvert, il décida de faire disparaître tous les témoins de sa tentative criminelle.

Voici comment on suppose que ce terrible crime a été commis. Les plus jeunes des victimes étaient à la maison et la plus âgée des filles travaillait dans la grange. L'assassin serait entré dans ce bâtiment et aurait essayé d'insulter Elizabeth, qui aurait appelé au secours.

Annie, qui était alors à la maison, aurait pris la hache sous la table et se serait porté au secours de sa soeur aînée. La brute, se voyant alors découvert, aurait arraché la hache des mains de la jeune fille, aurait saisi celle-ci par les cheveux et l'aurait frappée sur le cou avec cet instrument.

L'assassin de cette

PREMIERE VICTIME

craignant de voir son crime découvert, aurait frappé Annie de la même manière qu'il avait frappé sa soeur, puis il se serait dirigé du côté de la maison où il rencontra les deux autres victimes,

HELENE ET PATRICK,

qu'il assomma de la même manière que les deux autres. Il semble cependant que les deux enfants frappés dans la maison aient eu connaissance de ce qui s'était passé dans la grange, car ils avaient fermé la porte. Ceci prouve par le fait que l'assassin a été obligé de défoncer la porte avant de frapper ses deux dernières victimes.

La marque de la hache est restée sur la porte qui, de plus, est toute tachée de sang. Les quatre victimes étaient des enfants robustes et peu craintifs, dit-il. Il a fallu que l'assassin les aient

TERRIFIEES

ou qu'il fut d'une force herculéenne pour frapper ainsi ses victimes sans qu'elles aient même essayer de se défendre.

CE QUE DISENT LES PARENTS

M. et Mme Nulty disent qu'ils ne se connaissent aucun ennemi et qu'ils n'ont aucun soupçon contre qui que ce soit.

Le père des victimes a quatre autres enfants, trois filles et un garçon. Les trois filles sont mariées. L'une se nomme Mme Jos. Grenier, une autre Mme Alexandre Poudrier, et une troisième Mme Vaillancourt. Le garçon s'appelle Thomas, et est âgé de 21 ans. Il y avait trois jours qu'il était en promenade chez sa soeur, Mme Poudrier, qui demeure à Chertsey, lorsque le crime a été commis et il est arrivé chez lui, que jeudi, à 8 heures du soir, après le crime.

M. et Mme Nulty n'apprirent l'épouvantable malheur qui les frappait qu'à leur retour de Sainte-Julienne, environ deux heures après que les cadavres eurent été trouvés.

LE DETECTIVE McCASKILL

et le grand connétable Lévesque, de Joliette, sont ici à faire des recherches. L'assassin n'a laissé absolument aucune trace.

On n'a même pu retrouver un bouton de chemise ; ce qui est une nouvelle preuve que les victimes n'ont pas eu le temps de lutter pour défendre leur vie.

Ce qui a le plus profondément touché ceux qui ont découvert les cadavres, c'était la posture des deux enfants trouvés dans la maison, Patrick et Hélène.

Le petit garçon avait les deux bras devant la poitrine un peu éloigné.

EN SIGNE DE DEFENSE

il avait les yeux ouverts, et sa physionomie exprimait une frayeur excessive. La petite fille était à peu près dans la même position, excepté que son bras droit était plus élevé que celui du petit garçon et semblait vouloir protéger plutôt la tête que la poitrine.

Annie a été frappée dans la grange avec sa soeur Elizabeth, mais elle a pu faire quelques pas pour venir s'abattre sur le chemin qui conduit à la maison.

L'enquête du coroner a commencé à onze heures, hier avant-midi et à quatre heures de l'après-midi elle a été ajournée à mardi à deux heures. Le père Nulty a déclaré que

LA HACHE

dont s'est servi l'assassin est la sienne propre et que le jour du crime cette hache était dans la maison sous la table.

Celle-ci a été retrouvée à côté du garçon dans la maison. Elle était toute sanglante et des cheveux adhéraient au sang. Elle était très coupante et il n'y a rien d'étonnant à ce qu'elle ait fait de si profondes blessures aux malheureuses victimes.

On dit que Murphy qui est prisonnier à Chertsey, sera remis en liberté probablement mardi.

LES VICTIMES

Sont exposées dans l'unique pièce qui compose le bas de la maison de leur père, rangées côte à côte sur un même lit.

A RAWDON

La population de Rawdon et des paroisses environnantes a été terrifiée en apprenant ce terrible drame et il est probable que si l'assassin lui tombait sous la main, il serait lynché.

LE JURY

Les personnes qui composent le jury du coroner sont :

JULES MASSON.
EDMOND ROWAND.
HORMISDAS CHAPUT.
ZOTIQUE GIRARDIN.
RICHARD BOYCE.
MEDERIC BEAUDOIN.
ADELARD DESROCHERS.
ADELARD FERLAND.
ERNEST MIRAULT.
EDWARD CAHILL.
AVILA LALIBERTE.
WM. LALIBERTE.

LES CORPS DES VICTIMES

Les corps des victimes seront déposés, cet après-midi, dans le charnier du cimetière de Rawdon et ne seront enterrées qu'après que l'enquête du coroner sera terminée.

A 11.30 A. M.

La plus âgée des filles a la main droite coupée entre les doigts ; c'est probablement en voulant parer le coup de hache qui lui a coupé le cou qu'elle a reçu cette blessure.

Les victimes ont perdu beaucoup de sang et le plancher de la maison, autour des corps des deux victimes qui sont tombées à cet endroit, était couvert d'une épaisse couche de sang coagulé. Il a été trouvé dans l'escalier qui conduit au grenier où toute la famille couchait,

UN COUTEAU A RESSORT

ouvert.

L'un des jurés a ce couteau en sa possession, et il sera probablement produit à l'enquête.

Il ne paraît pas, cependant, que ce couteau ait appartenu à l'assassin. L'assassin n'a pu commettre ces quatre meurtres sans se couvrir de sang et il faut qu'il soit caché dans les bois, autrement on l'aurait remarqué.

A MONTREAL

Ce que dit le chef Carpenter

M. K. P. McCaskill, le surintendant du service secret du Canada, est parti ce matin pour Rawdon, comté de Montcalm.

Ce matin, notre reporter a eu une longue conversation, avec le détective en chef Carpenter, qui s'est exprimé comme suit :

" Le crime abominable qui a été commis à Rawdon, n'est pas l'oeuvre d'un tramp, selon moi. On doit l'attribuer à un individu qui devait avoir des desseins criminels sur l'aînée des jeunes filles, que le misérable a outragée. Dans le but de couvrir son crime, le coupable a voulu, ce qu'il a réussi à faire, immoler toute la famille, afin d'effacer son méfait.

D'après la dépêche publiée de Sainte-Julienne, hier, la version du détective Carpenter, est vraie. Le crime n'aurait pu être commis par ce que l'on appelle un "tramp". Ces derniers, comme les désignent M. Carpenter, ne s'aventurent pas dans les bois qui longent la voie du chemin de fer. On dit que ces derniers ont plus peur des ours, qui, par hasard, auraient plus faim qu'eux.

NOUVELLES MILITAIRES

Démissions et nominations

REORGANISATION DES ECOLES DE MILICIENS

L'accident de la Cote Saint-Luc

Il y a de nombreux changements en vue, dans notre hiérarchie militaire. Outre la retraite du lieutenant-colonel F. Bliss, par suite de l'accident qui lui est arrivé récemment, on en prévoit une série d'autres. On croit que le poste de sous-assistant adjudant général qu'il occupait sera aboli et que les charges en seront assumées par l'adjudant général.

D'après de récentes déclarations du ministre de la milice, il est probable que le lieutenant-colonel Gordon, commandant des troupes de Montréal, sera maintenu dans ses fonctions, bien qu'il ait rempli le terme régulier.

Le major Lessard, des dragons royaux canadiens, serait nommé commandant du district militaire No 10, à Winnipeg, et le major Evans, inspecteur de cavalerie à Toronto. Le lieutenant-colonel Holme, actuellement commandant à Winnipeg, occuperait le même poste au district militaire No 1 de London, par suite de la retraite du lieutenant-colonel Smith. Le lieutenant-colonel Otter, commandant à Toronto, obtiendra probablement le commandement de l'infanterie régulière, en remplacement du lieut.-col. Mannsell, qui démissionnerait au commencement de l'année prochaine. Le lieutenant-col. Vidal, commandant de l'école d'infanterie de Saint-Jean, serait nommé commandant du district militaire No 8. Le lieutenant-col. Gordon, outre ses devoirs actuelles, remplirait ceux d'inspecteur d'infanterie de la division, par droit de priorité de service. Il est probable que le lieutenant-col. Roy, Saint-Jean, remplacera le lieutenant-col. Vidal.

—On dit aussi que le colonel Lake quittera le Canada, l'an prochain, lorsque son terme sera expiré.

—La semaine prochaine, doit s'assembler la commission d'enquête nommée pour s'enquérir des circonstances de l'accident de la Côte Saint-Luc. Cette commission se compose des lieut.-col. Gordon et Vidal.

—Le colonel Ivor Herbert a pris, cette semaine, le commandement du 3e bataillon des grenadiers, en remplacement du colonel Antrobus, qui a fait ses quatre ans. Le major Crawny succède au col. Herbert.

—Les sergents du régiment des Carabiniers du prince de Galles, célèbreront l'anniversaire de leur patron, le 9 novembre, par un banquet à leurs quartiers.

—Le major Cockayne Frith, du 15e Hussard, le capt. Campbell, récemment arrivé d'Angleterre, et le major Demson, de Toronto, font une partie de chasse au district de Muskoka.

—On dit que le département de la milice réorganisera sous peu, l'enseignement de la milice. A chaque école, il y aurait un commandant, un adjudant, dix sergents instructeurs, et quelques dix ou quinze hommes pour faire les corvées. L'enseignement devra être fait par des miliciens au lieu de réguliers. Le cours serait de 3 mois, dont 6 semaines pour la parade, et les 6 autres pour la mousqueterie.

—Le brigadier-chirurgien John Kinaham, en retraite, vient de mourir à Southsea, Angleterre, à l'âge de 60 ans. Il servit dans son pays, en Chine, Canada, région de la Méditerranée, Egypte.

DE PAR LA VILLE

James Dunn, le charretier arrêté pour voies de fait sur Siméon Viger, cultivateur de Richmond, a subi son procès, hier, en cour du recorder. Il était accusé aussi d'avoir caché son numéro de licence et d'avoir causé des dommages.

Le recorder l'a condamné à $20 ou 2 mois et a suspendu la sentence quant au délit du numéro caché.

Le chef de police a enlevé sa licence de cocher attendu que ce n'est pas la première fois qu'il est en contravention avec les règlements.

—Le nègre Dodds pour voies de fait sur un nommé Gaffney, a été condamné à $20 d'amende ou deux mois de prison. Les citoyens Onslow et Cardinal ont reçu les compliments du recorder pour le secours porté au milieu de la nuit.

—A neuf heures, ce matin, le tramway 510 a frappé la voiture d'un nommé Louis Lichenheim, et celui-ci a été précipité sur le pavé s'infligeant une blessure à la tête.

—Hier après-midi, J. Wingle a été frappé par le tramway 518. Il n'a eu que quelques contusions, ayant été recueilli par le tender de la voiture.

—Herménégilde Préfontaine, 1704 rue Sainte-Catherine ; Hermann Bode, 1873 de la même rue ; Emery Cadieux, 1720, et Charles Duclos, 1833 subissent aujourd'hui leur procès pour s'être servis de tuyaux d'arrosage sans avoir payé préalablement la licence de $2.

—Le coroner est revenu, hier après-midi, de Frinch, où il a constaté que l'homme tué à cet endroit est bien John Kelly, autrefois de Montréal. L'homme travaillait à la réparation d'une voie ferrée à l'endroit. Il avait coutume de sauter dans un convoi de marchandises pour se rendre à son ouvrage, et ce matin-là, s'étant aperçu qu'il s'était trompé de convoi, il voulut en descendre, et c'est alors qu'il a été frappé. Il était quelque peu ivre.

Londres, 6—Le prince de Galles, tout comme le plus humble sujet de Sa Majesté, a dû répondre, hier, devant le tribunal civil à une demande d'argent. Le syndic Hinde, administrateur de la succession Allen, lui réclamait 60,000 louis comme argent de cette succession, qui aurait été indûment payé au prince héritier. Le prince de Galles était poursuivi conjointement avec le comte Suffolk. Mais cette réclamation n'a pas été établie. Loin de là, elle a été rejetée par le tribunal sans aucune requête, aucun lien entre le prince et le demandeur n'étant montré par les allégations de la procédure.

LA PICOTE

Les commissaires d'ecoles et certaines maisons d'éducation blamés

TROP D'APATHIE AU SUJET DE LA VACCINATION

Un tiers des élèves non encore vaccinés

La question de la morgue

A la séance du bureau de santé qui a eu lieu hier après-midi, on s'attendait quelque peu, à ce que des explications complètes seraient données au sujet des $800 qui ont été engagées sans autorisation, pour faire des réparations au premier étage de l'hôtel de ville ; mais on a fait silence sur cette affaire. Personne ne l'a amenée sur le tapis.

Etaient présents à l'assemblée, les échevins Prénoveau, président ; Brunet, Ouimet, Wilson, Harper, Turner, Connaughton, ainsi que les docteurs Laberge, Lamarche et Rottot. Il a été question d'abord de la morgue. Le secrétaire, M. Flynn, donna d'abord lecture du rapport, publié déjà, du sous-comité, recommandant l'acquisition de l'ancienne école de médecine, avenue des Pins. La discussion s'engage et l'on répète, de part et d'autre, les arguments que les partisans ou adversaires du projet, ont déjà fait valoir.

L'échevin Brunet dit que l'école Victoria se trouve isolée, loin des maisons d'habitation, retirée de la rue et par conséquent des mieux situées ; de sorte qu'on ne peut offrir contre elle d'objections sérieuses Il est bien compris que dans toutes les localités où l'on voudrait placer la morgue, il y aura toujours une opposition quelconque ; mais il faut la fixer quelque part La bâtisse est très convenable pour en faire un établissement modèle, et digne de Montréal. C'est ce que veut le gouvernement, qui s'engage à aider la ville, en lui donnant une somme de $2,500 par année, à cette condition.

Les échevins Harper et Connaughton s'opposent vivement au projet. Le meilleur endroit, selon eux, serait le bord de l'eau, non loin des gares de chemins de fer. L'échevin Connaughton explique en quelque sorte son opposition en disant qu'un citoyen de son quartier, — Sainte-Anne, — est prêt à mettre une maison à la disposition de la ville pour $300 par année.

—Nous en avons déjà de ces maisons à $800 par année, lui répond-on. Ce n'est pas cela qu'il nous faut. Le temps est venu où il est besoin ici, pour l'honneur de la métropole, d'une morgue selon les exigences du progrès moderne.

—Il faut bien remarquer, dit le Dr Laberge, que dans les grandes villes, où la morgue est sur le bord des rivières ou des fleuves, c'est parce que ces cours d'eau passent au centre de la cité, condition dans laquelle nous ne sommes pas ici. Le coroner, d'ailleurs, qui est un des principaux intéressés, serait satisfait de l'édifice en question, qu'il croit absolument propre à la fin qu'on lui destine.

Le Dr Lamarche ne voit pas que les citoyens s'opposent plus à une morgue qu'à une maison où l'on faisait de la dissection, ce qui est pis.

L'échevin Harper ayant dit que l'Hôtel-Dieu s'opposait au projet, le Dr Lamarche et l'échevin Brunet répondent qu'ils croient connaître le sentiment des religieuses à ce sujet et ils seraient surpris qu'il en soit ainsi.

Le Dr Rottot dit que les propriétaires de l'école Victoria accepteront certainement $20,000, ce qui ne paie que le terrain, car il y en a 19,450 pieds évalués à environ 75c du pied.

Les réparations et l'aménagement ne coûteraient que 2 à 3 mille dollars.

L'échevin Ouimet est d'avis que la bâtisse, trop vieille, ne vaut à peu près rien ; qu'il faudrait en construire une neuve, si l'on veut faire quelque chose de bien ; ou en acheter une autre, car, dit-il, avec $20,000, on peut avoir beaucoup mieux. Il clot alors la discussion en proposant que l'on fasse savoir la chose aux citoyens par la voie des journaux et que l'on invite ceux qui ont des propriétés à soumissionner et que l'on accepte l'offre qui sera jugée la plus convenable sous tous les rapports. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Le Dr Laberge annonce ensuite que le comité vient de faire l'acquisition d'une ambulance pour transporter les variolés. Elle coûte $500. Elle est actuellement chez M Georges Vandelac, au coin des rues Rachel et Cadieux.

L'échevin Ouimet propose alors que le contrat pour le transport des malades soit accordé à M. Vandelac, au taux ordinaire, c'est-à-dire $1.50 et $2 par chaque voyage, selon la distance. Adopté.

Le Dr Laberge, parlant du cas de picote qui s'était déclaré dans la journée, regrette l'apathie des parents et de certaines maisons d'éducation, au sujet de la vaccination.

Dans les écoles ordinaires, il a constaté qu'au moins un tiers des enfants n'ont jamais été vaccinés. Il signale les dangers de cet état de choses et dit que des mesures énergiques devraient être adoptées pour le faire cesser.

On a été même, dans une école, jusqu'à refuser l'entrée aux médecins vaccinateurs. Les commissaires n'appuient aucunement les autorités sanitaires dans leurs efforts pour enrayer la maladie, de sorte que le zèle et le dévouement de ces dernières se trouvent en partie paralysés, étant laissées ainsi à elles-mêmes. C'est un malheur et un grand. On en voit aujourd'hui les conséquences. Voilà l'épidémie dans un couvent des plus considérables, qu'il a fallu mettre en quarantaine.

On réfère aux finances un compte de $250 du Dr Wyatt Johnston, pour désinfections, puis le comité décide d'aller inspecteur les travaux du grenier à foin que l'on fait construire aux écuries de l'avenue Papineau, mardi prochain, à deux heures.

On lève ensuite la séance.

SOCIETES COMMERCIALES

The Excelsior Fur Store—Henry Nadelweiss.

Montreal Flour Work Co.—Hormisdas Pichette.

J. O. Clermont et Cie—Dame J. O. Clermont, épicière.

Archambault et Béliveau—Urgel Archambault et L. J. Béliveau, libraires.

Paul Neveu et Cie—Paul Neveu et Louis Garicoy, épiciers.

Guyon et Major—Dissolution.

arivée et Hoolahan—Dissolution.

The Jubilee Handsewn Boot and Shoe Making Co.—John Bingham and Seth Phillips, jr.

The Montreal Wool and Sheep skin Company—Dissolution.

The Montreal Hide and Calf Skin Company.—Dissolution.

Thos. Michaud et Cie—Iréné Labranche, marchand général.

Chs. Lafond et Cie—Dame Chs. Lafond, entrepreneur.

Ewing, Herron et Company—Dissolution.

Un saltimbanque disait au public :
"Je vous vends une pierre à enlever les taches, mais que celles que j'ai sur la conscience."

LES MUTUALISTES

Ils joignent l'action à la parole contre le Collége des Médecins

Des délégués de toutes les sociétés de bienfaisance de Montréal se sont réunis, hier soir, sous la présidence de M. l'échevin Renéault, à la salle de la Chambre de Commrce, pour protester contre la résolution du Collége des Médecins, relativement à la question mutuelle.

Un comité exécutif, composé de MM. le Dr Cyphot, W. S. Walker, Eug. Godin, H. Pelletier et Forcimmer a été nommé pour s'occuper spécialement de cette question jusque devant la législature, si le besoin s'en fait sentir.

La résolution de protestation est adoptée à l'unanimité.

TENTATIVE DE VOL

L'escroc arrêté à temps

Vers une heure, ce matin, une tentative de vol avec effraction, a eu lieu au magasin de M. Alphonse Brazeau, tabaconiste de la rue Saint-Laurent.

Deux citoyens passaient du côté opposé de la rue, quand ils ont vu un individu qui brisait le cadenas de porte et en même temps, on entendit le fracas d'une glace. Aussitôt les deux citoyens se sont rendus sur les lieux et le temps de le dire, ont empoigné le voleur qui a été conduit au bureau central, où il a déclaré se nommer Georges Morrissette, âgé de 17 ans.

Ce sont MM. J. P. Bertrand et Albert Piante qui ont surpris l'audacieux voleur.

On est allé avertir M. Brazeau qui s'est rendu à son magasin, où il a constaté qu'aucun effet n'avait été volé, vu que Morrissette a été surpris sur le fait.

AUX FEMMES MALADES

Les femmes pâles et épuisées, au sang pauvre ou qui souffrent de maux de tête, de reins, de côté, faiblesse générale du système, devraient lire l'annonce des Pilules Rouges du Dr Coderre, qui paraît dans ce numéro.

La lecture des témoignages merveilleux qu'elle contient, avec les portraits des femmes guéries, ne manquera pas de les intéresser au plus haut point. Ce sont des dames de Montréal, bien connues, qui se font un devoir de raconter à leurs soeurs malades, comment elles ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre. Aa

EDMOND LORD

M. Edmond Lord, marchand de nouveautés, 1475 rue Sainte-Catherine, prie la personne qui a le No G11211 de venir réclamer son cadeau. A a

—Jupes de robes en tweed, valant $4.00 pour $2.50 cette semaine chez Archambault Frères, 1453 rue Sainte-Catherine, coin Montcalm.

Un jour, un grand seigneur trouva Descartes en train de manger des mets délicats et des fruits exquis. Il lui dit, d'un ton ironique :

—Oh ! oh ! les philosophes aussi sont donc gourmands ?

—Eh ! quoi, répondit Descartes, vous croyez donc que Dieu a fait les bonnes choses pour l'usage exclusif des ignorants ?

NAISSANCES

GAGNE — A Montréal, le 1er novembre, au No 26 rue Beaudry, l'épouse de M. Siméon Gagné, un fils.

LEBLANC — En cette ville, le 5 novembre, au No 333 rue Sanguinet, l'épouse de M. A. LeBlanc, une fille.

DECES

CHAMPAGNE — A Charlemagne, le 4 courant, à l'âge de 21 ans et 2 mois, Fédora Champagne, fille de Antoine Champagne, maître de poste de Charlemagne.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8½ heures pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Paul l'Ermite, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DOSTALER — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 1 mois et 4 jours, Joseph-Hector V. Paphinus, enfant du Dr L. J. A. Dostaler.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 166 rue Centre, à